

LeLiahona



Discours de conférence générale

Le président Nelson invite les Saints à « laisser Dieu prévaloir » et condamne le racisme

Changements de dirigeants au sein des soixante-dix et de l'Épiscopat président

Annnonce de la construction de six nouveaux temples



Photographies : Lo Narváez, Valparaíso, Chili, encart : Apia, Samoa

À cause de la pandémie de COVID-19, beaucoup de membres de l'Église n'ont pas pu se rassembler dans les églises pour regarder la conférence. Au lieu de cela, les sessions ont été retransmises sur des chaînes de télévisions nationales et régionales, ainsi que sur des stations de radio dans plus de 50 pays, rendant la conférence accessible à un public potentiel de plus d'1,4 milliard de personnes.

Table des matières novembre 2020

Volume 21 • numéro 11

Session du samedi matin

- 6 Aller de l'avant
Russell M. Nelson, président de l'Église
- 8 Nous les mettrons ainsi à l'épreuve
David A. Bednar
- 12 Devenir semblable à Lui
Scott D. Whiting
- 15 Des yeux pour voir
Michelle D. Craig
- 18 Nos cœurs enlacés dans l'unité et la justice
Quentin L. Cook
- 22 Digne devant le Seigneur
Ronald A. Rasband
- 26 Aime tes ennemis
Dallin H. Oaks

Session du samedi après-midi

- 30 Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux
Henry B. Eyring
- 32 Des sociétés durables
D. Todd Christofferson
- 35 Trouver la joie dans le Christ
Steven J. Lund
- 38 Toutes les nations, familles et langues
Gerrit W. Gong
- 42 Il y avait du pain
W. Christopher Waddell
- 45 Le don précieux et raffiné du Fils
Matthew S. Holland
- 48 La culture du Christ
William K. Jackson
- 51 Dieu fera quelque chose d'inimaginable
Dieter F. Uchtdorf

Session des femmes

- 55 Par l'unité, nous obtenons du pouvoir auprès de Dieu
Sharon Eubank
- 58 Continuez de changer
Becky Craven
- 60 Le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ
Cristina B. Franco
- 67 Sœurs de Sion
Henry B. Eyring
- 70 Prends courage
Dallin H. Oaks
- 73 Abordez l'avenir avec foi
Russell M. Nelson, président de l'Église

Session du dimanche matin

- 77 Veillez donc et priez en tout temps
M. Russell Ballard
- 80 Sois tranquille !
Lisa L. Harkness
- 82 Recherchez le Christ dans chacune de vos pensées
Ulisses Soares
- 86 Je crois en l'existence des anges
Carlos A. Godoy
- 88 Nous parlons du Christ
Neil L. Andersen
- 92 Laissez Dieu prévaloir
Russell M. Nelson, président de l'Église

Session du dimanche après-midi

- 96 Soumis à l'épreuve et polis
Henry B. Eyring
- 99 Que la patience accomplisse parfaitement son œuvre et regardez tout comme un sujet de joie complète !
Jeremy R. Jaggi
- 102 De grandes faveurs du Seigneur
Gary E. Stevenson
- 106 Demandez, cherchez et frappez
Milton Camargo
- 109 Pratiquez la justice, aimez la miséricorde et marchez humblement avec Dieu
Dale G. Renlund
- 112 Le pouvoir durable
Kelly R. Johnson
- 115 Se confier en l'Éternel
Jeffrey R. Holland
- 118 Une nouvelle normalité
Russell M. Nelson, président de l'Église
- 64 Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- 120 Nouvelles de l'Église
- 127 **Viens et suis-moi** : Leçons tirées des discours de la conférence générale



Osaka (Japon)

190^e conférence générale d'octobre

Session du samedi matin, 3 octobre 2020

Dirigée par : Henry B. Eyring

Prière d'ouverture : Patrick Kearon

Prière de clôture : Juan A. Uceda

Musique par le Tabernacle Choir at Temple Square* : « Éternelle vérité », *Cantiques*, n° 15 ; « Louange à Dieu », *Cantiques*, n° 37 , arrangements Wilberg ; « Je ressens son amour », *Chants pour les enfants*, p. 42-43, arrangements Cardon ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27 ; « Ai-je fait du bien », *Cantiques* [N.D.T. : Édition de 1979], n° 194, arrangements Zabriskie ; « Aimez vos frères », *Cantiques*, n° 200, arrangements Wilberg.

Session du samedi après-midi, 3 octobre 2020

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : J. Devn Cornish

Prière de clôture : Joy D. Jones

Musique par divers chœurs : « Peuples du monde, écoutez donc ! », *Cantiques*, n° 170, arrangements Schank ; « Beautiful Savior », *Children's Songbook*, p. 62-63, arrangements Kasen ; « Allons avec foi », *Cantiques*, n° 173 ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arrangements Ashby.

Session des femmes, 3 octobre 2020

Dirigée par : Bonnie H. Cordon

Prière d'ouverture : Liz Darger

Prière de clôture : Kathryn Reynolds

Musique par divers chœurs : « Soyons l'espoir des derniers jours », *Cantiques*, n° 166, arrangements Kasen ; « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193 ; « Mon Père céleste m'aime », *Chants pour les enfants*, p. 16-17, arrangements Staheli ; « Ah, donne moi, Père », *Cantiques*, n° 70, arrangements Goates.

Session du dimanche matin, 4 octobre 2020

Dirigée par : Henry B. Eyring

Prière d'ouverture : Randall K. Bennett

Prière de clôture : Walter F. González

Musique par le Tabernacle Choir at Temple Square : « Awake and Arise », *Hymns*, n° 8 ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ ! », *Cantiques*, n° 40, arrangements Wilberg ; « If the Savior Stood Beside Me », DeFord, arrangements Cardon ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10 ; « L'amour de Dieu », *Cantiques*, n° 46, arrangements Murphy ; « For I Am Called by Thy Name », Gates.

Session du dimanche après-midi, 4 octobre 2020

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : Paul V. Johnson

Prière de clôture : Jan E. Newman

Musique par le Tabernacle Choir at Temple Square : « O toi, vérité », *Cantiques*, n° 175, arrangements Longhurst ; « Softly and Tenderly », Thompson, arrangements Wilberg ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39 ; « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir », *Cantiques*, n° 89, arrangements Wilberg.

* La musique de chaque session, sous la direction de différents chefs d'orchestre et jouée par différents organistes, a été enregistrée précédemment.

Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site conference.ChurchofJesusChrist.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application Bibliothèque de l'Évangile pour appareils

mobiles. En général, dans les six semaines suivant la conférence, des enregistrements vidéo et audio en anglais sont aussi disponibles dans les centres de distribution. Des renseignements sur la conférence générale en format accessible aux membres handicapés sont disponibles sur disability.ChurchofJesusChrist.org.

En couverture

Photo prise par Kweku Obeng, à Accra (Ghana)

Photos de la conférence

Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Mason Coberly, John Lloyd, Leslie Nilsson et Dave Ward. Des photos supplémentaires ont été prises par Benson Arudo, Alexandre Borges, Nicolas Serey Bustamante, Clayton Chan, Randy Collier, Weston Colton, Maria Kaizaki, Julian Klemm, Ashlee Larsen, Greg Martinez, Joel Mawlam, Melanie Miza, Kweku Obeng, Sayaka Okubo, Margarita Pashkova, Aaron Thompson, Tiziano Pezzeti, Alice Price, Jonas Rebicki et Natalia Te'o.



Sugar City (Idaho, États-Unis)

**NOVEMBRE 2020 VOL. 21 N° 11
LE LIAHONA 16726 140**

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Enish C. Dávila

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric J. Johnsen, Susan Logfren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Ammon Harris

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez,

Bryan W. Gygj, Ginny J. Nilson, Mairissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org

Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an. *Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 5, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: November 2020 Vol. 21 No. 11, LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



Api (Samoa)

Index des orateurs

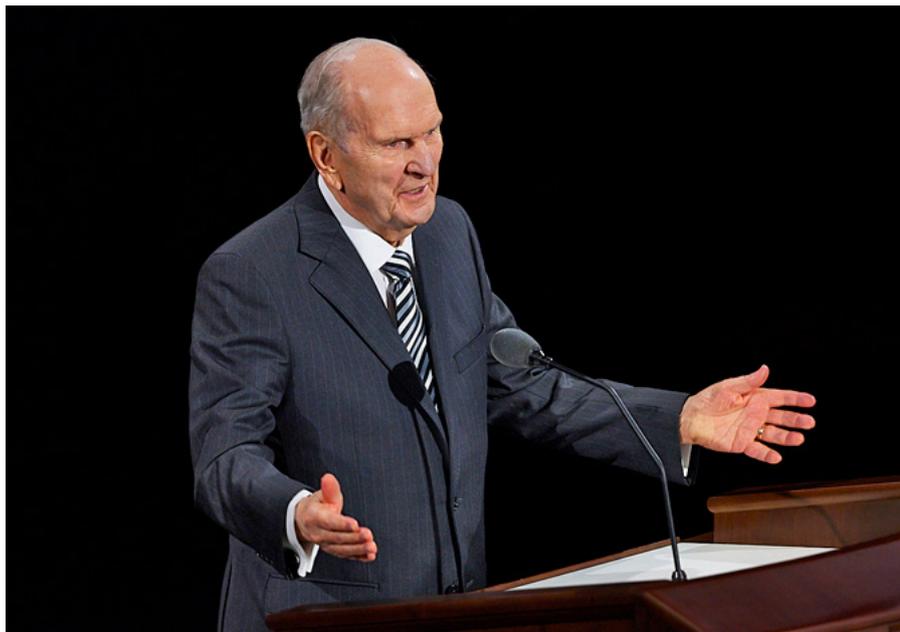
Andersen, Neil L., 88
Ballard, M. Russell, 77
Bednar, David A., 8
Camargo, Milton, 106
Christofferson, D. Todd, 32
Cook, Quentin L., 18
Craig, Michelle D., 15
Craven, Becky, 58
Eubank, Sharon, 55
Eyring, Henry B., 30, 67, 96
Franco, Cristina B., 60
Godoy, Carlos A., 86
Gong, Gerrit W., 38
Harkness, Lisa L., 80
Holland, Jeffrey R., 115
Holland, Matthew S., 45
Jackson, William K., 48
Jaggi, Jeremy R., 99
Johnson, Kelly R., 112
Lund, Steven J., 35
Nelson, Russell M., 6, 73, 92, 118
Oaks, Dallin H., 26, 70
Rasband, Ronald A., 22
Renlund, Dale G., 109
Soares, Ulisses, 82
Stevenson, Gary E., 102
Uchtdorf, Dieter F., 51
Waddell, W. Christopher, 42
Whiting, Scott D., 12

Index par sujets

Adversité, 6, 8, 38, 42, 45, 51, 60, 70, 77, 80, 96, 99, 102, 115
Alliances, 22, 58, 92, 112
Amour, 15, 18, 26, 32, 38, 109
Ange, 86, 88
Appartenance à l'Église, 38
Autonomie, 42
Bénédictions, 38, 51, 102, 106, 115, 118
Bonnes œuvres, 38
Chrétienté, 88
Condition mortelle, 70
Constitution des États-Unis, 18, 26
Conversion, 58, 86
Croissance de l'Église, 6
Culture, 48
Dieu le Père, 38, 51, 92, 115
Dignité, 22
Dîme, 42
Directives, 77
Disciples, 15, 35, 88, 99, 118
Diversité, 18
Écritures, 106
Engagement, 12
Expiation, 35, 45, 60, 88
Femmes, 67, 70, 73
Fidélité, 8, 73, 96
Foi, 60, 73, 77, 80, 88, 99, 112, 115
Gentillesse, 15, 55
Guérison, 45, 60
Homme naturel, 82
Humilité, 109
Intégration, 86
Jésus-Christ, 6, 12, 15, 18, 26, 32, 35, 45, 48, 55, 58, 70, 80, 82, 88, 92, 96, 109, 112
Joie, 35, 45, 70, 99
Joseph Smith, 38, 55, 70, 73, 77, 96
Justice, 18, 82
Libre arbitre, 92
Livre de Mormon, 38, 73
Lois, 26
Lumière du Christ, 32

Maison d'Israël, 92
Miséricorde, 55, 109
Obéissance, 22
Œuvre du temple, 22
Œuvre missionnaire, 6, 38, 51
Optimisme, 118
Ordonnances, 22, 102
Paix, 80
Patience, 99, 115
Péché, 45, 82, 109
Peur, 80
Pionniers, 70
Plan du salut, 8, 32, 48, 70, 96, 115
Pouvoir, 55, 77, 112
Préparation, 8, 42, 73
Prière, 77, 106
Programme de développement pour les enfants et les jeunes, 35
Progression personnelle, 12, 58, 96
Prophètes, 42, 51
Prophétie, 38
Publications de l'Église, 38
Pureté, 82
Querelles, 26
Racisme, 26, 92
Rassemblement, 92
Repentir, 12, 45, 58, 60, 109
Réserves alimentaires, 42
Révélation, 73
Révélation personnelle, 106
Sainte-Cène, 35
Seconde Venue, 67, 77, 88
Sécurité, 73
Service (pastoral), 86, 102
Sion, 18, 32, 55, 67
Société de Secours, 55, 67
Technologie, 51, 102
Témoignage, 6
Temples, 6, 22, 102, 112, 118
Tentation, 82
Unité, 18, 26, 55, 67
Valeur personnelle, 15
Vérité, 32
Vertu, 32, 82

Moments marquants de la 190^e conférence générale



Au milieu de l'incertitude, des millions de personnes ont joui d'un moment de paix pendant la conférence générale qui s'est tenue les 3 et 4 octobre 2020. Les dirigeants de l'Église ont dirigé nos regards vers le Christ grâce à des messages d'unité et d'amour, d'espérance et de guérison, et de paix et de confiance dans les desseins divins.

Russell M. Nelson, président de l'Église, nous a enseigné comment obtenir les bénédictions liées au fait de devenir le peuple de Dieu.

« En choisissant de laisser Dieu prévaloir, vous verrez par expérience personnelle que Dieu est 'un Dieu de miracles' [Mormon 9:11]. » — Russell M. Nelson (voir page 92)

De nombreux orateurs ont parlé de la **progression personnelle** que l'on obtient en suivant Jésus-Christ, en lui faisant confiance et en soumettant notre volonté à la sienne.

« Si nous nous tournons humblement vers [Jésus-Christ], il

augmentera notre capacité de changer. » —Becky Craven (voir page 58)

Une fois encore, le **nouveau coronavirus** a affecté ce que nous avons vu et entendu à la conférence. Cependant, l'expérience supplémentaire a accru la perspective, et les orateurs ne se sont pas seulement concentrés sur l'espérance mais aussi sur une meilleure compréhension du plan de Dieu pour notre bonheur éternel.

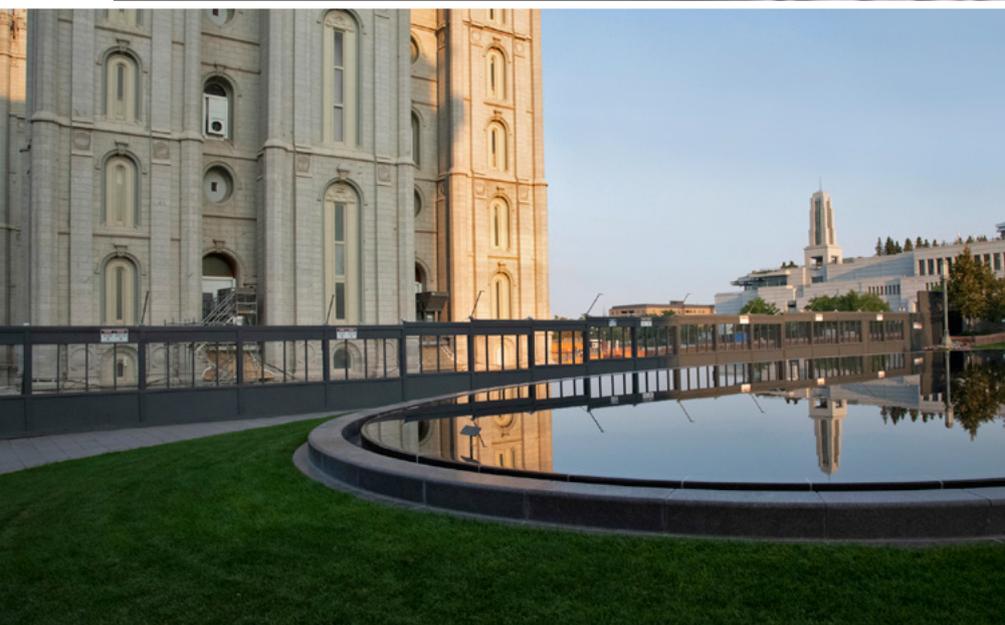
« Les tests que nous passons à l'école de la condition mortelle sont un élément indispensable de notre progression éternelle. [...] Je prie pour que nous [...] apprenions les leçons précieuses que seules les expériences difficiles peuvent nous apprendre. » —David A. Bednar (voir page 8)

Avec l'**agitation sociale** qui affecte de nombreuses parties du monde, les dirigeants ont condamné le racisme et la violence. Ils ont exhorté les saints des derniers jours à devenir un en

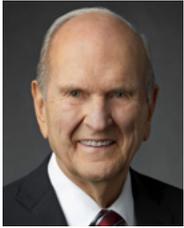
justice, à trouver l'unité dans la diversité et à contribuer à bâtir une société vertueuse et aimante.

« Nous vivons à une époque où règnent des divisions particulièrement fortes. [...] Nous pouvons être une force pour élever et bénir la société dans son ensemble. » — Quentin L. Cook (voir page 18)

En revivant la conférence dans ce numéro, nous espérons que vous ressentirez à nouveau l'espérance et l'inspiration que vous avez ressenties la première fois, et que vous acquerrez de nouvelles connaissances par votre étude durant les mois à venir. ■



Guatemala (Guatemala)



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours

Aller de l'avant

L'œuvre du Seigneur ne cesse d'aller de l'avant.

Mes chers frères et sœurs, quelle joie d'être avec vous au début de la cent quatre-vingt-dixième conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ! J'ai beaucoup de plaisir à me joindre à vous, tandis que vous êtes chez vous ou ailleurs, pour écouter les discours des prophètes, voyants et révélateurs, et des autres dirigeants de l'Église.

Combien nous sommes reconnaissants de la technologie qui nous permet d'être réunis en une assemblée mondiale de disciples de Jésus-Christ ! La conférence générale d'avril dernier a été suivie par plus de monde que les années passées, et nous avons toutes les raisons de croire que cela va se reproduire.

Au cours des derniers mois, une pandémie mondiale, de violents feux de forêt et d'autres catastrophes naturelles ont mis notre monde sens dessus dessous. Je pleure avec chacun de vous qui avez perdu un être cher pendant cette période. Je prie pour tous ceux qui souffrent.

Cependant, l'œuvre du Seigneur ne cesse d'aller de l'avant. Avec la distanciation physique, le port du masque et les réunions via Zoom, nous avons appris à faire certaines choses différemment, et même certaines plus efficacement. Les périodes inhabituelles peuvent apporter des compensations inhabituelles.

Nos missionnaires et nos dirigeants de mission se sont montrés



pleins de ressources, ont fait preuve de résilience et ont été vraiment remarquables. Même si la plupart de nos missionnaires ont dû trouver des manières nouvelles et inventives de faire leur travail, de nombreuses missions rapportent qu'elles donnent *davantage* d'enseignements qu'avant.

Nous avons dû fermer les temples pendant quelque temps et certains projets de construction ont été brièvement retardés mais maintenant, ils progressent tous. Pour l'année 2020, nous aurons lancé les travaux de construction de vingt nouveaux temples !

L'œuvre de l'histoire familiale s'est développée à la même allure. Plusieurs nouveaux pieux et paroisses ont été créés. Et nous avons le plaisir



Olmué (Région de Valparaíso, Chili)



d'annoncer que l'Église a fourni une aide humanitaire aux victimes de la pandémie dans le cadre de huit cent quatre-vingt-quinze projets dans cent cinquante pays.

L'étude accrue de l'Évangile dans de nombreux foyers a renforcé les témoignages et les liens familiaux. Une mère a écrit : « Nous nous sentons beaucoup plus proches de nos enfants et de nos petits-enfants maintenant que nous nous réunissons chaque dimanche via Zoom. À tour de rôle, chacun fait part de ses réflexions au sujet de *Viens et suis-moi*. Les prières pour les membres de notre famille ont changé parce que nous comprenons mieux ce dont ils ont besoin. »

Je prie pour qu'en tant que peuple, nous utilisions cette période unique pour progresser spirituellement. Nous sommes ici-bas pour être mis à l'épreuve, pour voir si nous choisissons de suivre Jésus-Christ, de nous repentir régulièrement, d'apprendre et de progresser. Notre esprit aspire à progresser. Et la meilleure façon de le faire, c'est de rester fermement sur le chemin des alliances.

Quoi qu'il arrive, notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, nous aiment ! Ils se soucient de nous ! Eux et leurs saints anges veillent sur nous¹. Je sais que c'est vrai.

Je vous demande, pendant que nous sommes réunis pour entendre les paroles inspirées des serviteurs du

Seigneur, de méditer sur une promesse qu'il a faite. Il a déclaré : « *Quiconque le veut* peut se saisir de la parole de Dieu, qui est vivante et puissante, qui divisera toute la ruse [...] et les artifices du diable, et conduira [le disciple] du Christ selon un itinéraire étroit et resserré². »

Je prie pour que nous *décidions* de nous saisir de la parole de Dieu qui nous sera déclarée au cours de cette conférence générale. Je prie pour que vous ressentiez l'amour parfait que le Seigneur éprouve pour vous³. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 84:88.
2. Hélamán 3:29 ; italiques ajoutés.
3. Voir 2 Néphi 1:15.



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Nous les mettrons ainsi à l'épreuve

(Abraham 3:25)

C'est maintenant que nous devons nous préparer et prouver que nous sommes disposés à faire tout ce que le Seigneur notre Dieu nous commandera, et que nous sommes capables de le faire.

Je prie pour que chacun de nous reçoive l'inspiration du Saint-Esprit tandis que j'exprimerai les pensées et les sentiments qui sont venus dans mon esprit et dans mon cœur au cours de ma préparation pour cette conférence générale.

Importance des mises à l'épreuve

Avant mon appel à plein temps au service de l'Église, j'ai travaillé pendant plus de vingt ans comme professeur et administrateur d'université. Ma responsabilité première d'enseignant était d'aider les étudiants à découvrir

comment apprendre par eux-mêmes. Un élément essentiel de mon travail était de concevoir des examens, de noter les étudiants et de commenter leurs résultats. Comme vous le savez probablement, les examens ne sont pas ce que les étudiants préfèrent dans l'apprentissage !

Mais des examens réguliers sont absolument indispensables pour l'apprentissage. Un bon examen nous aide à comparer ce que nous devons savoir à ce que nous savons réellement sur un sujet précis ; il définit aussi des critères permettant d'évaluer notre apprentissage et notre progression.

De même, les examens ou les tests que nous passons ici-bas sont un élément indispensable de notre progression éternelle. Il est intéressant de noter que le terme *test* ne figure pas une seule fois dans les ouvrages canoniques. Par contre, les termes *éprouver*, *mettre à l'épreuve*, *sonder* et *faire passer au creuset* y sont employés pour décrire diverses méthodes permettant de montrer notre connaissance et notre compréhension spirituelles du plan éternel de bonheur de notre Père céleste, notre dévotion à Dieu et notre capacité de rechercher les bénédictions de l'expiation du Sauveur.

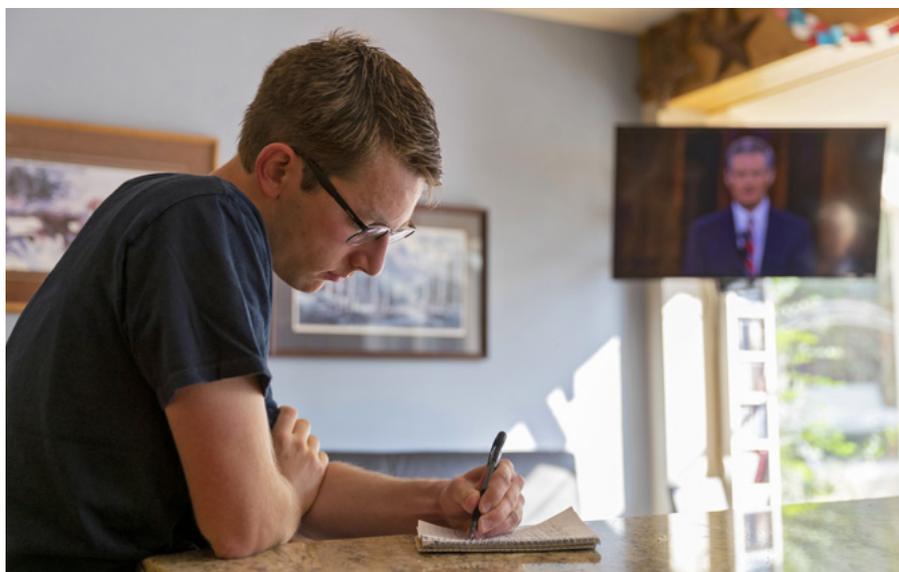
L'auteur même du plan du salut a décrit l'objectif de notre épreuve terrestre en utilisant les termes *mettre à l'épreuve*, *sonder* et *éprouver* dans les Écritures anciennes et modernes. « Nous les *mettrons ainsi à l'épreuve*, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera¹. »

Réfléchissez à cette supplication de David dans les Psaumes :

« *Sonde-moi, Éternel ! éprouve-moi ; Fais passer au creuset mes reins et mon cœur.*

« Car ta grâce est devant mes yeux, Et je marche dans ta vérité². »

En outre, le Seigneur a déclaré en 1833 : « C'est pourquoi, ne craignez pas vos ennemis, car j'ai décrété en mon cœur, dit le Seigneur, de vous *éprouver* en tout, pour voir si vous demeurerez dans mon alliance, même jusqu'à la mort, afin d'être trouvés dignes³. »



Provo (Utah, États-Unis)



Saint-Domingue (République dominicaine)

Mises à l'épreuve actuelles

L'année 2020 a été marquée, entre autres, par une pandémie mondiale qui nous a mis à l'épreuve, nous a sondés et nous a éprouvés à bien des égards. Je prie pour que chacun de nous, individuellement et en famille, apprenne les leçons précieuses que seules des expériences difficiles peuvent nous enseigner. J'espère également que nous reconnaitrons tous plus pleinement la « grandeur de Dieu » et nous fierons à la promesse certaine « [qu'il] consacra [nos] afflictions à [notre] avantage⁴ ».

Voici deux principes de base qui peuvent nous guider et nous fortifier quand nous traversons une épreuve ou une situation difficile quelle qu'elle soit : (1) le principe de la préparation, et (2) le principe selon lequel nous devons aller de l'avant avec constance dans le Christ.

Mise à l'épreuve et préparation

En tant que disciples du Sauveur, nous avons reçu le commandement de « *prépar[er] tout ce qui est nécessaire* » et [d'établir] une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de

gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu⁵ ».

Le Sauveur a aussi promis : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas.

« Et [vous échapperez] au pouvoir de l'ennemi, et [serez] rassemblés en moi, comme un peuple juste, sans tache et innocent⁶. »

Ces passages scripturaires nous donnent un cadre parfait pour organiser et préparer notre vie et notre foyer à la fois temporellement et spirituellement. Nos efforts pour nous préparer aux expériences éprouvantes de la condition mortelle devraient s'appuyer sur le modèle du Sauveur qui a grandi pas à pas « en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes⁷ », ce qui correspond à une préparation équilibrée dans les domaines intellectuel, physique, spirituel et social.

Un après-midi, il y a quelques mois, Susan et moi avons fait l'inventaire de nos réserves de nourriture et de nos fournitures d'urgence. La pandémie de COVID-19 se propageait rapidement et une série de tremblements de terre avait secoué notre maison en Utah. Depuis le début de notre mariage, Susan et moi nous sommes

efforcés de suivre les conseils des prophètes nous demandant de nous préparer pour des difficultés imprévues. Il semblait donc utile et opportun de « sonder » notre état de préparation au moment où nous étions menacés par un virus et des tremblements de terre. Nous voulions connaître notre note à ces examens inattendus.

Nous avons beaucoup appris. Dans de nombreux domaines, nos efforts de préparation se sont avérés adéquats. Mais dans d'autres, des améliorations étaient nécessaires parce que nous n'avions pas su reconnaître et prendre en considération certains besoins en temps opportun.

Nous avons aussi beaucoup ri. Par exemple, nous avons retrouvé dans un placard peu utilisé, des produits stockés dans nos réserves de nourriture depuis des décennies. Pour être francs, nous avons craint d'ouvrir et d'inspecter certaines de ces boîtes par peur de déclencher une autre pandémie mondiale ! Mais soyez rassurés, nous nous sommes convenablement débarrassés de ces produits dangereux et il n'y a plus de risque pour la santé mondiale.

Certains membres de l'Église pensent que les plans et les fournitures d'urgence, les réserves de nourriture et les kits de soixante-douze heures ne sont plus importants parce que les Autorités générales n'en ont pas parlé récemment ni avec insistance, et



Munich (Allemagne)



Guatemala (Guatemala)

n'ont pas abordé de sujets apparentés lors des conférences générales. Mais depuis des décennies, les dirigeants de l'Église nous exhortent à nous préparer. La cohérence des recommandations des prophètes données au fil du temps produit un concert de voix d'une clarté et d'un volume bien plus puissants que la performance d'un soliste.

Les périodes difficiles révèlent les insuffisances de préparation temporelle, mais c'est aussi dans ces moments-là que les maladies de la désinvolture spirituelle et de la complaisance infligent leurs effets les plus néfastes. Nous apprenons, par exemple, dans la parabole des dix vierges, que reporter la préparation conduit à l'échec quand vient le moment de faire ses preuves. Rappelez-vous comment les cinq vierges folles ont négligé

de se préparer convenablement pour l'examen qui leur a été donné le jour de la venue de l'Époux.

« Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ;

« mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. [...] »

« Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre.

« Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leur lampe.

« Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

« Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

« Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

« Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous⁸. »

« Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas⁹. »

Pour ce qui est de cet examen, les cinq vierges folles ont montré qu'elles s'étaient bornées à écouter la parole, mais ne l'avaient pas mise en pratique¹⁰.

J'avais un ami étudiant à la faculté de droit. Il était très consciencieux. Pendant le semestre, Sam passait du temps chaque jour pour réviser, résumer et mémoriser les notes de chacun de ses cours. À la fin de chaque semaine et de chaque mois, il faisait la même chose. Sa méthode lui a permis d'apprendre le droit et pas seulement de mémoriser des détails. À l'approche de ses examens de fin d'étude, Sam était prêt. En fait, la période des examens finaux lui a paru l'une des moins stressantes de sa formation juridique. La préparation efficace et faite à temps précède la réussite de l'épreuve.

La méthode de Sam pendant sa formation juridique met en évidence l'un des principaux modèles de progression et de développement du Seigneur. « Ainsi dit le Seigneur Dieu : Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là ; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes et prêtent l'oreille à mes recommandations, car ils apprendront la sagesse ; car à celui qui reçoit, je donnerai davantage¹¹. »

J'invite chacun de nous à « considérer [ses] voies¹² », à s'examiner lui-même, pour savoir s'il est dans la foi et à s'éprouver lui-même¹³. Qu'avons-nous appris au cours de ces derniers mois marqués par des ajustements et des restrictions de notre mode de vie ? Que devons-nous améliorer dans les domaines spirituel, physique, social, émotionnel et intellectuel ? C'est maintenant que nous devons nous préparer et prouver que nous sommes disposés à faire tout ce que le Seigneur notre Dieu nous commandera et que nous sommes capables de le faire.

Aller de l'avant

Un jour, j'ai assisté aux obsèques d'un jeune missionnaire qui avait trouvé la mort dans un accident. Pendant la cérémonie, son père a pris la parole et a décrit le chagrin d'avoir été séparé de manière inattendue de son enfant bien-aimé. Il a déclaré avec franchise qu'il ne comprenait pas les raisons d'un tel malheur ni pourquoi il s'était produit à ce moment-là. Mais je me souviendrai toujours que cet homme bon a aussi affirmé qu'il savait que Dieu savait pourquoi son enfant était mort à ce moment-là, et que cela lui suffisait. Il a témoigné à l'assemblée que, malgré leur tristesse, sa famille et lui iraient bien ; leurs témoignages restaient fermes et constants. Il a terminé en disant : « Je veux que vous sachiez qu'en ce qui concerne l'Évangile de Jésus-Christ, notre famille est pleinement engagée. Nous sommes pleinement engagés. »

Malgré le déchirement causé par la perte d'un être cher, les membres de cette famille vaillante étaient spirituellement prêts à prouver qu'ils étaient capables de tirer des leçons d'une importance éternelle des épreuves qu'ils vivaient¹⁴.

La fidélité n'est pas de la stupidité ni du fanatisme. Au contraire, être fidèle signifie s'appuyer sur Jésus-Christ, notre Sauveur, et placer notre confiance en lui, en son nom et en ses promesses. Si nous « march[ons] résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes¹⁵ », il nous sera accordé une perspective et une vision éternelles allant bien au-delà de nos capacités mortelles limitées. Nous aurons la capacité de nous rassembler et de nous tenir dans des lieux saints¹⁶ et de ne pas nous laisser ébranler jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne¹⁷.

Quand j'étais président de l'Université Brigham Young – Idaho, Jeffrey R. Holland est venu en décembre 1998 s'adresser aux étudiants lors de l'une de nos réunions spirituelles hebdomadaires. Susan et moi avons invité un groupe d'étudiants à rencontrer frère Holland pour discuter avec lui avant son message. Alors que notre rencontre touchait à sa fin, j'ai demandé à frère Holland : « Si vous ne pouviez enseigner qu'une seule chose à ces étudiants, qu'enseigneriez-vous ?

Il a répondu :

« Nous assistons à un glissement de plus en plus marqué vers la polarisation. Il ne sera plus possible pour les saints des derniers jours de choisir la neutralité. La voie médiane n'existera plus.

« Si vous vous laissez flotter dans le courant d'une rivière, vous serez entraînés quelque part, là où le courant vous mène. Il n'est pas bon d'aller dans le sens du courant, de suivre la marée ou de se laisser porter par les flots.

« Vous devez faire des choix. Ne pas en faire est un choix. Apprenez à choisir maintenant. »

La déclaration de frère Holland sur la polarisation croissante s'est avérée prophétique au vue des tendances et des événements de la société observés au cours des vingt-deux années qui se sont écoulées depuis qu'il a répondu à ma question. Prédissant la divergence croissante entre les voies du Seigneur et celles du monde, frère Holland annonçait que l'époque où l'on pouvait avoir confortablement un pied dans l'Église rétablie et l'autre dans le monde arrivait rapidement à son terme. Ce serviteur du Seigneur encourageait les jeunes à faire des choix, à se préparer et à devenir des disciples dévoués du Sauveur. Il les aidait à se préparer et à marcher résolument vers les expériences éprouvantes, les évaluations et les mises à l'épreuve de leur vie, et à les traverser courageusement.

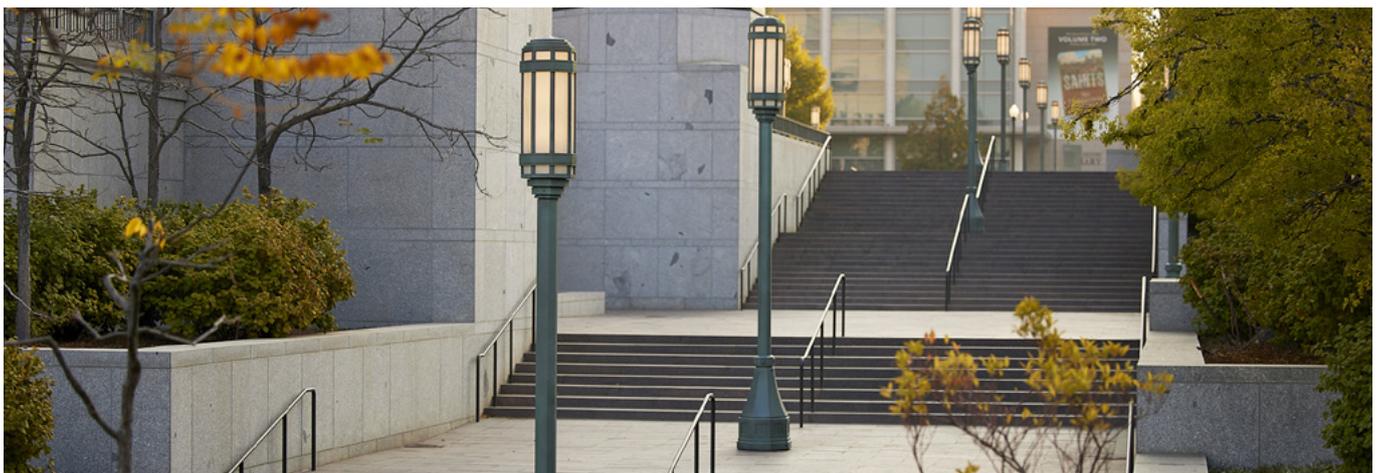
Promesse et témoignage

Le processus consistant à faire nos preuves est un élément fondamental du grand plan du bonheur de notre Père céleste. Je vous promets que si nous nous préparons et marchons résolument avec foi au Sauveur, nous pouvons tous réussir l'examen ultime de la condition mortelle avec cette même note : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître¹⁸. »

Je témoigne que Dieu, le Père éternel, est notre Père. Jésus-Christ est son Fils unique, il est vivant et il est notre Sauveur et Rédempteur. Je rends joyeusement témoignage de ces vérités. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abraham 3:25 ; italiques ajoutés.
2. Psaumes 26:2-3 ; italiques ajoutés.
3. Doctrine et Alliances 98:14 ; italiques ajoutés.
4. 2 Néphi 2:2.
5. Doctrine et Alliances 88:119 ; italiques ajoutés.
6. Doctrine et Alliances 38:30-31.
7. Luc 2:52.
8. Matthieu 25:3-4, 6-11.
9. Traduction de Joseph Smith de Matthieu 25:12 (uniquement en anglais) N.D.T. : l'expression « Je ne vous connais pas » a été remplacée par « Vous ne me connaissez pas ».
10. Voir Jacques 1:22-25.
11. 2 Néphi 28:30.
12. Aggée 1:5, 7.
13. Voir 2 Corinthiens 13:5.
14. Voir Doctrine et Alliances 105:6.
15. 2 Néphi 31:20.
16. Voir Doctrine et Alliances 101:22.
17. Voir Doctrine et Alliances 87:8.
18. Matthieu 25:21.





Par Scott D. Whiting
des Soixante-dix

Devenir semblable à Lui

Ce n'est qu'avec l'aide divine du Sauveur que nous pouvons tous progresser et devenir comme lui.

Même pour la personne qui étudie soigneusement la vie et le ministère de Jésus-Christ, l'exhortation du Sauveur à être tel qu'il est¹ est intimidante et semble inaccessible. Peut-être êtes-vous comme moi, tellement conscient de vos fautes et de vos faiblesses que vous trouvez mentalement plus confortable de suivre un chemin qui ne monte pas et qui ne fait pas beaucoup avancer. Nous nous justifions en disant que cet enseignement est irréaliste et exagéré tandis que nous choisissons confortablement le chemin de moindre résistance, brûlant ainsi moins de

calories pour effectuer le changement nécessaire.

Et si l'exhortation de devenir comme Jésus n'était pas dite dans un sens figuré, même dans notre condition mortelle ? Et si c'était, dans une certaine mesure, réalisable dans cette vie et la condition préalable pour être de nouveau avec lui ? Et si le Sauveur voulait exactement dire cela lorsqu'il dit « tel que je suis » ? Que ferions-nous alors ? Quels genres d'efforts serions-nous disposés à consentir pour inviter son pouvoir miraculeux dans notre vie afin d'avoir la capacité de changer notre nature même ?

Neal A. Maxwell a enseigné : « Lorsque que nous méditons sur le commandement que Jésus nous a donné de devenir semblables à lui, nous voyons que notre situation actuelle montre que nous ne sommes pas nécessairement mauvais, mais plutôt que nous sommes tièdes et manquons totalement d'enthousiasme pour sa cause, cause qui est également la nôtre ! Nous le louons mais nous l'imitons rarement². » Le jeune pasteur, Charles M. Sheldon, a exprimé ainsi des sentiments similaires : « Notre attitude chrétienne aime trop la facilité et le confort pour se charger de quelque chose d'aussi dur et lourd qu'une croix³. »

En fait, nous avons tous reçu le commandement de devenir comme lui, de la même manière que Jésus-Christ est devenu comme le Père⁴. Lorsque nous progressons, nous devenons plus complets, plus accomplis et entièrement développés⁵. Cet enseignement n'est pas fondé sur la doctrine d'une religion quelconque mais vient directement du Maître lui-même. C'est dans cette optique que nous devons vivre, envisager notre façon de communiquer et développer nos relations. En vérité, nul d'entre nous ne peut guérir les blessures d'une relation brisée ou d'une société fracturée autrement qu'en imitant plus pleinement le Prince de la paix⁶.

Réfléchissons à la façon de commencer une quête approfondie, réfléchie et intentionnelle pour devenir tel que Jésus-Christ en acquérant ses qualités.

Se résoudre et s'engager

Il y a quelques années, ma femme et moi étions au point de départ du sentier menant sur la plus haute montagne du Japon, le mont Fuji. En commençant notre ascension, nous avons regardé le sommet au loin et nous nous sommes demandé si nous y arriverions.

En cours de route, la fatigue, les douleurs musculaires et les effets de l'altitude se sont fait sentir. Mentalement, il est devenu important



Orem (Utah, États-Unis)

que nous nous concentrons uniquement sur chaque pas. Nous disions : « Je ne suis pas près d'arriver au sommet, mais maintenant je peux faire un pas, puis un autre. » Au fil du temps, la tâche intimidante est devenue réalisable, pas à pas.

Le premier pas sur le chemin qui nous permettra de devenir comme Jésus-Christ est d'en avoir le désir. C'est bien de comprendre l'exhortation de devenir comme lui, mais cette compréhension doit être associée à l'aspiration de nous transformer, une étape à la fois, et de dépasser l'homme naturel qui est en nous⁷. Pour acquérir ce désir, nous devons savoir qui est Jésus-Christ. Nous devons avoir une idée de sa personnalité⁸ et nous devons rechercher ses traits de caractère dans les Écritures, les réunions de culte et dans d'autres lieux saints. Quand nous commencerons à mieux le connaître, nous verrons le reflet de ses qualités chez les autres. Cela nous encouragera dans notre propre quête, car si d'autres peuvent, dans une certaine mesure, les acquérir, nous le pouvons aussi.

Si nous sommes honnêtes avec nous-même, la lumière du Christ⁹ qui est en nous murmure qu'il y a un écart entre ce que nous sommes et la personnalité du Sauveur que nous cherchons à imiter¹⁰. Cette honnêteté est essentielle si nous voulons progresser pour devenir davantage comme lui. L'honnêteté est en effet l'une de ses qualités.

Ceux d'entre nous qui sont courageux peuvent envisager de demander à un parent, un conjoint, un ami ou un dirigeant spirituel en qui ils ont confiance quelle qualité de Jésus-Christ leur manque – et se préparer pour la réponse ! Parfois, nous nous regardons dans un miroir déformant de baraque de foire qui nous montre



plus gros ou plus maigre que ce que nous sommes réellement.

Des amis et des parents de confiance peuvent nous aider à nous voir avec plus d'exactitude, mais même eux, malgré leur volonté d'être aimants et serviables, peuvent porter un regard imparfait. En conséquence, il est essentiel que nous demandions également à notre Père céleste aimant ce dont nous avons besoin et où concentrer nos efforts. Il a une vision parfaite de qui nous sommes et, avec amour, il nous montrera nos faiblesses¹¹. Vous apprendrez peut-être qu'il vous faut plus de patience, d'humilité, de charité, d'amour, d'espérance, de diligence ou d'obéissance, pour ne mentionner que quelques-uns de nos manques¹².

Il n'y a pas longtemps, j'ai vécu l'une de ces expériences qui font grandir l'âme lorsqu'un dirigeant de l'Église aimant m'a très directement suggéré qu'une plus grande mesure

d'une certaine vertu me serait utile. Avec amour, il a coupé court à toute déformation de la vérité. Le soir venu, j'ai raconté cette expérience à ma femme. Elle a été miséricordieusement charitable tout en disant qu'elle était d'accord avec sa suggestion. Le Saint-Esprit m'a confirmé que leur conseil émanait de notre Père céleste aimant.

Il peut aussi être utile de faire honnêtement l'activité sur les vertus chrétiennes du chapitre 6 de *Prêchez mon Évangile*¹³.

Après avoir fait une évaluation honnête et avoir pris la décision de commencer à gravir la montagne, vous devrez vous repentir. Le président Nelson a enseigné : « Lorsque nous choisissons de nous repentir, nous choisissons de changer ! Nous permettons au Sauveur de nous transformer en la version optimale de nous-mêmes. Nous décidons

de progresser spirituellement et de recevoir la joie, la joie de la rédemption en lui. Lorsque nous choisissons de nous repentir, nous choisissons de devenir davantage semblables à Jésus-Christ¹⁴. »

Pour que nous devenions semblable à Jésus-Christ, il est nécessaire que notre cœur et notre esprit, en fait notre personnalité même, changent et cela n'est possible que par la grâce salvatrice de Jésus-Christ¹⁵.

Identifier et agir

Une fois que vous aurez pris la résolution de changer, de vous repentir et de rechercher l'inspiration par la prière, une méditation honnête et éventuellement grâce aux conseils des autres, choisissez une qualité sur laquelle vous concentrer. Engagez-vous à faire un effort important. Vous n'acquerez pas ces attributs facilement et d'un seul coup, mais tandis que

vous faites les efforts nécessaires, vous les recevrez petit à petit par sa grâce.

Les vertus chrétiennes sont des dons que nous fait notre Père céleste aimant pour notre bien et celui des personnes qui nous entourent. De ce fait, nos efforts pour acquérir ces vertus nécessitent que nous sollicitons sincèrement l'aide divine. Si nous recherchons ces dons pour mieux servir notre prochain, notre Père nous bénira dans nos efforts. La quête d'un don de Dieu pour des raisons égoïstes amène la déception et la frustration.

En nous concentrant pleinement sur la vertu dont nous avons besoin, et tandis que nous la développons, d'autres vertus viendront s'ajouter. Celui qui se concentre pleinement sur la charité ne voit-il pas son amour et son humilité augmenter ? Celui qui se concentre sur l'obéissance n'acquiert-il pas plus de diligence et d'espérance ? Les efforts importants que vous faites pour acquérir une qualité se transforment en marée qui soulève tous les bateaux du port.

Noter et entretenir

Il est important pour moi de noter mes expériences et ce que j'apprends tandis que je m'efforce de ressembler davantage au Sauveur. Lorsque j'étudie l'une de ses qualités en profondeur



Rexburg (Idaho, États-Unis)

dans mon esprit, les Écritures prennent un sens nouveau parce que je vois des exemples de cette qualité dans ses enseignements, son ministère et chez ses disciples. Je m'efforce aussi davantage de remarquer cette qualité chez les autres. J'ai vu des personnes merveilleuses dans et en dehors de l'Église qui possèdent des vertus qui se rapprochent de celles du Sauveur. Ces personnes sont des exemples magnifiques de la manière dont ces vertus se manifestent chez de simples mortels en raison de sa grâce aimante.

Pour voir de réels progrès, vous devrez fournir un effort soutenu. Comme la montagne à gravir qui exige de la préparation, de l'endurance et de la persévérance en cours d'ascension, ce voyage exige aussi des efforts et des sacrifices réels. Le vrai christianisme, qui nous invite à devenir comme notre Maître, a toujours exigé nos plus grands efforts¹⁶.

À présent, une brève mise en garde. Le commandement d'être tel qu'il est n'a pas pour but de vous donner un sentiment de culpabilité, d'indignité ou de rejet. L'expérience de la condition mortelle consiste essentiellement à progresser, essayer, échouer et réussir. Ma femme et moi aurions aimé fermer les yeux et nous transporter comme par magie

jusqu'au sommet, mais cela ne se passe comme ça dans la vie.

Vous êtes suffisamment bon, vous êtes aimé, mais cela ne signifie pas que vous êtes déjà parfait. Il reste du travail à faire dans cette vie et dans la suivante. Ce n'est qu'avec son aide divine que nous pouvons tous progresser et devenir comme lui.

En cette époque où tout semble être en tumulte, et où la crainte semble être sur tous les peuples¹⁷, le seul antidote, le seul remède, c'est de nous efforcer de ressembler au Sauveur¹⁸, le Rédempteur¹⁹ de toute l'humanité, la Lumière du monde²⁰ et de rechercher celui qui a déclaré : « Je suis le chemin²¹ ».

Je sais que l'on peut devenir comme lui avec son aide et sa force divines et que *c'est faisable pas à pas*. Si ce n'était pas le cas, il ne nous aurait pas donné ce commandement²². Je le sais, en partie parce que je vois ses qualités chez un grand nombre d'entre vous. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 3 Néphi 27:27. Vous trouverez des exhortations identiques du Sauveur dans Matthieu 5:48 (« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ») ; 1 Jean 2:6 (« Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même ») ; Mosiah 3:19 : (« Car l'homme

naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » ; Alma 5:14 (« Et maintenant, voici, je vous demande, mes frères de l'Église, êtes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? ») ; 3 Néphi 12:48 (« C'est pourquoi, je voudrais que vous soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait »).

2. Neal A. Maxwell, *Even As I Am*, 1982, p. 16.

3. Charles M. Sheldon, *In His Steps*, 1979, p. 185.

4. Voir Doctrine et Alliances 93:12-17.

5. Voir Matthieu 5:48.

6. Voir Ésaïe 9:6 ; 2 Néphi 19:6.

7. Voir 1 Corinthiens 2:14 ; Alma 3:19.

8. Voir Matthieu 7:23 ; 25:12 ; Mosiah 26:24 ; David A. Bednar, « Si vous me connaissiez », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 102-105.

9. Doctrine et Alliances 93:2.

10. Voir Moroni 7:12-19.

11. Voir Éther 12:27.

12. Voir *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, rév. éd. (2019), chapitre 6, « Comment acquérir les vertus chrétiennes ? » Les Écritures mentionnent d'autres attributs du Sauveur. Par exemple Mosiah 3:19 ; Alma 7:23 ; 13^e article de foi.

13. Voir *Prêchez mon Évangile*, p. 133.

14. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.

15. Voir le Guide des Écritures, « Grâce » ; scriptures.ChurchofJesusChrist.org.

16. Voir Sheldon, *In His Steps*, p. 246 : « Si pour nous être chrétien, c'est simplement jouir des privilèges du culte, être généreux sans que ce soit à nos frais, passer un moment agréable et facile entouré de bons amis et de choses confortables, vivre de manière respectable et en même temps éviter la grande pression du péché et des difficultés du monde parce que c'est trop douloureux à supporter – si telle est notre définition du christianisme, alors nous sommes loin de suivre les pas de celui qui a parcouru le chemin avec des gémissements, des larmes, des sanglots et de l'angoisse pour une humanité perdue ; qui a réellement transpiré des grumeaux de sang, qui s'est écrié sur la croix dressée : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' »

17. Voir Doctrine et Alliances 88:91.

18. Voir Ésaïe 43:3.

19. Voir Job 19:25.

20. Voir Jean 8:12.

21. Jean 14:6.

22. Voir 1 Néphi 3:7.



Par Michelle D. Craig

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Des yeux pour voir

Par le pouvoir du Saint-Esprit, le Christ nous donnera la capacité de nous voir nous-mêmes et de voir les autres avec ses yeux.

Voir la main de Dieu

J'aime l'histoire rapportée dans l'Ancien Testament au sujet d'un jeune homme au service du prophète Élisée. Un jour, de bon matin, il se réveilla, sortit et trouva la ville encerclée par une grande armée déterminée à les détruire. Il accourut vers Élisée : « Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? » Élisée répondit : « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. »

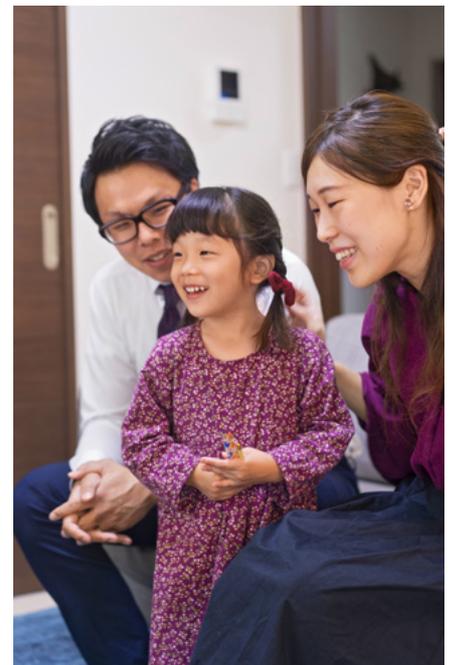
Il savait que le jeune homme n'avait pas seulement besoin d'être rassuré ; il avait besoin de voir. Le prophète fit donc cette prière : « Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée¹. »

Il peut y avoir des moments où, comme le serviteur, vous avez du mal à voir comment Dieu œuvre dans votre vie, des moments où *vous* vous sentez assiégé, où les épreuves de la condition mortelle vous mettent à genoux. Faites confiance à Dieu et à son calendrier parce que vous pouvez vous fier à son cœur de tout le vôtre. Mais il y a une deuxième leçon à tirer de cette histoire. Mes chers sœurs et frères, vous aussi, vous pouvez prier

le Seigneur de vous ouvrir les yeux afin que vous voyiez ce que vous ne verriez pas normalement.

Nous voir comme Dieu nous voit

Le plus important, c'est de voir clairement qui est Dieu et qui nous sommes réellement : des fils et filles de parents célestes ayant une « nature divine et une destinée éternelle² ».



Wakayama (Japon)

Demandez à Dieu de vous révéler ces vérités et ce qu'il éprouve pour vous. Plus vous comprendrez votre identité et votre objectif véritables, plus cette compréhension influencera tout dans votre vie.

Voir les autres

Lorsque nous comprenons comment Dieu nous voit, nous voyons les autres de la même façon que lui. Le chroniqueur, David Brooks, a dit : « Beaucoup des grands problèmes de notre société sont causés par le fait que les gens ont le sentiment de n'être pas vus ni connus. [...] La faculté fondamentale que nous devons tous développer est de nous voir les uns les autres en profondeur et d'être vus en profondeur³. »

Jésus-Christ voit les gens en profondeur. Il voit les personnes, leurs besoins et ce qu'elles peuvent

devenir. Là où d'autres voyaient des pêcheurs et leurs filets, des transgresseurs ou des publicains, Jésus voyait des disciples. Là où d'autres voyaient un homme possédé par des démons, Jésus regardait au-delà de la détresse extérieure, lui accordait son attention et le guérissait⁴.

Même dans notre vie bien remplie, nous pouvons suivre l'exemple de Jésus et voir les personnes : leurs besoins, leur foi, leurs combats et ce qu'elles peuvent devenir⁵.

Lorsque je prie pour que le Seigneur m'ouvre les yeux afin que je voie ce que je ne verrais normalement pas, je me pose souvent les deux questions suivantes : « Qu'est-ce que je fais et que je devrais arrêter ? » et « Qu'est que je ne fais pas et que je devrais commencer à faire⁶ ? » puis je prête attention aux impressions qui me viennent.

Il y a des mois, pendant la Sainte-Cène, je me suis posé ces questions et j'ai été surprise par l'impression qui m'est venue. « Arrête de regarder ton téléphone pendant que tu es dans une file d'attente. » La consultation de mon téléphone dans une file d'attente était devenue presque automatique. Je trouvais que c'était un bon moment pour faire plusieurs choses à la fois, mettre mes courriels à jour, parcourir les gros titres ou les publications sur les réseaux sociaux.

Le lendemain matin, au magasin, je me suis trouvée dans une longue file d'attente. J'ai sorti mon téléphone et je me suis souvenue de l'impression que j'avais reçue. J'ai rangé mon téléphone et j'ai regardé autour de moi. J'ai vu un homme âgé

devant moi dans la file. Son caddie ne contenait que quelques boîtes de nourriture pour chat. J'étais un peu gênée mais j'ai dit quelque chose de *vraiment* malin, du genre : « Je vois que vous avez un chat ». Il a dit qu'une tempête était annoncée et qu'il ne voulait pas se retrouver sans nourriture pour son chat. Nous avons discuté un peu puis il s'est tourné vers moi et a dit : « Vous savez, je ne l'ai dit à personne mais, aujourd'hui, c'est mon anniversaire. » Mon cœur s'est serré. Je lui ai souhaité un joyeux anniversaire et j'ai fait une prière silencieuse de reconnaissance pour n'avoir pas été absorbée par mon téléphone, ce qui m'aurait fait manquer une occasion de voir vraiment une personne qui en avait besoin et de communiquer avec elle.

Tout mon être aspire à ne pas ressembler au sacrificateur ou au Lévite sur la route de Jéricho : quelqu'un qui regarde et qui passe son chemin⁷. Mais trop souvent, je crois que je suis comme eux.

Voir la mission que Dieu m'a confiée

Récemment, une jeune fille nommée Rozlyn m'a donné une leçon précieuse sur la faculté de voir en profondeur.

L'histoire m'a été racontée par une amie, effondrée, car son mari l'avait quittée après vingt ans de mariage. Ses enfants étant en garde alternée, la perspective de se rendre seule à l'église lui paraissait insurmontable. Elle raconte :

« Dans une Église où la famille est d'une importance suprême, il peut être douloureux d'être assis seul. Ce premier dimanche, je suis entrée en priant pour que personne ne me parle. Je me contenais à peine ; j'étais au bord des larmes. Je me suis assise à ma place habituelle, espérant que personne ne remarquerait à quel point le banc semblait vide.

« Une jeune fille de notre paroisse s'est retournée et m'a regardée. J'ai fait un sourire forcé. Elle m'a rendu mon sourire. Je voyais sur son visage qu'elle était préoccupée. J'ai imploré Dieu en silence pour qu'elle ne vienne



Temecula (Californie, États-Unis)

pas me parler. Je n'avais rien de positif à dire et je savais que je me mettrais à pleurer. J'ai baissé les yeux et fui son regard.

« Pendant l'heure qui a suivi, j'ai remarqué qu'elle me regardait de temps en temps. Dès la fin de la réunion, elle est venue directement vers moi. J'ai murmuré : 'Bonjour Rozlyn.' Elle m'a serrée dans ses bras et m'a dit : 'Sœur Smith, je vois bien que ça ne va pas. Je suis vraiment désolée. Je vous aime.' Comme je m'y attendais, mes larmes ont coulé lorsqu'elle m'a de nouveau enlacée. Mais, en m'éloignant, je me suis dit : 'Après tout, je peux y arriver.' »

« Cette année-là, cette gentille jeune fille de seize ans, qui n'avait même pas la moitié de mon âge, est venue me trouver tous les dimanches pour me serrer dans ses bras et me demander : 'Comment allez-vous ?' Cela a totalement changé ce que j'éprouvais en allant à l'église. Pour tout vous dire, j'ai commencé à *compter* sur ces gestes d'affection. Quelqu'un me remarquait. Quelqu'un savait que j'étais là. Quelqu'un se souciait de moi. » Comme pour tous les dons que le Père nous accorde si volontiers, la faculté de voir en profondeur exige de nous que nous *lui demandions* et ensuite que nous *agissions*. Nous *demandons* de voir les autres comme lui les voit : ses fils et ses filles véritables dotés d'un potentiel divin infini. Ensuite, nous *agissons* en les aimant, en les servant et les assurant de leur valeur et de leur potentiel, selon l'inspiration que nous recevons. Lorsque cela sera devenu notre façon de vivre, nous nous apercevrons que nous devenons de « vrais disciples de [...] Jésus-Christ⁸ ». D'autres personnes pourront se fier à notre cœur de tout le leur. Et, en agissant ainsi, nous découvrirons également *notre* identité et notre objectif véritables.

Mon amie s'est souvenue d'une autre expérience survenue pendant qu'elle était assise sur ce même banc, seule, se demandant si les vingt années d'efforts pour vivre l'Évangile dans son foyer avaient été totalement



São Paulo (Brésil)

vains. Elle avait besoin non seulement qu'on la rassure, mais aussi de voir. Elle a senti une question lui percer le cœur : « Pourquoi faisais-tu ces choses ? Les faisais-tu pour la récompense, les louanges d'autrui ou le résultat attendu ? » Elle a hésité un moment, a sondé son cœur et a ensuite pu répondre avec assurance : « Je les faisais parce que j'aime le Sauveur. Et j'aime son Évangile. » Le Seigneur lui a ouvert les yeux pour lui permettre de voir. Ce changement simple mais puissant de perspective lui a permis de continuer d'avancer avec foi au Christ, malgré sa situation.

Je témoigne que Jésus-Christ nous aime et peut nous donner des yeux pour voir, *même* quand c'est difficile, *même* quand nous sommes fatigués, *même* quand nous sommes seuls et *même* lorsque les résultats ne sont pas ceux que nous espérions. Par sa grâce, il nous bénira et accroîtra nos capacités. Par le pouvoir du Saint-Esprit, le Christ nous donnera la capacité de nous *voir* nous-mêmes et de *voir* les autres comme lui nous voit. Avec son aide, nous pouvons discerner ce qui est le plus utile. Nous

pouvons commencer à voir la main du Seigneur à l'œuvre dans les détails ordinaires de notre vie. Nous voyons en profondeur.

Et ensuite, en ce grand jour où « il apparaîtra, nous s[er]ons semblables à lui, car *nous le verrons* tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance⁹ », telle est ma prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 2 Rois 6:15-17.
2. Thème des Jeunes Filles, ChurchofJesusChrist.org.
3. David Brooks, « Finding the Road to Character », Brigham Young University forum address, 22 octobre 2019, speeches.byu.edu.
4. Voir Marc 5:1-15.
5. « C'est une chose sérieuse que de vivre en compagnie de dieux et de déesses potentiels, de se rappeler que la personne la plus ennuyeuse et la plus inintéressante à qui vous pouvez parler pourra un jour être une créature telle que, si vous la voyiez maintenant, vous seriez tenté de l'adorer. [...] Il n'y a pas de gens ordinaires » (C. S. Lewis, *The Weight of Glory*, 2001, p. 45-46).
6. Kim B. Clark, « Environnés de feu », diffusion satellite des séminaires et instituts de religion, 4 août 2015, ChurchofJesusChrist.org.
7. Voir Luc 10:30-32.
8. Moroni 7:48.
9. Moroni 7:48 ; italiques ajoutés.



Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Nos cœurs enlacés dans l'unité et la justice

En cette période charnière de l'histoire de l'Église marquant son deux centième anniversaire, engageons-nous à vivre dans la justice et à être unis comme jamais auparavant.

La justice et l'unité sont d'une importance extrême¹. Quand les gens aiment Dieu de tout leur cœur et s'efforcent avec justice de devenir semblables à lui, il y a moins de conflits et de querelles dans la société. Il y a plus d'unité. Voici une histoire vraie que j'aime beaucoup et qui illustre cette vérité.

Thomas L. Kane, jeune général n'appartenant pas à notre religion,

a aidé et défendu les saints quand ils ont dû fuir Nauvoo. Il a pris la défense de l'Église pendant de nombreuses années².

En 1872, le général Kane, sa talentueuse épouse, Elizabeth Wood Kane, et leurs deux fils ont quitté la Pennsylvanie pour se rendre à Salt Lake City. Ils se sont joints aux personnes qui accompagnaient Brigham

Young lors d'un voyage à pied jusqu'à Saint George, au sud de l'Utah. Pour sa première visite en Utah, Elizabeth avait des réserves au sujet des femmes, mais elle a été surprise par ce qu'elle a appris. Par exemple, elle a découvert qu'en Utah les femmes avaient accès à n'importe quel métier pour gagner leur vie³. Elle a également constaté que les membres de l'Église étaient bienveillants et compréhensifs à l'égard des Amérindiens⁴.

Pendant le voyage, ils ont séjourné à Fillmore, chez Thomas R. et Matilda Robison King⁵.

Dans ses écrits, Elizabeth a raconté que pendant que Matilda préparait le repas pour le président Young et les personnes qui l'accompagnaient, cinq Amérindiens sont entrés dans la pièce. Bien que non invités, il était clair qu'ils s'attendaient à se joindre au groupe. Sœur King leur a parlé « dans leur dialecte ». Visiblement satisfaits, ils se sont assis avec leurs couvertures. Elizabeth a demandé à l'un des enfants King ce que sa mère avait dit à ces hommes.

Le fils de Matilda a répondu : « Elle leur a dit que vous étiez arrivés en premier, et qu'elle n'avait pas fait suffisamment à manger pour vous et pour eux, mais que leur repas était sur le feu, et qu'elle les appellerait dès qu'il serait prêt. »

Elizabeth a demandé : « Va-t-elle vraiment faire cela, ou va-t-elle simplement leur donner des restes et les faire manger dehors⁶ ? »

Le fils de Matilda a répondu : « Maman les servira comme elle vous a servis et elle leur donnera une place à sa table. »

C'est ce qu'elle a fait et « ils ont mangé avec une parfaite politesse ». Elizabeth a expliqué que son hôtesse avait énormément grandi dans son estime⁷. L'unité augmente lorsqu'on traite les gens avec dignité et respect même quand leur apparence extérieure est différente.

Nous, dirigeants, ne nourrissons pas l'illusion que, par le passé, toutes les relations étaient parfaites, que tous les comportements étaient dignes



Kuala Lumpur (Malaisie)



Villa Alemana (le Grand Valparaíso, Chili)

d'un chrétien et que toutes les décisions étaient justes. Néanmoins, notre religion enseigne que nous sommes tous enfants de notre Père céleste et nous l'adorons ainsi que son Fils, Jésus-Christ, qui est notre Sauveur. Nous désirons que nos cœurs et nos esprits soient enlacés dans l'unité et la justice, et que nous soyons un avec le Père et le Fils⁸.

La justice est un terme large et général, mais elle inclut sans aucun doute l'obéissance aux commandements de Dieu⁹. Elle nous qualifie pour les ordonnances sacrées qui constituent le chemin des alliances et nous permet d'être guidés par l'Esprit¹⁰.

Être juste n'est pas soumis à la condition que nous ayons toutes les bénédictions que nous espérons immédiatement. Il se peut que nous ne soyons pas mariés ou que nous n'ayons pas la joie d'avoir des enfants ou d'autres bénédictions que nous désirons actuellement. Mais le Seigneur a promis que les justes qui sont fidèles pourront « demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin¹¹ ».

L'unité est également un terme large et général, mais elle exprime

très certainement les premier et deuxième grands commandements d'aimer Dieu et d'aimer nos semblables¹². Elle caractérise le peuple de Sion dont les membres sont unis de cœur et d'esprit¹³.

Le contexte de mon message s'appuie sur la diversité dont parlent les Écritures et les leçons que nous pouvons en tirer.

Il s'est écoulé deux cents ans depuis que le Père et son Fils sont apparus et ont commencé à rétablir l'Évangile de Jésus-Christ en 1820. Le récit fait dans 4 Néphi, dans le Livre de Mormon, comprend une période similaire de deux cents ans après l'apparition du Sauveur et l'établissement de son Église dans l'Amérique ancienne.

Le rapport historique que nous lisons dans 4 Néphi décrit un peuple parmi lequel il n'y avait ni envie, ni discorde, ni tumulte, ni mensonge, ni meurtre, ni aucune sorte de lascivité. Les Écritures déclarent que, du fait de cette justice, « assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu¹⁴ ».

À propos de l'unité, 4 Néphi rapporte « [qu']il n'y eut pas de querelles dans le pays, à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple¹⁵ ».

Malheureusement, ce livre décrit ensuite le changement radical qui a commencé au cours de la « deux centième année¹⁶ », lorsque l'iniquité et la division ont détruit la justice et l'unité. La profonde dépravation qui a

suivi a été si néfaste qu'elle a conduit le grand prophète Mormon à déclarer avec tristesse à son fils Moroni :

« Mais ô mon fils, comment un tel peuple, qui met ses délices dans tant d'abominations,

« comment pouvons-nous attendre de Dieu qu'il arrête sa main en jugement contre nous¹⁷ ? »

Dans notre dispensation, bien que nous vivions à une époque particulière, le monde n'a pas eu la bénédiction de connaître la justice et l'unité décrites dans 4 Néphi. En fait, nous vivons à une époque où règnent des divisions particulièrement fortes. Néanmoins, les millions de personnes qui ont accepté l'Évangile de Jésus-Christ se sont engagées à parvenir à la justice et à l'unité. Nous sommes tous conscients que nous pouvons faire mieux, et c'est notre défi à l'heure actuelle. Nous pouvons contribuer à l'élévation et au bien de la société. En cette période charnière de l'histoire de l'Église marquant son deux centième anniversaire, engageons-nous, nous, membres de l'Église du Seigneur, à vivre dans la justice et à être unis comme jamais auparavant. Le président Nelson nous a appelés à « faire preuve de plus de civilité, d'harmonie entre races et ethnies et de respect mutuel¹⁸ ». Cela signifie nous aimer les uns les autres, aimer Dieu, considérer tous les humains comme nos frères et sœurs et être réellement un peuple de Sion.

Avec notre doctrine qui donne une place à chacun, nous pouvons être une oasis d'unité et nous réjouir





Provo (Utah, États-Unis)

de la diversité. Unité et diversité ne sont pas des opposés. Nous pouvons parvenir à une plus grande unité en favorisant une atmosphère d'accueil et de respect de la diversité. Pendant la période où j'ai servi dans la présidence du pieu de San Francisco, en Californie, il y avait des assemblées où l'on parlait l'espagnol, le tongien, le samoan, le tagalog ou le mandarin. Les paroisses anglophones étaient composées de personnes de diverses origines raciales et culturelles. Il y régnait l'amour, la justice et l'unité.

À l'exception des assemblées regroupant des gens parlant la même langue¹⁹, les paroisses et les branches de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont divisées géographiquement et non en fonction de la race ou de la culture. La race n'est pas indiquée sur le certificat de membre.

Environ cinq cent cinquante ans avant la naissance du Christ, le Livre de Mormon mentionne le commandement fondamental concernant les relations entre les enfants de notre Père céleste. Tous doivent respecter les commandements du Seigneur, et tous sont invités à prendre part à sa bonté ; « et il ne repousse aucun

de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes ; et il se souvient des païens, et tous sont pareils pour Dieu, tant le Juif que le Gentil²⁰. »

Le ministère et le message du Sauveur ont constamment affirmé que tous les êtres humains, quelles que soient leur race et leur couleur, sont les enfants de Dieu. Nous sommes tous frères et sœurs. Selon notre doctrine, nous croyons qu'aux États-Unis, pays où a eu lieu le Rétablissement, la Constitution américaine²¹ et les documents connexes²², écrits par des hommes imparfaits, ont été inspirés par Dieu pour le bénéfice de tous. Comme nous le lisons dans les Doctrine et Alliances, ces documents ont été « [établis] et [...] doivent être maintenu[s] pour les droits et la protection de *toute chair*, selon des principes justes et saints²³ ». Deux de ces principes étaient le libre arbitre et notre responsabilité pour nos propres péchés. Le Seigneur a déclaré :

« C'est pourquoi, il n'est pas juste qu'un homme soit asservi à un autre.

« C'est dans ce but que j'ai établi la Constitution de ce pays, par la main des sages que j'ai suscités dans ce but

même, et que j'ai racheté le pays par l'effusion du sang²⁴. »

Cette révélation a été donnée en 1833, à une époque où les saints du Missouri subissaient de grandes persécutions. L'en-tête de la section 101 des Doctrine et Alliances rapporte notamment que des émeutiers les avaient chassés de leurs maisons du comté de Jackson et que les menaces de mort contre eux étaient nombreuses²⁵.

C'était une période de tension sur divers fronts. Nombre de Missouriens considéraient les Amérindiens comme des ennemis implacables et voulaient les chasser du pays. De plus, beaucoup de colons du Missouri possédaient des esclaves et se sentaient menacés par les personnes qui s'opposaient à l'esclavage.

Notre doctrine, elle, respectait les Amérindiens, et notre désir était de leur enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. En ce qui concerne l'esclavage, nos Écritures disaient clairement qu'aucun homme ne devait être l'esclave d'un autre²⁶.

Finalement, les saints ont été violemment chassés du Missouri²⁷ puis forcés de partir dans l'Ouest²⁸. Ils ont prospéré et ont trouvé la paix qui découle de la justice, de l'unité et de la mise en pratique de l'Évangile de Jésus-Christ.

La prière d'intercession du Sauveur rapportée dans l'Évangile de Jean me remplit de joie. Le Sauveur reconnaît que le Père l'a envoyé et déclare avoir achevé l'œuvre qu'il devait accomplir. Il prie pour ses disciples et pour les personnes qui croiront en lui en demandant à son père : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous²⁹. » C'est pour l'unité que le Christ a prié avant sa trahison et sa crucifixion.

Au cours de la première année qui a suivi le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ, dans une révélation rapportée dans la section 38 des Doctrine et Alliances, le Seigneur parle de guerres et de méchanceté et déclare : « Je vous dis, soyez un ;

et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi³⁰ ».

La culture de notre Église est issue de l'Évangile de Jésus-Christ. L'épître de Paul aux Romains est profonde³¹. L'Église primitive de Rome était composée de Juifs et de Gentils. Les premiers étaient de culture judaïque, avaient « gagné leur émancipation et avaient commencé à se multiplier et à prospérer³² ».

La culture des Gentils de Rome était fortement marquée par la civilisation grecque, que l'apôtre Paul comprenait bien car il avait séjourné à Athènes et à Corinthe.

Paul présente l'Évangile de Jésus-Christ d'une manière complète. Il relate des aspects pertinents des cultures judaïque et païenne³³ qui sont en conflit avec le véritable Évangile de Jésus-Christ. Il demande en substance à chacun des saints d'abandonner les obstacles liés à ses croyances et à sa culture qui sont incompatibles avec l'Évangile de Jésus-Christ. Paul exhorte les Juifs et les Gentils à respecter les commandements, à s'aimer les uns les autres, et prêche que la justice conduit au salut³⁴.

La culture de l'Évangile de Jésus-Christ n'est ni une culture païenne ni une culture judaïque. Elle ne dépend pas de la couleur de peau ni du lieu de résidence. Bien que nous nous réjouissons de la diversité des cultures, nous devons renoncer aux éléments de ces cultures qui s'opposent à l'Évangile de Jésus-Christ. Nos membres et nos nouveaux convertis ont souvent des origines raciales et culturelles diverses. Si nous voulons suivre l'exhortation du président Nelson de rassembler Israël dispersé, nous constaterons que nous avons aussi des différences comme les Juifs et les Gentils à l'époque de Paul. Néanmoins, nous pouvons être unis dans notre amour de Jésus-Christ et notre foi en lui. L'épître de Paul aux Romains établit le principe selon lequel nous nous conformons à la culture et à la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ. Aujourd'hui encore, c'est le modèle à suivre³⁵. Les ordonnances

du temple nous unissent d'une façon particulière et elles nous permettent d'être un dans tous les aspects d'importance éternelle.

Nous rendons hommage à nos membres pionniers du monde entier, non pas parce qu'ils étaient parfaits, mais parce qu'ils ont surmonté les difficultés, ont fait des sacrifices, ont aspiré à ressembler au Christ et se sont efforcés d'édifier la foi et d'être un avec le Sauveur. Leur unité avec le Sauveur les a unis les uns aux autres. Ce principe est vrai pour vous et moi aujourd'hui.

L'appel vibrant lancé aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est de s'efforcer d'être un peuple de Sion, d'un seul cœur et d'un seul esprit et de demeurer dans la justice³⁶.

Je prie pour que nous soyons justes et unis, entièrement focalisés sur le service et l'adoration de notre Sauveur, Jésus-Christ, dont je témoigne. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 38:27.
2. Le service de Thomas Kane en faveur des membres de l'Église a continuellement été décrit « comme un acte de sacrifice désintéressé d'un jeune idéaliste témoin



Quebrada de Alvarado (Région de Valparaiso, Chili)

des injustices infligées à une minorité religieuse persécutée par une majorité cruelle et hostile » (introduction to Elizabeth Wood Kane, *Twelve Mormon Homes Visited in Succession on a Journey through Utah to Arizona*, éd. Everett L. Cooley, 1974, p. viii).

3. Voir Kane, *Twelve Mormon Homes*, p. 5.
4. Voir Kane, *Twelve Mormon Homes*, p. 40.
5. Voir Lowell C. (Ben) Bennion et Thomas R. Carter, « Touring Polygamous Utah with Elizabeth W. Kane, Winter 1872-1873 », *BYU Studies*, vol. 48, no. 4, 2009, p. 162.
6. Apparemment, Elizabeth supposait que la plupart des Américains de l'époque n'auraient donné aux Indiens que des restes et les auraient traités différemment de leurs autres invités.
7. Voir Kane, *Twelve Mormon Homes*, p. 64-65. Il est intéressant de noter que de nombreux Amérindiens, dont plusieurs chefs, sont devenus membres de l'Église. Voir aussi John Alton Peterson, *Utah's Black Hawk War*, 1998, p. 61 ; Scott R. Christensen, *Sagwitch: Shoshone Chieftain, Mormon Elder, 1822-1887*, 1999, p. 190-195.
8. Dans cette dispensation, « les justes seront rassemblés d'entre toutes les nations et viendront en Sion avec des chants de joie éternelle » (Doctrine et Alliances 45:71).
9. Voir Doctrine et Alliances 105:3-5. Selon les Écritures, le fait de prendre soin des pauvres et des nécessiteux est un élément indispensable de la justice.
10. Voir Alma 36:30 ; voir aussi 1 Néph 2:20 ; Mosiah 1:7. La dernière partie de Alma 36:30 déclare : « Si tu ne gardes pas les commandements de Dieu, tu seras retranché de sa présence. Or, cela est selon sa parole. »
11. Mosiah 2:41. Lorenzo Snow a déclaré : « Il n'est pas de saint des derniers jours qui meurt, après avoir mené une vie fidèle, qui perdra quoi que ce soit parce qu'il n'a pas accompli certaines choses du fait que l'occasion ne lui en a pas été donnée. En d'autres termes, si un jeune homme ou une jeune fille n'ont pas l'occasion de se marier et qu'ils mènent une vie de fidélité jusqu'au moment de leur mort, ils auront toutes les bénédictions, l'exaltation et la gloire auxquelles peut accéder quiconque à cette occasion et l'a mise à profit. C'est sûr et certain » (*Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow*, 2012, p. 138). Voir aussi Richard G. Scott, « La joie de suivre le grand plan de bonheur », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 85-86.
12. Voir 1 Jean 5:2.
13. Mosiah 18:21 ; voir aussi Moïse 7:18.
14. Voir 4 Néph 1:16.
15. 4 Néph 1:15.
16. 4 Néph 1:24.
17. Moroni 9:13-14.
18. Russell M. Nelson, « First Presidency and NAACP Leaders Call for Greater Civility, Racial Harmony », 17 mai 2018 ; voir aussi « President Nelson Remarks at Worldwide Priesthood Celebration », 1^{er} juin 2018.

19. Il est dit dans Doctrine et Alliances 90:11 que « chaque homme entendra la plénitude de l'Évangile dans sa propre langue ». Par conséquent, on approuve généralement que les membres parlant la même langue soient regroupés dans la même unité.
20. 2 Néphi 26:33.
21. Voir la Constitution des États-Unis.
22. Voir la Déclaration d'indépendance des États-Unis, 1776 ; Constitution des États-Unis, Amendements I-X (Déclaration des droits), National Archives website, archives.gov/founding-docs.
23. Doctrine et Alliances 101:77 ; italiques ajoutés.
24. Doctrine et Alliances 101:79-80.
25. En-tête de Doctrine et Alliances 101.
26. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'étendard de la vérité, 1815-1846*, 2018, p. 183-185 ; James B. Allen et Glen M. Leonard, *The Story of the Latter-day Saints*, 2^e édition, 1992, p. 93-94 ; Ronald W. Walker, « Seeking the 'Remnant': The Native American During the Joseph Smith Period », *Journal of Mormon History*, vol. 19, n° 1, printemps 1993, p. 14-16.
27. Voir *Les saints*, tome 1, p. 381-406 ; William G. Hartley, « The Saints' Forced Exodus from Missouri », *Joseph Smith: The Prophet and Seer*, 2010, p. 347-389, sous la direction de Richard Neitzel Holzapfel et Kent P. Jackson ; Alexander L. Baugh, « The Mormons Must Be Treated as Enemies », *Joseph: Exploring the Life and Ministry of the Prophet*, 2005, p. 284-295, sous la direction de Susan Easton Black et Andrew C. Skinner.
28. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 2, *Aucune main impie, 1846-1893*, 2020, p. 3-73 ; Richard E. Bennett, *We'll Find the Place: The Mormon Exodus, 1846-1848*, 1997 ; William W. Slaughter et Michael Landon, *Trail of Hope: The Story of the Mormon Trail*, 1997.
29. Jean 17:21.
30. Doctrine et Alliances 38:27.
31. L'épître aux Romains présente la doctrine de manière complète. L'épître aux Romains contient la seule mention de l'expiation dans le Nouveau Testament. Quand j'étais président d'un pieu rassemblant de nombreuses races et cultures et parlant beaucoup de langues différentes, j'en suis venu à apprécier l'épître aux Romains pour unifier une diversité de personnes à travers l'Évangile de Jésus-Christ.
32. F. W. Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, 1898, p. 446.
33. Voir Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, p. 450.
34. Voir Romains 13.
35. Voir Dallin H. Oaks, « La culture de l'Évangile », *Le Liahona*, mars 2012 ; voir aussi Richard G. Scott, « Enlever les obstacles au bonheur », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 97-100.
36. Voir Moïse 7:18.



Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

Digne devant le Seigneur

Commencez dès maintenant le processus qui vous permettra d'être déclaré digne devant le Seigneur afin que son Esprit soit avec vous en abondance.

Bonjour, frères et sœurs. En ma qualité de disciple de notre Sauveur, Jésus-Christ, j'étais impatient de participer à cette conférence à distance rassemblant des personnes du monde entier.

Cette année a été des plus inhabituelles. Pour moi, elle a commencé par la tâche que m'a confiée la Première Présidence de consacrer un saint temple au Seigneur à Durban, en Afrique du Sud. Je n'oublierai jamais la splendeur du bâtiment. Mais, plus que le cadre, je chérirai toujours la dignité des gens qui s'étaient si bien

préparés à entrer dans cet édifice sacré. Ils sont venus prêts à recevoir l'une des bénédictions suprêmes du Rétablissement, la consécration d'une maison du Seigneur. Ils sont venus le cœur rempli d'amour pour lui et pour son expiation. Ils sont venus remplis de gratitude pour notre Père céleste qui a fourni des ordonnances sacrées qui mènent à l'exaltation. Ils sont venus dignes.

Les temples, où qu'ils soient, s'élèvent au-dessus des voies du monde. Chacun des cent soixante-huit temples



Sugar City (Idaho, États-Unis)



de l'Église est un témoignage de notre foi en la vie éternelle et de la joie que nous aurons à la passer avec notre famille et notre Père céleste. Aller au temple augmente notre compréhension de la divinité et de l'Évangile éternel, notre engagement à vivre et à enseigner la vérité, et notre volonté de suivre l'exemple de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Sur le mur extérieur de chaque temple de l'Église, sont inscrits les mots évocateurs : « Sainteté au Seigneur ». Le temple est la maison du Seigneur et un sanctuaire à l'abri du monde. L'Esprit du Seigneur enveloppe les personnes qui l'adorent dans cette enceinte sacrée. C'est le Seigneur qui établit les critères à remplir pour y entrer en qualité d'invités.

Mon beau-père, Blaine Twitchell, l'un des meilleurs hommes que j'aie jamais connus, m'a enseigné une grande leçon. Sœur Rasband et moi sommes allés lui rendre visite alors qu'il approchait de la fin de son voyage dans la condition mortelle. Quand nous sommes entrés dans sa chambre, l'évêque était en train de

partir. En le saluant, je me suis dit : « Quel bon évêque. Il remplit son ministère auprès d'un membre fidèle de sa paroisse. »

J'ai dit à Blaine : « N'est-ce pas merveilleux que l'évêque soit venu te voir ! »

Blaine m'a regardé et a répondu : « C'était bien plus que cela. Je lui ai demandé de venir parce que je voulais avoir un entretien pour ma recommandation pour le temple. Je veux être déclaré *digne devant le Seigneur* avant de partir. » Et il l'était !

Ses mots « digne devant le Seigneur » me sont restés. Ils m'ont donné une nouvelle perspective sur les entretiens réguliers que nous avons avec nos dirigeants de l'Église. La recommandation pour entrer dans le temple est si importante que, dans les premiers temps de l'Église, elle devait être signée¹ par le président de l'Église.

Que vous soyez un jeune ou un adulte, l'entretien pour obtenir une recommandation pour entrer dans le temple n'est pas un rappel des choses à faire et ne pas faire. Une recommandation n'est pas une liste

de contrôle, un laisser-passer ou un ticket pour une bonne place. Elle a un but bien plus élevé et plus sacré. Pour vous qualifier afin d'avoir l'honneur de détenir une recommandation pour le temple, vous devez vivre en harmonie avec les enseignements de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Lors de votre entretien, l'occasion vous est donnée de sonder votre âme concernant votre foi en Jésus-Christ et en son expiation. Vous avez la bénédiction d'exprimer votre témoignage de l'Évangile rétabli, de dire que vous êtes disposé à soutenir les personnes que le Seigneur a appelées pour diriger son Église, que vous avez foi en la doctrine de l'Évangile, que vous assumez vos responsabilités familiales, que vous êtes honnête, chaste, fidèle, obéissant, que vous observez la Parole de Sagesse, la loi de la dîme et que vous sanctifiez le jour du Sabbat. Ces principes sont le socle d'une vie dévouée à Jésus-Christ et à son œuvre.

Votre recommandation reflète votre intention spirituelle profonde de vous

efforcer de vivre les lois du Seigneur et d'aimer ce qu'il aime : l'humilité, la douceur, la constance, la charité, le courage, la compassion, la miséricorde et l'obéissance. Et vous vous engagez à suivre ces principes quand vous signez ce document sacré.

Votre recommandation pour le temple vous ouvre, à vous et aux autres, les portes des cieux grâce à des droits et des ordonnances d'une importance éternelle, à savoir le baptême, la dotation, le mariage et le scellement.

Quand vous recevez votre recommandation, il vous est rappelé ce qui est attendu d'un saint des derniers jours qui respecte ses alliances. Mon beau-père, Blaine, considérait que c'était une préparation d'une valeur inestimable pour le jour où il se tiendrait humblement devant le Seigneur.

Réfléchissez au moment où Moïse a gravi le mont Horeb et où le Seigneur lui est apparu dans un buisson ardent. Dieu lui a dit : « Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte². »

Ôter nos sandales à la porte du temple signifie abandonner les désirs ou les plaisirs profanes qui nous détournent de notre progression spirituelle, mettre de côté ce qui nous fait dévier dans notre précieuse condition mortelle, nous élever au-dessus des comportements querelleurs et prendre le temps d'être saints.

Par dessein divin, notre corps physique est une création de Dieu,



un temple pour notre esprit, et doit être traité avec le plus grand respect. Les paroles suivantes d'un chant de la Primaire sont tellement vraies : « Mon corps est un temple qui a besoin des plus grands soins³. » Lorsqu'il est apparu aux Néphites, le Seigneur leur a commandé : « [Soyez] sanctifiés par la réception du Saint-Esprit, afin de vous tenir sans tache devant moi⁴. » Il a demandé : « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? », ce à quoi il a répondu : « Tels que je suis⁵. » Pour être dignes devant le Seigneur, nous nous efforçons de lui ressembler.

Je me souviens du premier discours qu'Howard W. Hunter a prononcé en tant que quatorzième président de l'Église. Il a dit : « Le plus cher désir de mon cœur est que chaque membre de l'Église soit digne d'aller au temple. Cela réjouirait le Seigneur si chaque membre adulte était digne de détenir

une recommandation pour le temple en cours de validité et la portait sur lui⁶. » J'ajouterai qu'une recommandation à usage limité montre clairement la voie à nos jeunes qui ont tant de valeur.

Rappelant les paroles du président Hunter, le président Nelson a dit : « Ce jour-là, le six juin mille neuf cent quatre-vingt-quatorze, la recommandation à l'usage du temple que nous détenons est devenue un objet différent dans mon portefeuille. Avant cela, c'était un moyen d'atteindre un but. C'était le moyen de me permettre d'entrer dans une des saintes maisons du Seigneur ; mais, après cette déclaration, c'est devenu une fin en soi. C'est devenu mon insigne d'obéissance à un prophète de Dieu⁷. »

Si vous n'avez pas encore reçu une recommandation ou si elle a expiré, faites la queue à la porte du bureau de l'évêque tout comme les premiers saints faisaient la queue à la porte du temple de Nauvoo en 1845 et en 1846⁸. Mes ancêtres étaient parmi ces fidèles. Ils étaient en train d'abandonner leur belle ville et de partir vers l'Ouest, mais ils savaient que des expériences sacrées les attendaient dans le temple. Sur les pistes accidentées de l'Iowa, Sarah Rich a écrit : « Sans la foi et la connaissance qui nous avaient été accordées dans ce temple, notre voyage aurait été comme [...] un saut dans les ténèbres⁹. » C'est ce qui arrivera si nous traversons cette vie seuls, sans l'inspiration et la paix promises dans le temple.

Commencez dès maintenant le processus qui vous permettra d'être digne devant le Seigneur afin que son Esprit soit avec vous en abondance et que, grâce à ses principes, vous ayez « la conscience en paix¹⁰ ».

Les dirigeants des jeunes, le président du collège des anciens, la présidente de la Société de Secours et les frères et sœurs de service pastoral vous aideront à vous préparer, et votre évêque ou président de branche vous guidera avec amour.

Depuis quelque temps, les temples sont fermés ou leur usage est limité.



Provo (Utah, États-Unis)

Pour le président Nelson et ceux d'entre nous qui servent à ses côtés, la décision inspirée de fermer les temples a été « déchirante et accompagnée d'inquiétude ». Le président Nelson s'est lui-même demandé : « Que dirais-je à Joseph Smith, le prophète ? Que dirais-je à Brigham Young, Wilford Woodruff et aux autres présidents qui leur ont succédé, jusqu'à Thomas S. Monson¹¹ ? »

Aujourd'hui, nous rouvrons les temples progressivement pour les scelllements et les dotations en petit nombre, et nous en sommes reconnaissants.

Cependant, la nécessité d'être digne d'aller au temple n'a jamais été suspendue. Permettez-moi de souligner le fait que, que vous ayez accès à un temple ou non, vous avez besoin d'une recommandation pour le temple afin de demeurer fermement sur le chemin des alliances.

À la fin de l'année dernière, sœur Rasband et moi étions en déplacement en Nouvelle-Zélande pour parler à un grand groupe de jeunes adultes seuls. Ils n'avaient pas un accès facile au temple ; celui d'Hamilton était en cours de rénovation et ils attendaient la cérémonie de début des travaux du temple d'Auckland. Je me suis cependant senti poussé à les encourager à renouveler ou à recevoir leur recommandation pour le temple.

Ils ne pourraient pas la présenter au temple, mais ils se présenteraient devant le Seigneur purs et prêts à le servir. Être digne de détenir une recommandation pour le temple est une protection contre l'adversaire, parce que nous avons pris un engagement ferme auprès du Seigneur concernant notre vie, et que nous avons la promesse que l'Esprit sera avec nous.

Nous faisons l'œuvre du temple lorsque nous recherchons nos ancêtres et envoyons leurs noms pour des ordonnances. Même si nos temples sont fermés, nous pouvons faire des recherches généalogiques. Avec l'Esprit de Dieu dans le cœur, nous nous tenons à leur place pour qu'ils soient déclarés dignes devant le Seigneur.

Quand j'étais directeur exécutif du département du temple, j'ai souvent entendu le président Hinckley citer ce passage des Écritures dans lequel le Seigneur parle du temple de Nauvoo : « Que l'œuvre de mon temple et toutes les œuvres que je vous ai assignées soient poursuivies et ne cessent pas. Redoublez de diligence, de persévérance, de patience et d'œuvres, et vous ne perdrez pas votre récompense, dit le Seigneur des armées¹². »

Notre œuvre dans le temple est liée à notre récompense éternelle. Récemment, nous avons été mis à l'épreuve. Le Seigneur nous a appelés à œuvrer dans les temples avec « diligence, [...] persévérance [et] patience¹³. Pour être déclarés dignes devant le Seigneur, nous devons posséder ces qualités. Nous devons être diligents à vivre les commandements, persévérer dans la priorité que nous donnons aux alliances du temple, être reconnaissants de continuer de recevoir les enseignements du Seigneur à leur sujet, et faire preuve de patience en attendant que les temples rouvrent complètement.

Quand le Seigneur nous appelle à « redoubler » d'efforts, il nous demande de progresser en justice. Par exemple, nous pouvons approfondir notre étude des Écritures, faire davantage de recherches généalogiques, prier avec plus de foi afin de pouvoir faire connaître notre amour pour la maison du Seigneur aux personnes qui se préparent à recevoir une recommandation à l'usage du temple, en particulier aux membres de notre famille.

En ma qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, je vous promets que, si vous vous efforcez de redoubler d'efforts, votre dévouement à Dieu le Père



Salzbourg (Autriche)

et à Jésus-Christ sera renouvelé, vous sentirez le Saint-Esprit vous guider abondamment, vous serez reconnaissant de vos alliances sacrées, et vous serez en paix, sachant que vous êtes digne devant le Seigneur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., (1965-1975), tome 3, p. 229.
2. Exode 3:5.
3. « My Body Is a Temple », *The Children Sing*, 1951, n° 99.
4. 3 Néph 27:20.
5. 3 Néph 27:27.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter*, 2015, p. 188.
7. *Teachings of Russell M. Nelson*, 2018, p. 373.
8. *Voix des saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'étendard de la vérité, 1815-1846*, 2018, p. 615-616.
9. Sarah P. Rich, *Autobiography, 1885-1890*, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 66.
10. Mosiah 4:3.
11. Sarah Jane Weaver, « President Nelson Talks about the 'Painful' Decision to Close Temples amid COVID-19 », *Church News*, 27 juillet 2020, thechurchnews.com.
12. Doctrine et Alliances 127:4.
13. Voir Doctrine et Alliances 127:4.



Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

Aimez vos ennemis

Le fait de savoir que nous sommes tous enfants de Dieu nous donne une vision divine de la valeur de chacun et la capacité de nous élever au-dessus des préjugés.

Les enseignements du Seigneur sont pour l'éternité et pour tous les enfants de Dieu. Dans ce message, je donnerai des exemples venant des États-Unis, mais les principes que j'enseigne s'appliquent partout.

Nous vivons à une époque de colère et de haine dans les relations et les réglementations politiques. Nous l'avons ressenti cet été lorsque des gens sont sortis du cadre des manifestations pacifiques pour commettre

des dégradations. Nous le ressentons dans certaines campagnes électorales actuelles. Cela a même rejailli en partie sur nos réunions de l'Église où des déclarations politiques et des allusions désobligeantes ont été faites.

Dans une démocratie, il y aura toujours des divergences concernant les candidats politiques et leurs programmes. Cependant, en tant que disciples du Christ, nous ne devons pas nous joindre à la colère et à la haine avec

lesquelles les choix politiques sont discutés ou dénoncés dans de nombreux cadres.

Voici l'un des enseignements de notre Sauveur, peut-être l'un des plus connus mais rarement mis en pratique :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent¹ » (Matthieu 5:43-44).

Pendant des générations, on avait enseigné aux Juifs à haïr leurs ennemis et, à présent, ils souffraient de la domination et de la cruauté de l'occupation romaine. Cependant, Jésus leur a enseigné qu'ils devaient aimer leurs ennemis et faire du bien à ceux qui les maltraitaient.

Quels enseignements révolutionnaires dans le domaine des relations personnelles et politiques ! C'est toujours ce que notre Sauveur nous commande de faire. Dans le Livre de Mormon, il est dit : « Car en vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi, mais est du diable, qui est le père des querelles, et il excite le cœur des hommes à se quereller avec colère » (3 Néphi 11:29).

Il n'est pas facile d'aimer nos ennemis et nos adversaires. Le président Hinckley a fait cette observation : « La plupart d'entre nous ne sont pas encore arrivés à ce niveau [...] d'amour et de pardon. » Il a ajouté : « Cela demande une maîtrise de soi quasiment plus grande que ce dont nous sommes capables². » Mais ce doit être primordial parce que cela fait partie des deux grands commandements du Sauveur d'aimer le Seigneur, notre Dieu et d'aimer notre prochain comme nous-même (voir Matthieu 22:37, 39). Et cela doit être possible parce qu'il a aussi enseigné : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez³ » (Matthieu 7:7).

Comment faire pour respecter ces commandements divins dans un



Apia (Samoa)



Accra (Ghana)

monde où nous sommes aussi soumis aux lois de l'homme ? Heureusement, nous avons l'exemple du Sauveur lui-même pour faire la part entre ses lois éternelles et les lois de l'homme. Quand ses ennemis ont cherché à le prendre au piège en lui demandant si les Juifs devaient payer des impôts à Rome, Jésus leur a montré l'effigie de César sur leur monnaie et a déclaré : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu⁴ » (Luc 20:25).

Nous sommes donc tenus de suivre les lois de l'homme (rendre à César) afin de vivre paisiblement sous l'autorité civile, et nous suivons les lois de Dieu en vue de notre destination éternelle. Mais comment faire cela et surtout, comment apprendre à aimer nos adversaires et nos ennemis ?

L'enseignement du Sauveur de ne pas « se quereller avec colère » est un bon début. Le diable est le père des querelles et c'est lui qui incite les hommes à se quereller avec colère. Il suscite l'inimitié et la haine dans

les relations entre les personnes et les groupes. Thomas S. Monson a enseigné : « La colère est l'outil de Satan » parce qu'« être en colère c'est céder à l'influence de Satan. Personne ne peut nous *mettre* en colère. C'est notre choix⁵. » La colère mène à la division et à l'inimitié. Nous tendons vers l'amour pour nos adversaires lorsque nous évitons de faire preuve de colère et d'agressivité envers les personnes avec qui nous sommes en désaccord. Cela aide également si nous sommes disposés à les comprendre.

Pour acquérir la capacité d'aimer les autres, il existe, entre autres, la méthode simple exprimée dans une vieille comédie musicale. Lorsque nous essayons de comprendre les gens d'autres cultures et de créer des liens avec eux, nous devons essayer de faire leur connaissance. Dans de nombreux cas, la méfiance vis-à-vis des étrangers, voir l'hostilité, laisse la place à l'amitié ou même à l'amour lorsque les liens personnels apportent la compréhension et le respect mutuel⁶.

Chercher à comprendre le pouvoir de l'amour sera encore plus utile pour apprendre à aimer nos adversaires et nos ennemis. Voici trois des nombreux enseignements des prophètes à ce sujet.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Un dicton consacré par le temps dit que l'amour engendre l'amour. Faisons jaillir l'amour, montrons notre gentillesse à toute l'humanité⁷. »

Howard W. Hunter a enseigné : « Le monde où nous vivons se porterait beaucoup mieux si, partout, les hommes et les femmes exerçaient l'amour pur du Christ, qui est bon, doux et humble. Il est exempt d'envie et d'orgueil. [...] Il n'attend rien en retour. [...] Il n'y a pas de place en lui pour le sectarisme, la haine ni la violence. [...] Il incite les gens différents à vivre ensemble dans l'amour chrétien, sans distinction de conviction religieuse, de race, de nationalité, de situation financière, d'instruction ni de culture⁸. »

Et le président Nelson nous a exhortés à « agrandir notre cercle

d'amour pour y inclure toute la famille humaine⁹ ».

Une partie essentielle de l'amour pour nos ennemis est de rendre à César ce qui est à César en respectant les lois de nos différents pays. Les enseignements de Jésus étaient révolutionnaires mais il n'a pas prêché la révolution ou l'infraction à la loi. Il a enseigné une voie meilleure. La révélation moderne enseigne la même chose :

« Que personne n'enfreigne les lois du pays, car celui qui garde les lois de Dieu n'a pas besoin d'enfreindre les lois du pays.

« C'est pourquoi, soyez soumis aux pouvoirs qui existent » (Doctrine et Alliances 58:21-22).

L'article de foi, que Joseph Smith a écrit après les terribles persécutions que les saints ont subies de la part des autorités du Missouri, déclare : « Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats, et que nous devons respecter, honorer et défendre la loi » (12^e article de foi).

Cela ne signifie pas que nous sommes d'accord avec tout ce qui se fait sous la contrainte de la loi. Cela signifie que nous obéissons à la loi en vigueur et utilisons des moyens pacifiques pour la changer. Cela signifie aussi que nous acceptons pacifiquement les résultats des élections. Nous ne participons pas aux violences que menacent de déclencher ceux qui sont déçus du résultat¹⁰. Dans une société démocratique, nous avons toujours la possibilité et le devoir de tenir pacifiquement jusqu'à l'élection suivante.

L'enseignement du Sauveur d'aimer nos ennemis est fondé sur le fait que tous les êtres humains sont des enfants bien-aimés de Dieu. Ce principe éternel et certains principes fondamentaux de la loi ont été mis à mal lors des récentes protestations dans



Temecula (Californie, États-Unis)

de nombreuses villes américaines.

D'une part, certains semblent avoir oublié que le premier amendement à la constitution des États-Unis garantit le « droit du peuple de se réunir pacifiquement et de demander au gouvernement la réparation des torts subis ». C'est là le moyen légal d'alerter l'opinion publique et de dénoncer les injustices dans le contenu et l'administration des lois. Il y a bel et bien eu des injustices. Dans des actions publiques et dans notre attitude personnelle, il y a eu du racisme et des torts liés au racisme. Dans un article éloquent, la révérende Theresa A. Dear, de l'Association nationale pour la promotion des personnes de couleur (NAACP) nous rappelle que « le racisme prospère grâce à la haine, l'oppression, la passivité, l'indifférence et le silence¹¹ ». En tant que citoyens et membres de l'Église

de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous devons faire davantage pour aider à éradiquer le racisme.

D'autre part, une minorité de participants à ces protestations et aux actes illégaux qui ont suivis, et leurs sympathisants, semblent avoir oublié que les manifestations protégées par la constitution sont les manifestations *pacifiques*. Les manifestants n'ont aucunement le droit de détruire, dégrader ou voler des biens ou de discréditer les pouvoirs de police légitimes du gouvernement. La constitution et les lois ne contiennent aucune incitation à la révolution ou à l'anarchie. Nous tous – policiers, manifestants, sympathisants et spectateurs – devons comprendre les limites de nos droits et l'importance de notre devoir de demeurer dans les limites de la loi existante. Abraham Lincoln a dit à juste titre : « Aucun tort n'est une raison valable à

un redressement par la loi de la rue¹². » Les réparations de torts par les émeutiers sont faites par des moyens illégaux. C'est l'anarchie, un état dans lequel il n'y a aucun gouvernement efficace ni aucune police officielle, ce qui porte atteinte aux droits des personnes au lieu de les protéger.

Si les récentes manifestations aux États-Unis ont choqué autant de monde, c'est parce que les hostilités et les injustices que subissent différents groupes ethniques dans d'autres pays ne devraient pas exister dans ce pays. Notre pays doit faire davantage pour éliminer le racisme, non seulement contre les Noirs américains, qui étaient très présents dans les récentes manifestations, mais aussi contre les Latino-Américains, les Asiatiques et d'autres groupes. L'histoire du racisme dans notre pays n'est pas très glorieuse et nous devons nous améliorer.

Les États-Unis ont été fondés par des immigrants de différentes nationalités et de différentes ethnies. Leur but unificateur n'était pas d'établir une religion particulière ni de perpétuer l'une des diverses cultures ou loyautés tribales des pays d'origine. Ces immigrants cherchaient à être unis par une nouvelle constitution et de nouvelles lois. Cela ne veut pas dire que les documents fondateurs ou la compréhension de leur signification à l'époque étaient parfaits. Les deux premiers siècles de l'histoire des États-Unis ont montré qu'il a fallu y faire de nombreuses améliorations, comme le droit de vote des femmes et, surtout, l'abolition de l'esclavage, avec des lois garantissant que les anciens esclaves aient toutes les conditions de la liberté.

Deux chercheurs de l'université de Yale nous ont récemment rappelé ceci :

« Malgré toutes ses imperfections, les États-Unis sont dotés d'outils uniques pour unir une société diverse et divisée. [...] »

« Ses citoyens n'ont pas à choisir entre une identité nationale et le multiculturalisme. Les Américains peuvent avoir les deux. Mais la clé est le patriotisme constitutionnel. Nous devons rester unis autour de la Constitution, quels que soient nos désaccords idéologiques¹³. »

Il y a de nombreuses années, un ministre des Affaires étrangères britannique a donné cet excellent conseil lors d'un débat à la Chambre des communes : « Nous n'avons pas d'alliés éternels et nous n'avons pas d'ennemis perpétuels. Nos intérêts sont éternels et perpétuels, et il est de notre devoir de les poursuivre¹⁴. »

C'est une bonne raison *profane* de poursuivre des intérêts « éternels et perpétuels » en politique.

En outre, la doctrine de l'Église du Seigneur nous enseigne un autre intérêt éternel qui doit nous guider : les enseignements de notre Sauveur, qui a inspiré la constitution des États-Unis et les lois fondamentales d'un grand nombre de nos pays. La loyauté à la loi établie, et non à des « alliés » temporaires, est le meilleur moyen d'aimer nos adversaires et nos ennemis dans notre quête d'unité dans la diversité.

Le fait de savoir que nous sommes tous enfants de Dieu nous donne une vision divine de la valeur de chacun, ainsi que la volonté et la capacité de nous élever au-dessus des préjugés et du racisme. J'ai vécu de nombreuses années dans différents endroits de ce pays et le Seigneur m'a enseigné qu'il est possible d'obéir aux lois du pays, de chercher à les améliorer et aussi d'aimer nos adversaires et nos ennemis. Ce n'est pas facile, mais c'est possible avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ. Il a donné le commandement d'aimer et il promet son aide si nous cherchons à y obéir. Je témoigne que notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, nous aiment et nous aideront. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir aussi Luc 6:27-28, 30.
2. Gordon B. Hinckley, « Le pouvoir

guérisseur du Christ », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 51 ; voir aussi *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 230.

3. Voir aussi Doctrine et Alliances 6:5.
4. Voir aussi Matthieu 22:21 ; Marc 12:17.
5. Thomas S. Monson, « Sois vainqueur de tes sentiments, ô mon frère », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 68.
6. Voir Becky et Bennett Borden, « Moving Closer: Loving as the Savior Did », *Ensign*, septembre 2020, p. 24.
7. Joseph Smith, *History of the Church*, 5:517. De même, Martin Luther King, fils, (1929-68) a dit : « Rendre coup pour coup, c'est propager la violence, rendre plus sombre une nuit déjà sans étoile. L'obscurité ne peut chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut vaincre la haine ; seul l'amour le peut » (*Where Do We Go from Here: Chaos or Community?*, 2010, p. 64-65).
8. *Enseignements des présidents de l'Église* : Howard W. Hunter, 2015, p. 171.
9. Russell M. Nelson, « Heureux ceux qui procurent la paix », *Le Liahona*, novembre 2002 ; voir aussi *Teachings of Russell M. Nelson*, 2018, p. 83.
10. Voir « A House Divided », *Economist*, 5 septembre 2020, p. 17-20.
11. Theresa A. Dear, « America's Tipping Point: 7 Ways to Dismantle Racism », *Deseret News*, 7 juin 2020, p. A1.
12. Discours à l'amphithéâtre des Jeunes Gens, Springfield (Illinois), 27 janvier 1838 ; cité dans John Bartlett, *Bartlett's Familiar Quotations*, 18^e édition, 2012, p. 444.
13. Amy Chua and Jed Rubenfeld, « The Threat of Tribalism », *Atlantic*, octobre 2018, p. 81, theatlantic.com.
14. Henry John Temple, Viscount Palmerston, remarks in the House of Commons, 1^{er} mars 1848 ; Bartlett, *Bartlett's Familiar Quotations*, p. 392 ; italiques ajoutés.



Bangalore (Inde)



Présenté par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux

Frères et sœurs, je vais maintenant présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les officiers généraux de l'Église à votre vote de soutien.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Dallin Harris Oaks comme premier conseiller dans la Première Présidence et Henry Bennion Eyring comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dallin H. Oaks comme président du Collège des douze apôtres et M. Russell Ballard comme président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook,

D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong et Ulisses Soares.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les membres du Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.



Chiba (Japon)

Nous avons relevé L. Whitney Clayton, Enrique R. Falabella et Richard J. Maynes de leur appel de soixante-dix Autorité générale et les avons nommés Autorités générales émérites.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères et à leur famille pour leur service remarquable le manifestent.

Nous avons relevé L. Todd Budge de son appel de soixante-dix-Autorité générale.

Que tous ceux qui souhaitent le remercier pour son service le manifestent en levant la main.

Nous avons relevé Dean M. Davies et W. Christopher Waddell de leur appel de premier et deuxième conseillers dans l'Épiscopat président.

Que tous ceux qui souhaitent remercier ces frères pour leur service dévoué le manifestent.

Nous avons relevé les soixante-dix d'interrégion suivants : Ruben Acosta, René R. Alba, Alberto A. Alvarez, Vladimir N. Astashov, José Batalla, Bradford C. Bowen, Sergio Luis Carboni, Armando Carreón, S. Marc Clay, fils ; Z. Dominique Dekaye, Osvaldo R. Dias, Michael M. Dudley, Mark P. Durham, E. Xavier Espinoza, James E. Evanson, Paschoal F. Fortunato, Sam M. Galvez, Patricio M. Giuffra, Leonard D. Greer, Daniel P. Hall, Toru Hayashi, Paul F. Hintze, Adolf J. Johansson, Wisit Khanakham, Seung Hoon Koo, Pedro X. Larreal, Johnny L. Leota, José E. Maravilla, Joel Martinez, Joaquim J. Moreira, Isaac K. Morrison, Eduardo A. Norambuena, Ferdinand P. Pangan, Jairus C. Perez, Steven M. Petersen, Jay D. Pimentel, Edvaldo B. Pinto, fils ; Alexey V. Samaykin, K. David Scott, Rulon F. Stacey, Karl M. Tilleman, William R. Titera, Carlos R. Toledo, Cesar E. Villar, David T. Warner, Gary K. Wilde et William B. Woahn.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

L. Whitney Clayton étant relevé de son appel de soixante-dix Autorité générale et nommé Autorité générale



Bangalore (Inde)

émérite, il est également relevé de son appel de membre de la présidence des soixante-dix.

Brent H. Nielson a été appelé comme membre de la présidence des soixante-dix et nous proposons qu'il soit soutenu.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Dean M. Davis comme soixante-dix Autorité générale.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir W. Christopher Waddell comme premier conseiller dans l'Épiscopat président et L Todd Budge comme deuxième conseiller dans l'Épiscopat président.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraire par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir les nouveaux soixante-dix d'interrégion

suivants : Laurian P. Balilemwa, Jonathon W. Bunker, Enrique R. Mayorga et Konstantin Tolomeev.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et officiers généraux de l'Église actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Les personnes qui ont exprimé des avis contraires doivent prendre contact avec leur président de pieu.

Frères et sœurs, nous vous remercions de votre foi et de vos prières continues en faveur des dirigeants de l'Église. ■



Temecula (Californie, États-Unis)



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Des sociétés durables

Si un nombre suffisant d'entre nous et d'entre nos voisins dirigeons notre vie en fonction de la « vérité de Dieu », les vertus morales nécessaires à chaque société abonderont.

Quel beau chœur interprétant un chant au sujet de notre Sauveur !

En 2015, les Nations Unies ont adopté ce qu'on a appelé : « Le programme de développement durable à l'horizon 2030 ». On l'a décrit comme « un plan d'action commun pour la paix et la prospérité des populations et de la planète aujourd'hui et à l'avenir ». Le programme de développement durable comprend dix-sept objectifs à atteindre d'ici l'année 2030, notamment : l'éradication de la pauvreté, la disparition de la faim, l'accès à une instruction de qualité, l'égalité entre les sexes, l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement, et l'accès à des emplois décents¹.

La notion de développement durable est un concept intéressant et important. Néanmoins, la notion plus large de sociétés durables est une question encore plus urgente. Quels sont les principes fondamentaux qui sous-tendent une société florissante, une société qui promeut le bonheur, le progrès, la paix et le bien-être de ses membres ? Les Écritures font état d'au moins deux de ces civilisations prospères. Que nous apprennent-elles ?

Autrefois, le grand patriarche et

prophète Hénoc prêcha la justice et « bâtit une ville qui fut appelée la Ville de la Sainteté, Sion² ». On rapporte que « le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurait dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein³ ».

« Et le Seigneur bénit le pays, et le peuple fut béni sur les montagnes, et aussi sur les hauts lieux, et prospéra⁴. »

On trouve un autre exemple frappant de société florissante chez les peuples connus sous le nom de Néphites et Lamanites, qui vivaient dans l'hémisphère occidental aux premier et deuxième siècles après Jésus-Christ. Après le ministère du Sauveur ressuscité parmi eux, « ils march[èrent] selon les commandements qu'ils



avaient reçus de leur Seigneur et de leur Dieu, persévérant dans le jeûne et la prière, et se réunissant souvent, à la fois pour prier et pour entendre la parole du Seigneur.

« Et il n'y avait pas d'envies, ni de discordes, ni de tumultes, ni de fornications, ni de mensonges, ni de meurtres, ni aucune sorte de lasciveté ; et assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu⁵. »

Dans ces deux cas, les membres de ces sociétés ont été soutenus par les bénédictions du ciel découlant de leur dévouement exemplaire envers les deux grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même⁶ ». Ils étaient obéissants à Dieu dans leur vie personnelle et veillaient au bien-être physique et spirituel les uns des autres. Pour reprendre les termes des Doctrine et Alliances, « chacun cherch[ait] l'intérêt de son prochain et fais[ait] tout, l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu⁷ ».

Malheureusement, comme Quentin L. Cook l'a fait remarquer ce matin, la société idéale décrite dans 4 Néphi, dans le Livre de Mormon, n'a pas duré plus de deux cents ans. Une société prospère peut échouer au fil du temps, et sa durabilité n'est pas garantie si elle abandonne les vertus cardinales qui assurent sa paix et sa prospérité. Dans le cas des Néphites, cédant aux tentations du diable, « ils commencèrent à s'édifier des Églises pour obtenir du gain et commencèrent à nier la vraie Église du Christ⁸ ».

« Et il arriva que lorsque trois cents ans furent passés, le peuple de Néphi et les Lamanites étaient devenus extrêmement méchants, les uns comme les autres⁹. »

Un siècle plus tard, des millions de personnes étaient mortes dans des guerres intestines, et leur nation autrefois harmonieuse était désormais réduite à des tribus belligérantes.

En réfléchissant à cet exemple et à d'autres sociétés florissantes qui s'effondrèrent par la suite, je crois

pouvoir avancer que, lorsque les gens tournent le dos au sens de leur responsabilité devant Dieu et commencent à placer leur confiance dans le « bras de la chair », le désastre est imminent. « Placer sa confiance dans le bras de la chair » signifie ignorer l'auteur divin des droits humains et de leur dignité, et accorder la priorité aux richesses, au pouvoir et aux louanges du monde (souvent en se moquant des personnes qui suivent des principes différents et en les persécutant). Pendant ce temps, les membres des sociétés durables s'efforcent, comme le roi Benjamin a dit, de « progresser dans la connaissance de la gloire de celui qui [les] a créés, ou dans la connaissance de ce qui est juste et vrai¹⁰ ».

Les institutions de la famille et de la religion ont eu un rôle crucial pour doter les personnes et les communautés des vertus qui sous-tendent une société durable. Ces vertus, enracinées dans les Écritures, comprennent notamment l'intégrité, la responsabilité, la compassion, le mariage et la fidélité dans le mariage, le respect d'autrui et de la propriété d'autrui, le service, ainsi que la nécessité et la dignité du travail.

Au début de l'année, le rédacteur indépendant Gerard Baker a écrit dans le *Wall Street Journal* une chronique en l'honneur de son père, Frederick Baker, qui fêtait son centième anniversaire. Il s'est interrogé sur les raisons de la longévité de celui-ci, puis a ajouté ces pensées :

« Bien que nous souhaitions tous connaître le secret d'une longue vie, je me dis souvent que nous ferions mieux de consacrer plus de temps à comprendre en quoi consiste une bonne vie, quelle que soit la longévité qui nous est accordée. En cela, je suis convaincu de connaître le secret de mon père.

« Il vient d'une époque où l'on définissait la vie par les devoirs, non par les droits ; par les responsabilités sociales, non par les privilèges personnels. Le principe fondamental qui animait la société tout au long de son siècle était le sens des obligations : envers la

famille, envers Dieu, envers le pays.

« À une époque dominée par le délabrement des familles, mon père a été un mari prévenant envers sa femme pendant quarante-six ans, et un père dévoué envers ses six enfants. Il a été plus présent et indispensable que jamais lorsque mes parents ont subi la tragédie inconcevable de perdre un enfant. [...]

« Et à une époque où la religion devient de plus en plus une étrangeté, mon père a été un catholique fidèle et sincère, avec une foi inébranlable dans les promesses du Christ. En réalité, je pense parfois qu'il a vécu aussi longtemps parce qu'il est mieux préparé à mourir que toutes les personnes que j'aie jamais rencontrées.

« Je suis un homme privilégié : j'ai reçu une bonne éducation, j'ai moi-même une famille merveilleuse et un certain succès en ce monde dont le mérite ne me revient pas. Mais aussi fier et reconnaissant que je sois, tout cela n'est rien comparé à la fierté et à la gratitude que j'ai pour l'homme qui, sans tambour ni trompette, sans attente de récompense ni même de reconnaissance, a poursuivi sa route (depuis un siècle maintenant) avec les devoirs et les obligations simples et, en fin de compte, les joies d'une vie vertueuse¹¹. »

Ces dernières années, dans de nombreux pays, l'importance que les gens accordent à la religion et à la foi a diminué. Un nombre croissant estime que, dans le monde d'aujourd'hui, la croyance et l'allégeance à Dieu ne sont pas nécessaires à la droiture morale des individus ou des sociétés¹². Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que les personnes qui



Réserve indienne de Pechanga (Californie, États-Unis)

déclarent ne pas avoir de croyance religieuse peuvent être, et sont souvent, bonnes et morales. Mais nous ne sommes cependant pas d'accord pour dire que cela est possible sans influence divine. Je fais allusion à la lumière du Christ. Le Sauveur a déclaré : « Je suis la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde¹³. » Qu'il en soit conscient ou non, chaque homme, femme ou enfant, quels que soient sa croyance, ses origines et son époque, est imprégné de la lumière du Christ et, en conséquence, possède le sens du bien et du mal que nous appelons souvent la conscience¹⁴.

Néanmoins, quand la sécularisation sépare la vertu personnelle et civique du sens de la responsabilité envers Dieu, elle désolidarise la plante de ses racines. La culture et la tradition ne suffisent pas à préserver la vertu de la société. Si les gens n'ont pas de dieu plus élevé qu'eux-mêmes et ne cherchent pas de plus grand bien que celui de satisfaire leurs propres appétits et préférences, les effets se manifesteront le moment venu.



Pinhais (État de Paraná, Brésil)

Par exemple, une société où le consentement individuel est la seule retenue en ce qui concerne l'activité sexuelle est une société en déclin. L'adultère, le vagabondage sexuel, les naissances hors mariage¹⁵ et l'avortement à la demande ne sont que quelques-uns des fruits amers de la révolution sexuelle en cours. Les conséquences qui en découlent, qui vont à l'encontre de la durabilité d'une société saine, comprennent un nombre croissant d'enfants élevés dans la pauvreté et sans l'influence positive d'un père, parfois sur plusieurs générations, un nombre croissant de femmes portant seules ce qui devrait être des responsabilités partagées, et une éducation gravement déficiente quand les écoles, et d'autres institutions, sont chargées de compenser l'échec au foyer¹⁶. À ces pathologies sociales s'ajoutent le nombre incalculable de souffrances et de désespoir individuels, de destructions mentales et émotionnelles infligés à la fois aux coupables et aux innocents.

Néphi a proclamé :

« Malheur à celui qui écoute les préceptes des hommes, et nie le pouvoir de Dieu et le don du Saint-Esprit ! [...] »

« [...] Malheur à tous ceux qui tremblent et sont en colère à cause de la vérité de Dieu¹⁷ ! »

Par contraste, notre message joyeux destiné à nos enfants et à toute l'humanité est que « la vérité de

Dieu » montre une voie meilleure, ou, comme Paul l'a déclaré, « une voie par excellence¹⁸ », une voie qui mène au bonheur individuel et au bien-être collectif ici-bas, et à la paix et la joie éternelles dans l'au-delà.

La vérité de Dieu désigne les vérités fondamentales qui sous-tendent son plan de bonheur pour ses enfants. Ces vérités sont que Dieu vit ; qu'il est le Père céleste de notre esprit ; que, en manifestation de son amour, il nous a donné des commandements qui, si nous y obéissons, conduisent à une plénitude de joie avec lui ; que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et notre Rédempteur ; qu'il a souffert et est mort pour expier nos péchés à condition que nous nous repentions ; qu'il est ressuscité des morts, réalisant ainsi la résurrection de toute l'humanité ; et que nous nous tiendrons tous devant lui pour être jugés, c'est-à-dire pour rendre compte de la manière dont nous avons vécu¹⁹.

Neuf ans après le début de ce qu'on a appelé « le règne des juges » dans le Livre de Mormon, le prophète Alma a démissionné de son poste de grand juge pour se consacrer à plein temps à son rôle de dirigeant de l'Église. Son but était de s'attaquer à l'orgueil, aux persécutions et à l'avidité qui escaladaient parmi le peuple, particulièrement parmi les membres de l'Église²⁰. Comme l'a fait remarquer Stephen D. Nadauld, « la décision inspirée d'Alma n'était pas

de passer plus de temps à essayer d'établir et d'appliquer plus de règles pour corriger le comportement de son peuple, mais de lui parler de la parole de Dieu, d'enseigner la doctrine et de faire en sorte que la compréhension du plan de rédemption amène le peuple à changer de comportement²¹ ».

Comme voisins et concitoyens, nous pouvons faire beaucoup pour contribuer à la durabilité et au succès des sociétés dans lesquelles nous vivons, et notre service le plus fondamental et le plus durable sera sûrement d'enseigner les vérités inhérentes au grand plan de rédemption de Dieu et de les respecter. Comme le disent les paroles du cantique :

*Animés de la foi de nos pères, nous aimerons
L'ami comme l'ennemi dans tous nos conflits,
Et avec amour nous l'instruirons,
Par des paroles aimables et une vie vertueuse²².*

Si un nombre suffisant d'entre nous et d'entre nos voisins prenons nos décisions et dirigeons notre vie en fonction de la « vérité de Dieu », les vertus morales nécessaires à chaque société abonderont.

Parce qu'il nous aime, notre Père céleste a donné son Fils unique, Jésus-Christ, pour que nous ayons la vie éternelle²³.

« [Jésus-Christ] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde ; car il aime le monde, au point de donner sa propre vie afin d'attirer tous les hommes à lui. C'est pourquoi, il ne commande à personne de ne pas prendre part à son salut.

« Voici, crie-t-il à qui que ce soit : Éloigne-toi de moi ? Voici, je vous dis que non ; mais il dit : Venez toutes à moi, extrémités de la terre, achetez du lait et du miel, sans argent, sans rien payer²⁴. »

C'est ce que nous annonçons, « en solennité de cœur, dans l'esprit d'humilité²⁵ ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « The 17 Goals », site Internet : United

Nations Department of Economic and Social Affairs, sdgs.un.org/goals.

2. Moïse 7:19.
3. Moïse 7:18.
4. Moïse 7:17.
5. 4 Néphi 1:12, 16.
6. Matthieu 22:37, 39.
7. Doctrine et Alliances 82:19.
8. 4 Néphi 1:26.
9. 4 Néphi 1:45.
10. Mosiah 4:12.
11. Gerard Baker, « A Man for All Seasons at 100 », *Wall Street Journal*, 21 février 2020, [wsj.com](https://www.wsj.com).
12. Voir Ronald F. Inglehart, « Giving Up on God: The Global Decline of Religion », *Foreign Affairs*, septembre/octobre 2020, [foreignaffairs.com](https://www.foreignaffairs.com) ; voir aussi Christine Tamir, Aidan Connaughton et Arian Monique Salazar, « The Global God Divide », Pew Research Center, 20 juillet 2020, surtout l'infographie « Majorities in Emerging Economies Connect Belief in God and Morality », [pewresearch.org](https://www.pewresearch.org).
13. Doctrine et Alliances 93:2 ; voir aussi Moroni 7:16, 19.
14. Voir Boyd K. Packer, « La lumière du Christ », *Le Liahona*, avril 2005, p. 10 ; voir aussi D. Todd Christofferson, « Truth Endures », *Religious Educator*, vol. 19, n° 3, 2018, p. 6.
15. En donnant cet exemple, « les fruits amers » sont les conséquences potentiellement adverses pour les enfants et non les enfants eux-mêmes. Chaque enfant de Dieu est précieux, et chaque vie a une valeur inestimable quelles que soient les circonstances entourant la naissance.
16. Voir, par exemple, Pew Research Center, « The Changing Profile of Unmarried Parents » [L'évolution du profil des parents non mariés], 25 avril 2018, [pewsocialtrends.org](https://www.pewsocialtrends.org) ; Mindy E. Scott et d'autres auteurs, « 5 Ways Fathers Matter » [5 points prouvant l'importance des pères], 15 juin 2016, [childtrends.org](https://www.childtrends.org) ; et Robert Crosnoe et Elizabeth Wildsmith, « Nonmarital Fertility, Family Structure, and the Early School Achievement of Young Children from Different Race/Ethnic and Immigration Groups » [Fertilité chez les couples non mariés, structure familiale et réussite scolaire précoce des jeunes enfants issus de différents groupes raciaux/ethniques et d'immigration], *Applied Developmental Science*, vol. 15, no. 3 (juillet-septembre 2011), 156-170.
17. 2 Néphi 28:26, 28.
18. Voir 1 Corinthiens 12:31.
19. Voir Alma 33:22.
20. Voir Alma 4:6-19.
21. Stephen D. Nadauld, *Principles of Priesthood Leadership* [Principes de direction de la prêtrise], 1999, p. 13 ; voir aussi Alma 31:5.
22. « Faith of Our Fathers », *Hymns*, n° 84.
23. Voir Jean 3:16.
24. 2 Néphi 26:24-25 ; voir aussi 2 Néphi 26:33.
25. Doctrine et Alliances 100:7.



Par Steven J. Lund
Président général des Jeunes Gens

Trouver la joie dans le Christ

Le moyen le plus sûr de trouver la joie dans cette vie est de nous joindre au Christ pour aider autrui.

Le Seigneur ne demande pas à nos jeunes de la Prêtrise d'Aaron de tout faire mais ce qu'il leur demande est impressionnant.

Il y a quelques années, notre petite famille a traversé ce que de nombreuses familles affrontent dans ce monde déchu. Le plus jeune de nos fils, Tanner Christian Lund, a contracté un cancer. C'était une âme remarquable, comme le sont souvent les enfants de neuf ans. Il était à la fois espiègle à vous faire mourir de rire et étonnamment alerte spirituellement. Diablotin et ange, coquin et gentil. Quand il était petit et qu'il nous déconcertait chaque jour par ses manigances, nous nous demandions si plus tard il deviendrait le prophète ou un braqueur de banque. Dans un cas comme dans l'autre, il semblait qu'il allait marquer le monde.

Et puis il est tombé gravement malade. Au cours des trois années suivantes, la médecine moderne a employé des mesures héroïques pour lui sauver la vie, notamment par le biais de deux greffes de moelle osseuse, au cours desquelles il a attrapé une pneumonie qui a nécessité qu'il soit placé sous respirateur artificiel, dans un état d'inconscience, pendant dix semaines.

Il a miraculeusement récupéré pendant un bref laps de temps, mais ensuite son cancer a récidivé.

Peu avant de décéder, la maladie de Tanner avait envahi ses os et, malgré la prise de puissants antalgiques, il souffrait encore. C'est à peine s'il pouvait sortir du lit. Un dimanche matin, sa mère, Kalleen, est entrée dans sa chambre pour vérifier que tout allait bien avant que la famille ne parte à l'église. Elle a été surprise de voir qu'il avait réussi tant bien que mal à



Taboã da Serra (São Paulo, Brésil)



Apia (Samoa)

s'habiller et était assis sur le bord de son lit, s'efforçant péniblement de boutonner sa chemise. Kalleen s'est assise à côté de lui et a demandé : « Tanner, est-ce que tu es vraiment sûr d'avoir suffisamment de force pour aller à l'église ? Tu ne penses pas que du devrais rester à la maison et te reposer aujourd'hui ? »

Il a fixé le sol. Il était diacre. Il appartenait à un collège. Et il avait une tâche à remplir.

Il a dit : « Je suis censé distribuer la Sainte-Cène aujourd'hui. »

« Eh bien, je suis sûre que quelqu'un pourrait le faire à ta place. »

Il a dit : « Oui, mais... je vois comment les gens me regardent quand je distribue la Sainte-Cène. Je pense que cela les aide. »

Alors Kalleen l'a aidé à boutonner sa chemise et à nouer sa cravate, et ils se sont rendus à l'église. Il était évident qu'il se passait quelque chose d'important.

Après avoir assisté plus tôt à une autre réunion, j'ai été surpris en arrivant de voir Tanner assis sur le banc des diacres. Kalleen m'a chuchoté pourquoi il était là et m'a répété sa remarque : « Cela aide les gens. »

J'ai donc regardé les diacres s'avancer jusqu'à la table de Sainte-Cène. Il s'est appuyé doucement contre un autre diacre pendant que les prêtres leur tendaient les plateaux de pain. Ensuite, Tanner a marché péniblement

jusqu'à l'endroit qui lui était désigné et a agrippé l'extrémité du banc pour garder l'équilibre pendant qu'il distribuait la Sainte-Cène.

Toute l'assemblée avait les yeux rivés sur lui, émue par son effort tandis qu'il remplissait son rôle simple. Tant bien que mal, Tanner faisait un sermon silencieux tout en titubant solennellement d'un rang à l'autre, sa tête chauve couverte de sueur, représentant le Sauveur comme le font les diacres. Le corps autrefois indomptable de ce diacre était un peu meurtri, brisé et déchiré, mais disposé à souffrir pour servir en apportant les emblèmes de l'expiation du Sauveur dans notre vie.

En voyant comment il considérait son rôle de diacre, nous avons commencé à notre tour à considérer différemment la Sainte-Cène, le Sauveur, et les diacres, les instructeurs et les prêtres.

Je m'interroge sur le miracle inexprimé qui l'a poussé ce matin-là à réagir aussi courageusement à ce petit appel doux à servir, et sur la force et les capacités de tous nos jeunes de la génération montante qui s'efforcent de répondre à l'appel du prophète à s'engager dans les bataillons de Dieu et à se joindre à l'œuvre du salut et de l'exaltation.

Chaque fois qu'un diacre tient un plateau de Sainte-Cène, il nous rappelle l'histoire sacrée de la dernière

Cène, de Gethsémané, du Calvaire et du jardin du sépulcre. Lorsque le Sauveur a dit à ses apôtres : « Faites ceci en souvenir de moi¹ », il s'adressait aussi à chacun de nous à travers les siècles. Il parlait du miracle sans fin qu'il opérerait quand de futurs diacres, instructeurs et prêtres présenteraient ses emblèmes et proposeraient à ses enfants d'accepter son don expiatoire.

Tous les symboles de la Sainte-Cène attirent notre attention sur ce don. Nous songeons au pain qu'il a rompu autrefois, et à celui que les prêtres devant nous sont, à leur tour, en train de rompre. Nous pensons à la signification du liquide consacré, alors et aujourd'hui, tandis que les prières de Sainte-Cène passent solennellement de la bouche de jeunes prêtres à notre cœur puis aux cieux, renouvelant les alliances qui nous relient aux pouvoirs mêmes du salut du Christ. Nous pensons à ce que cela signifie quand un diacre nous apporte les emblèmes sacrés, debout comme il l'est, là où Jésus se tiendrait s'il était là, offrant de soulager nos fardeaux et notre douleur.

Heureusement, les jeunes gens et les jeunes filles n'ont pas besoin de tomber malades pour découvrir la joie et la raison de servir le Sauveur.

David A. Bednar a enseigné que pour progresser et devenir ce que *sont* les missionnaires, nous devons faire ce que *font* les missionnaires, puis ligne sur ligne, précepte sur précepte, nous pouvons peu à peu devenir le missionnaire que le Sauveur attend².

De même, si nous désirons être comme Jésus³, nous devons faire ce qu'il fait. Et il a expliqué ce qu'il fait par une phrase remarquable. Il a dit : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme⁴. »

La mission du Sauveur a toujours été et sera toujours de servir son Père en sauvant ses enfants.

Et le moyen le plus sûr de trouver la joie dans cette vie est de nous joindre au Christ pour aider autrui.

C'est la vérité simple qui a inspiré le programme pour les enfants et les jeunes.

Toutes les activités et tous les enseignements de ce programme visent à aider les jeunes à devenir davantage semblables à Jésus en se joignant à lui dans son œuvre du salut et de l'exaltation.

Ce programme est un outil qui permet d'aider chaque enfant de la Primaire et chaque jeune à progresser vers une vie de disciple et à acquérir une vision pleine de foi de ce à quoi ressemble le chemin du bonheur. Ils auront hâte d'arriver aux relais et panneaux indicateurs, disposés le long du chemin des alliances, où ils seront baptisés et recevront le don du Saint-Esprit et très vite après appartiendront à un collègue ou à une classe des Jeunes Filles, où ils ressentiront la joie d'aider autrui par une série de services chrétiens. Ils se fixeront des buts, petits et grands, qui apporteront de l'équilibre dans leur vie tandis qu'ils deviendront davantage semblables au Sauveur. Les conférences FSY, les magazines de l'Église « Jeunes soyez forts » et *L'Ami*, et l'application « Vivre l'Évangile » les aideront à se concentrer sur la quête de la joie en Christ. Ils s'attendent à la bénédiction de détenir une recommandation pour le temple à usage limité et de ressentir l'esprit d'Élie grâce à l'influence du Saint-Esprit pendant qu'ils recherchent les bénédictions de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Ils seront guidés par des bénédictions patriarcales. Avec le

temps, ils s'imagineront dans un temple pour être dotés de pouvoir et pour y trouver la joie d'être liés éternellement à leur famille, quoi qu'il arrive.

Avec les vents contraires de la pandémie et des catastrophes, il y a encore du travail pour que le nouveau programme pour les enfants et les jeunes atteigne tout son potentiel ; mais il y a urgence. Nos jeunes ne peuvent pas attendre que le monde se remette sur pied avant de parvenir à la connaissance du Sauveur. En ce moment-même, certains prennent des décisions qu'ils ne prendraient pas s'ils comprenaient leur véritable identité, et la sienne.

Par conséquent, l'appel pressant que lancent les bataillons de Dieu en formation fatidique est : « Tout le monde sur le pont ! »

Pères et mères, vos enfants ont besoin que vous les souteniez maintenant aussi passionnément que vous l'avez fait dans le passé lorsqu'ils se préoccupaient de choses moins importantes telles que des badges ou des insignes. Mères et pères, dirigeants de la prêtrise et des Jeunes Filles, si vos jeunes ont des difficultés, le programme pour les enfants et les jeunes les amènera au Sauveur, et le Sauveur leur apportera la paix⁵.

Présidences de collègue et de classe, montez en puissance et prenez la place qui vous revient dans l'œuvre du Seigneur.

Évêques, associez vos clés à celles des présidents de collègue ; alors vos collègues (et vos paroisses) changeront à jamais.

Et à vous, la génération montante, je témoigne, car je le sais, que vous êtes des fils et des filles bien-aimés de Dieu, et qu'il a une œuvre à vous faire accomplir.

Si vous vous élevez à la hauteur majestueuse de votre rôle, de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces, vous apprendrez à aimer Dieu, à respecter vos alliances et à placer votre confiance en sa prêtrise, tout en vous efforçant de faire du bien autour de vous, en commençant dans votre foyer.

Je prie pour que vous redoubiez d'énergie, à la hauteur de cette époque, pour servir, faire preuve de foi, vous repentir et vous améliorer chaque jour, afin de vous qualifier pour recevoir les bénédictions du temple et la joie durable que seul procure l'Évangile de Jésus-Christ. Je prie pour que vous vous prépariez à devenir ce missionnaire diligent, ce conjoint loyal, ce père ou cette mère aimant que vous avez la promesse de devenir si vous menez une vie de vrai disciple de Jésus-Christ.

Puissiez-vous aider à préparer le monde au retour du Sauveur en invitant chaque personne à aller au Christ et à recevoir les bénédictions de son expiation. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Luc 22:19.
2. Voir David A. Bednar, « Devenir missionnaire », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 46.
3. Voir « Jésus-Christ est mon modèle, je marcherai sur ses pas. Montrant mon amour ainsi qu'il le fit à chaque instant de ma vie » (« Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41).
4. Moïse 1:39.
5. J'exprime personnellement ma considération aux parents et aux dirigeants consacrés tout au long de l'histoire de l'Église qui ont aidé avec tant de vaillance les jeunes à progresser. Je reconnais qu'à chaque fois les efforts en faveur des enfants et des jeunes dépendent beaucoup de chaque programme d'activité et d'accomplissement qui les ont précédés.



Salzbourg (Autriche)



Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Toutes les nations, familles et langues

Nous pouvons devenir, à notre manière, une partie de l'accomplissement des prophéties et promesses du Seigneur, une partie de l'Évangile qui est une bénédiction pour le monde.

Chers frères et sœurs, j'ai récemment officié dans une session de scellement au temple en suivant les directives relatives à la COVID-19. Les jeunes mariés, chacun ayant fidèlement fait une mission, étaient accompagnés de leurs parents et de tous leurs frères et sœurs. Ce n'était pas facile. La mariée était la neuvième de dix enfants. Ses neuf frères et sœurs étaient assis dans l'ordre, du plus âgé au plus jeune, respectant bien entendu les distances de sécurité.

Partout où ils ont vécu, les membres de la famille ont cherché à être de bons voisins. Cependant, un quartier s'est montré peu accueillant parce que, d'après la mère de la mariée, sa famille appartenait à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Les membres de la famille ont tout fait pour se faire des amis à l'école, participer et être acceptés ; en vain. Ils ont prié sans cesse pour que les cœurs s'adoucissent.

Un soir, ils ont senti que leurs prières avaient été exaucées, quoique de manière très inattendue. Un incendie

s'est déclaré dans leur maison, qui a été complètement détruite. Mais il s'est produit autre chose. Le feu a adouci le cœur de leurs voisins.

Les voisins et l'école du quartier ont collecté des vêtements, des chaussures et d'autres articles indispensables dont avait besoin la famille qui avait tout perdu. La gentillesse a suscité la compréhension. Ce n'était pas de cette façon que les membres de la famille espéraient ou pensaient que leurs prières seraient exaucées. Cependant, ils sont reconnaissants de ce qu'ils ont appris grâce à des expériences difficiles et des réponses inattendues à leurs prières sincères.

Assurément, pour qui a le cœur fidèle et des yeux pour voir, les tendres miséricordes du Seigneur se manifestent au milieu des difficultés de la vie. Quand on les aborde

avec foi, les difficultés et les sacrifices apportent réellement les bénédictions du ciel. Dans cette condition mortelle, nous pouvons perdre des choses ou les attendre pendant un temps mais à la fin, nous trouverons ce qui compte le plus¹. C'est la promesse du Seigneur².

Notre déclaration du bicentenaire de 2020 commence par la promesse universelle que « Dieu aime ses enfants dans chaque nation du monde³ ». Quels que soient notre pays, notre famille, notre langue et notre peuple⁴, Dieu nous fait des promesses, fait des alliances avec nous et nous invite tous à prendre part à l'abondance de sa joie et de sa bonté.

L'amour de Dieu pour le monde entier est affirmé tout au long des Écritures⁵. Cet amour inclut l'alliance abrahamique, le rassemblement de ses enfants dispersés⁶ et son plan du bonheur dans notre vie.

Dans la maison de la foi, il ne doit pas y avoir d'étrangers, de gens du dehors⁷, de riches et de pauvres⁸, « d'exclus ». Nous, « concitoyens des saints⁹ », sommes appelés à rendre le monde meilleur, de l'intérieur vers l'extérieur, une personne, une famille, un quartier à la fois.

Cela se produit lorsque nous vivons et proclamons l'Évangile. Au début de cette dispensation, Joseph, le prophète, a reçu une prophétie remarquable qui disait que notre Père céleste désire que les hommes de partout découvrent l'amour de Dieu et connaissent son pouvoir, lequel



permet de grandir et de changer.

C'est ici, dans la maison de rondins de la famille Smith, à Palmyra (New York), que cette prophétie a été reçue¹⁰.

Achevée en 1998, la maison des Smith a été reconstruite à son emplacement d'origine. La chambre à l'étage a les mêmes dimensions de 5,5 m x 9 m x 3 m que la pièce dans laquelle Moroni, le messager glorieux de Dieu, est apparu au jeune Joseph le soir du 21 septembre 1823¹¹.

On se souvient du récit que Joseph, le prophète, en a fait :

« [Moroni] me dit [...] que Dieu avait une œuvre à me faire accomplir, et que mon nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, familles et langues. [...] »

« Il dit qu'il existait, déposé en lieu sûr, un livre [qu'il] contenait la plénitude de l'Évangile éternel¹². »

Marquons une pause ici. Nous adorons Dieu, le Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, nous n'adorons ni Joseph, le prophète, ni aucun homme ou femme mortel.

Cependant, réfléchissons au fait que les prophéties que Dieu donne à ses serviteurs s'accomplissent¹³ ; certaines plus tôt, d'autres plus tard mais toutes s'accomplissent¹⁴. Lorsque nous écoutons l'esprit de prophétie du Seigneur, nous pouvons devenir, à notre manière, une partie de l'accomplissement de ses prophéties et promesses, une partie de l'Évangile qui bénit le monde.

En 1823, Joseph était un adolescent inconnu de dix-sept ans qui vivait dans un village obscur d'un pays indépendant depuis peu. À moins que cela soit vrai, comment pouvait-il imaginer dire qu'il serait un instrument dans l'œuvre de Dieu et traduirait par le don et le pouvoir de Dieu des Écritures sacrées qui seraient connues partout ?

Cependant, parce que c'est vrai, vous et moi pouvons témoigner que la prophétie est en train de s'accomplir alors même qu'on nous demande d'aider à sa réalisation.

Frères et sœurs, partout dans le monde, chacun des participants à



Provo (Utah, États-Unis)

cette conférence générale d'octobre 2020 fait partie des pays, des familles et des langues dont il est question.

Aujourd'hui, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est présente dans cent quatre-vingt-seize pays et territoires et compte 3 446 pieux dans quatre-vingt-dix d'entre eux¹⁵. Notre représentation géographique est étendue et nous sommes des centres de force.

En 1823, qui aurait pu imaginer qu'en 2020 trois pays (les États-Unis, le Mexique et le Brésil) compteraient chacun plus d'un million de membres de l'Église ?

Ou que vingt-trois pays compteraient plus de cent mille membres de l'Église : trois en Amérique du Nord, quatorze en Amérique Centrale et du Sud, un en Europe, quatre en Asie et un en Afrique¹⁶ ?

Le président Nelson appelle le Livre de Mormon « un miracle miraculeux¹⁷ ». Ses témoins attestent : « Qu'il soit connu de toutes les nations, tribus, langues et peuples¹⁸. » Aujourd'hui, la conférence générale est disponible en cent langues. Le président Nelson a témoigné de Jésus-Christ et de son Évangile rétabli dans cent trente-huit pays, et cela va continuer.

En commençant avec cinq mille exemplaires imprimés de la première édition de 1830 du Livre de Mormon, ce sont près de cent quatre-vingt-douze millions d'exemplaires de tout ou partie du Livre de Mormon qui ont été publiés en cent douze langues.

Les traductions du Livre de Mormon sont également largement accessibles en format numérique. Ces traductions actuelles incluent la plupart des vingt-trois langues parlées par cinquante millions de personnes ou plus, qui sont collectivement les langues maternelles de quelques 4,1 milliards de personnes¹⁹.

C'est par des choses petites et simples, auxquelles nous sommes tous invités à participer, que de grandes choses sont réalisées.

Par exemple, lors d'une conférence de pieu à Monroe, en Utah, ville de deux mille deux cents habitants, j'ai demandé combien de personnes avaient fait une mission. Presque tout le monde a levé la main. Ces dernières années, cinq cent soixante-quatre missionnaires de ce pieu-là ont fait une mission dans les cinquante États des États-Unis et dans cinquante-trois pays, sur chaque continent excepté l'Antarctique.

Parlant d'Antarctique, même à Ushuaïa, à la pointe sud de l'Argentine, j'ai vu la prophétie se réaliser tandis que nos missionnaires proclamaient l'Évangile rétabli de Jésus-Christ dans un lieu qu'on appelle « l'extrémité de la terre²⁰ ».

La peinture murale scindée sur les couvertures des quatre tomes de l'ouvrage *Les saints*²¹ représente une fresque mondiale de saints fidèles qui, partout, montrent les fruits de l'Évangile en action. L'histoire de notre Église est ancrée dans le témoignage vécu et



Nairobi (Kenya)

le parcours dans l'Évangile de chaque membre, dont Mary Whitmer, la sœur fidèle à qui Moroni a montré les plaques du Livre de Mormon²².

En janvier 2021 paraîtront nos trois nouveaux magazines de l'Église dans le monde, *L'Ami, Jeunes, soyez forts* et *Le Liahona*, qui seront une invitation générale à nous sentir intégrés et à raconter des expériences et des témoignages au sein de notre communauté mondiale de croyants²³.

Frères et sœurs, lorsque nous faisons grandir notre foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ, que nous recevons les bénédictions que recèlent les vérités vivantes de l'Évangile rétabli et les alliances sacrées, que nous étudions, méditons et faisons connaître le Rétablissement en cours, nous participons à l'accomplissement de la prophétie.

Nous nous changeons, et nous changeons le monde, selon un modèle de l'Évangile qui est une bénédiction pour les personnes du monde entier.

Une sœur africaine a dit : « Le service de la prêtrise que rend mon mari fait de lui quelqu'un de plus patient et plus gentil, et moi, je deviens une meilleure épouse et une meilleure mère. »

Un conseiller en affaires internationales, très respecté aujourd'hui en Amérique centrale, a dit qu'avant de

découvrir l'Évangile rétabli de Dieu, il vivait sans but dans la rue. Aujourd'hui, sa famille et lui ont trouvé leur identité, un but et de la force.

Un jeune garçon d'Amérique du Sud élève des poules dont il vend les œufs pour aider à acheter des fenêtres pour la maison que sa famille construit. Il paie sa dîme en premier. Il verra littéralement les écluses des cieux s'ouvrir.

À Four Corners, une commune au sud-ouest des États-Unis, une famille amérindienne fait pousser un beau massif de narcisses dans le désert, symbole de foi en l'Évangile et d'autonomie.

En Asie du Sud-Est, un frère survivant d'une guerre civile sans pitié, se désespérait à l'idée que la vie n'ait aucun sens. Il a trouvé l'espoir grâce à un rêve dans lequel un ancien camarade de classe lui tendait un plateau de Sainte-Cène et témoignait des ordonnances salvatrices et de l'expiation de Jésus-Christ.

Notre Père céleste nous invite partout à ressentir son amour, à apprendre et à progresser par l'instruction, un travail honorable, le service et l'autonomie, et les modèles de bonté et de bonheur que nous trouvons dans son Évangile rétabli.

En faisant confiance à Dieu, parfois après l'avoir supplié dans nos moments les plus sombres, les plus

solitaires et incertains, nous apprenons qu'il nous connaît mieux et nous aime davantage que nous nous connaissons ou nous aimons nous-mêmes.

C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide de Dieu pour établir durablement la justice, l'équité, l'impartialité et la paix dans notre foyer et dans notre collectivité. Notre récit, notre place et notre appartenance sont plus vrais, plus profonds et plus authentiques lorsque nous ressentons l'amour rédempteur de Dieu, recherchons la grâce et les miracles par l'intermédiaire de l'expiation de son Fils et établissons des relations durables par des alliances sacrées.

La bonté et la sagesse religieuses sont nécessaires dans le monde désordonné, bruyant et pollué d'aujourd'hui. De quelle autre façon pouvons-nous revigorer, inspirer et édifier l'esprit de l'homme²⁴ ?

La plantation d'arbres en Haïti n'est qu'un exemple parmi des centaines d'autres de gens qui s'associent pour faire le bien. La collectivité locale et les mille huit cents membres de notre Église qui ont donné les arbres se sont réunis pour planter près de vingt-cinq mille arbres²⁵. Ce projet de reboisement sur plusieurs années compte déjà plus de cent vingt et un mille arbres replantés. Il est prévu d'en planter des dizaines de milliers de plus.

Cet effort commun permet d'abriter du soleil, de préserver les sols et d'atténuer les futures inondations. Il embellit les quartiers, soude la collectivité, calme la faim et nourrit l'âme. Lorsque vous demandez aux Haïtiens qui récoltera les fruits de ces arbres, ils répondent : « Quiconque a faim. »

Environ quatre-vingts pour cent de la population mondiale est affiliée à une religion²⁶. Les groupes religieux réagissent sans hésiter aux besoins immédiats après une catastrophe naturelle, ainsi qu'aux besoins chroniques de nourriture, d'abri, d'instruction, d'alphabétisation et de formation professionnelle. Dans le monde entier, nos membres, nos amis et l'Église aident des collectivités à soutenir des réfugiés et à fournir de l'eau, des installations sanitaires, de la mobilité pour les handicapés et des soins ophtalmologiques, et ils le font une personne, un village, un arbre à la fois²⁷. Partout, nous cherchons à être de bons parents et de bons citoyens, à apporter notre contribution à notre quartier et à la société, notamment grâce à Latter-day Saint Charities²⁸.

Dieu nous donne le libre arbitre, et une responsabilité morale. Le Seigneur a déclaré : « Moi, le Seigneur Dieu, je vous affranchis ; c'est pourquoi vous êtes vraiment libres²⁹. » En proclamant « aux captifs la liberté³⁰ », le Seigneur promet que le chemin de son expiation et de son Évangile peut rompre les liens temporels et spirituels³¹. Heureusement, cette liberté rédemptrice s'étend aux personnes qui ont quitté la condition mortelle.

Il y a quelques années, en Amérique centrale un prêtre m'a dit qu'il étudiait le « baptême en faveur des personnes décédées » des saints des derniers jours. Il a dit : « Il paraît juste que Dieu veuille offrir à chacun la possibilité de recevoir le baptême, quels que soient le moment et l'endroit où il a vécu, à l'exception des petits enfants qui sont 'vivants dans le Christ³². » Il a fait remarquer : « L'apôtre Paul parle des morts qui attendent le baptême et la résurrection³³. » Les ordonnances du temple

par procuration promettent à toutes les nations, familles et langues que personne ne doit obligatoirement « rester esclave de la mort, de l'enfer ou du tombeau³⁴. »

Lorsque nous découvrons Dieu, parfois des réponses inattendues à nos prières nous sortent de la rue, nous rapprochent d'autres personnes, chassent les ténèbres de notre âme, nous guident vers un refuge spirituel et nous permettent de bénéficier de la bonté de ses alliances et de son amour constant.

Souvent, les grandes choses commencent par des petites mais les miracles de Dieu se manifestent quotidiennement. Combien nous sommes reconnaissants du don divin du Saint-Esprit, de l'expiation de Jésus-Christ et de sa doctrine, ses ordonnances et ses alliances révélées qui se trouvent dans l'Église rétablie qui porte son nom !

Puissions-nous accepter joyeusement l'invitation de Dieu à recevoir ses bénédictions promises et prophétisées, et à participer à leur réalisation dans toutes les nations, familles et langues. C'est là ma prière, au nom sacré et saint de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

- « Toutes vos pertes seront compensées pour vous dans la résurrection à condition que vous continuiez à être fidèles » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 56).
- Voir Mosiah 2:41.
- « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi, par exemple, Alma 26:37.
- Voir Apocalypse 14:6 ; 1 Néphï 19:17 ; 22:28 ; 2 Néphï 30:8 ; Mosiah 3:20 ; 15:28 ; Alma 37:4-6 ; 3 Néphï 28:29 ; Doctrine et Alliances 42:58 ; 133:37.
- Voir Jean 3:16-17 ; 15:12 ; Romains 8:35, 38-39.
- Voir 1 Néphï 22:3, 9 ; Doctrine et Alliances 45:24-25, 69, 71 ; 64:42.
- Voir Éphésiens 2:19.
- Voir Doctrine et Alliances 104:14-17.
- Éphésiens 2:19.
- À quelques centaines de mètres de la porte de derrière de la maison des Smith se trouve un bosquet qui est devenu notre Bosquet sacré « le matin d'une belle et claire journée du début du printemps de mil huit cent vingt » (Joseph Smith, Histoire 1:14).
- Le fait d'être à l'endroit précis d'un événement historique peut relier de manière puissante le temps et le lieu.

Cependant, notre témoignage des événements sacrés entourant l'apparition de Moroni au jeune Joseph, le prophète, est spirituel.

- Joseph Smith, Histoire 1:33-34.
- Voir Alma 3:7 ; Doctrine et Alliances 1:38.
- Voir Alma 37:6 ; Doctrine et Alliances 64:33.
- Statistiques de l'Église au 3 septembre 2020 ; Guam, Porto Rico et les Samoa américaines font partie de ce que l'on appelle « pays et territoires ».
- Les vingt-trois pays sont : l'Argentine, l'Australie, la Bolivie, le Brésil, le Canada, le Chili, la Colombie, le Salvador, l'Équateur, les États-Unis, le Guatemala, le Honduras, le Japon, le Mexique, le Nicaragua, le Nigeria, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, les Philippines, la République dominicaine, le Royaume-Uni, le Venezuela et l'Uruguay. L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont incluses dans les quatre pays d'Asie comptant plus de cent mille membres. Le Paraguay compte plus de quatre-vingt-seize mille membres et sera peut-être le prochain à se joindre au groupe des cent mille.
- Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Un miracle miraculeux », discours prononcé à l'occasion du séminaire pour les nouveaux présidents de mission, 23 juin 2016.
- Voir « Témoignage de trois témoins » et « Témoignage de huit témoins », Le Livre de Mormon.
- D'autres traductions en cours sont la suite de l'accomplissement de la promesse que chaque homme et chaque femme entendront la plénitude de l'Évangile dans leur propre langue et dans leur propre langage » (voir Doctrine et Alliances 90:11).
- Voir Doctrine et Alliances 122:1.
- Le titre des quatre volumes de l'ouvrage *Les saints* est tiré du témoignage inspiré de Joseph, le prophète, dans la lettre à John Wentworth : *L'étendard de la vérité ; Aucune main impie ; Hardiment, noblement et de façon indépendante et*



Chiba (Japon)

- Résonné à toutes les oreilles.*
22. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, volume 1, *L'étendard de la vérité : 1815-1846*, 2018, p. 73-74.
 23. Voir Lettre de la Première Présidence, 14 août 2020.
 24. Voir Gerrit W. Gong, « Seven Ways Religious Inputs and Values Contribute to Practical, Principle-Based Policy Approaches », discours donné le 8 juin 2019, Forum interreligieux du G20, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
 25. Voir Jason Swensen, « LDS Church Celebrates 30 years in Haiti by Planting Thousands of Trees », *Deseret News*, 1^{er} mai 2013, [deseretnews.com](https://www.deseretnews.com).
 26. Voir Pew Research Center, « The Global Religious Landscape », 18 décembre 2012, [pewforum.org](https://www.pewforum.org). Selon cette « étude démographique exhaustive menée dans plus de deux cent trente pays et territoires [...], on estime que sur toute la terre, 5,8 milliards d'adultes et d'enfants ont une affiliation religieuse, représentant quatre-vingt-quatre pour cent de la population mondiale estimée à 6,9 milliards d'habitants en 2010. »
 27. Les vertus et valeurs religieuses ancrent et enrichissent la société civile, suscitent le rapprochement, l'engagement civique, la cohésion sociale, le service et le bénévolat, favorisent la justice, la réconciliation et le pardon, et nous aident notamment à savoir quand et comment persévérer et lâcher prise, quand et quoi nous rappeler et oublier.
 28. En plus de leurs contributions à Latter-day Saint Charities (voir latterdaysaintscharities.org), qui est le bras humanitaire de l'Église, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se joignent à leurs voisins et à des organisations publiques en donnant du temps et des moyens à travers les projets JustServe ou Mains serviables (voir justserve.org et churchofjesuschrist.org/topics/humanitarian-service/helping-hands) et à travers leurs offrandes de jeûne (voir « Jeûne et offrandes de jeûne », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org). Chacune de ces actions permet à des milliers de personnes dans le monde de recevoir des bénédictions grâce à la grande générosité des membres de l'Église et de leurs amis.
 29. Doctrine et Alliances 98:8.
 30. Ésaïe 61:1 ; voir aussi Jean 8:36 ; Galates 5:1 ; Doctrine et Alliances 88:86.
 31. Les personnes qui cherchent à vaincre de mauvaises habitudes ou une dépendance, des comportements défaitistes, une culpabilité qui s'étend de génération en génération ou tout chagrin, partagent cet espoir de liberté.
 32. Moroni 8:12 ; voir aussi Doctrine et Alliances 137:10.
 33. Voir 1 Corinthiens 15:29.
 34. « Quand ces emblèmes nous prenons », *Cantiques*, n° 102, 3^e couplet (en anglais).



Par W. Christopher Waddell
Premier conseiller dans l'Épiscopat président

Il y avait du pain

En cherchant à devenir autonomes temporellement, nous affronterons les épreuves de la vie avec davantage de confiance.

Un jour, avant que les restrictions concernant les voyages ne soient imposées à cause de la pandémie actuelle, je rentrais d'un déplacement à l'étranger et, en raison de problèmes de réservations, un dimanche, j'ai été obligé de faire escale. Entre les deux vols, j'ai eu le temps d'assister localement à une réunion de Sainte-Cène et d'y prononcer un bref discours. Après la réunion, un diacre enthousiaste s'est approché de moi et m'a demandé si je connaissais le président Nelson et si j'avais déjà eu la chance de lui serrer la main. J'ai répondu que

je le connaissais en effet, que je lui avais serré la main et, qu'étant membre de l'Épiscopat président, j'avais l'occasion d'avoir une réunion avec lui et ses conseillers deux ou trois fois par semaine.

Le jeune diacre s'est alors assis sur une chaise, a levé les mains au ciel et s'est écrié : « C'est le plus beau jour de ma vie ! » Frères et sœurs, je ne vais pas lever les mains au ciel ni crier mais je suis éternellement reconnaissant pour le prophète vivant et pour les directives que nous recevons des prophètes, voyants et révélateurs,



Provo (Utah, États-Unis)

particulièrement dans les moments difficiles actuels.

Depuis le début des temps, le Seigneur donne des directives pour aider son peuple à se préparer spirituellement et temporellement contre les calamités et les épreuves qui se produiront car il sait qu'elles font partie de cette expérience dans la condition mortelle. Ces calamités peuvent être de nature personnelle ou générale, mais les directives du Seigneur constituent une protection et un soutien dans la mesure où nous les écoutons et y obéissons. Nous en avons un exemple merveilleux dans un récit tiré du livre de la Genèse, celui de Joseph en Égypte et de son interprétation inspirée du rêve de Pharaon.

« Joseph dit à Pharaon : [...] Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. [...]

« Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte.

« Sept années de famine viendront après elles et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Égypte, et la famine consumera le pays¹. »

Pharaon écouta Joseph et réagit à ce que Dieu lui avait montré dans un songe en commençant immédiatement les préparatifs pour ce qui allait arriver. Les Écritures rapportent ensuite :

« Pendant les sept années de fertilité, la terre rapporta abondamment.

« Joseph rassembla tous les produits de ces sept années. [...]

« Joseph amassa du blé, comme le sable de la mer, en quantité si considérable que l'on cessa de compter, parce qu'il était sans nombre². »

Nous lisons qu'une fois que les sept années d'abondance se furent écoulées, « les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l'avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays mais dans tout le pays d'Égypte, il y avait du pain³. »

Aujourd'hui, nous avons la bénédiction d'être dirigés par des prophètes qui comprennent la nécessité de nous préparer contre les calamités « qui s'abattr[ont]⁴ » et qui reconnaissent



Saint-Domingue (République dominicaine)

aussi les limitations ou restrictions que nous pouvons rencontrer dans nos efforts pour suivre leurs conseils.

Ils comprennent clairement que les effets de la COVID-19, comme ceux de catastrophes naturelles, touchent indifféremment les gens et franchissent les frontières ethniques, sociales et religieuses sur chaque continent. Des licenciements ont causé la perte d'emplois et la réduction de revenus, et des problèmes sanitaires et juridiques ont eu des incidences sur la capacité de travailler.

À vous tous qui avez été affectés, nous exprimons notre compréhension et notre souci de votre situation, ainsi que notre ferme conviction que des jours meilleurs sont à venir. Vous avez la bénédiction d'avoir des évêques et des présidents de branche qui veillent sur les membres de leur assemblée qui ont des besoins temporels. Ils ont accès à des outils et des ressources qui peuvent vous aider à vous rétablir et à vous remettre sur la voie de l'autonomie en appliquant les principes de préparation.

Dans la conjoncture actuelle, où la pandémie a dévasté des économies entières ainsi que des vies, il serait incompatible avec l'idée que nous avons d'un Sauveur compatissant d'ignorer la réalité des difficultés qu'un grand nombre de personnes

traversent, et de leur demander de commencer à constituer des réserves de nourriture et d'argent en prévision de l'avenir. Cependant, cela ne signifie pas que nous devons ignorer de façon permanente les principes de préparation mais seulement que ces principes doivent être appliqués « avec sagesse et ordre⁵ » afin que nous puissions dire à l'avenir, comme Joseph en Égypte : « Il y avait du pain⁶. »

Le Seigneur n'attend pas de nous que nous fassions plus que ce que nous pouvons, mais il attend de nous que nous fassions ce que nous pouvons, quand nous le pouvons. Comme le président Nelson nous l'a rappelé lors de notre dernière conférence générale, « le Seigneur aime les efforts⁷. »

Les dirigeants de l'Église ont souvent recommandé aux saints des derniers jours de « se préparer aux périodes d'adversité en ayant de la nourriture de base et de l'eau en réserve ainsi que quelques économies⁸. » D'un autre côté, ils nous recommandent « d'user de sagesse » et de ne pas tomber « dans les extrêmes⁹ » dans nos efforts pour nous constituer une réserve de nourriture au foyer et une réserve financière. Un manuel intitulé *Finances personnelles – Atteindre l'autonomie*, publié en 2017 et actuellement disponible sur le site de l'Église en trente-six langues,



Apia (Samoa)

commence par un message de la Première Présidence :

« Le Seigneur a déclaré : 'J'ai l'intention de pourvoir aux besoins de mes saints' [Doctrine et Alliances 104:15]. Cette révélation est une promesse du Seigneur qu'il déversera des bénédictions temporelles et ouvrira les portes de l'autonomie. [...]

« [...] En acceptant et en vivant ces principes, vous serez plus à même de recevoir les bénédictions temporelles promises par le Seigneur.

« Nous vous invitons à étudier et à appliquer diligemment ces principes et à les enseigner aux membres de votre famille. Ce faisant, vous serez bénis [...] [parce que] vous êtes un enfant de notre Père céleste. Il vous aime et ne vous abandonnera jamais. Il vous connaît et il est prêt à vous accorder les bénédictions spirituelles et temporelles que procure l'autonomie¹⁰. »

Ce manuel contient des chapitres qui expliquent comment établir un budget et s'y tenir, protéger sa famille des difficultés, gérer les crises financières, investir pour l'avenir et bien d'autres sujets. Il est accessible à tous sur le site de l'Église ou auprès de vos dirigeants locaux.

Lorsque nous réfléchissons au principe de préparation, nous pouvons nous inspirer de Joseph d'Égypte. Sans quelques sacrifices pendant les années d'abondance, le fait de savoir ce qui allait arriver n'aurait pas suffi à permettre aux gens de survivre aux années « maigres ». Au lieu de

consommer tout ce que les sujets de Pharaon produisaient, des limites furent fixées et respectées afin de satisfaire leurs besoins immédiats et futurs. Il ne suffisait pas de savoir que des temps difficiles allaient arriver. Ils devaient agir et, grâce à leurs efforts, « il y avait du pain¹¹ ».

Cela amène une question importante : « Et alors ? » Pour commencer, il est bien de comprendre que tout est spirituel pour le Seigneur et qu'il ne nous a « jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle¹² ». Par conséquent tout dirige notre attention sur Jésus-Christ, le roc sur lequel nous devons bâtir, même notre préparation temporelle.

Être préparés et autonomes temporellement signifie « croire que, par la

grâce, ou pouvoir habitant de Jésus-Christ, et par nos propres efforts, nous sommes capables de subvenir aux nécessités spirituelles et temporelles de la vie pour nous-mêmes et notre famille¹³ ».

Entre autres aspects supplémentaires du fondement spirituel de notre préparation temporelle, nous devons agir « avec sagesse et ordre¹⁴ », ce qui implique nous constituer petit à petit des réserves de nourriture et une épargne, au fil du temps, ainsi qu'adopter des moyens « petits et simples¹⁵ » qui démontrent notre foi que le Seigneur magnifiera nos efforts modestes mais constants.

Lorsque notre fondement spirituel est en place, nous pouvons ensuite mettre en place avec succès deux éléments importants de la préparation temporelle : la gestion des finances et les réserves au foyer.

Les principes clés de la gestion financière sont : payer la dîme et les offrandes, solder et éviter les dettes, établir un budget et s'y tenir, et économiser pour l'avenir.

Les principes clés des réserves au foyer sont les réserves de nourriture, les réserves d'eau et les réserves d'autres produits indispensables, selon les besoins individuels et familiaux parce que « le meilleur magasin¹⁶ » est le foyer, qui devient « la réserve la plus accessible en temps de besoin¹⁷ ».



Chiba (Japon)

Si nous adoptons des principes spirituels et cherchons l'inspiration du Seigneur, nous serons guidés pour savoir ce que le Seigneur attend de nous, personnellement et en famille, et comment appliquer au mieux les principes de préparation temporelle. L'étape la plus importante de toutes est de commencer.

David A. Bednar a enseigné ce principe quand il a dit : « Agir, c'est exercer sa foi. [...] La véritable foi est axée sur le Seigneur Jésus-Christ et mène toujours à l'action¹⁸. »

Frères et sœurs, dans un monde en perpétuel changement, nous devons nous préparer pour les imprévus. Même si des jours meilleurs nous attendent, nous savons qu'ici-bas, les sommets et les vallées temporels alterneront. Si nous nous efforçons d'être préparés temporellement, nous affronterons les épreuves de la vie avec davantage de confiance et de paix dans le cœur et, comme Joseph d'Égypte, nous serons en mesure de dire : « Il y avait du pain¹⁹. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Genèse 41:25-30.
2. Genèse 41:47-49.
3. Genèse 41:54.
4. Doctrine et Alliances 1:17.
5. Mosiah 4:27.
6. Genèse 41:54.
7. Russell M. Nelson, dans Joy D. Jones, « Un appel d'une grande noblesse », *Le Liahona*, mai 2020, p. 16.
8. *Préparez tout ce qui est nécessaire : Réserves au foyer*, brochure, 2007, p. 1.
9. *Préparez tout ce qui est nécessaire*, p. 1.
10. « Message de la Première Présidence », *Finances personnelles - Atteindre l'autonomie*, 2017, deuxième page de couverture.
11. Genèse 41:54.
12. Voir Doctrine et Alliances 29:34-35.
13. *Finances personnelles - Atteindre l'autonomie*, p. 4.
14. Mosiah 4:27.
15. Alma 37:6.
16. Gordon B. Hinckley, « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 62.
17. « Préparation aux situations d'urgence », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org
18. David A. Bednar, « Exercer la foi en Jésus-Christ » (vidéo), ChurchofJesusChrist.org/media.
19. Genèse 41:54.



Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

Le don raffiné du Fils

Grâce à Jésus-Christ, nous pouvons échapper aux angoisses méritées qu'engendrent nos défaillances morales et surmonter les angoisses imméritées qu'engendrent nos mésaventures terrestres.

Cet été, pendant que je lisais le Livre de Mormon en préparation d'une leçon de *Viens et suis-moi*, j'ai été frappé par l'affirmation d'Alma qui a déclaré que, quand il avait pris pleine conscience de ses péchés, « il ne pouvait rien y avoir d'aussi raffiné ni d'aussi cruel que [s]es souffrances¹ ». J'avoue que la notion de souffrance raffinée a particulièrement attiré mon attention du fait que cette semaine-là je menais un combat contre un calcul rénal de sept millimètres. L'ironie est

qu'une chose aussi petite et simple ait eu le pouvoir de produire d'aussi grandes souffrances².

Le langage d'Alma m'a frappé également parce que l'adjectif *raffiné* dans la traduction du Livre de Mormon en anglais, décrit généralement des choses d'une beauté exceptionnelle ou d'une magnificence sans précédent. Par exemple, Joseph Smith a mentionné que l'ange Moroni portait une tunique de la blancheur la plus raffinée, une blancheur qui « surpassait tout



Temecula (Californie, États-Unis)



Bangalore (Inde)

ce [qu'il avait] jamais vu de terrestre³ ». Néanmoins, le terme *raffiné* peut aussi évoquer une intensité extrême, même dans les choses horribles. Ainsi, Alma et les meilleurs dictionnaires associent une *douleur raffinée* au fait d'être « tourmenté », « tenaillé » et « déchiré » de manière « extrêmement vive⁴ ».

Le langage imagé d'Alma exprime la dure réalité qu'à un moment ou à un autre, il faut que nous endurons la pleine et atroce culpabilité de chaque péché que nous commettons. La justice l'exige et Dieu lui-même ne peut rien y changer⁵. Lorsqu'Alma s'est souvenu de « tous » ses péchés (surtout de ceux qui avaient détruit la foi d'autres personnes), sa douleur était pratiquement insupportable, et l'idée de se tenir devant Dieu le remplissait « d'une horreur inexprimable ». Il aspirait à « être anéanti corps et âme⁶ ».

Cependant, il a dit que tout a commencé à changer au moment où son esprit s'est emparé de la prophétie de « la venue d'un certain Jésus-Christ [...] pour expier les péchés du monde », et où il s'est écrié au-dedans de son cœur : « Ô Jésus, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers moi ». À cette seule pensée et cette seule supplique, il a été rempli « d'une joie aussi extrême que l'avait été sa souffrance⁷ ».

Nous ne devons jamais oublier que l'objectif même du repentir est

de prendre la détresse certaine et de la transformer en pur bonheur. Grâce à la « bonté directe⁸ » du Sauveur, dès *l'instant* où nous allons au Christ, en prouvant notre foi en lui et un véritable changement de cœur, le poids écrasant de nos péchés commence à se déplacer de notre dos au sien. Cela n'est possible que parce que lui qui est sans péché a subi l'angoisse infinie et indescriptible⁹ de chaque péché dans l'univers de ses créations, pour toutes ses créations, des souffrances tellement atroces que du sang a coulé de chacun de ses pores. Dans les Écritures modernes, le Sauveur nous avertit, par expérience personnelle directe, que nous n'avons aucune idée de combien nos souffrances seront extrêmes si nous ne nous repentons pas. Cependant, avec une générosité insondable, il précise que lui, Dieu, a « souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent¹⁰ », un repentir qui nous permet de « goûter à la joie extrême » à laquelle Alma a goûté¹¹. Pour ce seul point de doctrine, je m'écrie : « Oh, que c'est merveilleux¹² ! » Pourtant, étonnamment, le Christ offre encore plus.

Les douleurs extrêmes ne sont pas toujours le résultat du péché mais parfois d'erreurs involontaires, d'actions d'autres personnes ou de forces

indépendantes de notre volonté. Dans ces moments-là, vous pouvez vous exclamer comme le Psalmiste juste :

« Mon cœur tremble au dedans de moi, Et les terreurs de la mort me surprennent ;

« [...] Et le frisson m'enveloppe.

« [...] Oh ! si j'avais les ailes de la colombe, Je m'envolerais, et je trouverais le repos¹³. »

La médecine, les psychothérapies ou des mesures juridiques peuvent soulager de telles souffrances. Mais remarquez que tous les bons dons, y compris ceux-là, viennent du Sauveur¹⁴. Quelles que soient les causes de nos pires souffrances et chagrins, la source suprême de soulagement est la même : Jésus-Christ. Lui seul détient le pouvoir complet et le baume guérisseur pour corriger chaque faute, redresser chaque tort, transformer chaque imperfection, guérir chaque blessure et accorder chaque bénédiction différée. Comme des témoins d'autrefois, j'atteste que « nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses¹⁵ », au contraire, nous avons un Rédempteur aimant qui est descendu de son trône divin et est allé « subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; [...] afin qu'il sache [...] comment secourir son peuple¹⁶ ».

Vous qui aujourd'hui éprouvez des douleurs si intenses ou si uniques qu'il vous semble que personne ne peut les comprendre pleinement, vous avez partiellement raison. Il se peut qu'aucun membre de votre famille, ami ou dirigeant de la prêtrise, aussi compatissant et bien intentionné soit-il, sache exactement ce que vous ressentez ou trouve les bons mots pour vous aider à guérir. Mais sachez ceci : il existe quelqu'un qui comprend parfaitement ce que vous vivez, qui est « plus puissant que toute la terre¹⁷ » et qui est capable d'agir en vous, infiniment au-delà de tout ce que vous demandez ou pensez¹⁸. Le processus se produira à sa manière et en son temps, mais le Christ est

toujours prêt à guérir chaque particule de votre angoisse.

Si vous le laissez faire, vous découvrirez que votre souffrance n'a pas été vaine. Parlant de bon nombre des plus grands héros de la Bible et de leurs souffrances, l'apôtre Paul a dit que « Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour eux par leur souffrance, car sans souffrance ils ne pouvaient être rendus parfaits¹⁹ ». Voyez-vous, la nature même de Dieu et le but de notre existence terrestre est le bonheur²⁰, mais nous ne pouvons pas devenir des êtres parfaits de joie divine sans connaître des expériences qui nous éprouvent, parfois au plus profond de notre être. Paul a même dit que le Sauveur lui-même a été « élevé [é] à la perfection par les souffrances²¹ ». Alors méfiez-vous des chuchotements de Satan qui insinuent que, si vous étiez une meilleure personne, de telles épreuves vous seraient épargnées.

Vous devez également résister au mensonge apparenté selon lequel vos souffrances indiquent d'une façon ou d'une autre que vous n'appartenez pas au cercle des élus de Dieu qui semblent flotter d'un état béni à un autre. Au lieu de cela, considérez-vous comme faisant partie, sans nul doute, des personnes que Jean le Révélateur a vues dans sa majestueuse révélation des derniers jours. Car Jean a vu « une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue [qui] se ten[ait] devant le trône et devant l'agneau, revêtu[e] de robes blanches [...] [qui] cri[ait] d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu²² ».

À la question : « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? », Jean a répondu : « Ce sont ceux qui viennent de la *grande tribulation* ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau²³ ».

Frères et sœurs, la souffrance dans la justice, loin de vous exclure des élus de Dieu, vous qualifie pour devenir l'un d'eux. Ainsi, les promesses qui leur sont faites deviennent les vôtres. Comme Jean le déclare, vous

« n'aur[ez] plus faim, [vous n'aurez] plus soif, et le soleil ne [vous] frappera point, ni aucune chaleur. « Car l'Agneau qui est au milieu du trône [vous] paîtra et [vous] conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de [vos] yeux²⁴. »

« La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur²⁵ ».

Je vous témoigne que, grâce à la bonté extraordinaire de Jésus-Christ et à son expiation infinie, nous pouvons échapper aux angoisses méritées qu'engendrent nos défaillances morales et surmonter les angoisses imméritées qu'engendrent nos mésaventures terrestres. Sous sa direction, vous êtes voué à une destinée divine d'une magnificence sans précédent accompagnée d'une joie indescriptible, une joie si intense et si personnelle que vos « cendres » deviendront un « diadème » d'une beauté qui surpasse tout ce qui est terrestre²⁶. Pour que vous goûtiez à ce bonheur maintenant et en soyez remplis pour toujours, je vous recommande de suivre l'exemple d'Alma et de laisser votre esprit se saisir du don *raffiné* du Fils de Dieu, tel que son Évangile l'a révélé dans cette Église, son Église vraie et vivante. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Alma 36:21 ; italiques ajoutés.

2. Voir Alma 37:6.

3. Joseph Smith, Histoire 1:31.

4. Par exemple, observez les ressemblances explicites entre le vocabulaire employé dans Alma 36: 11-17 et les synonymes du terme anglais *exquisite* (traduit par « raffiné » ou « extrême » dans ce discours selon les passages d'Écritures cités, N.D.T.) donnés dans le dictionnaire des synonymes *Oxford American Writer's Thesaurus* (cet ouvrage fait partie des nombreuses publications qu'on peut installer dans la section « Dictionnaire » des paramètres généraux de certains appareils afin de les relier à l'application Bibliothèque de l'Évangile pour un accès rapide. Merci à Rachel Sanford pour ce rappel.)

5. Voir Alma 42:13.

6. Voir Alma 36:13-15.

7. Voir Alma 36:17-21.

8. Mosiah 25:10.

9. Voir Orson F. Whitney, *Baptism, the Birth of Water and of Spirit*, 1934, p. 5.

10. Doctrine et Alliances 19:15-16.

11. Voir Alma 36:24-26.

12. « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.

13. Psaumes 55:5-7.

14. Voir Moroni 7:24.

15. Hébreux 4:15.

16. Alma 7:11-12.

17. 1 Néphé 4:1.

18. Voir Éphésiens 3:20.

19. Traduction de Joseph Smith,

Hébreux 11:40 (à la note de bas de page *a* de Hébreux 11:40, dans la version anglaise de la Bible publiée par l'Église).

20. Voir 2 Néphé 2:25 ; Alma 41:11.

21. Hébreux 2:10 ; voir aussi Hébreux 5:8 ; Russell M. Nelson, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 98-101.

22. Apocalypse 7:9-10.

23. Apocalypse 7:13-14 ; italiques ajoutés.

24. Apocalypse 7:16-17.

25. Apocalypse 21:4.

26. Voir Ésaïe 61:3 ; Joseph Smith,

Histoire 1:31.



Saint-Domingue (République dominicaine)



Par William K. Jackson
des soixante-dix

La culture du Christ

Nous pouvons chérir ce qu'il y a de meilleur dans nos cultures respectives tout en prenant pleinement part à la culture éternelle issue de l'Évangile de Jésus-Christ.

Quel monde magnifique que celui dans lequel nous vivons ! Un monde que nous nous partageons et qui abrite une grande diversité de peuples, de langues, de coutumes et d'histoires, répandus à la surface de centaines de pays et formant des milliers de groupes, chacun doté d'une culture riche. L'humanité a tout lieu d'être fière et de se réjouir. Cependant, bien que nos comportements acquis, autrement dit les éléments de notre culture auxquels nous sommes exposés en grandissant, puissent constituer une grande force

dans notre vie, ils peuvent aussi parfois devenir un obstacle important.

Il peut nous sembler que notre culture est si profondément ancrée dans notre façon de penser et d'agir qu'il nous est impossible de changer. Nous pensons qu'elle est, après tout, ce qui nous définit et nous procure un sentiment d'identité. Son influence peut être si forte qu'elle nous empêche de voir les faiblesses ou les imperfections dont l'homme est à l'origine dans notre propre culture, nous rendant réticents à nous débarrasser de

certaines des traditions de nos pères. En faisant une trop grande fixation sur notre identité culturelle, nous risquons de rejeter des idées, des vertus et des comportements de valeur, voire même d'origine divine.

Il y a quelques années, j'ai connu un homme remarquable qui illustre ce principe universel de la myopie culturelle. J'ai fait sa connaissance à Singapour, lorsque j'ai été désigné comme instructeur au foyer de sa famille. C'était un éminent professeur de sanscrit et de tamoul, originaire du sud de l'Inde. Sa femme et leurs deux fils merveilleux étaient membres mais lui n'était jamais devenu membre de l'Église ni n'avait beaucoup prêté attention aux enseignements de l'Évangile. Il était content de la façon dont les siens progressaient et il les soutenait totalement dans leurs tâches et responsabilités dans l'Église.

Lorsque je lui ai proposé de lui enseigner les principes de l'Évangile et de lui faire part de nos croyances, il a d'abord rechigné. J'ai mis un moment à comprendre pourquoi : il avait le sentiment qu'en faisant cela, il trahirait son passé, son peuple et son histoire ! Selon sa perception, il nierait tout ce qu'il était, tout ce que sa famille lui avait enseigné, en somme le cœur même de son héritage indien. Au cours des quelques mois suivants, nous avons eu l'occasion de discuter de ces questions. J'étais émerveillé (mais pas surpris) par la façon dont l'Évangile de Jésus-Christ lui ouvrait les yeux sur une nouvelle perspective.

Dans la plupart des cultures que l'homme a établies, on trouve du bon et du mauvais, des éléments constructifs et destructeurs.

Bon nombre des problèmes de notre monde résultent directement de conflits entre des personnes aux idées et aux coutumes qui diffèrent en raison de leur culture. Pourtant, quasiment *tous* les conflits et toute la confusion disparaîtraient rapidement si le monde voulait bien accepter sa culture originale, celle que nous possédions tous il n'y a pas si longtemps. Cette culture remonte à



Nairobi (Kenya)

notre existence prémortelle. C'était la culture d'Adam et d'Hénoc. C'était la culture fondée sur les enseignements du Sauveur au midi des temps, et elle est de nouveau accessible à toutes les femmes et tous les hommes aujourd'hui. Il est unique. C'est la plus grande de toutes les cultures et elle provient du grand plan du bonheur que Dieu a conçu et que le Christ défend. Elle unit au lieu de diviser. Elle guérit au lieu de blesser.

L'Évangile de Jésus-Christ nous enseigne que la vie a un but. Notre être n'est pas simplement le résultat d'un grand accident cosmique ou d'une grosse erreur ! Nous sommes ici pour une raison.

Cette culture est ancrée dans le témoignage que notre Père céleste existe, qu'il est réel et qu'il aime chacun de nous individuellement. Nous sommes son « œuvre et [sa] gloire¹ ». Elle épouse le concept de valeur égale. Il n'y a aucune reconnaissance de caste ou de classe. Après tout, nous sommes tous frères et sœurs, enfants d'esprit de nos Parents célestes — littéralement. Dans la plus grande de toutes les cultures, il n'y a pas de préjugés ni de mentalité de type « nous contre eux ». « Nous » nous représente tous. « Eux » nous représente tous aussi. Nous croyons que nous sommes responsables de nous-même, les uns des autres, de l'Église et de notre monde, et que nous avons des comptes à rendre. Être responsable et rendre



Villa Alemana (le Grand Valparaíso, Chili)



Osaka (Japon)

des comptes sont des facteurs importants de notre progression.

La charité, souci véritable de l'autre à la manière du Christ, est le fondement de cette culture. Nous nous soucions réellement des besoins de notre prochain, temporels et spirituels, et nous agissons en conséquence. Cela dissipe les préjugés et la haine.

Nous avons une culture de révélation, centrée sur la parole de Dieu que reçoivent les prophètes (et vérifiable par chacun de nous personnellement par l'intermédiaire du Saint-Esprit). Toute l'humanité peut connaître la volonté et la pensée de Dieu.

Cette culture défend le principe du libre arbitre. La capacité de choisir joue un rôle extrêmement important dans notre développement et notre bonheur. Choisir avec sagesse est essentiel.

C'est une culture d'apprentissage et d'étude. Nous recherchons la connaissance et la sagesse, et ce qu'il y a de mieux en toutes choses.

C'est une culture de foi et d'obéissance. La foi en Jésus-Christ est le premier principe de notre culture, et l'obéissance à ses enseignements et ses commandements en est la résultante. Elles engendrent la maîtrise de soi.

C'est une culture de prière. Nous croyons que Dieu non seulement nous entendra, mais aussi qu'il nous aidera.

C'est une culture d'alliances et d'ordonnances, de principes moraux élevés, de sacrifice, de pardon et de

repentir, et qui nous porte à prendre soin du temple qu'est notre corps. Tous ces éléments témoignent de notre engagement envers Dieu.

C'est une culture gouvernée par la prêtrise, l'autorité d'agir au nom de Dieu, le pouvoir de Dieu pour bénir ses enfants. Elle édifie les gens et leur permet d'être de meilleures personnes, de meilleurs dirigeants, de meilleurs pères, mères et conjoints, et elle sanctifie le foyer.

Dans cette culture, la plus ancienne de toutes, abondent les véritables miracles opérés par la foi en Jésus-Christ, le pouvoir de la prêtrise, la prière, la progression personnelle, la véritable conversion et le pardon.

C'est une culture d'œuvre missionnaire. Les âmes ont une grande valeur.

Dans la culture du Christ, les femmes sont élevées à leur statut correct et éternel. Elles ne sont pas asservies aux hommes, comme dans de nombreuses cultures du monde actuel, mais elles sont en partenariat égal et complet avec eux, ici-bas et dans le monde à venir.

Cette culture confirme la sainteté de la famille. La famille est la cellule de base de la société. Le perfectionnement de la famille vaut tous les sacrifices car, comme cela a été enseigné, « aucun autre succès ne peut compenser l'échec au foyer² ». Le foyer est l'endroit où nous accomplissons notre œuvre la plus importante et où nous atteignons notre bonheur le plus grand.



Peñablanca (Région de Valparaiso, Chili)

Dans la culture du Christ, il y a de la perspective : une direction et un but éternels. Cette culture se préoccupe des éléments d'une valeur durable ! Elle découle de l'Évangile de Jésus-Christ, qui est éternel, et elle explique le pourquoi et le comment de notre existence (elle est inclusive, pas exclusive). Parce qu'elle résulte de l'application des enseignements de notre Sauveur, cette culture fournit un baume guérisseur dont notre monde a désespérément besoin.

Combien nous sommes bénis d'avoir ce grand et noble mode de vie ! Pour faire partie de la plus grande de toutes les cultures, nous devons changer. Les prophètes ont enseigné qu'il est nécessaire d'abandonner tout ce qui, dans notre ancienne culture, est inconciliable avec la culture du Christ. Cela ne signifie pas que nous devons *tout* abandonner. Les prophètes ont aussi insisté sur le fait que nous sommes tous invités à apporter *avec* nous notre foi, nos talents et nos connaissances, tout ce qu'il y a de bon dans notre vie et notre culture personnelle, et à laisser l'Église « y ajouter quelque chose » grâce au message de l'Évangile³.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas une société occidentale ni un phénomène culturel américain. C'est une Église internationale, comme elle a toujours été destinée à l'être. Plus encore, elle est d'origine divine. Dans le monde entier, les nouveaux membres apportent leur richesse, leur diversité et leur enthousiasme dans notre famille qui ne cesse de grandir. Partout, les saints des derniers jours continuent de célébrer et d'honorer leur héritage et leurs héros, mais ils font aussi maintenant partie de quelque chose de bien plus grand. La culture du Christ nous aide à nous voir tels que nous sommes vraiment et, si on l'observe du point de vue de l'éternité, grâce à la justice qui nous rend plus forts, elle accroît notre capacité d'accomplir le grand plan du bonheur.

Alors, qu'est-il arrivé à mon ami ? Eh bien, il a suivi les leçons des missionnaires et est devenu membre de l'Église. Depuis, sa famille a été scellée au temple de Sydney (Australie) pour le temps et pour toute l'éternité. Il a renoncé à peu mais il a potentiellement tout gagné. Il a découvert qu'il pouvait toujours honorer son histoire et être

fier de ses ancêtres, de sa musique, ses danses, sa littérature, sa cuisine, son pays et son peuple. Il a compris qu'il n'y avait aucun problème à intégrer ce qu'il y a de mieux dans sa culture locale à la plus grande de toutes les cultures. Il s'est aperçu que le fait d'apporter dans sa nouvelle vie les aspects de son ancienne vie en accord avec la vérité et la justice, lui permettait de s'intégrer parfaitement parmi les saints et de contribuer à l'unité de tous dans la société des cieux.

En effet, nous pouvons tous chérir ce qu'il y a de meilleur dans nos cultures respectives tout en prenant pleinement part à la plus ancienne des cultures, la culture originelle, suprême, éternelle issue de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est un héritage merveilleux que nous avons tous en commun ! Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moïse 1:39.
2. J. E. McCulloch, dans *Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay*, 2011, p. 168.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith*, 2011, p. xxx ; Gordon B. Hinckley, « Le fondement merveilleux de notre foi », *Le Liahona*, novembre 2002.



Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Dieu fera quelque chose d'inimaginable

Dieu a préparé ses enfants et son Église pour cette époque.

Peu après leur arrivée dans la vallée du lac Salé, les saints des derniers jours commencèrent à construire leur saint temple. Ils pensaient avoir enfin trouvé un endroit où ils pourraient adorer Dieu en paix et sans persécutions.

Cependant, lorsque les fondations furent presque terminées, une armée de soldats des États-Unis se mit en route afin d'imposer par la force un nouveau gouverneur.

Comme les dirigeants de l'Église ne savaient pas à quel point l'armée serait hostile, Brigham Young ordonna aux saints de quitter les lieux et d'enfouir les fondations du temple.

Je suis sûr que certains membres de l'Église se sont demandé pourquoi leurs efforts pour édifier le royaume de Dieu étaient constamment contrecarrés.

Finalement, le danger passé, les fondations furent dégagées et inspectées. C'est alors que les pionniers bâtisseurs découvrirent que certains des blocs de grès d'origine étaient fendus, ce qui les rendait inadéquats pour des fondations.

Par conséquent, Brigham leur fit réparer les fondations afin qu'elles puissent soutenir convenablement les murs de granite¹ du majestueux

temple de Salt Lake City². Les saints purent enfin chanter le cantique « Quels fondements fermes³ » en sachant que leur temple sacré était bâti sur des fondations solides qui dureraient pendant des générations.

Cette histoire nous enseigne comment le Seigneur utilise l'adversité pour réaliser ses desseins.

Une pandémie mondiale

Si cela semble familier étant donné la situation où nous nous trouvons aujourd'hui, c'est parce que c'est le cas.

Je doute qu'il y ait parmi les personnes qui m'écoutent ou qui lisent mes paroles, quelqu'un qui n'a pas été affecté par la pandémie mondiale.

Vous qui pleurez la perte de parents et amis, nous pleurons avec vous. Nous implorons notre Père céleste de vous reconforter et de vous consoler.

Les conséquences à long terme de ce virus vont au-delà de la santé physique. De nombreuses familles ont subi des pertes de revenus et sont menacées par la faim, l'incertitude et l'appréhension. Nous admirons les actions altruistes de tant de personnes pour empêcher la propagation de cette maladie. Nous sommes touchés par les sacrifices discrets et les actions louables de celles qui se mettent en danger pour aider, guérir et soutenir les gens qui en ont besoin. Notre cœur est rempli de reconnaissance pour leur bonté et leur compassion.

Nous prions avec ferveur Dieu d'ouvrir les écluses des cieux et de remplir leur vie de ses bénédictions éternelles.



Lo Narváez (Région de Valparaíso, Chili)

Nous sommes des semences

Il y a encore beaucoup d'inconnues concernant ce virus. Mais ce que je sais, c'est qu'il n'a pas pris notre Père céleste au dépourvu. Dieu n'a pas eu à mobiliser des bataillons d'anges supplémentaires, à convoquer des réunions d'urgence, ou à réaffecter des ressources de la division de création du monde pour faire face à un besoin inattendu.

Bien que cette pandémie ne soit pas ce que nous voulions ni attendions, mon message aujourd'hui est que Dieu avait préparé ses enfants et son Église pour ce moment.

Nous y résisterons, oui. Mais nous n'allons pas nous contenter de serrer les dents, nous accrocher et attendre que les choses reprennent leur cours normal. Nous allons avancer et nous n'en serons que meilleurs.

Dans un sens, nous sommes des semences. Et pour que des semences atteignent leur potentiel, elles doivent être enfouies avant de pouvoir germer. Je témoigne que, bien qu'il nous semble parfois que nous sommes enfouis sous les épreuves de la vie ou environnés de ténèbres émotionnelles, l'amour de Dieu et les bénédictions de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ feront germer quelque chose d'inimaginable.

Les bénédictions viennent des épreuves

Chaque dispensation a connu ses moments d'épreuve et d'adversité.

Hénoc et son peuple vivaient à une époque de méchanceté, de guerres et d'effusion de sang. « Mais le Seigneur vint demeurer avec son peuple. » Il avait quelque chose d'inimaginable en vue pour lui. Il l'a aidé à établir Sion, un peuple qui « était d'un seul cœur et d'un seul esprit » et qui « demeurerait dans la justice⁴ ».

Le jeune Joseph, fils de Jacob, fut jeté au fond d'un puits, vendu comme esclave, trahi et abandonné⁵. Il a dû se demander si Dieu l'avait oublié. Or Dieu avait quelque chose d'inimaginable en vue pour Joseph. Il a utilisé cette période d'épreuve pour affermir sa personnalité et le mettre à un poste qui lui permettrait de sauver sa famille⁶.

Pensez à Joseph Smith, le prophète, qui, pendant qu'il était incarcéré dans la prison de Liberty, supplia que la souffrance des saints soit soulagée. Il a dû se demander comment Sion pouvait être établie dans ces circonstances. Mais les paroles du Seigneur l'apaisèrent et la glorieuse révélation qui suivit apporta la paix aux saints, et continue de nous apporter la paix, à vous et moi⁷.

Dans les premières années de l'Église de Jésus-Christ des Saints

des Derniers Jours, combien de fois les saints désespérèrent-ils et se demandèrent-ils si Dieu les avait oubliés ? Mais à travers les persécutions, les dangers et les menaces d'extermination, l'Éternel, le Dieu d'Israël, avait quelque chose d'autre en vue pour son petit troupeau. Quelque chose d'inimaginable.

Que nous apprennent ces exemples, et les centaines d'autres qui se trouvent dans les Écritures ?

Premièrement, les justes ne reçoivent pas de laissez-passer pour éviter les vallées des ombres. Nous devons tous traverser des moments difficiles, car c'est dans ces moments d'adversité que nous apprenons les principes qui affermissent notre personnalité et nous amènent à nous rapprocher de Dieu.

Deuxièmement, notre Père céleste sait que nous souffrons et, parce que nous sommes ses enfants, il ne nous abandonnera pas⁸.

Pensez au Sauveur, rempli de compassion, qui a passé tant de sa vie à servir les personnes malades, seules, en proie au doute et au désespoir⁹. Pensez-vous qu'il se soucie moins de vous aujourd'hui ?

Mes chers amis, mes chers frères et sœurs, en ces temps d'incertitude et de peur, Dieu veille sur vous comme un berger. Il vous connaît. Il entend



Montegrotto Terme, Padoue (Italie)

vos supplications. Il est fidèle et fiable. Il tiendra ses promesses.

Dieu a en vue quelque chose d'inimaginable pour vous personnellement et pour l'Église collectivement : une œuvre merveilleuse et un prodige.

Seigneur, merci pour le prophète

Nos plus beaux jours sont devant nous, pas derrière. C'est pour cela que Dieu nous donne la révélation *moderne* ! Sans elle, la vie ressemblerait à un vol en boucle où l'on attend que le brouillard se lève pour pouvoir atterrir en toute sécurité. Les desseins du Seigneur à notre égard sont bien plus élevés que cela. Parce que cette Église est celle du Christ vivant, et parce qu'il dirige ses prophètes, nous avançons et nous nous élevons vers des lieux où nous ne sommes jamais allés, des hauteurs que nous imaginons à peine !

Cela ne signifie pas que nous serons exemptés de zones de turbulences pendant le vol à travers la condition mortelle. Cela ne signifie pas que des pannes d'instrument, des défaillances mécaniques ou de graves intempéries ne surviendront pas. En fait, les choses empireront peut-être avant de s'améliorer.

Quand j'étais pilote de chasse et pilote de ligne, j'ai appris que je ne pouvais pas choisir les conditions adverses que j'allais rencontrer en vol, mais que je pouvais choisir comment m'y préparer et comment réagir. Ce dont nous avons besoin en temps de crise, c'est de rester calme et d'avoir une confiance lucide.

Comment faire ?

Nous regardons les faits en face et revenons aux fondamentaux, aux principes de base de l'Évangile, à ce qui compte le plus. Consolidez votre conduite religieuse personnelle, comme la prière, l'étude des Écritures et le respect des commandements de Dieu. Prenez des décisions en fonction des meilleures pratiques éprouvées.

Concentrez-vous sur ce que vous pouvez faire et non sur ce que vous ne pouvez pas faire.

Mobilisez votre foi. Et écoutez la parole du Seigneur et de son prophète qui vous guide vers la sécurité.

N'oubliez pas que c'est l'Église de Jésus-Christ ; il est à la barre.

Pensez aux nombreuses avancées inspirées qui ont eu lieu au cours de la seule décennie passée. Pour n'en citer que quelques-unes :

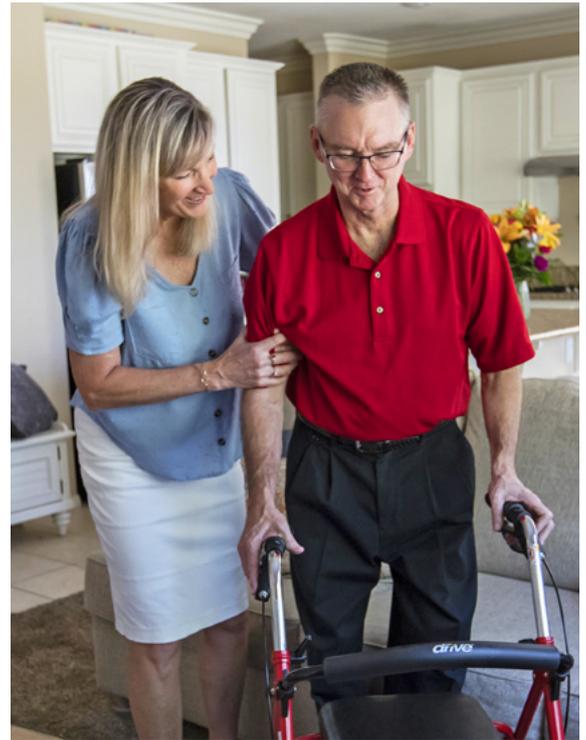
- La place centrale de la Sainte-Cène dans notre culte dominical a été réaffirmée.
- Le programme *Viens et suis-moi* nous a été donné comme outil appliqué au foyer et affermi par l'Église pour fortifier les personnes et les familles.
- Nous avons initié une manière plus élevée et plus sainte de servir.
- L'utilisation de la technologie pour proclamer l'Évangile et faire l'œuvre du Seigneur s'est répandue dans toute l'Église.

Même les sessions de cette conférence générale ne seraient pas possibles sans les merveilleux outils technologiques.

Frères et sœurs, avec le Christ à la barre, les choses n'iront pas seulement bien, elles seront inimaginables.

L'œuvre du rassemblement d'Israël progresse

À première vue, on aurait pu croire qu'une pandémie mondiale constituerait un obstacle à l'œuvre du Seigneur. Il était par exemple impossible d'utiliser les méthodes traditionnelles de proclamation de l'Évangile. Cependant, la pandémie a révélé des manières nouvelles et plus inventives de toucher les cœurs honnêtes. L'œuvre du rassemblement d'Israël gagne en puissance et en enthousiasme. Des centaines, des milliers d'histoires l'attestent.



Temecula (Californie, États-Unis)

Une amie chère qui vit en Norvège nous a écrit à Harriet et moi-même pour nous faire part d'une récente augmentation du nombre de baptêmes. Elle disait : « Dans des endroits où l'Église est petite, les brindilles deviendront des branches et les branches deviendront des paroisses ! »

En Lettonie, une femme qui a découvert l'Église en cliquant sur une publicité sur l'Internet était si ravie de découvrir l'Évangile de Jésus-Christ qu'elle est arrivée en avance à son rendez-vous et, avant que les missionnaires aient terminé la première leçon, elle a demandé à fixer une date pour son baptême.

En Europe de l'Est, une femme qui a reçu un coup de téléphone des missionnaires s'est exclamée : « Sœurs, pourquoi n'avez-vous pas appelé plus tôt ? J'attendais ! »

Bon nombre de nos missionnaires sont plus occupés que jamais. Beaucoup instruisent plus de personnes que jamais. Les liens se resserrent entre les membres et les missionnaires.

Peut-être étions-nous si attachés aux méthodes traditionnelles par le



passé qu'il a fallu une pandémie pour nous ouvrir les yeux. Peut-être étions-nous toujours en train de bâtir avec du grès alors que du granite était déjà disponible. Par nécessité, nous apprenons aujourd'hui à utiliser diverses méthodes, notamment la technologie, pour inviter les gens, de manières normales et naturelles, à venir voir, à venir aider et à venir et rester.

Son œuvre, sa manière

Cette œuvre est celle du Seigneur. Il nous propose de découvrir sa manière de l'accomplir, et elle diffère de que nous avons fait jusque-là.

C'est ce qui est arrivé à Simon Pierre et aux autres disciples qui étaient partis pêcher sur la mer de Tibériade.

« Cette nuit-là, ils ne prirent rien.

« Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage. [...] »

« Il leur dit : Jetez le filet de [l'autre] côté de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent leur filet de l'autre côté, « et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons¹⁰ ».

Dieu a révélé et continuera de révéler sa main puissante. Le jour viendra où nous regarderons en arrière et saurons que, pendant cette période d'adversité, Dieu nous aidait à trouver de meilleures manières, les

siennes, d'édifier son royaume sur un fondement ferme.

Je témoigne que c'est l'œuvre de Dieu et qu'il continuera de faire de nombreuses choses inimaginables parmi ses enfants, son peuple. Dieu nous tient dans le creux de ses mains bienveillantes et compatissantes.

Je témoigne que Russell M. Nelson est le prophète de Dieu pour notre époque.

En qualité d'apôtre du Seigneur, je vous demande de faire de bon gré tout ce qui est en votre pouvoir ; alors vous pourrez vous « tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler¹¹ » et je vous bénis pour que vous y arriviez. Je vous promets que le Seigneur fera en sorte que des choses inimaginables découlent de vos œuvres justes. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Monzonite qui ressemble au granite extrait d'une carrière à l'entrée du canyon de Little Cottonwood, à une trentaine de kilomètres au sud-est de la ville.
2. Pour mieux comprendre cette période de l'Histoire, voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 2, *Aucune main impie, 1846-1893*, 2020, chapitres 17, 19 et 21.
3. Voir « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42.
Les couplets de ce magnifique cantique peuvent servir de thème pour notre époque et, si nous écoutons les paroles

avec des oreilles neuves, il nous aidera à comprendre les difficultés que nous affrontons :

*Pendant l'abondance ou dans la pauvreté,
Aux jours de souffrance ou bien dans la santé,
Sur terre ou sur mer, au foyer, au désert,
As-tu besoin d'aide, [...] mon bras t'est offert.*

*Je suis ton Sauveur, ton suprême secours.
Je suis avec toi pour te guider toujours.
Devant l'adversaire je te rendrai fort,
Et dans ta détresse, [...] je te soutiendrai.
Quand tu passeras par la crainte et les maux,*

*Tu ne seras pas vaincu par leurs fardeaux,
Car pour te bénir, près de toi je serai,
Et dans ta détresse [...] je te soutiendrai.*

*Quand tu traverseras de terribles épreuves,
Ma grâce, qui suffit à tout, te sera accordée.*

La flamme ne te blessera pas ; Je l'ai conçue

Pour consumer tes impuretés, [...] ton or raffiner. [...]

*L'âme qui s'appuie sur Jésus pour se reposer,
Devant ses ennemis, je ne pourrai désertier.
Cette âme, que l'enfer s'évertue à secouer,
Jamais, non jamais, [...] je ne l'abandonnerai !*

4. Voir Moïse 7:13-18.

5. Joseph n'avait probablement que dix-sept ans quand ses frères l'ont vendu en esclavage (voir Genèse 37:2). Il est entré au service de Pharaon à trente ans (voir Genèse 41:46). Pouvez-vous imaginer à quel point il était difficile pour un jeune homme dans la fleur de l'âge d'être trahi, vendu comme esclave, accusé à tort puis emprisonné ? Joseph est assurément un modèle non seulement pour les jeunes de l'Église mais aussi pour chaque homme, femme et enfant qui désire prendre sa croix et suivre le Sauveur.

6. Voir Genèse 45:4-11 ; 50:20-21. Dans Psaumes 105:17-18, nous lisons : « Il envoya devant eux un homme : Joseph fut vendu comme esclave. On serra ses pieds dans des liens, on le mit aux fers » Dans une autre traduction, le verset 18 dit : « Ils entravèrent ses pieds dans des liens, le fer entra dans son âme » (Traduction littérale de Robert Young). Pour moi, cela suggère que les afflictions de Joseph lui ont donné une âme aussi forte et résistante que le fer, qualité dont il allait avoir besoin pour l'avenir magnifique et inimaginable que le Seigneur lui réservait.

7. Doctrine et Alliances 121-123.

8. Si Dieu commande à ses enfants de faire attention aux personnes affamées, nécessiteuses, nues, malades et affligées et de faire preuve de compassion à leur égard, il est certain qu'il est conscient de nous, ses enfants et qu'il est miséricordieux à notre égard (voir Mormon 8:39).

9. Voir Luc 7:11-17.

10. Voir Jean 21:1-6.

11. Doctrine et Alliances 123:17.



Par Sharon Eubank
*Première conseillère dans la présidence générale
de la Société de Secours*

Par l'unité, nous obtenons du pouvoir auprès de Dieu

En cherchant à construire l'unité, nous pourrons faire appel au pouvoir de Dieu qui, à son tour, magnifiera nos efforts.

La mère de Gordon lui dit que, s'il finit ses tâches ménagères, elle lui fera une tarte. Celle qu'il préfère. Rien que pour lui. Gordon se met au travail, et sa mère prépare la tarte. Kathy, sa sœur aînée, entre dans la maison avec une amie. Elle voit la tarte et demande si elle et son amie peuvent en avoir une part.

« Non ! », répond Gordon, « C'est ma tarte. Maman l'a préparée pour moi et j'ai dû la mériter. »

Kathy s'emporte contre son petit frère. Il est tellement égoïste, si peu généreux. Comment peut-il tout garder pour lui ?

Quelques heures plus tard, quand Kathy ouvre la portière de la voiture pour ramener son amie chez elle, elle trouve sur le siège deux serviettes bien pliées, deux fourchettes posées sur chacune et deux grandes parts de tarte sur des assiettes. Kathy a raconté cette histoire lors des obsèques de Gordon pour illustrer sa disposition à changer et à faire preuve de gentillesse envers les personnes qui ne le méritaient pas toujours.

En 1842, les saints travaillaient activement à la construction du temple de Nauvoo. Après la création de la Société de Secours en mars, le prophète Joseph assistait souvent aux réunions des sœurs pour les préparer aux alliances sacrées et unificatrices qu'elles allaient bientôt contracter dans le temple.

Le 9 juin le prophète « a déclaré qu'il allait enseigner la miséricorde[.]

Supposons que Jésus-Christ et [les] anges se plaignent de nous pour des choses frivoles, qu'advendrait-il de nous ? Nous devons faire preuve de miséricorde et fermer les yeux sur les petites choses. » Le président Smith a continué : « Cela m'attriste qu'il n'y ait pas plus d'unité. Si un membre souffre, tous en pâtissent. Par l'unité, nous obtenons du pouvoir auprès de Dieu¹ ».

Cette petite phrase m'a frappée comme la foudre. *Par l'unité, nous obtenons du pouvoir auprès de Dieu.* Le monde n'est pas ce que je voudrais qu'il soit. Il y a beaucoup de choses que je voudrais améliorer par mon influence. Mais, pour être honnête, mes espoirs rencontrent beaucoup d'opposition, et parfois je me sens impuissante. Dernièrement, je me suis posé des questions qui m'ont demandé une profonde réflexion : comment puis-je mieux comprendre les personnes qui m'entourent ? Comment vais-je créer cette « unité » alors que nous sommes toutes si différentes ? À quel pouvoir de Dieu pourrais-je accéder si j'étais unie, ne serait-ce qu'un tout petit peu plus, à autrui ? J'ai retiré trois suggestions de cette introspection. Peut-être vous seront-elles aussi utiles.

Faites preuve de miséricorde

Dans Jacob 2:17 nous lisons : « Pensez à vos [frères et à vos sœurs] comme à vous-mêmes, et soyez amicaux envers tous et généreux de vos biens, afin qu'ils soient riches comme



Saint-Domingue (République dominicaine)

vous. » Remplaçons le mot *biens* par *miséricorde* : soyez généreux de votre *miséricorde*, afin que tous soient riches comme vous.

Souvent, nous associons les biens à la nourriture ou à l'argent, mais je crois que c'est de miséricorde dont nous avons le plus besoin dans notre service pastoral.

La présidente de la Société de Secours de ma paroisse a dit récemment : « Ce que je vous promets [...] c'est que votre réputation ne sera jamais menacée chez moi. [...] Je vous verrai toujours telles que vous êtes quand vous êtes au mieux. [...] Je ne dirai que des choses gentilles et qui vous élèvent. Je vous demande de faire de même pour moi parce qu'honnêtement, je suis terrifiée à l'idée de ne pas être à la hauteur. »

Ce jour de juin 1842, Joseph Smith a dit aux sœurs :

« Quand des personnes me montrent la moindre gentillesse et le moindre amour, oh ! quel pouvoir cela a sur mon esprit. [...] »

« Plus nous nous rapprochons de notre Père céleste, plus nous sommes disposés à éprouver de la compassion pour les âmes qui périssent, à les prendre sur nos épaules et à jeter leurs péchés derrière notre dos. [Mon discours s'adresse à] toute cette Société - si vous voulez que Dieu soit



Rexburg (Idaho, États-Unis)

miséricordieux envers vous, soyez miséricordieuses les unes envers les autres² ».

Ce conseil était adressé spécifiquement à la Société de Secours. Ne nous jugeons pas les unes les autres et abstenons-nous de paroles blessantes. Veillons les unes et les autres à préserver la réputation de chacune et à offrir notre miséricorde³.

Faites en sorte de trouver le *Swing*

En 1936, une équipe d'aviron peu connue de l'Université de Washington s'est rendue en Allemagne pour participer aux Jeux olympiques. On était au plus bas de la grande dépression. Ces garçons appartenaient à la classe ouvrière ; leurs petites villes minières et forestières avaient rassemblé pièce par pièce l'argent dont ils avaient besoin pour se rendre à Berlin. Tous les aspects de la compétition semblaient jouer en leur défaveur, mais quelque chose s'est produit pendant la course. Dans le monde de l'aviron, on appelle cela le « swing ». (dans le monde de l'aviron, le swing est l'autre nom de l'état de grâce, N.D.T.). Écoutez cette description basée sur le livre *Ils étaient un seul homme* :

« Il se produit parfois quelque chose de difficile à accomplir et à définir. On appelle cela le *swing*. Il survient seulement lorsque tout l'équipage rame si parfaitement à l'unisson qu'aucun geste n'est désynchronisé.

« Les rameurs doivent tenir en bride leur indépendance farouche tout en restant fidèles à leurs capacités individuelles. Les courses ne sont pas gagnées par des clones. Les bons équipages sont de bonnes associations : quelqu'un pour mener l'attaque, quelqu'un pour garder des réserves, quelqu'un pour tout donner, un autre pour calmer le jeu. Aucun rameur n'a plus de valeur qu'un autre, tous sont des atouts pour le bateau, mais pour qu'ils rament bien ensemble, chacun doit s'adapter aux besoins et aux capacités des autres : le rameur aux bras les plus courts doit les étirer un peu plus loin, celui aux bras les plus longs doit les replier juste un peu.

« Les différences, qui seraient des désavantages, peuvent être changées en avantages. Alors seulement vient l'impression que le bateau avance tout seul. Alors seulement, la douleur laisse entièrement place à l'exultation. Un bon *swing* c'est de la poésie en mouvement⁴. »

Face à des obstacles imposants, cette équipe a trouvé le *swing* parfait et a gagné. Les rameurs étaient euphoriques d'avoir remporté la médaille d'or olympique, mais l'unité qu'ils ont connue ce jour-là a été une expérience sacrée qu'ils n'ont jamais oubliée.

Éliminez le mauvais à mesure que croît le bon

Dans la magnifique allégorie de Jacob 5, le Seigneur de la vigne plante un bon arbre dans une bonne terre, mais avec le temps, celui-ci se corrompt et produit des fruits sauvages. Le maître de la vigne dit à huit reprises : « Cela me peine de perdre cet arbre. »

Le serviteur dit au Seigneur de la vigne : « Épargne-[e] encore un peu. Et le Seigneur [répond] : « Oui, je vais l'épargner encore un peu⁵. »

Puis viennent des instructions que nous pouvons tous appliquer dans nos efforts pour cultiver nos propres petites vignes et y trouver de bons fruits : « Vous élaguez [les branches qui donnent du mauvais fruit], selon que les bonnes pousseront⁶. »

L'unité n'arrive pas par magie ; il faut du travail. C'est difficile, parfois désagréable, et cela se produit progressivement tandis que nous éliminons le mauvais à mesure que croît le bon.

Nous ne sommes jamais seules dans nos efforts pour créer l'unité. On lit dans la suite de Jacob 5 : « les serviteurs allèrent et travaillèrent de toutes leurs forces ; et le Seigneur de la vigne travailla aussi avec eux⁷. »

Chacune de nous vivra des expériences profondément douloureuses, des choses qui ne devraient jamais arriver. Chacune de nous permettra aussi, par moment, que l'orgueil et l'arrogance corrompent le fruit que nous portons. Mais Jésus-Christ est

notre Sauveur en toutes choses. Son pouvoir s'étend jusque dans les abysses les plus profonds et nous y avons immanquablement accès quand nous l'invoquons. Nous implorons toutes la miséricorde pour nos péchés et nos échecs. Il la donne libéralement. Et il nous demande de nous accorder les unes aux autres cette même miséricorde et cette même compréhension.

Jésus a déclaré de manière claire : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi⁸. » Mais si nous sommes un, alors nous donnons une part de notre tarte ou adaptons nos talents individuels pour trouver le swing parfait, alors nous sommes à lui. Et il nous aidera à éliminer le mauvais à mesure que croît le bon.

Des promesses prophétiques

Nous ne sommes peut-être pas encore là où nous voulons être, et nous ne sommes pas actuellement là où nous serons. Je crois que le changement que nous recherchons en nous-mêmes et dans les groupes auxquels nous appartenons ne sera pas tant le résultat du militantisme que d'efforts quotidiens pour nous comprendre les unes les autres. Pourquoi ? Parce que nous édifions Sion, un peuple qui est « d'un seul cœur et d'un seul esprit⁹ ».

En tant que femmes d'alliances, nous avons une grande influence. Nous l'exerçons dans les instants de tous les jours, quand nous étudions avec une amie, quand nous mettons des enfants au lit, quand nous parlons à la personne assise à côté de nous dans le bus, quand nous préparons une présentation avec un collègue. Nous avons le pouvoir de détruire les préjugés et de construire l'unité.

La Société de Secours et les Jeunes Filles ne sont pas simplement des classes. Elles peuvent aussi être des sources d'expériences inoubliables où des femmes très différentes montent toutes dans le même bateau et rament jusqu'à trouver leur *swing*. Je vous lance cette invitation : rejoignez une force collective qui rend le monde meilleur. Notre alliance comprend la mission de servir, de fortifier les mains languissantes, de



Provo (Utah, États-Unis)

porter dans nos bras ou sur nos épaules les personnes en difficulté. Savoir ce que nous devons faire n'est pas compliqué, mais cela va souvent à l'encontre de nos intérêts égoïstes et nous devons essayer. Le potentiel qu'ont les femmes de l'Église de changer la société est sans limites. J'ai la pleine assurance spirituelle qu'en cherchant à construire l'unité, nous pourrions faire appel au pouvoir de Dieu qui, à son tour, magnifiera nos efforts.

Quand l'Église a commémoré la révélation de 1978 sur la prêtrise, le président Nelson a prononcé une bénédiction prophétique puissante : « C'est là ma prière et *ma bénédiction* pour vous tous qui écoutez : que nous surmontions tous les fardeaux des préjugés et marchions en droiture avec Dieu, et les uns avec les autres, dans la paix et l'harmonie parfaites¹⁰. »

Puissions-nous puiser à cette bénédiction prophétique et employer nos efforts individuels et collectifs à accroître l'unité dans le monde. Je témoigne de la véracité des paroles du Seigneur

Jésus-Christ dans son humble prière intemporelle : « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous¹¹ ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Minutes and Discourse, 9 June 1842 », p. [61], Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org/paper-summary/minutes-and-discourse-9-june-1842/1.
2. « Minutes and Discourse, 9 June 1842 », p. [62], Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org/paper-summary/minutes-and-discourse-9-june-1842/2.
3. Voir Cree-L Kofford, « Chez nous, votre réputation n'est pas menacée », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 96-98.
4. Voir Daniel James Brown, *The Boys in the Boat: Nine Americans and Their Epic Quest for Gold at the 1936 Berlin Olympics (Ils étaient un seul homme : L'histoire vraie de l'équipe d'aviron qui humilia Hitler)*, 2013, p. 161 et 179.
5. Jacob 5:50-51.
6. Jacob 5:66.
7. Jacob 5:72.
8. Doctrine and Alliances 38:27.
9. Moïse 7:18.
10. Russell M. Nelson, « Bâtir des ponts », *Le Liahona*, décembre 2018, p. 51 ; italiques ajoutées.
11. Jean 17:21.



Par Becky Craven
Deuxième conseillère dans la présidence générale
des Jeunes Filles

Continuez de changer

Grâce à Jésus-Christ, nous recevons la force d'opérer des changements durables. Si nous nous tournons humblement vers lui, il augmentera notre capacité de changer.

Quelle joie d'être avec vous !

Imaginez une personne allant au marché pour acheter un article. Si cette personne donne au commerçant plus d'argent que ne vaut l'article, celui-ci doit lui rendre la monnaie.

Le roi Benjamin a enseigné à son peuple de l'Amérique ancienne les bénédictions extraordinaires que nous recevons de notre Sauveur, Jésus-Christ. Il a créé les cieux et la terre, et toute la beauté dont nous jouissons¹. Par son expiation motivée par l'amour, il nous offre le moyen de nous repentir et de changer². Lorsque nous lui montrons notre reconnaissance en obéissant diligemment à ses commandements, il nous bénit immédiatement, ce qui fait que nous avons toujours une dette envers lui.

Il nous donne beaucoup, beaucoup plus que ce que nous pourrions jamais lui rendre. Alors que pouvons-nous donner à celui qui a payé le prix inestimable de nos péchés ? Nous pouvons lui donner du *changement*. Nous pouvons lui donner notre *changement*. Il peut s'agir d'un changement de pensée, d'habitude ou de la direction que nous sommes en train de suivre. En contrepartie

du prix inestimable qu'il a payé pour chacun d'entre nous, le Seigneur nous demande un changement de cœur. Le changement qu'il nous demande d'opérer n'est pas pour son profit, mais pour le nôtre. Alors, contrairement au client du marché qui tient à récupérer sa monnaie, notre Sauveur, nous propose de *la garder* tout en nous demandant de poursuivre nos efforts pour changer.

Après avoir entendu les paroles du roi Benjamin, ses sujets s'écrièrent

que leur cœur avait changé, disant : « À cause de l'Esprit du Seigneur Omnipotent, qui a produit un grand changement en nous, [...] nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien³. » Les Écritures ne disent pas qu'ils sont immédiatement devenus parfaits, mais que leur désir de changer les a poussés à agir. Leur changement de cœur consistait à se dépouiller de l'homme (ou de la femme) naturel et à se rendre aux persuasions de l'Esprit en s'efforçant de devenir davantage semblable à Jésus-Christ.

Henry Eyring a enseigné : « La véritable conversion se produit si on la recherche librement avec foi, au prix de grands efforts et de douleur. Ensuite, c'est le Seigneur qui peut accorder [...] le miracle de la purification et du changement⁴. » En conjuguant nos efforts avec la capacité du Seigneur de nous changer, nous devenons de nouvelles créatures.

Quand j'étais plus jeune, je m'imaginai en train d'avancer sur un chemin vertical ascendant vers mon but de la vie éternelle. Chaque fois que je faisais ou disais quelque chose de mal, je me sentais glisser vers le bas, et devais alors reprendre mon chemin depuis le début. C'était comme atterrir sur une des cases du jeu « Serpents et échelles » qui vous fait revenir à la case départ ! C'était décourageant ! Mais quand j'ai commencé à comprendre la



Guatemala (Guatemala)



Murrietta (Californie, États-Unis)

doctrine du Christ⁵ et comment l'appliquer quotidiennement dans ma vie, j'ai repris espoir.

Jésus-Christ nous a donné un modèle continu de changement. Il nous exhorte à faire preuve de foi en lui, ce qui nous incite à nous repentir, « lesquels foi et repentir produisent un changement de cœur⁶ ». Lorsque nous nous repentons et dirigeons notre cœur vers lui, nous acquérons un plus grand désir de contracter des alliances sacrées et de les respecter. Nous persévérons jusqu'à la fin en continuant de mettre ces principes en application tout au long de notre vie et en demandant au Seigneur de nous changer. Persévération jusqu'à la fin signifie *changer* jusqu'à la fin. Je comprends maintenant que je n'ai pas à recommencer depuis le début à chaque tentative manquée, mais que chaque effort me permet de poursuivre mon processus de changement.

Il y a une phrase inspirée du thème des Jeunes Filles, qui affirme : « Je chéris le don du repentir et je cherche

à m'améliorer chaque jour⁷. » Je prie pour que nous chérissions effectivement ce beau don et que nous cherchions délibérément à changer. Parfois, les changements que nous devons faire concernent un péché grave. Mais, le plus souvent, nous nous efforçons de raffiner notre personnalité de façon à être en harmonie avec les vertus de Jésus-Christ. Nos choix quotidiens nous aideront à progresser ou nous retarderont. Nous nous améliorons par des choix intentionnels, petits mais constants. Ne vous découragez pas. Le changement est un processus qui dure toute la vie. Je suis reconnaissante de la patience du Seigneur face à nos luttes pour changer.

Grâce à Jésus-Christ, nous recevons la force d'opérer des changements durables. Si nous nous tournons humblement vers lui, il augmentera notre capacité de changer.

En plus du pouvoir transformateur de l'expiation de notre Sauveur, le Saint-Esprit nous soutiendra et

nous guidera dans nos efforts. Il peut même nous indiquer les changements que nous avons besoin de faire. Nous pouvons aussi trouver de l'aide et des encouragements grâce aux bénédictions de la prêtrise, à la prière, au jeûne et en nous rendant au temple.

De même, des membres de notre famille, des dirigeants et des amis en qui nous avons confiance peuvent nous aider dans nos efforts pour changer. Quand j'avais huit ans, mon frère aîné, Lee, et moi passions du temps avec nos amis à jouer dans les branches d'un arbre de notre quartier. Nous aimions beaucoup être avec nos amis à l'ombre de cet arbre. Un jour, Lee est tombé de cet arbre et s'est cassé le bras. Avec son bras cassé, il lui était difficile de grimper tout seul à l'arbre. Mais la vie dans l'arbre n'était vraiment plus la même sans lui. Alors certains d'entre nous l'ont soutenu par derrière tandis que d'autres tiraient sur son bras valide et, sans trop d'effort, Lee est revenu dans l'arbre. Il avait toujours le bras cassé, mais il était de nouveau avec nous et bénéficiait de notre amitié pendant qu'il se remettait de sa blessure.

J'ai souvent pensé à mon histoire de jeu dans l'arbre comme à une figure de notre pratique de l'Évangile de Jésus-Christ. À l'ombre des branches de l'Évangile, nous recevons de nombreuses bénédictions associées à nos alliances. Certaines personnes sont peut-être tombées hors de la protection de leurs alliances et peuvent avoir besoin de notre aide pour revenir à l'abri des branches de l'Évangile. Il leur est peut-être difficile de revenir seules. Pouvons-nous gentiment tirer un peu ici et hisser un peu là pour les aider à guérir tout en bénéficiant de notre amitié ?

Si vous souffrez parce que vous avez chuté, laissez d'autres personnes vous aider à revenir à vos alliances et à retrouver les bénédictions qu'elles offrent. Le Sauveur vous aidera à guérir et à changer grâce aux personnes qui vous aiment et qui vous entourent.

Je croise parfois des amis que je n'ai pas vus depuis des années. Ils me

disent parfois : « Tu n'as pas changé du tout ! » Chaque fois que j'entends cela, je fais un peu la grimace, parce que j'espère avoir *changé* au fil des ans. J'espère avoir changé depuis hier ! J'espère que je suis un peu plus gentille, moins encline à juger et plus compatissante. J'espère que je suis plus prompte à répondre aux besoins d'autrui et j'espère que je suis un tout petit peu plus patiente.

J'aime beaucoup faire de la randonnée dans les montagnes près de chez moi. Souvent, un petit caillou entre dans ma chaussure pendant que je marche sur le sentier. Je finis toujours par m'arrêter pour secouer ma chaussure. Mais je suis abasourdie de voir combien de temps j'accepte de marcher en souffrant avant de m'arrêter et de me débarrasser de ce qui me fait mal.

Au cours de notre progression sur le chemin des alliances, des cailloux entrent parfois dans nos chaussures, sous la forme de mauvaises habitudes, de péchés ou de mauvaises attitudes. Plus vite nous les chassons de notre vie, plus notre voyage dans la condition mortelle sera joyeux.

Continuer de changer requiert des efforts. Je ne peux pas m'imaginer m'arrêtant le long du chemin pour remettre dans ma chaussure le caillou gênant et douloureux que je viens d'enlever. Je ne le ferai pas plus qu'un beau papillon ne choisirait de retourner dans son cocon.

Je témoigne que, grâce à Jésus-Christ, nous *pouvons* changer. Nous pouvons ajuster nos habitudes, modifier nos pensées et raffiner notre personnalité pour devenir davantage semblables à lui. Et, avec son aide, nous pouvons *continuer de changer*. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Mosiah 4:9.
2. Voir Mosiah 3:5-12.
3. Mosiah 5:2.
4. Henry B. Eyring, « We Must Raise Our Sights », *Ensign*, septembre 2004, p. 18.
5. Voir 2 Néphi 31:21 ; 3 Néphi 27:13-21.
6. Hélamán 15:7.
7. Thème des Jeunes Filles, ChurchofJesusChrist.org.



Par Cristina B. Franco

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ

En allant à Jésus-Christ en exerçant notre foi en lui, en se repentant et en contractant des alliances, ce qui est brisé, qu'elle qu'en soit la cause, peut être guéri.

Depuis le début de l'année, nous avons fait face à beaucoup d'événements inattendus. Les pertes humaines et de revenus causées par la pandémie ont gravement nuit à la population et à l'économie de la planète.

Des tremblements de terre, des incendies et des inondations dans

différentes régions du monde, ainsi que d'autres catastrophes dues aux intempéries ont fait que beaucoup de gens se sont sentis impuissants, désespérés et effondrés, se demandant si leur vie reviendra un jour à la normale.

Je vais vous raconter une expérience personnelle sur ce qui est brisé.

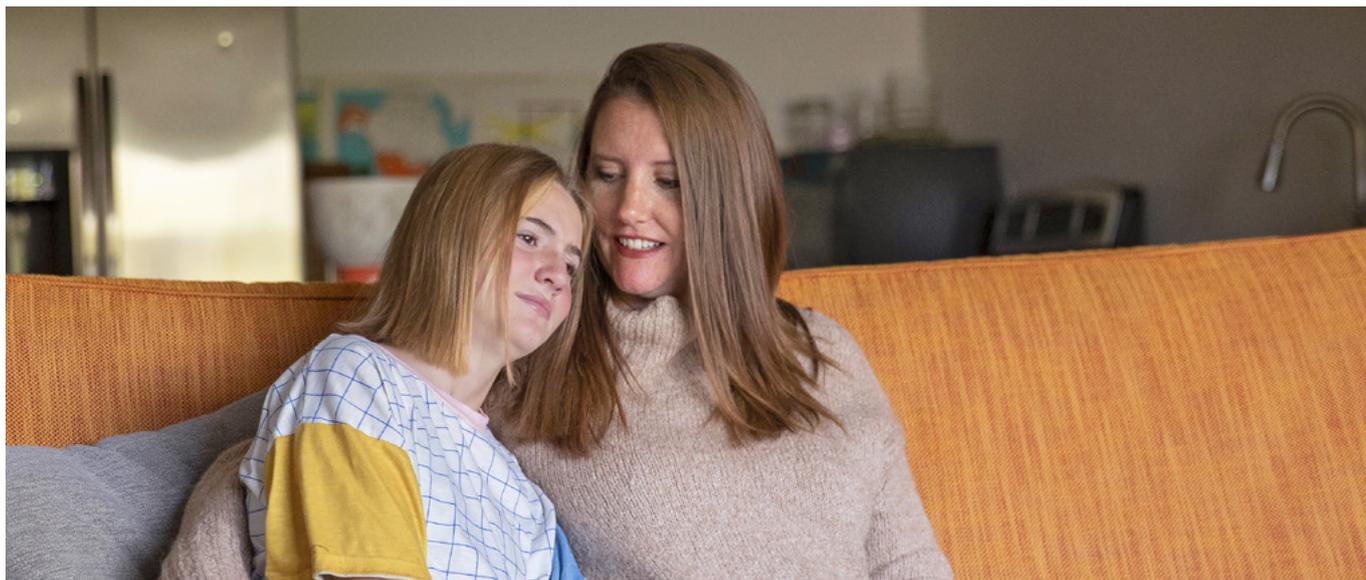
Quand nos enfants étaient petits, ils ont eu envie de prendre des cours de piano. Mon mari, Rudy, et moi étions d'accord pour leur en donner la possibilité, mais nous n'avions pas de piano. Nous n'avions pas les moyens d'en acheter un neuf. Rudy a donc commencé à en chercher un d'occasion.

Cette année-là, à Noël, il nous a fait à tous la surprise d'un piano et, au fil des ans, nos enfants ont appris à jouer.

Quand nos fils ont grandi et quitté le foyer, le vieux piano ne faisait que prendre la poussière, alors nous l'avons vendu. Quelques années plus tard, nous avons fait quelques économies. Un jour, Rudy a dit : « Je pense



Belfast (Irlande du Nord)



Provo (Utah, États-Unis)

qu'il est temps d'acheter un nouveau piano. »

J'ai demandé : « Pourquoi acheter un piano alors que ni toi ni moi n'en jouons ? »

Il a répondu : « Ah, mais nous pouvons acheter un piano qui joue tout seul ! À l'aide d'un iPad, tu peux le programmer pour jouer plus de 4 000 morceaux, dont des cantiques, des chants du Chœur du Tabernacle, tous les chants de la Primaire et bien d'autres ! »

Rudy est un excellent vendeur, c'est le moins que l'on puisse dire.

Nous avons acheté un beau piano numérique neuf et, quelques jours plus tard, deux hommes grands et forts l'ont livré chez nous.

Je leur ai montré où je voulais l'installer et je me suis retirée.

C'était un piano quart de queue lourd et, pour qu'il passe la porte, ils ont démonté les pieds, l'ont basculé sur la tranche et posé sur le chariot qu'ils avaient apporté.

Notre maison était située au sommet d'une pente douce et, malheureusement, il avait neigé plus tôt dans la journée, si bien que le sol était mouillé et recouvert de neige fondue. Vous devinez la suite ?

Pendant qu'ils remontaient la pente avec le piano, celui-ci a glissé et j'ai entendu un grand fracas. Le piano

était tombé du chariot et avait heurté le sol si fort qu'il avait fait un grand trou dans notre pelouse.

J'ai dit : « Oh là là ! Est-ce que ça va ? »

Heureusement, les deux hommes n'avaient rien.

Ils se regardaient, les yeux écarquillés, puis se sont tournés vers moi et m'ont dit : « Nous sommes vraiment désolés. Nous allons le rapporter au magasin et demander au responsable de vous téléphoner. »

Peu après, le responsable a appelé Rudy pour convenir de la livraison d'un nouveau piano. Rudy est gentil et indulgent. Il lui a dit que ça irait s'ils réparaient les dégâts et rapportaient le même piano, mais l'homme a insisté sur le fait que nous en recevions un tout neuf.

Rudy a répondu : « Ça ne peut pas être aussi grave. Réparez-le et rapportez-le nous. »

Le responsable a expliqué : « Le bois est cassé et une fois que le bois est cassé, le son n'est plus jamais le même. Vous aurez un nouveau piano. »

Sœurs et frères, ne sommes-nous pas tous comme ce piano, un peu cassés, fendus et abîmés, avec le sentiment de ne plus pouvoir être comme avant ? Cependant, en allant à Jésus-Christ en exerçant notre foi en lui, en se repentant et en contractant des alliances, ce

qui est brisé, quelle qu'en soit la cause, peut être guéri. Ce processus, qui permet au pouvoir guérisseur du Sauveur d'agir dans notre vie, ne se contente pas de rétablir qui nous étions auparavant, mais nous rend bien meilleur. Je sais que grâce à Jésus-Christ, notre Sauveur, nous pouvons être réparés, guéris, remplir notre but et, comme un piano tout neuf, offrir une belle sonorité.

Le président Nelson a enseigné : « Lorsque des épreuves difficiles surviennent dans notre vie, il est temps d'approfondir notre foi en Dieu, de travailler dur et de servir autrui. Alors, il guérira notre cœur brisé. Il nous accordera sa paix et son réconfort. Ces grands dons ne seront pas détruits, même par la mort¹. »

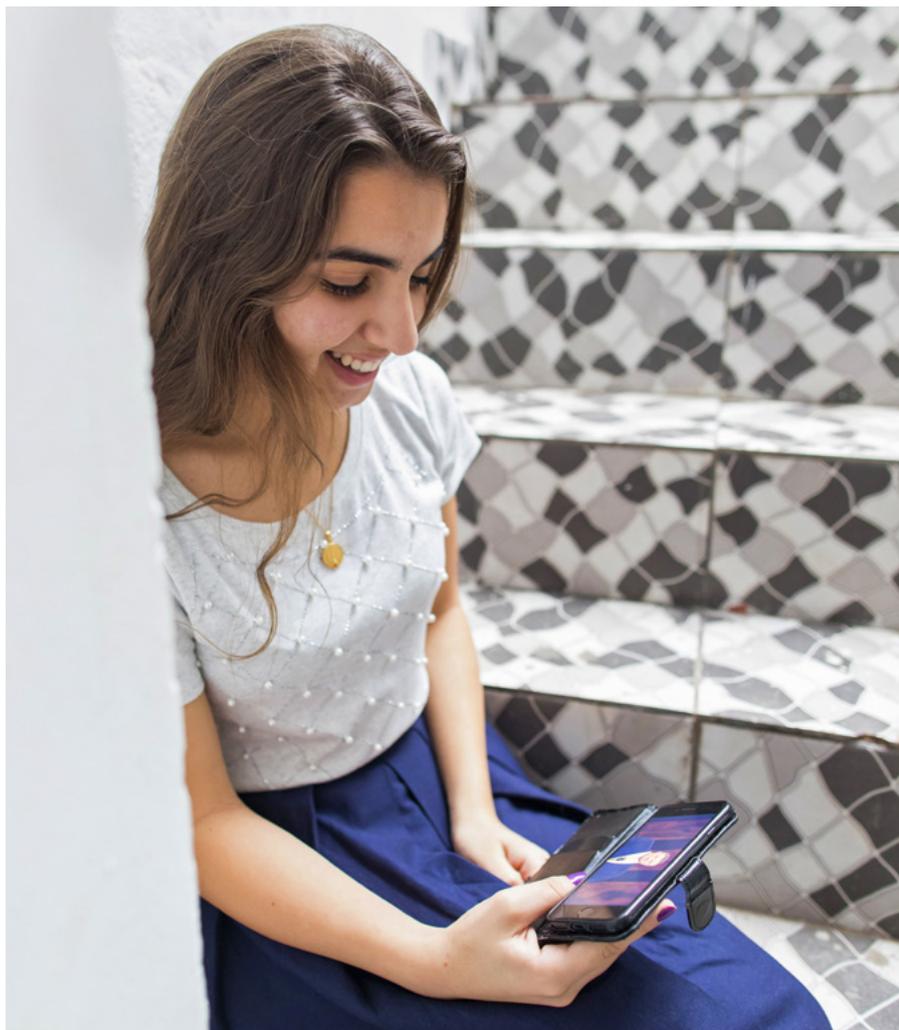
Jésus a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

Pour aller à Jésus-Christ et guérir ce qui est brisé, nous devons avoir foi en lui. « Avoir foi en Jésus-Christ signifie se reposer entièrement sur lui : faire confiance à son pouvoir [...] et à son



São Paulo (Brésil)

amour infinis. Cela implique de croire en ses enseignements. Cela signifie croire que, bien que nous ne comprenions pas toutes choses, lui les comprend. Parce qu'il a ressenti toutes nos douleurs, nos afflictions et nos infirmités, il sait comment nous aider à surmonter nos difficultés quotidiennes². »

Lorsque nous allons à lui, « nous pouvons être remplis de joie, de paix et de consolation. Tout ce qui est [difficile et éprouvant] dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ³. » Il nous a donné le conseil suivant : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées, ne doutez pas, ne craignez pas » (Doctrines et Alliances 6:36).

Dans le Livre de Mormon, quand Alma et son peuple étaient sur le point d'être écrasés sous le poids des fardeaux placés sur eux, le peuple

l'a imploré pour être secouru. Le Seigneur n'a pas ôté leurs fardeaux, mais il leur a promis :

« Et j'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos pendant que vous êtes en servitude ; et cela, je le ferai pour que vous soyez plus tard témoins pour moi, et que vous sachiez avec certitude que moi, le Seigneur Dieu, j'interviens effectivement en faveur de mon peuple dans ses afflictions.

« Et alors, il arriva que les fardeaux qui étaient imposés à Alma et à ses frères furent rendus légers ; oui, le Seigneur les fortifia de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité, et ils se soumièrent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur » (Mosiah 24:14-15).

Concernant la capacité du Sauveur de guérir et d'alléger les fardeaux, Tad R. Callister a enseigné :

« L'une des bénédictions de l'Expiation est que nous pouvons bénéficier du pouvoir guérisseur du Sauveur. À maintes reprises, Ésaïe a parlé du pouvoir guérisseur et apaisant du Seigneur. Il a témoigné que le Sauveur était 'Un refuge pour le malheureux dans la détresse, Un abri contre la tempête, Un ombrage contre la chaleur' (Ésaïe 25:4). À ceux qui sont dans la tristesse, Ésaïe a déclaré que le Sauveur possédait le pouvoir de 'consoler tous les affligés' (Ésaïe 61:2) et '[d'essuyer] les larmes de tous les visages' (Ésaïe 25:8 ; voir aussi Apocalypse 7:17), de 'ranimer les esprits humiliés' (Ésaïe 57:15) et de 'guérir ceux qui ont le cœur brisé' (Ésaïe 61:1 ; voir aussi Luc 4:18 ; Psaumes 147:3). Son pouvoir guérisseur est si complet qu'il peut 'donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu' (Ésaïe 61:3).

« Que d'espérance jaillit de ces promesses ! [...] Son Esprit guérit, raffine, reconforte, insuffle une nouvelle vie dans les cœurs désespérés. Il a le pouvoir de transformer tout ce qui est laid, malveillant et sans valeur dans la vie en quelque chose d'une splendeur sublime et glorieuse. Il a le pouvoir de transformer les cendres de la mortalité en beautés de l'éternité⁴. »

Je témoigne que Jésus-Christ nous aime, il est notre Sauveur, notre Rédempteur, le Maître-guérisseur et notre ami fidèle. Si nous nous tournons vers lui, il nous guérira et nous sanctifiera. Je témoigne que cette Église est la sienne et qu'il se prépare à revenir pour régner sur cette Terre en puissance et en gloire. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Jésus Christ – le Maître-guérisseur », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 87.
2. « Foi en Jésus-Christ », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org.
3. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2018, p. 52.
4. Tad R. Callister, *The Infinite Atonement*, 2000, p. 206-207.



PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks
Premier conseiller



Russell M. Nelson
Président



Henry B. Eyring
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Patrick Kearon



Carl B. Cook



Robert C. Gay



Terence M. Vinson



José A. Teixeira



Carlos A. Godoy



Brent H. Nielson

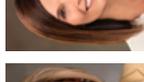
SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES (par ordre alphabétique)

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

		
Premier conseiller	Deuxième conseiller	Deuxième conseiller

OFFICIERS GÉNÉRAUX

								
Premier conseiller	Président	Deuxième conseiller	Première conseillère	Présidente	Deuxième conseillère	Première conseillère	Présidente	Deuxième conseillère

ÉCOLE DU DIMANCHE

JEUNES FILLES

SOCIÉTÉ DE SECOURS

PRIMAIRE

JEUNES GENS





Par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Sœurs de Sion

Vous représenterez une force essentielle dans le rassemblement d'Israël et dans la formation d'un peuple de Sion.

Mes chères sœurs, je suis béni de prendre la parole en cette époque merveilleuse de l'histoire du monde. Chaque jour, nous nous rapprochons du moment glorieux où le Sauveur, Jésus-Christ, reviendra sur la terre. Nous connaissons un peu les événements terribles qui précéderont sa venue ; pourtant, notre cœur se gonfle de joie et de confiance parce que nous connaissons aussi les glorieuses promesses qui s'accompliront avant son retour.

En qualité de filles bien-aimées de notre Père céleste et de filles du Seigneur Jésus-Christ dans son royaume¹, vous allez jouer un rôle crucial dans les temps remarquables qui s'annoncent. Nous savons que le Sauveur viendra parmi un peuple qui a été rassemblé et préparé à vivre à la manière du peuple de la ville d'Hénoch. Les habitants de cette ville étaient unis dans la foi en Jésus-Christ et étaient devenus si complètement purs qu'ils ont été enlevés au ciel.

Voici la description révélée par le Seigneur de ce qui leur est arrivé et de ce qui arrivera en *cette* dernière dispensation de la plénitude des temps :

« Et le jour viendra où la terre se reposera, mais avant ce jour-là, les cieux seront obscurcis, et un voile de

ténèbres couvrira la terre ; les cieux trembleront et la terre aussi ; et il y aura de grandes tribulations parmi les enfants des hommes, *mais je préserverai mon peuple.*

Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité *de la terre*, pour rendre témoignage de mon Fils unique, de sa résurrection d'entre les morts, oui, et aussi de la résurrection de tous les hommes, et je ferai en

sorte que la justice et la vérité balaient la terre comme un flot, pour rassembler mes élus des quatre coins de la terre, vers un lieu que je préparerai, une Ville Sainte, afin que mon peuple puisse se ceindre les reins et attendre le temps de *ma venue* ; car *là* sera mon tabernacle, et elle sera appelée Sion, une nouvelle Jérusalem.

« Et le Seigneur dit à Hénoch : Alors tu les y rencontreras, toi et toute ta ville ; et nous les recevrons dans notre sein, et ils nous verront ; et nous nous jetterons à leur cou, et ils se jetteront à notre cou, et nous nous embrasserons les uns les autres.

« Et *là* sera ma demeure, et ce sera Sion, qui sortira de toutes les créations que j'ai faites. Et la terre se reposera pendant mille ans². »

Vous sœurs, vos filles, vos petites-filles et les femmes que vous avez édifiées serez au cœur de la création de cette société de personnes qui se joindront en gloire au Sauveur. Vous représenterez une force essentielle dans le rassemblement d'Israël et dans la formation d'un peuple de Sion qui demeurera en paix dans la nouvelle Jérusalem.

Le Seigneur vous a fait une promesse par l'intermédiaire de ses prophètes. Dans les premiers temps



Temecula (Californie, États-Unis)

de la Société de Secours, Joseph Smith a dit aux sœurs : « Si vous vous montrez dignes de vos bénédictions, rien ne pourra retenir les anges de vous accompagner³. »

Ce potentiel merveilleux réside en vous, et vous êtes dans un processus de préparation à sa réalisation.

Le président Hinckley a dit :

« Mes sœurs, [...] vous n'occupez pas une place secondaire dans le plan de notre Père pour le bonheur et le bien-être éternels de ses enfants. Vous êtes une partie absolument essentielle de ce plan.

« Sans vous, le plan ne pourrait pas fonctionner. Sans vous, le programme entier échouerait. [...] »

« Chacune d'entre vous est une fille de Dieu dotée d'un droit de naissance divin⁴. »

Notre prophète actuel, le président Nelson, a décrit ainsi le rôle que vous jouez dans la préparation de la venue du Sauveur :

« Il serait impossible de mesurer l'influence qu'ont [les] femmes, non seulement sur leur famille mais aussi sur l'Église du Seigneur, en tant qu'épouses, mères et grand-mères, sœurs et tantes, instructrices et dirigeantes, et particulièrement en tant qu'exemples et défenseuses ferventes de la foi.

« C'est vrai dans chaque dispensation depuis l'époque d'Adam et Ève. Pourtant, les femmes de *cette* dispensation sont différentes de celles de *toutes* les autres, car cette dispensation est différente de toutes les autres. Cette différence s'accompagne de droits et de responsabilités⁵. »

Cette dispensation est différente en ce que le Seigneur va nous diriger pour que nous nous préparions à être semblables à la ville d'Hénoch. Il a décrit, par l'intermédiaire de ses apôtres et de ses prophètes, ce qu'implique cette transformation en un peuple de Sion.

Bruce R McConkie a enseigné :

« [L'époque d'Hénoch] était une époque d'iniquité et de mal, une époque de ténèbres et de rébellion, une époque de guerre et de désolation, une

époque qui conduisit à la purification de la terre par l'eau.

« Cependant, Hénoch était fidèle. Il 'vi[t] le Seigneur' et lui parla 'face à face', comme un homme parle à un autre. (Voir Moïse 7:4). Le Seigneur l'envoya crier repentance au monde et lui donna le commandement de 'baptiser au nom du Père, et du Fils qui est plein de grâce et de vérité, et du Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils'(Moïse 7:11). Hénoch fit des alliances et réunit une assemblée de vrais croyants, qui *devinrent* tous si fidèles que 'le Seigneur vint demeurer avec son peuple, et ils demeurèrent dans la justice' et furent bénis d'en haut. 'Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurait dans la justice ; et il n'y avait pas de pauvres en son sein.' (Moïse 7:18) [...]

« L'Écriture dit qu'après que le Seigneur eut appelé son peuple Sion, Hénoch 'bâtit une ville, qui fut appelée la Ville de la Sainteté, Sion', que celle-ci 'fut enlevée au ciel', où 'Dieu la reçut dans son sein' [et que] « c'est de là que se répandit l'expression : Sion s'est enfuie » (Moïse 7:19, 21, 69). [...]

« Cette même Sion qui a été enlevée au ciel reviendra [...] quand le Seigneur la ramènera, et ses habitants

se joindront à la nouvelle Jérusalem, qui sera alors établie⁶. »

Si le passé est le prologue, au moment de la venue du Sauveur, ses filles profondément engagées vis-à-vis de leurs alliances avec Dieu représenteront plus de la moitié des personnes qui seront préparées à l'accueillir. Mais, quels que soient les chiffres, votre contribution à l'établissement de l'unité parmi le peuple qui se prépare à cette Sion dépassera de loin la moitié.

Je vais vous dire pourquoi je crois qu'il en sera ainsi. Le Livre de Mormon rapporte l'histoire d'un peuple de Sion. Rappelez-vous : après que le Sauveur ressuscité l'eut instruit, aimé et béni, « il n'y eut pas de querelles dans le pays, à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple⁷. »

L'expérience m'a enseigné que les filles de notre Père céleste ont le don d'apaiser les querelles et de promouvoir la justice grâce à leur amour pour Dieu et à l'amour pour Dieu qu'elles suscitent chez les personnes qu'elles servent.

Je l'ai constaté dans ma jeunesse, quand notre petite branche se réunissait dans la maison de mon enfance. Mon frère et moi étions les seuls détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, et mon



Chiba (Japon)

père, le seul détenteur de la Prêtrise de Melchisédek. La présidente de la Société de Secours était une convertie dont le mari était contrarié qu'elle serve dans l'Église. L'assemblée ne comptait que des sœurs âgées qui n'avaient pas de détenteur de la prêtrise dans leur foyer. J'ai observé l'amour, le soutien et le souci mutuel indéfectible de ma mère et de ces sœurs. Je me rends compte maintenant qu'il m'avait été donné un premier aperçu de Sion.

J'ai continué à m'instruire sur l'influence des femmes fidèles dans une petite branche de l'Église à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. J'ai regardé la femme du président de branche, celle du président de district et la présidente de la Société de Secours réchauffer le cœur de chaque nouvel arrivant et converti. Le dimanche où j'ai quitté Albuquerque, après avoir observé pendant deux ans l'influence des sœurs, le premier pieu a été créé. Aujourd'hui, le Seigneur y a placé un temple.

Ensuite, j'ai déménagé près de Boston où j'ai servi dans une présidence de district qui supervisait des petites branches dispersées sur deux États. Des querelles ont plus d'une fois été résolues par des femmes aimantes et indulgentes qui ont adouci les cœurs. Le dimanche où j'ai quitté Boston, un membre de la Première Présidence a organisé le premier pieu du Massachusetts. Il y a un temple maintenant, près de l'endroit où le président de district vivait alors. Il n'était plus pratiquant, mais grâce à l'influence de son épouse fidèle et aimante, il l'est redevenu et, plus tard, il a été appelé comme président de pieu puis président de mission.

Sœurs, vous êtes bénies car vous êtes filles de Dieu et avez reçu des dons particuliers. Vous avez apporté dans la condition mortelle votre capacité spirituelle de prendre soin d'autres personnes et de les élever vers l'amour et la pureté qui les qualifieront pour vivre ensemble dans une société de Sion. Ce n'est pas un hasard si la Société de Secours, première organisation de l'Église destinée aux filles de



San Lucas (Sacatepéquez, Guatemala)

notre Père céleste, a pour devise : « La charité ne périt jamais ».

La charité est l'amour pur du Christ. C'est la foi en lui et en tous les effets de son expiation infinie qui vous qualifieront, de même que les personnes que vous aimez et servez, pour le don divin de vivre en Sion, société depuis longtemps attendue et promise. Là, vous serez sœurs de Sion, et vous recevrez l'amour du Seigneur en personne ainsi que de celles et ceux à qui vous avez fait du bien.

Je témoigne que vous êtes citoyennes du royaume du Seigneur sur la terre. Vous êtes les filles d'un Père céleste aimant ; il vous a envoyées dans le monde avec des dons uniques que vous avez promis d'utiliser pour

le bien d'autrui. Je vous promets que le Seigneur vous conduira par la main, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Il ira devant vous tandis que vous l'aidez à préparer son peuple à devenir sa Sion promise. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 25:1.
2. Moïse 7:61-64 ; italiques ajoutés.
3. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 481 ; italiques ajoutés.
4. Gordon B. Hinckley, « Les femmes de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 77.
5. Voir Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 95 ; italiques ajoutés.
6. Bruce R. McConkie, « Building Zion », *Tambuli*, septembre 1977, p. 13 ; italiques ajoutés.
7. 4 Néphi 1:15.



Par Dallin Oaks
Premier conseiller dans la Première Présidence

Prenez courage

Notre foi inébranlable en la doctrine du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ guide nos pas et nous donne de la joie.

Pendant les derniers jours de sa vie ici-bas, Jésus-Christ a parlé à ses apôtres des persécutions et des épreuves qu'ils subiraient¹. Il a terminé par cette affirmation magnifique : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). C'est le message que le Sauveur adresse à tous les enfants de notre Père céleste. C'est la bonne

nouvelle par excellence pour chacun de nous dans la condition mortelle.

Connaissant l'état du monde dans lequel il allait envoyer ses apôtres, le Christ ressuscité leur a donné l'encouragement plus que nécessaire de « Pren[dr]e courage ». Plus tard, l'apôtre Paul dira aux Corinthiens : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus » (2 Corinthiens 4:8-9).

Deux mille ans plus tard, nous aussi, nous sommes « pressés de toute manière », et avons besoin de cette même exhortation à ne pas désespérer mais à prendre courage. Le Seigneur aime et se soucie tout particulièrement de ses précieuses filles. Il connaît vos aspirations, vos besoins et vos craintes. Il est tout-puissant. Faites-lui confiance.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « On ne peut faire échouer les œuvres, les desseins et les intentions de Dieu, ni les réduire à néant » (Doctrine et Alliances 3:1). Le Seigneur a donné de grandes assurances à ses enfants en difficulté :

« Voici, telle est la promesse que le Seigneur vous fait, ô mes serviteurs.

« C'est pourquoi, prenez courage et ne craignez pas, car moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés ; et vous rendrez témoignage de moi, Jésus-Christ ; vous rendrez témoignage que je suis le Fils du Dieu vivant, que j'étais, que je suis et que je vais venir » (Doctrine et Alliances 68:5-6).

Le Seigneur se tient près de nous et a dit :

« Ce que je dis à l'un, je le dis à tous, prenez courage, petits enfants, car je suis au milieu de vous et je ne vous ai pas abandonnés » (Doctrine et Alliances 61:36).

« Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions » (Doctrine et Alliances 58:4).

Je témoigne que ces promesses, prononcées au milieu de persécutions et de tragédies personnelles, s'appliquent à chacune de vous quelles que soient les situations préoccupantes dans lesquelles vous vous trouvez aujourd'hui. Elles sont précieuses, car elles rappellent à chacun de nous de prendre courage et d'avoir de la joie dans la plénitude de l'Évangile, tout en avançant résolument à travers les difficultés de la vie ici-bas.

Les tribulations et les difficultés sont les expériences ordinaires de la condition mortelle. L'opposition est un élément essentiel du plan divin destiné à nous permettre de progresser² et, au fil de ce processus, nous avons la promesse de Dieu que, dans la perspective à long terme de l'éternité, il ne sera pas permis à l'opposition de nous vaincre. Avec son aide et par notre fidélité et notre persévérance, nous vaincrons. À l'image de la condition mortelle auxquelles elles sont associées, toutes les épreuves sont temporaires. Dans les controverses qui précéderont une guerre désastreuse, Abraham Lincoln, président des États-Unis, rappela sagement à son auditoire le vieux dicton selon lequel « cela aussi, passera³ ».

Comme vous le savez, les épreuves dont je parle (et qui compliquent le fait de prendre courage) nous affligent



Kuala Lumpur (Malaisie)



Provo (Utah, États-Unis)

parfois en même temps que de nombreuses autres personnes, comme les millions aux prises actuellement avec les effets dévastateurs de la pandémie de COVID-19. De même, aux États-Unis, des millions subissent la vague d'inimitié et de querelles qui semble toujours accompagner les élections présidentielles, mais, cette fois-ci, de façon plus marquée que ce dont les plus âgés d'entre nous se souviennent.

Au niveau individuel, chacun de nous est aux prises avec certaines des nombreuses épreuves de la condition mortelle, telles que la pauvreté, le racisme, les problèmes de santé, la perte d'emploi ou les déceptions professionnelles, les enfants égarés, un mauvais mariage ou pas de mariage du tout, et les conséquences de nos péchés ou de ceux d'autrui.

Cependant, au milieu de tout cela, nous recevons des cieux le conseil de prendre courage et de trouver de la joie dans les principes et les promesses de l'Évangile, et dans le fruit de nos efforts⁴. Ce conseil a toujours été le même, aussi bien pour les prophètes que pour nous tous. Nous le savons grâce aux expériences de nos prédécesseurs et par ce que le Seigneur leur a dit.

Souvenez-vous de la situation de Joseph Smith, le prophète. Vue à travers le prisme de l'adversité, sa vie n'a été que pauvreté, persécutions, contrariétés, chagrins familiaux et finalement martyre. Pendant qu'il était incarcéré, sa femme, ses enfants et les autres saints subirent des épreuves effroyables lorsqu'ils furent chassés du Missouri.

Lorsque Joseph implora pour recevoir du secours, le Seigneur répondit :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis » (Doctrine et Alliances 121:7-8).

Tel a été le conseil personnel et éternel qui a permis à Joseph, le prophète, de conserver son tempérament naturellement jovial et l'amour et la loyauté de son peuple. Ces mêmes qualités ont fortifié les dirigeants et les pionniers qui ont suivi, et elles peuvent vous fortifier également.

Pensez à ces premiers membres ! Encore et encore, ils ont été chassés de lieu en lieu. Finalement, ils ont affronté l'épreuve d'avoir à établir leurs foyers et l'Église dans un désert⁵.

Deux ans après l'arrivée du premier groupe de pionniers dans la vallée du Grand Lac Salé, leurs chances de survivre dans cette contrée hostile étaient encore faibles. La plupart des membres étaient encore sur la piste à travers les plaines ou essayaient tant bien que mal de trouver les moyens de faire ce voyage. Pourtant, les dirigeants et les membres étaient remplis d'espérance et de courage.

Lors de la conférence d'octobre 1849, bien que les saints n'étaient pas encore installés dans leurs nouvelles maisons, une nouvelle vague de missionnaires fut envoyée en Scandinavie, en France, en Allemagne, en Italie et dans le Pacifique Sud⁶. Au moment où l'on aurait pu imaginer qu'ils étaient au plus bas, les pionniers ont atteint de nouveaux sommets. Et, à peine trois ans plus tard, quatre-vingt-dix-huit autres furent appelés et commencèrent à rassembler l'Israël dispersé. L'un des dirigeants de l'Église expliqua que ces missions « n'étaient généralement pas très longues, tout au plus trois à sept ans et qu'aucun homme ne serait séparé de sa famille plus longtemps que cela⁷ ».

Sœurs, la Première Présidence se soucie de vos difficultés. Nous vous



São Paulo (Brésil)

aimons et nous prions pour vous. En même temps, nous remercions souvent Dieu que nos difficultés physiques (à part les tremblements de terre, les incendies, les inondations et les ouragans) soient généralement moindres que celles que nos prédécesseurs ont affrontées.

Au cœur de l'adversité, la promesse divine est toujours la même : « Prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin. Le royaume est à vous, ses bénédictions sont à vous et les richesses de l'éternité sont à vous » (Doctrine et Alliances 78:18). Comment cela se produit-il ? Comment cela s'est-il produit pour les pionniers ? Comment cela se produira-t-il pour les femmes de Dieu aujourd'hui ? En avril 1830, le Seigneur a révélé que, si nous suivons les conseils des prophètes, « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre [n]ous, oui [...] le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom » (Doctrine et Alliances 21:6). « Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre » (Doctrine et Alliances 6:34).

Avec les promesses du Seigneur, nous prenons courage et nous nous

réjouissons (voir Doctrine et Alliances 25:13) et, « le cœur et le visage joyeux » (Doctrine et Alliances 25:13), nous avançons sur le chemin des alliances. La plupart d'entre nous n'ont pas de décision aux proportions gigantesques à prendre, comme celle de quitter notre foyer pour coloniser un territoire inconnu. Nos décisions concernent essentiellement notre vie quotidienne, mais le Seigneur nous a dit : « Ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et



Provo (Utah, États-Unis)

c'est des petites choses que sort ce qui est grand » (Doctrine et Alliances 64:33).

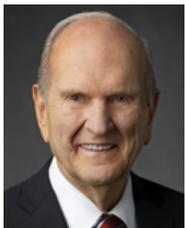
Il y a un pouvoir illimité dans la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Notre foi inébranlable en cette doctrine guide nos pas et nous donne de la joie. Elle éclaire notre intelligence et donne force et confiance à nos actions. Ces conseils, cette inspiration et cette puissance sont les dons promis que nous avons reçus de notre Père céleste. En comprenant cette doctrine, notamment le don divin du repentir, et en nous y conformant, nous pouvons prendre courage en restant sur le chemin qui mène à notre destinée éternelle : des retrouvailles et l'exaltation avec nos parents célestes aimants.

Richard G. Scott a enseigné : « Vous affrontez peut-être de graves difficultés. Elles sont parfois si nombreuses, si persistantes, que vous pouvez avoir l'impression de ne pas avoir la force d'y faire face. N'affrontez pas le monde seul. Confiez-vous en l'Éternel de tout votre cœur, et ne vous appuyez pas sur votre sagesse (voir Proverbes 3:5-6). Il était prévu que la vie serait difficile, non pas afin que vous échouiez, mais afin que vous réussissiez en vainquant les difficultés⁸. »

Tout cela fait partie du dessein de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ, dont je témoigne, en priant pour que nous persévérions tous afin d'atteindre notre destination céleste. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 13-16.
2. Voir 2 Néphi 2:11.
3. Abraham Lincoln, discours destiné à la Wisconsin State Agricultural Society, Milwaukee, 30 septembre 1859; dans John Bartlett, *Bartlett's Familiar Quotations*, 18^e édition, (2012), p. 444.
4. Voir Doctrine et Alliances 6:31.
5. Voir Lawrence E. Corbridge, « Surviving and Thriving like the Pioneers », *Ensign*, juillet 2020, p. 23.
6. Voir « Minutes of the General Conference of 6 October 1849 », General Church Minutes Collection, Church History Library, Salt Lake City.
7. George A. Smith, « Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints », 28 août 1852, p. 1, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
8. Richard G. Scott, *Finding Peace, Happiness, and Joy*, 2007, p. 248-249.



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours

Embrassez l'avenir avec foi

L'avenir sera glorieux pour les personnes qui se préparent et qui continuent de se préparer pour être des instruments entre les mains du Seigneur.

Cette soirée a été inoubliable. Mes chères sœurs, c'est un honneur d'être avec vous. J'ai pensé si souvent à vous ces derniers mois. Vous êtes plus de huit millions. Vous avez non seulement la *force numérique*, mais aussi le *pouvoir spirituel* de changer le monde. C'est précisément ce que je vous ai vues faire pendant cette pandémie.

Certaines d'entre vous se sont soudain retrouvées à la recherche de provisions rares ou d'un nouvel emploi. Nombre d'entre vous ont fait l'école à des enfants et veillé sur des voisins. Certaines ont accueilli des missionnaires rentrés plus tôt que prévu, d'autres ont transformé leur maison en centre de formation des missionnaires. Vous avez utilisé la technologie pour communiquer avec votre famille et vos amis, pour veiller sur les personnes qui se sentaient isolées et pour étudier en groupe le programme *Viens et suis-moi*. Vous avez trouvé de nouvelles manières de faire du sabbat un délice. Et vous avez confectionné des millions de masques de protection !

Je pense avec une compassion et un amour sincères aux nombreuses

femmes du monde entier qui ont perdu des êtres chers. Nous pleurons avec vous. Et nous prions pour vous. Nous remercions toutes les personnes qui travaillent sans relâche pour protéger la santé d'autrui et nous prions pour elles.

Vous, jeunes filles, avez également été remarquables. Tandis que la dis-corde inondait les réseaux sociaux, nombre d'entre vous ont trouvé des

moyens d'encourager d'autres personnes et de répandre la lumière de notre Sauveur.

Sœurs, vous avez toutes été absolument héroïques ! Je m'émerveille de votre force et de votre foi. Vous avez montré que dans des situations difficiles, vous persévérez courageusement. Je vous aime et je vous assure que le Seigneur vous aime et qu'il voit le travail formidable que vous accomplissez. Merci ! Une fois de plus, vous prouvez que vous êtes littéralement l'espoir d'Israël !

Vous concrétisez les espoirs que le président Hinckley plaçait en vous lorsqu'il a présenté « La famille : Déclaration au monde », il y a vingt-cinq ans lors de la réunion générale de la Société de Secours en septembre 1995¹. Le fait qu'il ait choisi de présenter cette importante déclaration lors de la réunion des sœurs de l'Église est significatif. Le Président Hinckley soulignait ainsi l'influence irremplaçable des femmes dans le plan du Seigneur.

J'aimerais beaucoup savoir ce que vous avez appris cette année. Vous êtes-vous rapprochées du Seigneur ou vous sentez-vous plus éloignées de lui ? Que ressentez-vous en pensant à l'avenir, à la lumière des événements actuels ?

Certes, le Seigneur a parlé de notre époque en des termes préoccupants. Il a averti qu'à notre époque, « le cœur



Sugar City (Idaho, États-Unis)

des hommes leur [manquerait²] » et que même les élus risqueraient d'être trompés³. Il a dit à Joseph Smith, le prophète, que « la paix [serait] enlevée de la terre⁴ » et que des calamités s'abattraient sur l'humanité⁵.

Pourtant, le Seigneur a également fait savoir à quel point cette dispensation est remarquable. Il a dit à Joseph Smith, le prophète, que « l'œuvre [...] [de] ces derniers jours est d'une grande ampleur [...]. [que] ses gloires sont indescriptibles et sa grandeur inégalable⁶. »

Je conçois que le terme *grandeur* n'est peut-être pas celui que vous choisiriez pour décrire ces derniers mois ! Quelle attitude *adopter* face aux prophéties à la fois inquiétantes et glorieuses concernant notre époque ? Le Seigneur a répondu à cette

question avec une assurance simple mais étonnante : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas⁷. »

Quelle promesse ! Elle peut littéralement changer la façon dont nous envisageons notre avenir. J'ai récemment entendu une femme au témoignage profond admettre que la pandémie, conjuguée à un tremblement de terre dans la vallée du lac Salé, lui avait fait prendre conscience qu'elle n'était pas aussi préparée qu'elle le pensait. Quand je lui ai demandé si elle faisait référence à ses réserves de nourriture *ou* à son témoignage, elle a souri et a répondu : « Oui ! »

Si notre préparation est la clé pour aborder cette dispensation et l'avenir avec foi, quelle est la meilleure façon de nous préparer ?

Depuis des décennies, les prophètes du Seigneur nous exhortent à faire des réserves de nourriture, d'eau et d'argent en cas de besoin. La pandémie actuelle a réaffirmé la sagesse de ce conseil. Je vous exhorte à faire ce qui est nécessaire pour vous préparer temporellement. Mais je suis encore plus préoccupé par votre préparation spirituelle et émotionnelle.

À cet égard, il y a beaucoup à apprendre du capitaine Moroni. Il commandait les armées néphites et a affronté des forces adverses qui étaient plus puissantes, plus nombreuses et plus méchantes que les siennes. Il a alors préparé son peuple de trois manières essentielles.

Premièrement, il l'a aidé à édifier des lieux où il serait à l'abri, qu'il a appelés « lieux de sécurité⁸ ».

Deuxièmement, il a préparé « l'esprit du peuple à être fidèle au Seigneur⁹ ». Et, **troisièmement**, il n'a jamais cessé de préparer son peuple, physiquement et spirituellement¹⁰. Examinons ces trois principes.

Premier principe : édifier des lieux de sécurité.

Moroni a fortifié chaque ville néphite au moyen de talus, de forts et de murs¹¹. Quand les Lamanites sont venus les combattre, ils « [ont été] extrêmement étonnés » de la sagesse avec laquelle les Néphites avaient préparé *leurs lieux de sécurité*¹².

De même, quand la tourmente fait rage autour de *nous*, nous devons édifier des lieux où *nous* serons en sécurité, à la fois physiquement et spirituellement. Quand votre foyer devient un sanctuaire personnel de foi, où réside l'Esprit, il devient votre première ligne de défense.

De même, les pieux de Sion sont des refuges contre la tempête¹³ parce qu'ils sont dirigés par des personnes qui détiennent les clés de la prêtrise et exercent son autorité. Si vous continuez de suivre les conseils des personnes que le Seigneur a autorisées à vous guider, vous vous sentirez plus en sécurité.

Le temple, la maison du Seigneur, est un lieu de sécurité unique. En



Bangalore (Inde)

ce lieu, vous, sœurs, êtes dotées du pouvoir de la prêtrise en vertu des alliances sacrées de la prêtrise que vous contractez¹⁴. En ce lieu, les membres de votre famille sont scellés pour l'éternité. Même cette année, où l'accès à nos temples a été sérieusement limité, votre dotation vous a accordé un accès constant au pouvoir de Dieu dans la mesure où vous avez respecté vos alliances avec lui.

En fait, les lieux de sécurité sont *partout* où vous pouvez sentir la présence du Saint-Esprit et être guidées par lui¹⁵. Quand le Saint-Esprit est avec vous, vous pouvez enseigner la vérité, même quand elle est contraire à l'opinion dominante. Et vous pouvez méditer sur des questions sincères concernant l'Évangile dans un cadre propice à la révélation.

Je vous invite, mes chères sœurs, à édifier un foyer qui soit un lieu de sécurité. Et je vous renouvelle mon invitation à approfondir votre compréhension du pouvoir de la prêtrise, et des alliances et des bénédictions du temple. Le fait d'avoir des lieux de sécurité où vous pouvez vous mettre à l'abri vous aidera à embrasser l'avenir avec foi.

Deuxième principe : préparez votre esprit à être fidèle à Dieu.

Nous avons entrepris un projet important ayant pour but de prolonger la durée de vie et d'augmenter la capacité du temple de Salt Lake City.

Certains se sont interrogés sur la nécessité d'une entreprise aussi extraordinaire. Néanmoins, quand la vallée du lac Salé a subi un tremblement de terre de magnitude 5.7 plus tôt dans l'année, ce temple a tremblé suffisamment fort pour que la trompette de la statue de l'ange Moroni en tombe¹⁶.

De même que les fondations physiques du temple de Salt Lake City doivent être suffisamment solides pour résister aux catastrophes naturelles, nos fondations *spirituelles* doivent, elles aussi, être fortes. Alors, quand, au sens figuré, des tremblements de terre secouent notre vie,



São Paulo (Brésil)

nous pouvons rester « constants et immuables » parce que nous avons la foi¹⁷.

Le Seigneur nous a enseigné comment accroître notre foi en recherchant « la *connaissance* par l'étude et aussi par la foi¹⁸ ». Nous fortifions notre foi en Jésus-Christ en nous efforçant de respecter ses commandements et de « nous souvenir toujours de lui¹⁹ ». En outre, notre foi augmente chaque fois que nous *exerçons* notre foi en lui. C'est ce que signifie apprendre par la foi.

Par exemple, chaque fois que nous faisons preuve de foi en obéissant aux lois de Dieu, même quand l'opinion générale nous rabaisse, ou chaque fois que nous refusons des divertissements ou des idéologies qui glorifient la rupture des alliances, nous *exerçons* notre foi, ce qui en retour la fait *grandir*.

En outre, peu de choses renforcent davantage la foi qu'une immersion régulière dans le Livre de Mormon. Aucun autre livre ne témoigne de Jésus-Christ avec une telle puissance et une telle clarté. Ses prophètes, inspirés par le Seigneur, ont vu notre époque et ont choisi la doctrine et les vérités qui *nous* aideront le plus. Le Livre de Mormon *est* notre guide de survie des *derniers jours*.

Bien sûr, notre garantie de sécurité ultime est de nous attacher au joug de notre Père céleste et de Jésus-Christ ! *Sans* Dieu, la vie est angoissante. *Avec* lui, elle est remplie de paix. Cela tient au fait que Dieu accorde des bénédictions spirituelles aux fidèles. Recevoir la révélation personnelle est l'une des plus grandes de ces bénédictions.

Le Seigneur a promis que, si nous le demandons, nous pourrions recevoir « révélation sur révélation²⁰ ». Je vous promets que, si vous augmentez votre capacité de recevoir la révélation, le Seigneur vous bénira en vous accordant davantage de conseils pour votre vie et les dons de l'Esprit en abondance.

Troisième principe : ne cessez jamais de vous préparer.

Même lorsque les choses allaient *bien*, le capitaine Moroni a continué de préparer son peuple. Il n'a jamais cessé. Il n'est *jamais* devenu trop sûr de lui.

L'adversaire n'arrête jamais d'attaquer. Nous ne devons donc *jamais* arrêter de nous préparer ! Plus nous sommes autonomes, temporellement, émotionnellement et spirituellement, plus nous sommes préparés à contre-carrer les assauts incessants de Satan.



Guatemala (Guatemala)

Chères sœurs, vous avez un talent pour édifier des lieux de sécurité pour vous et vos êtres chers. En outre, vous avez reçu un don divin qui vous permet d'édifier la foi d'autrui de manière convaincante²¹. Et *vous* ne vous arrêtez jamais. Vous l'avez démontré une fois de plus cette année.

Je vous en prie, continuez ! Vous obtiendrez pendant des générations les récompenses de la vigilance avec laquelle vous protégez votre foyer et insufflez la foi dans le cœur de vos proches.

Mes chères sœurs, il y a *tant* à attendre de l'avenir ! Le Seigneur vous a placées ici et maintenant parce qu'il savait que vous aviez la capacité de triompher des difficultés de la dernière partie de ces derniers jours. Il savait que vous mesureriez la grandeur de son œuvre et que vous seriez désireuses de participer à sa réalisation.

Je ne dis pas que les jours à venir

seront faciles, mais je vous promets que l'avenir sera glorieux pour les personnes qui sont préparées et qui continuent de se préparer à être des instruments entre les mains du Seigneur.

Mes chères sœurs, ne nous bornons pas à *supporter* la période actuelle. *Embrassons l'avenir avec foi* ! Les périodes de turbulence sont des occasions de nous épanouir spirituellement. Notre influence peut avoir beaucoup plus d'effets pendant ce genre de période que pendant les périodes plus calmes.

Je vous fais la promesse que, si nous édifions des lieux de sécurité, préparons notre esprit à être fidèle à Dieu et ne cessons jamais de nous préparer, Dieu nous bénira. Il nous « délivr[era] ; oui, au point qu'il apais[era] notre âme, et nous accord[era] une grande foi, [...] et nous [fera] espérer obtenir notre délivrance en lui²² ».

Si vous vous préparez à embrasser l'avenir avec foi, ces bénédictions *seront* vôtres. Je vous en rends témoignage avec l'expression de mon amour *pour* vous et de ma confiance *en* vous. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org. Dans le discours qui accompagnait cette déclaration, le président Hinckley a dit aux sœurs : « Je suis reconnaissant de votre force, de votre loyauté, de votre foi et de votre amour. Je suis reconnaissant de votre profonde détermination à marcher avec foi, à garder les commandements et à faire le bien en tout temps et en toute situation. » (« Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 113).
2. Luc 21:26 ; voir également Doctrine et Alliances 45:26.
3. Voir Matthieu 24:24 ; Joseph Smith, Matthieu 1:22.
4. Doctrine et Alliances 1:35.
5. Voir Doctrine et Alliances 1:17. L'apôtre Paul a prophétisé que, « dans les derniers jours, il y [aurait] des temps difficiles ». Cela veut dire que notre époque est spirituellement dangereuse (Voir 2 Timothée 3:1-5).
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 549.
7. Doctrine et Alliances 38:30.
8. Voir Alma 49:5 ; 50:4.
9. Alma 48:7.
10. Voir Alma 49-50.
11. Voir Alma 48:8.
12. Voir Alma 49:5 ; italiques ajoutés.
13. Voir Doctrine et Alliances 115:6.
14. Voir Russell M. Nelson, « Des trésors spirituels », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 76-79.
15. Eliza R. Snow a enseigné que le Saint-Esprit « satisfait et exauce tous les désirs du cœur humain. [...] ». Elle a ajouté : « Quand je suis remplie de cet Esprit, mon âme est satisfaite et je peux dire en toute honnêteté que les choses insignifiantes de la journée ne sont absolument pas en travers de mon chemin. [...] N'avons-nous pas la bénédiction de pouvoir vivre de manière à ce qu'il afflue constamment dans notre âme ? » (*Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 52).
16. Voir Daniel Burke, « Utah Earthquake Damages Mormon Temple and Knocks Trumpet from Iconic Angel Statue », 18 mars 2020, cnn.com.
17. Mosiah 5:15.
18. Doctrine et Alliances 88:118 ; italiques ajoutés.
19. Voir Moroni 4:3.
20. Voir Doctrine et Alliances 42:61.
21. L'apôtre Paul a illustré cette réalité lorsqu'il a attribué la foi sincère de Timothée à sa mère, Eunice, et à sa grand-mère, Lois (voir 2 Timothée 1:5).
22. Alma 58:11.



Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

Veillez donc et priez en tout temps

Aujourd'hui, j'élargis mon appel à la prière à tous les peuples de tous les pays du monde.

Mes chers frères et sœurs, au cours de la dernière semaine de son ministère dans la condition mortelle, Jésus a enseigné à ses disciples : « *Veillez donc et priez en tout temps*, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'Homme¹. »

Des « guerres et de[s] bruits de guerre, [...] des famines et des tremblements de terre en divers lieux » font partie de « ces choses qui arriveront² » avant sa seconde venue.

Dans les Doctrines et Alliances, le Sauveur a dit : « *Et tout sera en tumulte, [...] car la crainte s'abattra sur tous les peuples³.* »

Assurément, nous vivons à une époque où tout est en tumulte. De nombreuses personnes craignent l'avenir et de nombreux cœurs se détournent de leur foi en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ.

L'actualité est remplie de récits de violence. On publie le dénigrement de

la moralité en ligne. On vandalise des cimetières, des églises, des mosquées, des synagogues et des sanctuaires.

Une pandémie mondiale a atteint quasiment toutes les extrémités de la terre. Des millions de personnes ont

été contaminées et plus d'un million de personnes sont décédées. Les remises de diplômes, les services de culte, les mariages, les missions et une foule d'autres événements importants de la vie ont été perturbés. De plus, un nombre incalculable de personnes ont été laissées seules et isolées.

Les bouleversements économiques ont causé des problèmes à tant de gens, surtout aux enfants les plus vulnérables de notre Père céleste.

Nous avons vu des personnes exercer passionnément leur droit de protester pacifiquement et nous avons vu des foules en colère se livrer à des émeutes.

En même temps, nous continuons de voir des conflits partout dans le monde.

Je pense souvent à vous qui souffrez, vous qui êtes inquiets, effrayés ou qui vous sentez seuls. J'assure à chacun de vous que le Seigneur vous connaît, qu'il est au courant de vos préoccupations et de votre anxiété et qu'il vous aime, intimement, personnellement, profondément et éternellement.

Chaque soir, quand je prie, je demande au Seigneur de bénir toutes les personnes accablées par le chagrin, la douleur, la solitude et la tristesse. Je sais que d'autres dirigeants de l'Église font cette même prière. Individuellement et collectivement, nous sommes de tout cœur avec vous et nos prières en votre faveur montent vers Dieu.

L'année dernière, j'ai passé plusieurs jours dans le nord-est des États-Unis à visiter des sites de l'histoire des États-Unis et de l'Église, à assister à des réunions avec nos missionnaires et nos membres, et à rencontrer des dirigeants gouvernementaux et des chefs d'entreprise.

Le dimanche 20 octobre dernier, je me suis adressé à une vaste assemblée près



Nairobi (Kenya)



Salzbourg (Autriche)

de Boston (Massachusetts, États-Unis). Pendant mon discours, j'ai été poussé à dire : « Je vous supplie [...] de prier pour ce pays, pour nos dirigeants, pour notre peuple et pour les familles qui résident dans cette grande nation fondée par Dieu⁴. »

J'ai aussi dit que les États-Unis et de nombreux pays, comme à d'autres époques, se trouvent à un carrefour déterminant et ont besoin de nos prières⁵.

Ma supplique ne se trouvait pas dans les notes que j'avais préparées. Ces paroles me sont venues lorsque j'ai senti l'Esprit me pousser à demander aux personnes présentes de prier pour leur pays et leurs dirigeants.

Aujourd'hui, j'élargis mon appel à la prière à tous les peuples de tous les pays du monde. Peu importe comment et qui vous priez, s'il vous plaît, exercez votre foi, quelle que soit votre religion, et priez pour votre pays et pour ses dirigeants. Comme je l'ai dit en octobre dernier au Massachusetts, nous nous trouvons aujourd'hui à un carrefour majeur de l'Histoire, et les nations de la terre ont désespérément besoin d'inspiration et de conseils divins. Il ne s'agit pas de politique. Il s'agit de la paix et de la guérison qui peuvent gagner l'âme des hommes ainsi que l'âme des pays (leurs métropoles, leurs villes et leurs villages)

grâce au Prince de la Paix, la source de toute guérison, le Seigneur Jésus-Christ.

Au cours des quelques derniers mois, j'ai ressenti que la meilleure façon d'améliorer la situation mondiale actuelle serait que tous les gens se reposent plus complètement sur Dieu et tournent leur cœur vers lui en prière sincère. La manière la plus sûre d'avancer avec confiance en ces temps troublés est de nous humilier et de rechercher l'inspiration du ciel afin de supporter ou de vaincre ce qui est devant nous.

Les Écritures mettent en relief des prières que Jésus a faites ainsi que ses enseignements au sujet de la prière pendant son ministère dans la condition mortelle. Vous vous souvenez du « Notre Père » :

« Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

« que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

« pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

« ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen⁶ ! »

Cette belle prière ciblée, souvent répétée dans toute la chrétienté, montre clairement qu'il est convenable de demander directement à notre Père qui est aux cieux les réponses à ce qui nous trouble. Prions donc pour recevoir l'inspiration divine.

Je vous demande de prier en tout temps⁷. Priez pour votre famille. Priez pour les dirigeants des pays. Priez pour les personnes courageuses qui sont en première ligne dans les combats actuels contre les fléaux sociaux, environnementaux, politiques et biologiques qui affectent les gens du monde entier, riches et pauvres, jeunes et vieux.

Le Sauveur nous a enseigné à ne mettre aucune limite quant aux personnes pour lesquelles nous prions. Il a dit : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et vous persécutent⁸. »

Sur la croix du Calvaire, où il est mort pour nos péchés, Jésus a pratiqué ce qu'il enseignait lorsqu'il a fait cette prière : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font⁹. »

En priant sincèrement pour les personnes qui peuvent être considérées comme nos ennemies, nous prouvons que nous croyons que Dieu peut changer notre cœur et celui d'autres personnes. De telles prières devraient affermir notre détermination d'opérer les changements nécessaires dans notre vie, notre famille et notre collectivité.

Où que vous viviez, quelle que soit la langue que vous parlez ou les difficultés que vous rencontrez, Dieu vous entend et vous exauce à sa manière et en son temps. Du fait que nous sommes ses enfants, nous pouvons lui demander de l'aide, du réconfort et le désir renouvelé de changer les choses en bien dans le monde.

Souvent, il n'est pas suffisant de prier pour la justice, la paix, les pauvres et les malades. Après nous être agenouillés en prière, nous devons nous relever et faire notre possible pour aider, nous aider nous-mêmes et aider autrui¹⁰.

Les Écritures sont remplies d'exemples de personnes de foi qui ont conjugué la prière à l'action pour faire changer les choses dans leur vie et dans celle d'autrui. Dans le Livre de Mormon, par exemple, nous lisons l'histoire d'Énos. Quelqu'un a fait remarquer « qu'environ deux-tiers de ce petit livre décrit une prière, ou une série de prières, et que le reste raconte ce qu'il a fait suite aux réponses qu'il avait reçues¹¹ ».

Nous avons de nombreux exemples de la manière dont la prière a changé les choses dans l'histoire de notre Église, en commençant par la première prière à haute voix de Joseph Smith, dans une clairière près de la maison en rondins de ses parents, au printemps 1820. Alors que Joseph recherchait le pardon et les conseils divins, sa prière a ouvert les cieux. Aujourd'hui, nous sommes les bénéficiaires des prières et des actions qu'ont faites Joseph le prophète et d'autres hommes et femmes, saints des derniers jours pour établir l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Je pense souvent aux prières de femmes fidèles, telles que Mary Fielding Smith qui, avec l'aide de Dieu, a courageusement conduit sa famille loin des persécutions croissantes de l'Illinois vers la sécurité de cette vallée où sa famille a prospéré spirituellement et temporellement. Après avoir prié sincèrement à genoux, elle a travaillé dur pour surmonter ses difficultés et faire du bien à sa famille.

En tant que personnes, familles, Église et monde, la prière nous édifiera et nous unira. La prière influencera les scientifiques et les aidera à découvrir des vaccins et des médicaments qui mettront un terme à cette pandémie. La prière reconfortera les personnes qui ont perdu un être cher. Elle nous aidera à savoir quoi faire pour notre protection personnelle.

Frères et sœurs, je vous exhorte à redoubler d'engagement vis-à-vis de la prière. Je vous exhorte à prier dans votre chambre, pendant votre promenade quotidienne, dans votre maison,

dans votre paroisse et, toujours dans votre cœur¹².

Au nom des dirigeants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je vous remercie de vos prières en notre faveur. Je vous exhorte à prier pour que nous recevions l'inspiration et la révélation pour guider l'Église à travers ces temps difficiles.

La prière peut changer notre vie. Motivés par la prière sincère, nous pouvons nous améliorer et aider d'autres personnes à faire de même.

Je connais par expérience le pouvoir de la prière. Récemment, j'étais seul dans mon bureau. Je venais de subir une intervention médicale à la main. Elle était couverte d'ecchymoses, enflée et douloureuse. Assis à mon bureau, je n'arrivais pas à me concentrer sur des affaires extrêmement importantes parce que j'étais distrait par cette douleur.

Je me suis agenouillé pour prier et j'ai demandé au Seigneur de m'aider à me concentrer afin que je puisse accomplir mon travail. Je me suis levé et je me suis remis devant la pile de documents posés sur mon bureau. Presque immédiatement, j'ai réussi à me concentrer et à traiter les affaires urgentes qui m'attendaient.

La situation chaotique actuelle du monde peut être décourageante si nous réfléchissons à la multitude des problèmes. Mais j'ai le témoignage



Temecula (Californie, États-Unis)

fervent que, si nous prions et demandons à notre Père céleste les bénédictions et les conseils dont nous avons besoin, nous saurons comment faire du bien à notre famille, à nos voisins, à notre collectivité et même au pays où nous vivons.

Le Sauveur a prié et ensuite il est « allé de lieu en lieu faisant du bien¹³ », nourrissant les pauvres, apportant encouragements et soutien aux nécessiteux, et amour, pardon, paix et repos à tous ceux qui voulaient bien venir à lui. Il continue de nous tendre la main.

J'invite tous les membres de l'Église, ainsi que nos voisins et amis d'autres groupes religieux dans le monde entier, à faire comme le Sauveur l'a conseillé à ses disciples : « *Veillez donc et priez en tout temps*¹⁴ », pour la paix, pour le réconfort, pour la sécurité, pour avoir des occasions de servir autrui.

Que le pouvoir de la prière est grand et, combien notre monde aujourd'hui a besoin de nos prières de foi en Dieu et en son Fils bien-aimé ! Souvenons-nous et soyons reconnaissants du pouvoir de la prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Luc 21:36 ; italiques ajoutés.
2. Matthieu 24:6, 7.
3. Doctrine et Alliances 88:91 ; italiques ajoutés.
4. M. Russell Ballard, dans Sarah Jane Weaver, « President Ballard Pleads with Latter-day Saints to 'Pray for This Country' as United States Is at 'Another Crossroad' », *Church News*, 21 octobre 2019, thechurchnews.com.
5. Voir Sarah Jane Weaver, « President Ballard Pleads with Latter-day Saints ».
6. Matthieu 6:9-13. Remarquez que la traduction de Joseph Smith clarifie le verset 13 : « Ne nous *laisse pas induire* en tentation, mais délivre-nous du malin » (Traduction de Joseph Smith, Matthieu 6:14 [Matthieu 6:13, note de bas de page a]).
7. Voir Luc 18:1-8 ; 21:36 ; Éphésiens 6:18 ; 2 Néphi 32:9 ; 3 Néphi 18:15, 18-21 ; Doctrine et Alliances 10:5 ; 19:38 ; 33:17 ; 61:39 ; 88:126 ; 90:24.
8. Matthieu 5:44.
9. Luc 23:34.
10. Voir Alma 34:27-29.
11. Sharon J. Harris, *Enos, Jarom, Omni: A Brief Theological Introduction*, 2020, p. 18.
12. Voir Alma 33:3-11 ; 34:17-27.
13. Actes 10:38.
14. Luc 21:36, italiques ajoutés ; voir également 3 Néphi 18:15.



Par Lisa L. Harkness

Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Sois tranquille !

Le Sauveur nous enseigne comment ressentir la paix et la tranquillité même lorsque les vents soufflent violemment autour de nous et que les vagues tourbillonnantes menacent de faire sombrer nos espoirs.

Quand nos enfants étaient petits, nous avons passé quelques jours en famille sur les rives d'un beau lac. Un après-midi, certains d'entre eux ont enfilé un gilet de sauvetage avant de sauter dans l'eau depuis un ponton. La plus jeune de nos filles regardait avec hésitation, observant attentivement ses frères et sœurs. Puis, rassemblant tout son courage, elle s'est bouché le nez d'une main et a sauté à son tour. Elle est immédiatement remontée à la surface de l'eau et, un soupçon de panique dans la voix, elle s'est écriée : « Au secours ! Aidez-moi ! »

Elle n'était pas en danger de mort, son gilet de sauvetage remplissait sa fonction et la faisait flotter en toute sécurité. Nous aurions pu l'attraper et la ramener sur le ponton sans trop d'efforts. Pourtant, de son point de vue, elle avait besoin d'aide. Peut-être cela venait-il de la fraîcheur de l'eau ou de la nouveauté de cette expérience. Quoi qu'il en soit, elle est remontée sur le ponton, où nous l'avons enveloppée d'une serviette sèche et complimentée pour sa bravoure.

Jeunes ou vieux, un grand nombre

d'entre nous, dans les moments de détresse, ont prononcé ces mots avec urgence : « Au secours ! » « Sauve-moi ! » ou « S'il te plaît, réponds à ma prière ! »

C'est ce qui s'est produit avec les disciples de Jésus durant son ministère dans la condition mortelle. Dans le livre de Marc, nous lisons que Jésus « se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer, une grande foule s'étant assemblée auprès de lui¹ ». La multitude devint si grande que Jésus « monta et s'assit dans une barque² pour s'adresser à elle depuis le pont. Toute la journée, il

instruisit le peuple en paraboles tandis que celui-ci était assis sur le rivage.

« [...] Sur le soir, [il dit à ses disciples] : « Passons à l'autre bord. » « Après avoir renvoyé la foule³, ils quittèrent la rive et entreprirent la traversée de la mer de Galilée. Jésus trouva un endroit à l'arrière du bateau où il s'allongea et s'endormit rapidement. Bientôt, « il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà⁴ ».

Plusieurs des disciples de Jésus étaient des pêcheurs expérimentés et savaient diriger un bateau au milieu d'une tempête. Ils étaient ses disciples, en qui le Sauveur avait confiance, plus encore, ses disciples bien-aimés. Ils avaient quitté leur emploi, leurs intérêts personnels et leur famille pour suivre Jésus. Leur présence sur le bateau manifestait leur foi en lui de manière évidente. Et maintenant, ce bateau se trouvait au milieu d'une tempête et sur le point de couler.

Nous ne savons pas combien de temps les disciples ont lutté pour maintenir le bateau à flot dans la tempête, mais ils ont fini par réveiller Jésus et, un soupçon de panique dans la voix, lui ont dit :

« Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons⁵ ? »

« Seigneur, sauve-nous, nous périssons⁶ ! »

Ils l'appelaient « Maître », et c'est ce qu'il est. Il est également « Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Père du ciel et de la terre, le Créateur de tout depuis le commencement⁷ ».



Saint-Domingue (République dominicaine)

Jésus se leva de sa place dans le bateau et réprimanda le vent et dit à la mer furieuse : « Silence ! Tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme⁸. » Jésus, le Maître pédagogue, instruisit ensuite ses disciples au moyen de deux questions simples mais pleines d'amour : Il a demandé :

Il demanda : « Pourquoi avez-vous ainsi si peur⁹ ? »

Où est votre foi¹⁰ ? »

Lorsqu'on se trouve au milieu d'épreuves et de difficultés, il y a une tendance humaine, voire la tentation, à s'écrier : « Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que je périsse ? Sauve-moi ! » Joseph Smith, lui-même, a adressé cette supplication depuis une prison terrible : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette¹¹ ? »

Certainement, le Sauveur du monde comprend nos limites humaines, car il nous enseigne comment ressentir la paix et la tranquillité même lorsque les vents soufflent violemment autour de nous et que les vagues tourbillonnantes menacent de faire sombrer nos espoirs.

Aux personnes qui ont une foi éprouvée, ou semblable à celle d'un enfant, ou même la plus petite particule de foi¹², Jésus les invite en disant : « Venez à moi¹³ », « Cro[yez] en mon nom¹⁴ », « Appren[ez] de moi et écoute[z] mes paroles¹⁵ ». Il commande avec tendresse : « Repent[ez-vous] et so[yez] baptisés en mon nom¹⁶ », « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés¹⁷ » et « Souvenez[-vous] toujours de moi¹⁸ ». Jésus-Christ nous rassure en nous expliquant : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde¹⁹. »

J'imagine que les disciples de Jésus qui se trouvaient dans le bateau secoué par la tempête étaient, par nécessité, occupés à observer les vagues qui s'écrasaient sur le pont et à écoper l'eau. Je peux les imaginer manœuvrant les voiles et essayant de garder un semblant de contrôle sur la petite embarcation. L'objet de leur attention était de



São Paulo (Brésil)

survivre à l'instant présent, et leur appel à l'aide était d'une impérieuse sincérité.

Bon nombre d'entre nous ne sont pas différents aujourd'hui. Les récents événements qui se sont produits dans le monde et dans nos pays, nos villes et nos familles nous ont secoués en nous confrontant à des épreuves inattendues. Dans les temps troublés, notre foi peut nous sembler avoir atteint les limites de notre persévérance et de notre compréhension. Les vagues de la peur peuvent nous faire perdre nos repères et oublier la bonté de Dieu, réduisant et brouillant ainsi notre perspective. Pourtant, c'est au cours de ces parties difficiles de notre voyage que notre foi peut être non seulement mise à l'épreuve mais aussi fortifiée.

Quelle que soit notre situation, nous pouvons faire des efforts intentionnels pour édifier et accroître notre foi en Jésus-Christ. Notre foi est fortifiée lorsque nous nous rappelons que nous sommes enfants de Dieu et qu'il nous aime. Notre foi grandit lorsque nous faisons l'expérience de la parole de Dieu en faisant preuve d'espérance et de diligence, et lorsque nous faisons de notre mieux pour suivre les enseignements du Christ. Notre foi augmente lorsque nous choisissons de croire plutôt que de douter, de pardonner plutôt que de juger, et de nous repentir plutôt que de nous rebeller. Notre foi se raffine lorsque nous nous en remettons patiemment aux mérites, à la miséricorde et à la grâce du Saint Messie²⁰.

Neal A. Maxwell a dit : « La foi n'est pas une connaissance parfaite, mais elle donne cependant une profonde confiance en Dieu, dont la

connaissance est parfaite²¹ ! » Même dans les temps troublés, la foi au Seigneur Jésus-Christ donne courage et résilience. Elle nous aide à filtrer les motifs de distractions sans importance. Elle nous encourage à avancer sur le chemin des alliances. La foi nous permet de surmonter le découragement et d'affronter l'avenir résolument et fermement. Elle nous incite à demander secours et soulagement au Père en le priant au nom de son Fils. Et, lorsque les supplications que nous adressons dans nos prières semblent ne pas obtenir de réponse, notre foi persistante en Jésus-Christ produit la patience, l'humilité et la capacité de prononcer respectueusement les mots : « Que ta volonté soit faite²². »

Le président Nelson a enseigné :

« Nous ne devons pas laisser nos craintes bousculer notre foi. Nous pouvons combattre ces craintes en fortifiant notre foi.

Commencez par vos enfants. [...] Faites-leur ressentir votre foi, même quand vous avez des épreuves douloureuses. Centrez votre foi sur notre Père céleste aimant et sur son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ. [...] Enseignez à chacun, garçon ou fille, qu'il est un enfant de Dieu, créé à son image, au destin et au potentiel sacrés. Chacun est né avec des difficultés à vaincre et de la foi à développer²³. »

J'ai entendu récemment deux enfants de quatre ans exprimer leur foi en Jésus-Christ lorsqu'ils ont répondu à la question : « Comment Jésus-Christ t'aide-t-il ? » Le premier enfant a dit : « Je sais que Jésus m'aime parce qu'il est mort pour moi. Il aime aussi les grandes personnes. » Le second a répondu : « Il m'aide quand je suis triste ou grognon. Il m'aide aussi quand je coule [dans l'eau]. »

Jésus a déclaré : « C'est pourquoi, quiconque se repent et vient à moi comme un petit enfant, je le recevrai, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent²⁴. »

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle²⁵. »

Récemment, le président Nelson a promis que nous aurions « moins de crainte et plus de foi » si nous « recommenci[ons] à véritablement entendre, écouter et appliquer les paroles du Sauveur²⁶ ».

Frères et sœurs, notre situation actuelle difficile n'est pas notre destination finale éternelle. En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous avons pris sur nous le nom de Jésus-Christ par alliance. Nous avons foi en son pouvoir rédempteur et espoir en ses grandes et belles promesses. Nous avons toutes les raisons de nous réjouir, car notre Seigneur et Sauveur est parfaitement conscient de nos difficultés, de nos soucis et de nos chagrins. Tout comme il se trouvait à bord du bateau avec ses disciples autrefois, Jésus-Christ est à bord de notre bateau ! Je témoigne qu'il a donné sa vie afin que vous et moi ne périssions pas. Pussions-nous avoir confiance en lui, obéir à ses commandements et avoir la foi pour l'entendre dire : « Sois tranquille²⁷. » Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Marc 4:1.
2. Marc 4:1.
3. Marc 4:35-36.
4. Voir Marc 4:37.
5. Marc 4:38.
6. Matthieu 8:25.
7. Mosiah 3:8.
8. Marc 4:39.
9. Marc 4:40.
10. Luc 8:25.
11. Doctrine et Alliances 121:1.
12. Voir Alma 32:27.
13. Matthieu 11:28.
14. Éther 3:14.
15. Doctrine et Alliances 19:23.
16. 3 Néphi 18:11.
17. Jean 13:34.
18. 3 Néphi 18:7.
19. Jean 16:33.
20. Voir 2 Néphi 2:8.
21. Neal A. Maxwell, « Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 85.
22. Luc 11:2.
23. Voir Russell M. Nelson, « Abordez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, mai 2011, p. 34.
24. 3 Néphi 9:22.
25. Jean 3:16.
26. Russell M. Nelson, « Allez de l'avant avec foi », *Le Liahona*, mai 2020, p. 114.
27. Marc 4:39.



Par Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres

Recherchez le Christ dans chacune de vos pensées

Le combat contre les tentations exige toute une vie de diligence et de fidélité. Mais sachez que le Seigneur est prêt à nous aider davantage.

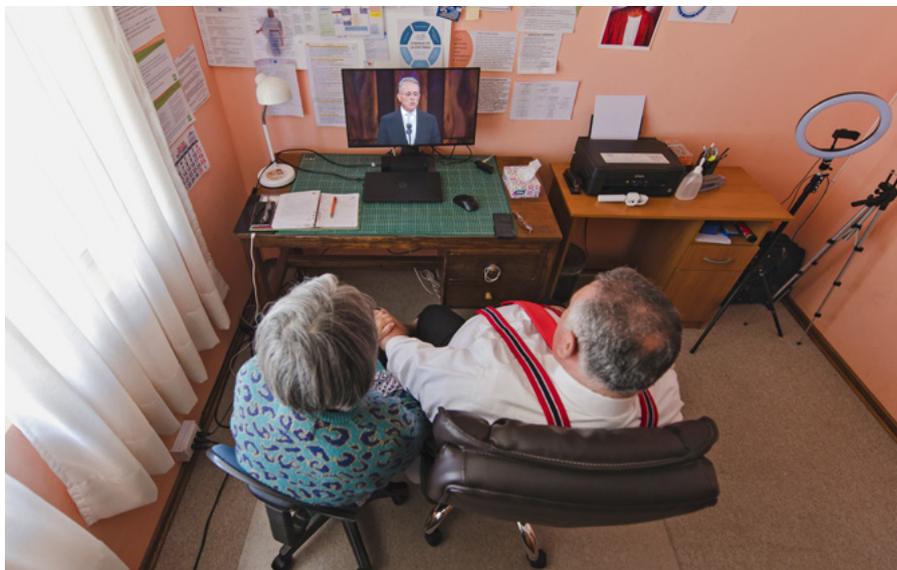
Dans son cantique de louanges poétique, le psalmiste a déclaré :

« Éternel ! Tu me sondes et tu me connais,

« Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée ;

« Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies¹. »

Dans le parallélisme sémantique de ce poème, le psalmiste loue l'omniscience, attribut divin, de Jésus-Christ, qui connaît parfaitement chaque aspect de notre âme². Conscient de tout ce qui nous est nécessaire dans cette vie, le Sauveur nous invite à le rechercher dans chaque pensée et à le suivre de tout notre cœur³. Nous avons ainsi la promesse que nous pouvons



Villa Alemana (Le Grand Valparaiso, Chili)

marcher dans sa lumière et que ses conseils empêchent les ténèbres d'avoir une influence dans notre vie⁴.

Pour rechercher le Christ dans chacune de nos pensées et le suivre de tout notre cœur, nous devons conformer notre esprit et nos désirs aux siens⁵. Les Écritures appellent cela « demeurer fermes dans le Seigneur⁶ ». Cette ligne de conduite implique que nous menions continuellement une vie en harmonie avec l'Évangile du Christ et que nous nous efforcions chaque jour de faire le bien⁷. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pouvons obtenir « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » et qui « gardera [notre cœur] et [n]os pensées en Jésus-Christ⁸ ». En février 1831, le Sauveur lui-même a donné l'instruction suivante aux anciens de l'Église : « Amassez toutes ces choses dans votre cœur, et que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit⁹. »

Malgré nos efforts constants pour rechercher le Seigneur, des pensées inconvenantes peuvent pénétrer dans notre esprit. Quand nous autorisons et même invitons ces pensées à rester, elles peuvent façonner les désirs de notre cœur et nous mener à ce que nous deviendrons dans cette vie et, à la fin, à ce dont nous hériterons dans l'éternité¹⁰. Jadis, Neal A. Mawell a souligné ce principe lorsqu'il a dit : « Les désirs déterminent [...] les degrés d'accomplissement et c'est, entre autres pourquoi 'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus¹¹. »

Nos prophètes, anciens et modernes, nous ont constamment rappelé de résister à la tentation afin d'éviter de perdre notre traction spirituelle et d'être perdus, désorientés et désabusés.

Pour employer une métaphore, céder à la tentation, c'est comme approcher un aimant d'un objet métallique. La force invisible de l'aimant attire l'objet et le retient fermement. L'aimant ne perd son pouvoir sur l'objet métallique que si celui-ci est placé loin de lui. Donc, tout comme l'aimant ne peut pas exercer de force sur un objet métallique distant, de même,



São Paulo (Brésil)

lorsque nous résistons à la tentation, elle s'estompe et perd son pouvoir sur notre esprit et sur notre cœur, et par conséquent sur nos actes.

Cette analogie me rappelle une expérience qu'une sœur très fidèle de l'Église m'a racontée il y a quelque temps. Elle m'a dit que, quand elle s'est réveillée un matin, une pensée indécente qu'elle n'avait jamais eue auparavant lui est venue à l'esprit à l'improviste. Elle a été complètement prise de court mais elle a réagi à la situation en une fraction de seconde en se disant, et en disant à cette pensée, « Non ! » avant de la remplacer par quelque chose de bon pour détourner son esprit de la pensée indésirable. Elle m'a dit que, lorsqu'elle a exercé son libre arbitre avec justice, cette pensée involontaire et négative a immédiatement disparu.

Quand Moroni a demandé aux gens de croire au Christ et de se repentir, il les a exhortés à aller au Sauveur de tout leur cœur, en se dépouillant de toute impureté. De plus, Moroni les a invités à demander à Dieu, avec une détermination sans faille, de les aider à ne

céder à aucune tentation¹². Pour appliquer ces principes divins, il ne faut pas seulement y croire simplement mais il faut aussi y conformer notre esprit et notre cœur. Il faut pour cela, en plus de s'appuyer sur le Sauveur, faire un effort personnel quotidien et constant parce que nos penchants dus à la condition mortelle ne vont pas disparaître d'eux-mêmes. Le combat contre les tentations exige toute une vie de diligence et de fidélité. Mais sachez que le Seigneur est prêt à nous aider dans nos efforts personnels et nous promet des bénédictions remarquables si nous persévérons jusqu'à la fin.

Pendant la période particulièrement difficile où, dans la prison de Liberty, Joseph Smith et ses compagnons de captivité n'avaient pour toute liberté que leurs pensées, le Seigneur leur a donné des conseils utiles et une promesse qui s'étend à nous tous :

« Que tes entrailles soient également remplies de charité envers tous les hommes et envers les frères en la foi, et que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu. [...] »

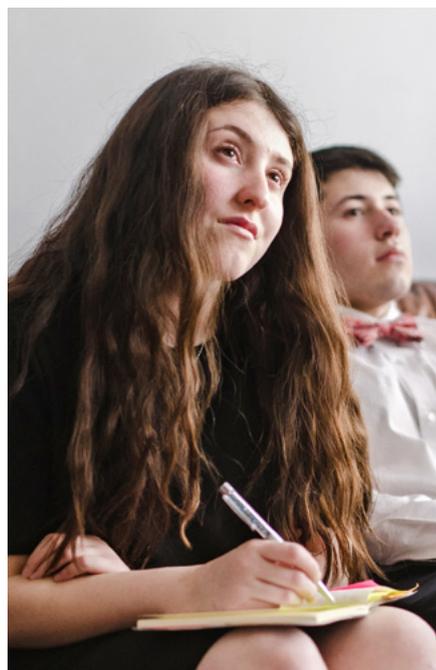
« Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité¹³. »

Si nous agissons ainsi, des pensées saintes orneront continuellement notre esprit et des désirs purs nous amèneront à agir avec justice.

Moroni a également rappelé à son peuple qu'il ne devait pas se laisser consumer par ses convoitises¹⁴. Le mot *convoitise* désigne une envie intense et un désir déplacé de quelque chose¹⁵.

Cela comprend toutes les pensées obscures ou tous les désirs malsains qui poussent à agir de manière égoïste ou à acquérir des biens matériels plutôt qu'à faire le bien, à être bon, à respecter les commandements de Dieu et ainsi de suite. La convoitise se manifeste souvent par les sentiments intimes les plus charnels. L'apôtre Paul en a identifié certains, entre autres « l'impureté, l'impudicité, [...], l'inimitié, [...], l'animosité, les disputes, [...], l'envie, etc.¹⁶ » En plus de tous les aspects pervers de la convoitise, nous ne devons pas oublier que l'ennemi s'en sert comme d'une arme secrète et trompeuse contre nous lorsqu'il nous incite à faire quelque chose de mal.

Mes frères et sœurs bien-aimés, je témoigne que, si nous nous appuyons



Peñablanca (Valparaison, Chili)

sur le rocher du salut, le Sauveur de notre âme, et suivons les conseils de Moroni, notre capacité de contrôler nos pensées augmentera notablement. Je peux vous assurer que notre maturité spirituelle grandira à un rythme accéléré, ce qui transformera notre cœur et nous rendra davantage semblables à Jésus-Christ. En outre, l'influence du Saint-Esprit sera plus intense et plus constante dans notre vie. Petit à petit, les tentations de l'ennemi perdront de leur emprise sur nous, en conséquence de quoi nous aurons une vie plus heureuse, plus pure et plus consacrée.

À ceux qui, quelle qu'en soit la raison, succombent à la tentation et pensent sans cesse à de mauvaises actions, je dis qu'il existe un moyen d'en sortir, qu'il y a de l'espoir en Christ. Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'avoir une conversation avec un membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui traversait une période difficile après avoir commis une transgression grave. Dès que je l'ai vu, j'ai lu de la tristesse dans son regard et j'ai relevé une lueur d'espoir sur son visage. Son expression reflétait un cœur humble et transformé. Il avait été un chrétien dévoué et avait été grandement béni par le Seigneur. Cependant, il avait laissé une seule pensée déplacée envahir son esprit, ouvrant la porte à d'autres. Il a toléré de plus en plus ces pensées, et elles se sont rapidement enracinées dans son esprit et ont commencé à pousser profondément dans son cœur. Il a fini par suivre ces désirs qui l'ont poussé à prendre des décisions qui allaient à l'encontre de tout ce qu'il avait de plus précieux dans la vie. Il m'a dit que si, dès le départ, il n'avait pas laissé de place à cette pensée folle, il ne serait pas devenu vulnérable et réceptif aux tentations de l'adversaire, tentations qui lui ont apporté tellement de tristesse, au moins pendant une période de temps.

Heureusement, comme le fils prodigue de la célèbre parabole rapportée dans l'Évangile de Luc, « il est

rentré en lui-même » et s'est réveillé de ce cauchemar¹⁷. Il a renouvelé sa confiance dans le Seigneur, a ressenti une véritable contrition et a fini par avoir le désir de retourner dans la bergerie du Seigneur. Ce jour-là, nous avons ressenti l'amour rédempteur du Sauveur pour nous. À la fin de notre brève conversation, nous étions tous les deux submergés d'émotion et, aujourd'hui encore, je me souviens de la joie qui éclairait son visage quand il a quitté mon bureau.

Mes chers amis, quand nous résistons aux petites tentations, qui surviennent souvent à l'improviste, nous sommes mieux armés pour éviter les transgressions graves. Comme l'a dit le président Kimball, « il est rare que l'on se livre à une transgression profonde sans avoir tout d'abord cédé à des tentations moindres qui ouvrent la porte aux tentations plus fortes. [...] Un champ propre [ne se remplit pas subitement] de mauvaises herbes¹⁸. »

Tandis qu'il se préparait à accomplir sa mission divine sur la terre, le Sauveur Jésus-Christ a montré par son exemple l'importance de résister constamment à tout ce qui pourrait nous dissuader d'atteindre notre but éternel. Après plusieurs attaques infructueuses de l'adversaire, qui cherchait à le détourner de sa mission divine, le Sauveur a catégoriquement chassé le diable en disant : « Retire-toi, Satan ! [...] Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient¹⁹. »

Pouvez-vous imaginer, mes frères et sœurs, ce qui arriverait si, dès qu'une pensée non vertueuse pénètre dans notre esprit, nous puisions du Sauveur la force et le courage de dire à cette pensée : « Non ! » et « Retire-toi ! » ? Quel en serait l'impact sur les désirs de notre cœur ? Comment nos actions qui en résulteraient nous garderaient-elles proches du Sauveur et nous permettraient-elles de bénéficier continuellement de l'influence du Saint-Esprit ? Je sais qu'en suivant l'exemple de Jésus, nous éviterons les nombreuses tragédies et comportements indésirables qui peuvent causer



des problèmes et des différends familiaux, des émotions et des tendances négatives, nous faire commettre des injustices et des sévices, nous rendre esclaves de dépendances diaboliques et nous faire commettre tout ce qui est contraire aux commandements du Seigneur.

Dans son message mémorable et touchant d'avril de cette année, notre

cher prophète, Russell M. Nelson, a fait la promesse que quiconque est disposé à « écouter Jésus-Christ » et à obéir à ses commandements aurait « la bénédiction de recevoir plus de pouvoir pour faire face aux tentations, aux difficultés et aux faiblesses » et que notre capacité d'éprouver de la joie augmenterait, même pendant les turbulences croissantes actuelles²⁰.

Je vous témoigne que les promesses de notre prophète bien-aimé sont les promesses du Seigneur lui-même. Je nous invite tous à écouter le Seigneur dans chacune de nos pensées et à le suivre de tout notre cœur afin d'obtenir la force et le courage de dire « Non ! » et « Retire-toi ! » à tout ce qui pourrait nous attirer du malheur. Je promets que, si nous le faisons, le Seigneur enverra son Saint-Esprit plus abondamment pour nous fortifier et nous consoler, et que nous pourrions devenir des personnes selon le cœur du Seigneur²¹.

Je rends témoignage que Jésus-Christ vit et que, grâce à lui, nous pouvons triompher des mauvaises influences de l'adversaire et nous qualifier pour vivre avec le Seigneur pour l'éternité, en présence de notre Père céleste bien-aimé. Je témoigne de ces vérités avec tout mon amour pour vous et pour notre merveilleux Sauveur, à qui je rends gloire, honneur et louanges à jamais. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Psaumes 139:1-3.
2. Voir le Guide des Écritures, « Omniscient », scriptures.ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi Matthieu 6:8 ; 2 Néph 2:24 ; 3 Néph 28:6 ; Doctrine et Alliances 6:16.
3. Voir Psaumes 119:2 ; Ésaïe 45:22 ; Mosiah 7:33 ; Doctrine et Alliances 6:36.
4. Voir Jean 8:12.
5. Voir Doctrine et Alliances 68:4.
6. Philippiens 4:1.
7. Voir Philippiens 4:8.
8. Philippiens 4:7.
9. Doctrine et Alliances 43:34.
10. Voir Proverbes 23:7 ; Jérémie 17:10 ; 2 Néph 9:39 ; Mosiah 4:30 ; Alma 12:14 ; Doctrine et Alliances 137:9.
11. Neal A. Maxwell, « Selon les désirs de notre cœur », *L'Étoile*, janvier 1997 ; voir aussi Matthieu 22:14 ; Doctrine et Alliances 95:5.
12. Voir Mormon 9:27-29 ; voir aussi Mosiah 2:41.
13. Doctrine et Alliances 121:45-46.
14. Voir Mormon 9:28.
15. Voir le Guide des Écritures, « Convoitise », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
16. Galates 5:19-21.
17. Luc 15:17.
18. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 120 ; voir aussi 2 Samuel 11.
19. Matthieu 4:10-11.
20. Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 90.
21. Voir 1 Samuel 13:14.



Par Carlos A. Godoy
de la présidence des soixante-dix

Je crois en l'existence des anges

Le Seigneur connaît les difficultés que vous rencontrez. Il vous connaît, il vous aime et je vous promets qu'il enverra des anges vous aider.

Frères et sœurs, je crois en l'existence des anges et j'aimerais vous raconter les expériences que j'ai vécues avec eux. Ce faisant, je prie avec l'espoir que nous saurons reconnaître l'importance des anges dans notre vie.

Voici les paroles que Jeffrey R. Holland a prononcées lors d'un discours de conférence générale : « Lorsque nous parlons des personnes qui sont des instruments entre les mains de Dieu, nous nous souvenons que tous les anges ne se trouvent pas de l'autre côté du voile. Nous marchons et parlons avec certains d'entre eux, ici, maintenant, chaque jour. Certains d'entre eux habitent dans notre quartier. [...] En fait, les cieus ne paraissent jamais si proches que lorsque nous voyons l'amour de Dieu manifesté dans la bonté et le dévouement de personnes si bonnes et pures que le mot *angélique* est le seul qui vienne à l'esprit (« Le ministère d'anges », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 29).

Je vais parler des anges qui se trouvent de ce côté-ci du voile. Les anges avec qui nous marchons au quotidien

sont un rappel marquant de l'amour de Dieu pour nous.

Les premiers anges que je vais mentionner sont Vilma Molina et Ivonete Rivitti, les sœurs missionnaires qui m'ont enseigné l'Évangile lorsque j'étais jeune homme. Ma sœur et moi avons rencontré ces deux anges au cours d'une activité de l'Église à laquelle nous avons été conviés. Jamais je n'aurais imaginé à quel point cette simple activité allait changer ma vie.

À l'époque, mes parents et mes frères et sœurs ne souhaitaient pas en apprendre davantage au sujet de l'Église. Ils ne voulaient même pas que les missionnaires viennent chez nous ; j'ai donc dû suivre les leçons missionnaires à l'église. Cette petite salle de l'église est devenue mon « bosquet sacré ».

Un mois après que ces anges m'ont présenté l'Évangile, je me suis fait baptiser. J'avais seize ans. Hélas, je n'ai pas de photo de ce moment sacré mais j'en ai une de ma sœur et moi, prise pendant cette fameuse activité. Il est probablement nécessaire de préciser où je figure sur cette photo. Je suis le plus grand, à droite.

Comme vous pouvez l'imaginer, rester pratiquant n'a pas été chose facile pour un adolescent qui venait de changer de mode de vie et dont la famille ne prenait pas le même chemin.

J'essayais de m'adapter à ma nouvelle vie, à une culture nouvelle et à de nouveaux amis. Je ne me sentais pas à ma place. Souvent, je me sentais seul et j'étais découragé. Je savais que l'Église était vraie mais j'avais du mal à sentir que j'en faisais partie. Malgré les sentiments de mal être et d'incertitude qui accompagnaient l'adaptation à ma nouvelle religion, j'ai trouvé le courage de participer à une conférence de jeunesse de trois jours, pensant que cela m'aiderait à me faire de nouveaux amis. C'est là que j'ai rencontré un autre ange, Mônica Brandão.

En provenance d'une autre partie du Brésil, elle venait d'emménager dans la région. Elle a très vite attiré mon attention et, heureusement pour moi, elle a accepté d'être mon amie. Elle a dû prêter davantage attention à mon caractère qu'à mon apparence.

Du fait de notre amitié, elle m'a présenté à ses amis, lesquels sont devenus les miens au fil des nombreuses activités pour les jeunes auxquelles j'ai participé plus tard. Ces activités ont joué un rôle essentiel dans mon ajustement à cette nouvelle vie.



Merci aux anges que j'ai rencontrés pendant mes jeunes années importantes dans l'Église. J'en ai reçu suffisamment de force pour rester sur le chemin des alliances.



Saint-Domingue (République dominicaine)

Ces bons amis ont fait une grande différence dans ma vie mais j'habitais toujours dans un foyer où l'on n'enseignait pas l'Évangile et où je n'avais pas le soutien de ma famille, ce qui nuisait au bon déroulement de ma conversion. Les échanges autour de l'Évangile à l'église sont devenus encore plus décisifs dans ma conversion croissante. C'est à ce moment que le Seigneur a envoyé deux autres anges pour m'aider.

L'un d'entre eux était Leda Vettori, mon instructrice du séminaire matinal. Par son amour, son acceptation et ses leçons inspirantes, elle m'a donné la dose quotidienne de la « bonne parole de Dieu (Moroni 6:4) dont j'avais tant besoin tout au long de la journée. Cela m'a permis d'obtenir la force spirituelle nécessaire pour persévérer.

L'autre ange envoyé pour m'aider était le président des Jeunes Gens, Marco Antonio Fusco. Il était aussi mon compagnon senior d'enseignement au foyer. En dépit de mon manque d'expérience et de mon apparence particulière, il m'a demandé d'enseigner lors de nos réunions du collège des prêtres et des visites au foyer que nous faisons. Il m'a donné l'occasion d'agir et d'apprendre au lieu d'être un simple observateur de l'Évangile. Il me faisait plus confiance que je ne le faisais moi-même.

Grâce à ces anges et aux nombreux autres que j'ai rencontrés au cours de

ces importantes premières années, j'ai reçu suffisamment de force pour rester sur le chemin des alliances tandis que j'acquerrais un témoignage spirituel de la vérité.

Vous vous souvenez de Mônica, la jeune fille qui fut un ange pour moi ? Nous avons tous deux fait une mission, puis elle est devenue ma femme.

Pour moi, ce n'est pas une coïncidence si les bons amis que j'ai eus, les responsabilités dans l'Église qu'on m'a confiées et la bonne parole de Dieu dont j'ai été nourri ont fait partie du processus de ma conversion. Gordon B. Hinckley a donné cet enseignement sage : « Ce n'est pas chose facile de faire la transition quand on entre dans l'Église. Cela implique d'abandonner d'anciennes relations. Cela implique de perdre des amis. Cela implique aussi parfois de renoncer à des croyances auxquelles on est attaché. Cela peut exiger de changer ses habitudes et de maîtriser ses appétits. Dans bien des cas, cela implique solitude et même peur de l'inconnu. Il faut édifier et fortifier le converti pendant cette période difficile qu'il traverse » (voir « Le service missionnaire », *L'Étoile*, mars 1988, p. 6).

Quelques années plus tard, il a ajouté : « Chacun d'eux a besoin de trois choses : d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourri 'de la bonne parole de Dieu' (« Les convertis et

les jeunes gens », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 55-56).

Pourquoi est-ce que je vous raconte ces expériences ?

Premièrement, pour envoyer un message aux personnes qui suivent un processus semblable en ce moment. Vous êtes peut-être un nouveau converti ou bien vous revenez à l'Église après avoir erré un certain temps, ou peut-être êtes-vous simplement quelqu'un qui a du mal à s'intégrer. Je vous en prie, n'abandonnez pas et continuez vos efforts pour faire partie de cette grande famille. C'est la véritable Église de Jésus-Christ.

Votre bonheur et votre salut valent vos efforts et votre persévérance. Cela vaut la peine de vous efforcer de changer votre mode de vie et vos traditions. Le Seigneur connaît les difficultés que vous rencontrez. Il vous connaît, il vous aime et je vous promets qu'il enverra des anges vous aider.

Il a dit lui-même : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir' [Doctrine et Alliances 84:88].

La deuxième raison pour laquelle je vous raconte ces expériences est que je veux adresser un message à tous les membres de l'Église, à chacun de nous. Nous devons nous rappeler qu'il n'est pas facile pour les nouveaux convertis, les membres qui reviennent à l'Église et les personnes dont le mode de vie est différent de s'adapter immédiatement. Le Seigneur connaît leur situation et il recherche des anges disposés à aider. Le Seigneur est continuellement à la recherche de bénévoles disposés à être des anges dans la vie d'autrui.

Frères et sœurs, acceptez-vous d'être un instrument entre les mains du Seigneur ? Êtes-vous disposés à être l'un de ces anges ? À être un émissaire de ce côté-ci du voile, envoyé par Dieu à quelqu'un pour qui il s'inquiète ? Il a besoin de vous. Ils ont besoin de vous.

Bien sûr, nous pouvons toujours compter sur les missionnaires. Ils sont

toujours là, les premiers à s'enrôler dans cette tâche angélique. Mais ils ne suffisent pas.

Si vous regardez attentivement autour de vous, vous remarquerez de nombreuses personnes qui ont besoin de l'aide d'un ange. Ces gens ne portent peut-être pas une chemise blanche, une robe ou des vêtements du dimanche. Ils sont peut-être assis seuls au fond de l'église ou des salles de classe, avec parfois l'impression d'être invisibles. Ils arborent peut-être une coupe de cheveux un peu extravagante ou utilisent un vocabulaire différent du vôtre, mais ils sont là et ils font des efforts.

Certains d'entre eux se demandent peut-être s'ils doivent revenir. S'ils doivent poursuivre leurs efforts. D'autres se demandent si un jour ils se sentiront acceptés et aimés. Nous avons besoin d'anges, maintenant, des anges disposés à sortir de leur zone de confort pour les accueillir, « [des personnes] si bonnes et si pures que le mot *angélique* est le seul qui vienne à l'esprit [pour les décrire] » (voir Jeffrey R. Holland, « Le ministère d'anges », p. 30).

Frères et sœurs, je crois en l'existence des anges ! Nous sommes tous là aujourd'hui, une immense armée d'anges, mis à part pour servir autrui en ces derniers jours comme le prolongement des mains d'un Créateur aimant. Je vous promets que, si nous sommes disposés à servir, le Seigneur nous donnera des occasions d'être des anges. Il sait quelles sont les personnes qui ont besoin d'une aide angélique et il les mettra sur notre chemin. Le Seigneur met ces personnes sur notre chemin chaque jour.

Je suis très reconnaissant des nombreux anges que le Seigneur a placés sur mon chemin tout au long de ma vie. J'avais besoin d'eux. Je suis aussi reconnaissant de son Évangile qui nous aide à changer et nous donne la possibilité d'être meilleurs.

C'est un Évangile d'amour et de service. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

Nous parlons du Christ

Puisque le monde parle moins de Jésus-Christ, parlons davantage de lui.

Je vous exprime mon amour, chers amis et compagnons dans la foi. J'ai admiré votre foi et votre courage durant ces derniers mois alors que cette pandémie mondiale perturbait notre vie et nous privait de membres de notre famille et d'amis chers.

Pendant cette période d'incertitude, j'ai éprouvé une reconnaissance inhabituelle pour ma connaissance sûre et certaine que Jésus est le Christ. Avez-vous ressenti cela ? Des difficultés pèsent sur chacun de nous mais, toujours devant nous, se tient Celui qui a humblement déclaré : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie¹. » Alors que nous vivons une période de distanciation physique avec d'autres personnes, nous ne devrions jamais établir de distance spirituelle avec le Sauveur qui nous appelle avec amour en disant « Venez à moi². »

Comme l'étoile polaire dans un ciel sombre et dégagé, Jésus-Christ éclaire notre chemin. Il est venu sur terre dans une humble étable. Il a vécu une vie parfaite. Il a guéri les malades et ressuscité les morts. Il était l'ami des oubliés. Il nous a enseigné de faire le bien, d'obéir et de nous aimer les uns les autres. Il a été crucifié sur une croix, et il est majestueusement ressuscité trois jours plus tard, nous permettant, à nous et à nos êtres chers, de vivre au-delà du tombeau. Avec sa

miséricorde et sa grâce incomparables, il a pris nos péchés et nos souffrances sur lui, apportant le pardon lorsque nous nous repentons et la paix dans les tempêtes de la vie. Nous l'aimons. Nous l'adorons. Nous le suivons. Il est l'ancre de notre âme.

Il est intéressant de noter qu'alors que cette conviction spirituelle grandit en nous, certaines personnes dans le monde connaissent très mal Jésus-Christ et, dans plusieurs endroits de la terre où son nom est proclamé depuis des siècles, la foi en lui diminue. Au fil des décennies, les saints vaillants d'Europe ont vu cette foi décliner dans leurs pays³. Malheureusement, ici aux États-Unis, elle recule aussi. Une étude récente a révélé qu'au cours des dix dernières années, trente millions de personnes aux États-Unis ont renoncé à leur croyance en la divinité de Jésus-Christ⁴. À l'échelle mondiale, une autre étude prédit que, dans les décennies à venir, les personnes qui quitteront le christianisme seront deux fois plus nombreuses que celles qui s'y convertiront⁵.

Nous révérons bien entendu le droit de chacun de choisir. Cependant, notre Père céleste a déclaré : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le⁶. » Je témoigne que le jour viendra où tout genou fléchira et toute langue confesera que Jésus est le Christ⁷.

Comment devons-nous réagir face à notre monde qui change ? Pendant que certains négligent leur religion, d'autres sont à la recherche de la vérité. Nous prenons sur nous le nom du Sauveur. Qu'allons-nous faire de plus ?

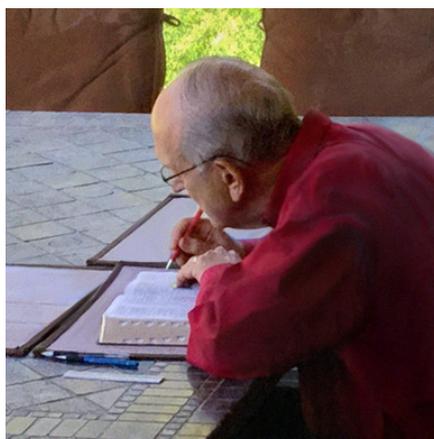
La préparation du président Nelson

Une partie de la réponse peut nous être donnée en nous souvenant de la manière dont le Seigneur a formé Russell M. Nelson au cours des mois qui ont précédé son appel de président de l'Église. Un an avant son appel, lors d'un discours, le président Nelson nous a invités à approfondir notre étude des deux mille deux cents références au nom de *Jésus-Christ* répertoriées dans le guide des Écritures⁸.

Trois mois plus tard, lors de la conférence générale d'avril, il a dit combien, en dépit de ses décennies de disciple dévoué, cette étude plus approfondie au sujet de Jésus-Christ l'avait grandement touché. Sœur Nelson lui a demandé quel effet cela avait eu. Il a répondu : « Je suis un homme différent ! » C'était un autre homme ? À quatre-vingt-douze ans, tu es un homme différent ? » Le président Nelson a expliqué :

« Lorsque nous consacrons du temps à étudier le Sauveur et son sacrifice expiatoire, nous sommes attirés vers lui. [...] »

« Notre attention [devient] rivée sur le Sauveur et son Évangile⁹. »



Si une étude renouvelée au sujet du Sauveur a contribué à préparer le président Nelson, ne peut-elle pas nous préparer également ?



San Lucas (Sacatepéquez, Guatemala)

Le Sauveur a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées¹⁰. »

Dans un monde de travail, de soucis et d'entreprises louables, nous gardons notre cœur, notre esprit et nos pensées dirigés vers celui qui est notre espérance et notre salut.

Si une étude renouvelée au sujet du Sauveur a contribué à préparer le président Nelson, ne peut-elle pas nous préparer également ?

En insistant sur le nom de l'Église, il a enseigné : « Pour avoir accès au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ (de nous purifier et de nous guérir, de nous fortifier et de nous magnifier et finalement de nous exalter), nous devons clairement reconnaître qu'il est la source de ce pouvoir¹¹. » Le président Nelson nous a enseigné que l'utilisation constante du nom correct de l'Église, quelque chose qui peut paraître insignifiant, ne l'est pas du tout et façonnera l'avenir du monde.

Une promesse pour votre préparation

Je vous promets que, si vous vous préparez, comme le président Nelson l'a fait, vous aussi serez différents. Nous penserons davantage au Sauveur et, nous parlerons de lui plus fréquemment et avec moins d'hésitation. Parce que vous le connaîtrez et l'aimerez encore plus profondément, vos paroles vous viendront plus aisément,

comme c'est le cas lorsque vous parlez de l'un de vos enfants ou d'un ami cher. Les personnes qui vous écouteront auront moins l'impression de débattre avec vous ou de vous rejeter mais plus l'impression d'apprendre en vous écoutant.

Vous et moi parlons tous de Jésus-Christ, mais peut-être pourrions-nous faire un peu mieux. Si le monde parle moins de lui à l'avenir, qui va parler davantage de lui ? Nous ! Ainsi que d'autres chrétiens dévoués !

Parler du Christ dans nos foyers

Y a-t-il des images du Sauveur chez vous ? Parlons-nous souvent à nos enfants des paraboles de Jésus ? « Les histoires de Jésus [sont] comme un vent impétueux soufflant sur les braises de la foi dans le cœur de nos enfants¹². » Lorsque vos enfants vous posent des questions, pensez consciemment à l'enseignement du Sauveur à ce sujet. Par exemple, si votre enfant demande : « Papa, pourquoi est-ce qu'on prie ? » Vous pouvez répondre : « C'est une excellente question. Tu te souviens quand Jésus a prié ? Voyons pourquoi et comment il priait. »

« Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ [...] afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés¹³. »

Parler du Christ dans l'Église

Cette même Écriture ajoute que nous « prêchons le Christ¹⁴ ». Dans nos services de culte, concentrons-nous sur le Sauveur Jésus-Christ et le don de son sacrifice expiatoire. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas raconter une expérience vécue ou faire part de réflexions venant d'autres personnes. Que notre sujet soit la famille, le service, le temple ou une mission récente, tout dans notre culte doit diriger l'attention de tous vers le Seigneur Jésus-Christ.

Il y a trente ans, frère Oaks a parlé d'une lettre qu'il avait reçue « d'un homme qui disait avoir assisté à une réunion [de Sainte-Cène] et écouté dix-sept témoignages sans entendre la moindre mention du Sauveur¹⁵ ». Frère Oaks a ensuite fait la remarque suivante : « Peut-être que cette description est exagérée mais je la cite parce c'est un rappel frappant pour chacun de nous¹⁶. » Il nous a ensuite exhorté à parler davantage de Jésus-Christ dans nos discours et nos leçons en classe. J'ai remarqué que nous nous concentrons de plus en plus sur le Christ dans nos réunions de l'Église. Poursuivons consciencieusement ces efforts très positifs.

Parler du Christ avec d'autres personnes

Avec notre entourage, soyons plus ouverts, plus disposés à parler du Christ. Le président Nelson a dit : « Les vrais disciples de Jésus-Christ sont disposés à se démarquer, à se faire entendre et à être différents des gens du monde¹⁷. »

Nous pensons parfois qu'une conversation avec quelqu'un doit aboutir à sa venue à l'église ou à sa rencontre avec les missionnaires. Laissons le Seigneur les guider selon leur bonne volonté et nous, pensons davantage à notre responsabilité d'être son porte-parole et soyons attentifs et ouverts à propos de notre foi. Dieter Uchtdorf nous a enseigné que, lorsque quelqu'un nous demande ce que nous avons fait pendant le week-end, nous devrions être disposés à répondre avec enthousiasme que nous avons beaucoup aimé entendre les enfants de la Primaire chanter : « Jésus-Christ est mon modèle¹⁸. » Témoignons gentiment de notre foi au Christ. Si quelqu'un parle d'un problème personnel, nous pouvons dire : « Jean ou Marie, tu sais que je crois en Jésus-Christ. Je pensais à quelque chose qu'il a dit qui pourrait t'être utile. »



Alors que nos vraies couleurs en tant que disciples du Christ sont révélées, beaucoup de gens autour de nous seront préparées à écouter.

Sur les réseaux sociaux, parlez plus ouvertement de votre confiance en Christ. La plupart des gens respecteront vos convictions mais, si quelqu'un est méprisant lorsque vous parlez du Sauveur, puisez du courage dans cette promesse du Seigneur : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera [...] à cause de moi. [...] Votre récompense sera grande dans les cieux¹⁹. » Nous nous soucions davantage de le suivre que d'être appréciés par les personnes qui nous suivent sur les réseaux sociaux. Pierre nous recommande d'être toujours prêts à répondre à quiconque nous demande la raison de l'espérance qui est en nous²⁰. Parlons du Christ.

Le Livre de Mormon est un témoin puissant de Jésus-Christ. Presque toutes ses pages témoignent du Sauveur et de sa mission divine²¹. La compréhension de son expiation et de sa grâce imprègnent ses pages. En tant que compagnon du Nouveau Testament, le Livre de Mormon nous permet de mieux comprendre pourquoi le Sauveur est venu nous secourir et comment nous pouvons aller plus complètement à lui.

Parfois, certains de nos frères chrétiens ne savent pas trop quoi penser de nos croyances et de nos motivations. Réjouissons-nous sincèrement avec eux de notre foi commune en Jésus-Christ et aux Écritures du Nouveau Testament que nous aimons tous. Dans les jours à venir, les personnes qui croient en Jésus-Christ auront besoin de l'amitié et du soutien des uns des autres²².

Puisque le monde parle moins de Jésus-Christ, parlons davantage de lui. Lorsque nous nous montrons sous notre vrai jour de disciples, de nombreuses personnes autour de nous seront préparées à écouter. Si nous communiquons la lumière que nous avons reçue de lui, sa lumière et son pouvoir salvateur transcendant brilleront sur les personnes disposées à ouvrir leur cœur. Jésus a dit : « Je suis venu comme une lumière dans le monde²³. »

Aviver notre désir de parler du Christ

Rien n'avive autant mon désir de parler du Christ que d'imaginer son retour. Nous ne savons pas quand il reviendra, mais les événements qui entoureront son retour seront à couper le souffle ! Il viendra dans les nuées des cieux en majesté et en gloire avec tous ses saints anges. Pas juste quelques anges mais *tous* ses saints anges. Je ne parle pas des chérubins aux joues roses que Raphaël a peints et qui figurent sur nos cartes de Saint-Valentin. Je parle des anges des siècles, les anges envoyés fermer la gueule des lions²⁴, ouvrir les portes des prisons²⁵, annoncer la naissance du Christ depuis longtemps attendue²⁶, le reconforter à Gethsémané²⁷, témoigner aux disciples au moment de son ascension²⁸ et lancer le rétablissement glorieux de l'Évangile²⁹.

Pouvez-vous vous imaginer être enlevés pour le rencontrer, de ce côté-ci du voile ou de l'autre³⁰ ? C'est la promesse qu'il fait aux justes. Cette expérience remarquable marquera notre âme à jamais.

Combien nous sommes reconnaissants de notre prophète bien-aimé, le président Nelson, qui a avivé notre désir d'aimer le Sauveur et de proclamer sa divinité. Je suis témoin oculaire de la main du Seigneur sur lui et du don de révélation qui le guide. Président Nelson, nous sommes impatients d'entendre vos conseils.

Mes chers amis de par le monde, parlons du Christ, pour qu'il accomplisse sa magnifique promesse : « Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai devant mon Père³¹. » Je témoigne qu'il est le Fils de Dieu. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 14:6.
2. Voir Matthieu 11:28.
3. Voir Nitzan Peri-Rotem, « Religion and Fertility in Western Europe: Trends across Cohorts in Britain, France and the Netherlands », *European Journal of Population*, mai 2016, p. 231-265 ; ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4875064.
4. « Lorsqu'on leur a demandé de quelle religion ils étaient, 60 % des adultes américains ont répondu qu'ils se déclaraient chrétiens, ce qui constitue une baisse de

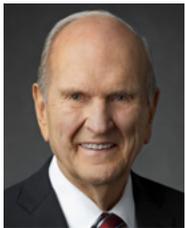


Rien n'avive autant mon désir de parler du Christ que d'imaginer son retour.

douze points de pourcentage au cours de la dernière décennie. Parallèlement, la part de la population non affiliée à une religion, composée de personnes qui se déclarent athées, agnostiques ou « d'aucune religion en particulier », s'élève aujourd'hui à 26 %, contre 17 % en 2009 » (Pew Research Center, « In U.S., Decline of Christianity Continues at Rapid Pace », 17 octobre 2019, pewforum.org).

5. Voir Pew Research Center, « The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050 », 2 avril 2015, pewforum.org.
6. Marc 9:7 ; Luc 9:35 ; voir également Matthieu 3:17 ; Joseph Smith, Histoire 1:17.
7. Voir Philippiens 2:9-11.
8. Voir Russell M. Nelson, « Prophètes, direction et loi divine » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janvier 2017), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
9. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 40-41.
10. Doctrine et Alliances 6:36.
11. Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 88-89.
12. Voir Neil L. Andersen, « Raconte-moi les histoires de Jésus », *Le Liahona*, mai 2010, p. 109.

13. Voir 2 Néphi 25:26.
14. Voir 2 Néphi 25:26.
15. Dallin H. Oaks, « Another Testament of Jesus Christ » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 6 juin 1993), p. 7, speeches.byu.edu.
16. Dallin H. Oaks, « Témoins du Christ », *L'Étoile*, janvier 1991, p. 28-30.
17. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 41.
18. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 17 ; « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
19. Matthieu 5:11-12.
20. 1 Pierre 3:15.
21. « Lorsque [les prophètes du Livre de Mormon] ont consigné leurs témoignages au sujet du Messie promis, ils ont mentionné, en moyenne, une forme de son nom à chaque 1,7 verset. [Ils] ont fait référence à Jésus-Christ avec littéralement cent un noms différents. [...] Sachant qu'un verset se compose normalement d'une phrase, il semble impossible, en moyenne, de lire deux phrases dans le Livre de Mormon, sans voir une forme de nom du Christ » (Susan Easton Black, *Finding Christ through the Book of Mormon*, [Trouver le Christ dans le Livre de Mormon], 1987, p. 5 et 15).
« Les mots correspondants *expier* ou *expiation*, sous une forme ou une autre, n'apparaissent qu'une fois dans la version anglaise du roi Jacques du Nouveau Testament, mais ils figurent trente-cinq fois dans le Livre de Mormon. Cet autre témoignage de Jésus-Christ jette une lumière précieuse sur son expiation » (Russell M. Nelson, « L'Expiation », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 39).
22. Les personnes qui quittent le christianisme aux États-Unis sont plus jeunes. « Plus de huit membres de la génération silencieuse sur dix (les personnes nées entre 1928 et 1945) se déclarent chrétiens (84 %), ainsi que les trois quarts des membres de la génération dite du « baby-boom » [les personnes nées entre 1945 et 1965] (76%). En revanche, seule la moitié des milléniaux [les personnes nées entre le début des années 80 et la fin des années 90] (49%) se déclarent chrétiens, quatre sur dix disent n'appartenir à aucune religion, et un millénial sur dix déclare être de confession non chrétienne » (« In U.S., Decline of Christianity Continues » [Aux États-Unis, le déclin du christianisme se poursuit], pewforum.org).
23. Jean 12:46.
24. Voir Daniel 6:22.
25. Voir Actes 5:19.
26. Voir Luc 2:2-14.
27. Voir Luc 22:42-43.
28. Voir Actes 1:9-11.
29. Doctrine et Alliances 13 ; 27:12-13 ; 110:11-16 ; Joseph Smith, Histoire 1:27-54.
30. Voir 1 Thessaloniens 4:16-17 ; Doctrine et Alliances 88:96-98.
31. Matthieu 10:32.



Par Russell M. Nelson
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours

Laissez Dieu prévaloir

Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ?

Mes chers frères et sœurs, comme je suis reconnaissant des merveilleux messages de cette conférence et du privilège de m'adresser à vous maintenant !

Depuis plus de trente-six ans que je suis apôtre, la doctrine du rassemblement d'Israël a toujours capté mon attention¹. *Tout* ce qui a trait à ce sujet me fascine, notamment les ministères et les noms² d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, leur vie et leurs épouses, l'alliance que Dieu a faite avec eux et a étendue à leur lignage³, la dispersion des dix tribus et les nombreuses prophéties sur le rassemblement à notre époque.

J'ai étudié le rassemblement, j'ai prié à ce sujet, je me suis fait un festin de chaque passage d'Écriture qui s'y rapporte, et j'ai demandé au Seigneur d'en accroître ma compréhension.

Aussi, imaginez ma joie lorsque j'ai été amené récemment à comprendre quelque chose de nouveau. Avec l'aide de deux spécialistes de l'hébreu, j'ai appris qu'une des significations hébraïques du mot *Israël* est « laisse Dieu prévaloir⁴ ». Ainsi, le nom lui-même d'*Israël* désigne une personne *disposée* à laisser Dieu prévaloir dans sa vie. Ce concept réjouit mon âme !

Le terme « *disposé* » est essentiel dans cette interprétation du nom *Israël*. Nous avons tous notre libre arbitre. Nous pouvons choisir de faire partie d'Israël, ou pas. Nous pouvons choisir de laisser Dieu prévaloir dans notre vie, ou pas. Nous pouvons choisir de laisser Dieu être l'influence la plus puissante dans notre vie, ou pas.

Prenons un instant pour nous rappeler un tournant crucial dans la vie de Jacob, le petit-fils d'Abraham. En un lieu que Jacob avait nommé *Peniel* (ce

qui signifie « la face de Dieu⁶ »), Jacob dut mener un combat difficile. Son libre arbitre fut éprouvé. Au travers de ce combat, il démontra ce qu'il y avait de plus important pour lui. Il prouva qu'il était disposé à laisser Dieu prévaloir dans sa vie. En conséquence, Dieu changea le nom de Jacob en *Israël*, ce qui signifie « laisse Dieu prévaloir ». Dieu promit ensuite à Israël que *toutes* les bénédictions qui avaient été prononcées sur la tête d'Abraham seraient également siennes⁸.

Malheureusement, les descendants d'Israël rompèrent leurs alliances avec Dieu. Ils lapidèrent les prophètes et ne furent *pas* disposés à laisser Dieu prévaloir dans leur vie. Par la suite, Dieu les dispersa aux quatre coins de la terre⁹. Plus tard, il promit avec miséricorde de rassembler cette postérité comme Ésaïe le rapporte : « Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai¹⁰. »

Quand on a à l'esprit la définition hébraïque du nom *Israël*, nous constatons que le rassemblement d'Israël revêt une signification plus importante encore. Le Seigneur rassemble les gens disposés à laisser Dieu prévaloir dans leur vie. Le Seigneur rassemble les gens qui choisiront de laisser Dieu être l'influence la plus importante dans leur vie.

Durant des siècles, les prophètes ont prédit ce rassemblement¹¹, et il est en train de se produire maintenant ! Prélude essentiel à la seconde venue du Seigneur, il est l'œuvre *la plus* importante au monde !

Précurseur du millénium, ce rassemblement est une épopée individuelle d'accroissement de la foi et de la vaillance spirituelle pour des millions de gens. Et, en notre qualité de membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ou d'« Israël de l'alliance des derniers jours¹² », nous avons reçu la responsabilité d'assister le Seigneur dans cette œuvre capitale¹³.

Lorsque nous parlons de rassembler Israël des deux côtés du voile, nous faisons bien sûr référence à



Curitiba (État du Paraná, Brésil)



l'œuvre missionnaire, de l'histoire familiale et du temple. Nous faisons aussi référence à l'édification de la foi et d'un témoignage dans le cœur des personnes avec lesquelles nous vivons ou travaillons, et des personnes que nous servons. Chaque fois que nous faisons quoi que ce soit qui aide qui que ce soit, d'un côté ou de l'autre du voile, à contracter et à respecter des alliances avec Dieu, nous aidons à rassembler Israël.

Il y a peu de temps, la femme de l'un de nos petits-fils était spirituellement éprouvée. Je la nommerai « Jill ». Malgré les jeûnes, les prières et les bénédictions de la prêtrise, le père de Jill était mourant. Elle était paralysée par la peur de perdre à la fois son père et son témoignage.

Un soir, tard, ma femme, Wendy, m'a parlé de la situation de Jill. Le

lendemain matin, Wendy s'est sentie poussée à dire à celle-ci que ma réponse à son combat spirituel se résumait en un mot ! Ce mot était *myopie*.

Plus tard, Jill a admis à Wendy qu'au début, elle avait été abattue par ma réponse. Elle a dit : « J'espérais que Grand-père me promettrait un miracle pour mon père. Je ne cessais de me demander pourquoi le mot *myopie* était celui qu'il s'était senti obligé de me dire. »

Après la mort de son père, le mot *myopie* revenait constamment à l'esprit de Jill. Elle a ouvert son cœur et a pu comprendre plus en profondeur que la *myopie* signifiait ne voir bien que de près. Son raisonnement a commencé alors à changer. Jill a dit : « Le mot *myopie* m'a incitée à m'arrêter pour réfléchir et à guérir. Aujourd'hui, ce mot me remplit de

paix. Il me rappelle que je dois étendre ma perspective et rechercher ce qui est éternel. Il me rappelle qu'il y a un dessein divin et que mon père vit toujours et continue de m'aimer et de veiller sur moi. *Myopie* est un mot qui m'a conduite à Dieu. »

Je suis très fier de notre chère petite-fille par alliance. En cette période très éprouvante, Jill apprend à accepter la volonté de Dieu à l'égard de son père tout en ayant une perspective éternelle pour sa propre vie. En *choisissant* de laisser Dieu prévaloir, elle trouve la paix.

Il existe de nombreuses façons dont cette interprétation hébraïque d'*Israël* pourra nous aider si nous y consentons. Imaginez à quel point nos prières pour nos missionnaires — et pour nos propres efforts pour rassembler Israël — changeraient si nous avions

ce concept à l'esprit. Nous prions souvent pour que nos missionnaires et nous soyons conduits vers les personnes prêtes à recevoir les vérités de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Je me demande vers qui nous serons conduits si nous prions avec ferveur pour trouver des personnes disposées à laisser Dieu prévaloir dans leur vie.

Nous serons peut-être conduits vers des gens qui n'ont jamais cru en Dieu ni en Jésus-Christ, mais qui aspirent maintenant à les connaître, eux et leur plan du bonheur. D'autres sont peut-être « nés dans l'alliance¹⁴ », mais se sont depuis écartés du chemin des alliances. Ils sont peut-être maintenant prêts à se repentir, à revenir et à laisser Dieu prévaloir. Nous pouvons les aider en les accueillant à bras ouverts et de tout notre cœur. Peut-être que certaines des personnes vers lesquelles nous serons conduits ont toujours eu le sentiment qu'il leur manquait quelque chose. Elles aussi aspirent à la plénitude et à la joie qu'éprouvent les personnes disposées à laisser Dieu prévaloir dans leur vie.

Le filet de l'Évangile pour rassembler l'Israël dispersée est extensible. Il y a de la place pour chaque personne qui embrassera pleinement l'Évangile de

Jésus-Christ. Chaque converti devient l'un des enfants d'alliance de Dieu¹⁵, par la naissance ou par adoption. Chacun devient pleinement héritier de tout ce que Dieu a promis aux enfants d'Israël fidèles¹⁶.

Chacun de nous a un potentiel divin, car chacun est enfant de Dieu. Chacun est égal aux yeux de Dieu. Les implications de cette vérité sont profondes. Mes frères et sœurs, prêtez une attention toute particulière à ce que je m'apprete à dire. Il n'aime pas une race plus qu'une autre. Sa doctrine sur ce sujet est claire. Il invite *tout le monde* à venir à lui, « noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes¹⁷ ».

Je vous assure que vous vous tiendrez devant Dieu, quelle que soit la couleur de votre peau. Plaire ou déplaire à Dieu dépend de votre dévotion envers lui et ses commandements, et en aucun cas à la couleur de votre peau.

J'ai de la peine pour tous nos frères et sœurs noirs, de par le monde, qui subissent les douleurs du racisme et des préjugés. Aujourd'hui, j'exhorte nos membres du monde entier à montrer la voie en abandonnant toutes attitudes et actions empreintes de préjugés. Je vous supplie de

promouvoir le respect de tous les enfants de Dieu.

La question qui se pose à chacun de nous, quelle que soit notre race, est la même. Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? Permettez-vous à ses paroles, ses commandements et ses alliances d'influer sur ce que vous faites chaque jour ? Permettez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur quoi que ce soit d'autre ? Êtes-vous *disposés* à laisser toutes vos autres ambitions de côté et à donner la préséance à tout ce qu'il vous demandera de faire ? Êtes-vous *disposés* à ce que votre volonté soit engloutie dans la sienne¹⁸ ?

Imaginez combien vous seriez bénis si vous aviez cette disposition. Si vous n'êtes pas mariés et que vous cherchez un conjoint pour l'éternité, votre désir d'être « d'Israël » vous aidera à décider qui fréquenter et comment.

Si vous êtes mariés à une personne qui a rompu ses alliances, votre disposition à laisser Dieu prévaloir dans votre vie aura pour effet de garder intactes vos alliances avec Dieu. Le Sauveur guérira votre cœur brisé. Les cieux s'ouvriront à vous dans votre recherche des moyens d'aller de l'avant. Vous n'avez pas besoin d'errer ou de vous interroger.

Si vous avez des questions sincères au sujet de l'Évangile ou de l'Église, et que vous choisissez de laisser Dieu prévaloir, vous serez amenés à trouver et à comprendre les vérités éternelles et absolues qui vous guideront et vous aideront à rester fermes sur le chemin des alliances.

Lorsque vous êtes confrontés à la tentation, même si elle survient à un moment où vous êtes épuisés ou vous sentez seuls ou incompris, imaginez le courage que vous pouvez rassembler en choisissant de laisser Dieu prévaloir dans votre vie et en le suppliant de vous donner de la force.

Si votre plus grand désir est de laisser Dieu prévaloir, de faire partie d'Israël, tellement de décisions deviendront plus faciles ! Tant de



Saint-Petersbourg (Russie)

questions n'en seront plus ! Vous savez comment vous conduire. Vous savez quoi regarder et quoi lire, où passer votre temps et avec qui. Vous savez ce que vous voulez accomplir. Vous savez quel genre de personne vous voulez vraiment devenir.

Maintenant, mes chers frères et sœurs, il faut de la foi et du courage pour laisser Dieu prévaloir. Cela requiert des efforts spirituels persistants et rigoureux pour se repentir et se dépouiller de l'homme naturel par l'expiation de Jésus-Christ¹⁹. Cela requiert des efforts quotidiens et constants pour acquérir les habitudes personnelles d'étudier l'Évangile, d'en apprendre davantage sur notre Père céleste et Jésus-Christ et pour rechercher et suivre la révélation personnelle.

En ces temps difficiles dont l'apôtre Paul a prophétisé²⁰, Satan *n'essaie* même plus de camoufler ses attaques contre le plan de Dieu. Le mal abonde sans retenue. Par conséquent, le seul moyen de survivre spirituellement est de décider de laisser Dieu prévaloir dans notre vie, d'apprendre à écouter sa voix et d'employer notre énergie à rassembler Israël.

À présent, que *pense* le Seigneur des personnes qui laissent Dieu prévaloir ? Néphi l'a bien résumé : « [Le Seigneur] *aime* ceux qui veulent l'avoir pour Dieu. Voici, il a aimé nos pères et il a fait alliance avec eux, oui, Abraham, Isaac et Jacob ; et il [se] souv[ient] des alliances qu'il [a] faites²¹. »

Et qu'est-ce que le Seigneur est disposé à *faire* pour Israël ? Le Seigneur a promis qu'il « combatt[rait] pour [nous], pour [nos] enfants et pour les enfants de [nos] enfants [...] jusqu'à la troisième et à la quatrième génération²² » !

Je vous recommande, tandis que vous étudierez vos Écritures durant les six mois à venir, de faire la liste de tout ce que le Seigneur a promis de faire pour l'Israël de l'alliance. Je pense que vous serez stupéfaits ! Méditez sur ces promesses. Parlez-en avec votre famille et vos amis. Ensuite, vivez et regardez ces promesses s'accomplir dans votre vie.

Mes chers frères et sœurs, en choisissant de laisser Dieu prévaloir dans votre vie, vous verrez par expérience personnelle que Dieu est un « Dieu de miracles²³ ». Nous, son peuple, sommes ses enfants dans l'alliance, et nous serons appelés par son nom. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. J'ai mentionné Israël dans au moins 378 des plus de 800 messages que j'ai donnés durant mes 36 années de mon apostolat.
2. En hébreu, *Abram* est un nom noble qui signifie « père exalté ». Mais lorsque Dieu l'a changé en *Abraham*, ce nom a revêtu une plus grande signification encore, car il veut dire « père d'une multitude ». En effet, Abraham était destiné à être le « père d'une multitude de nations » (voir Genèse 17:5 ; Néhémie 9:7).
3. Le Seigneur Dieu, Jéhovah a fait alliance avec Abraham que le Sauveur du monde naîtrait de la postérité du prophète, que certains pays seraient donnés en héritage et que toutes les nations seraient bénies au travers de la lignée d'Abraham (Voir le Guide des Écritures, « Alliance abrahamique »).
4. Voir le Guide des Écritures, « Israël ».
5. Le mot *Israël* figure plus de mille fois dans les Écritures. Il peut s'appliquer à la famille de Jacob (Israël), composée de douze fils et de filles (voir Genèse 35:23-26 ; 46:7). De nos jours, il s'applique aussi à un lieu géographique sur la planète Terre. Mais son usage doctrinal s'applique aux gens disposés à laisser Dieu prévaloir dans leur vie.
6. Voir Genèse 32:30 ; aussi orthographié *Penuel* dans Juges 8:8.
7. Voir Genèse 32:28.
8. Voir Genèse 35:11-12.
9. Pour approfondir votre étude, consultez le Guide des Écritures, « Dispersion d'Israël ».
10. Ésaïe 54:7.
11. Voir Ésaïe 11:11-12 ; 2 Néphi 21:11-12 ; Mosiah 15:11.
12. Voir *Encyclopedia of Mormonism*, 1992, « Covenant Israel, Latter-Day », Tome 1, p. 330-331.
13. Tandis que nous participons au rassemblement d'Israël, le Seigneur a une façon merveilleuse de décrire les personnes rassemblées. Il nous désigne collectivement comme étant un peuple qui lui appartient (voir Exode 19:5 ; Psaumes 135:4 ; Deutéronome 26:18), comme ses « bijoux » (Doctrine et Alliances 101:3) et comme une « nation sainte » ou un « peuple saint » (Exode 19:6 ; Deutéronome 14:2 ; 26:18).
14. L'alliance même que Dieu a faite avec Abraham, disant : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (3 Néphi 20:27). « Né dans l'alliance » : se dit d'une personne dont la mère et le père étaient déjà scellés au temple avant qu'elle naisse.
15. Cette promesse a été faite par Dieu à Abraham : « Car tous ceux qui recevront cet Évangile seront appelés de ton nom, seront considérés comme ta postérité et se lèveront et te béniront, toi, leur père » (Abraham 2:10 ; voir aussi Romains 8:14-17 ; Galates 3:26-29).
16. Chaque membre fidèle peut demander à recevoir une bénédiction patriarcale. Par l'inspiration du Saint-Esprit, le patriarche déclare au bénéficiaire son lignage dans la maison d'Israël. Cette déclaration ne fait pas nécessairement le constat de sa race, de sa nationalité, ni de son patrimoine génétique. Cette déclaration du lignage désigne plutôt la tribu d'Israël par l'intermédiaire de laquelle le bénéficiaire recevra ses bénédictions.
17. 2 Néphi 26:33.
18. Voir Mosiah 15:7. Être d'Israël n'est pas pour les cœurs fragiles. Pour recevoir toutes les bénédictions que Dieu a en réserve pour la postérité d'Abraham, nous pouvons chacun de nous nous attendre à devoir passer notre propre « test abrahamique ». Dieu nous testera, comme l'a enseigné Joseph Smith, le prophète, « et arrachera jusqu'aux cordes de [notre cœur] ». (Voir compilation de John Taylor, dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 247.)
19. Voir Mosiah 3:19.
20. Voir 2 Timothée 3:1-13.
21. 1 Néphi 17:40 ; italiques ajoutés.
22. Doctrine et Alliances 98:37 ; voir aussi Psaumes 31:23 ; Ésaïe 49:25 ; Doctrine et Alliances 105:14.
23. Mormon 9:11.



Salzbourg (Autriche)



Par Henry B. Eyring
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Testés, éprouvés et polis

La plus grande bénédiction que nous obtiendrons si nous nous montrons fidèles à nos alliances pendant nos épreuves sera le changement de notre nature.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant de pouvoir m'adresser à vous aujourd'hui. J'espère que mes paroles seront un encouragement dans les moments de la vie qui nous paraissent particulièrement incertains et difficiles. Pour certains d'entre vous, c'est maintenant. Pour les autres, ils viendront.

Ce n'est pas une perspective morose. Elle est réaliste, et pourtant optimiste, en raison du dessein dans lequel Dieu a créé cette terre. Ce dessein est de donner à ses enfants l'occasion de prouver qu'ils sont capables et désireux de choisir le

bien même quand c'est difficile. Ce faisant, leur nature serait changée et ils deviendraient davantage comme lui. Il savait que cela exigerait une foi inébranlable en lui.

Une grande partie de ce que je sais, je le tiens de ma famille. Quand j'avais environ huit ans, ma mère, une femme pleine de sagesse, a demandé à mon frère et moi de l'aider à arracher les mauvaises herbes dans le jardin familial. Cette tâche n'avait l'air de rien, mais nous vivions dans le New Jersey. Il pleuvait souvent. Le sol était lourd et argileux. Les mauvaises herbes poussaient plus vite que les légumes.

Je me souviens de ma frustration alors qu'une mauvaise herbe se cassait entre mes mains, ses racines fermement enfoncées dans la boue épaisse. Ma mère et mon frère prenaient rapidement de l'avance dans leurs rangées. Plus je faisais d'efforts, plus je prenais du retard.

« C'est beaucoup trop difficile ! » me suis-je exprimé.

Mais, au lieu de compatir, ma mère a souri et a dit : « Eh, Hal, bien sûr que c'est difficile. C'est ainsi que cela doit être. La vie est une épreuve. »

À ce moment-là, j'ai su que ce qu'elle disait était vrai et continuerait de l'être tout au long de ma vie.

La raison du sourire aimant de ma mère est devenue évidente des années plus tard lorsque j'ai lu les paroles de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé expliquant leur but en créant ce monde et en donnant aux enfants d'esprit la possibilité de vivre dans la condition mortelle :

« Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

« ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront pas de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais¹. »

Vous et moi avons accepté cette invitation à être mis à l'épreuve et à démontrer que nous choisirions de respecter les commandements de Dieu lorsque nous ne serions plus en sa présence.

Malgré cette invitation pleine d'amour de notre Père céleste, un tiers de ses enfants d'esprit se sont laissés persuader par Lucifer de le suivre et de rejeter le plan que le Père a créé pour notre progression et notre bonheur éternel. À cause de sa rébellion, Satan a été chassé, et ses disciples avec lui. Maintenant, son objectif est de détourner le plus de monde possible de Dieu pendant leur vie sur terre.

Nous qui avons accepté le plan, nous l'avons fait parce que nous



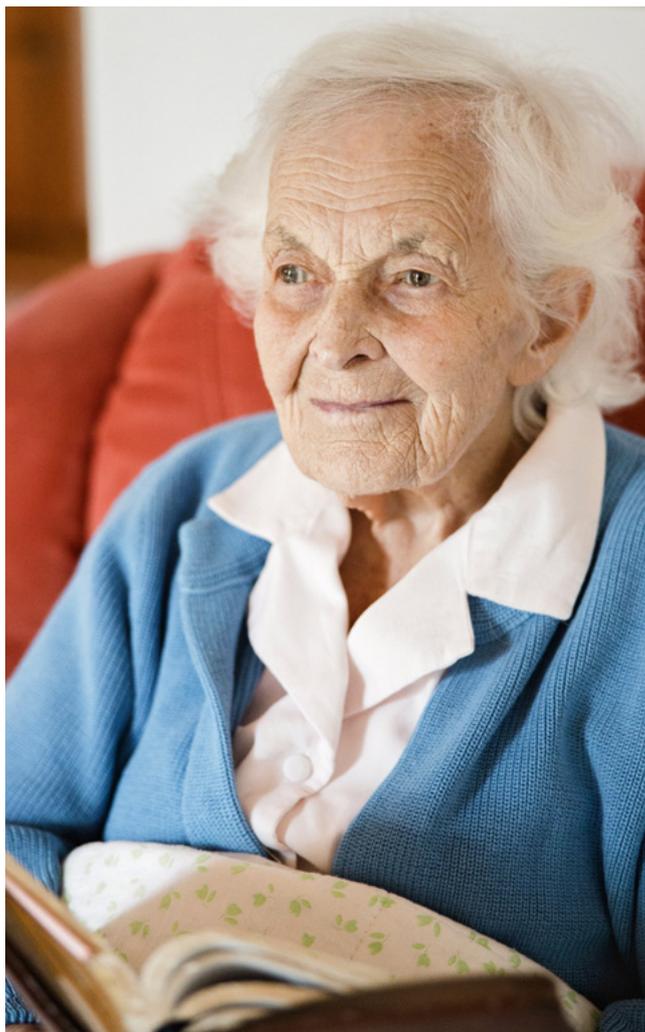
Villa Alemana (Le Grand Valparaíso, Chili)

avons foi en Jésus-Christ, qui a offert d'être notre Sauveur et Rédempteur. Nous devons croire alors que toutes les faiblesses de la condition mortelle que nous aurions à porter, et toutes les forces du mal dressées contre nous seraient bien moindres que les forces infiniment plus grandes du bien.

Notre Père céleste et Jésus-Christ vous connaissent et vous aiment. Ils veulent que vous retourniez auprès d'eux et deveniez comme eux. Votre réussite est leur réussite. Vous avez ressenti la confirmation de cet amour par le Saint-Esprit lorsque vous avez lu ou entendu ces paroles : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme². »

Dieu a le pouvoir d'aplanir notre chemin. Il a nourri les enfants d'Israël avec de la manne tandis qu'ils erraient vers la terre promise. Lors de son ministère dans la condition mortelle, le Seigneur a guéri les malades, ressuscité les morts et calmé la mer. Après sa résurrection, il a « proclamé aux captifs leur libération³ ».

Pourtant, Joseph Smith, l'un de ses plus grands prophètes, a souffert en prison et a appris une leçon dont nous profitons tous et dont nous avons tous besoin pendant les épreuves récurrentes de notre foi : « Et si tu dois être jeté dans la fosse, ou entre les mains d'assassins, et que la peine de mort soit passée sur toi ; si tu es jeté dans l'abîme, si les vagues houleuses conspirent contre toi, si des vents féroces deviennent tes ennemis, si les cieux s'enténébrent et que tous les éléments s'unissent pour te barrer la route, et par-dessus tout si la gueule même de l'enfer ouvre ses mâchoires béantes pour t'engloutir, sache, mon



Salzbourg (Autriche)

fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien⁴. »

Vous pourriez raisonnablement vous demander : « Pourquoi un Dieu aimant et tout-puissant permet-il que l'épreuve que je dois passer dans la condition mortelle soit si difficile ? » C'est parce qu'il sait que nous devons croître en pureté et en stature spirituelles pour pouvoir vivre en famille et en sa présence à jamais. Pour que cela soit possible, notre Père céleste nous a donné un Sauveur et le pouvoir de choisir par nous-mêmes, en faisant preuve de foi, de respecter ses commandements et de nous repentir, et ainsi d'aller à lui.

Le plan du bonheur du Père a pour but que nous devenions de plus en plus semblables à son Fils bien-aimé,

Jésus-Christ. En toutes choses, l'exemple du Sauveur est notre meilleur guide. Il n'a pas été exempté de la nécessité de faire ses preuves. Il a souffert pour tous les enfants de notre Père céleste et a payé le prix de tous nos péchés. Il a ressenti les souffrances de toutes les personnes qui sont venues et qui viendront dans la condition mortelle.

Quand vous vous demandez combien de souffrances vous pourrez encore endurer, souvenez-vous de lui. Il a souffert ce que vous souffrez afin de savoir comment vous relever. Il n'enlèvera peut-être pas votre fardeau, mais il vous donnera de la force, de l'espoir et vous reconfortera. Il connaît le chemin. Il a bu la coupe amère. Il a supporté les souffrances de tous.

Vous êtes nourris et consolés par un Sauveur qui vous aime, qui sait comment vous secourir dans toutes les épreuves que vous rencontrez. Alma a enseigné :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, pour que s'accomplisse

la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités⁵. »

L'un des moyens par lesquels il vient à votre secours est l'invitation qu'il vous lance de toujours vous souvenir de lui et de venir à lui. Il nous a fait cette exhortation :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux



Bangalore (Inde)

et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes⁶. »

Pour suivre le chemin qui mène à lui, vous devez vous faire un festin de ses paroles, exercer la foi qui produit le repentir, choisir d'être baptisé et confirmé par l'un de ses serviteurs autorisés, puis respecter vos alliances avec lui. Il vous envoie le Saint-Esprit comme compagnon, consolateur et guide.

Si vous vivez de façon à être digne de ce don, le Seigneur vous conduira en lieu sûr même si vous ne voyez pas le chemin. Dans mon cas, très souvent il ne m'a permis de voir que sur une distance d'un ou deux pas. Ce n'est que rarement qu'il m'a donné un aperçu de l'avenir lointain, mais ces rares aperçus guident mes choix dans la vie de tous les jours.

Le Seigneur a expliqué :

« Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels le dessein de votre Dieu concernant ces choses qui viendront plus tard et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations.

« Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions⁷. »

La plus grande bénédiction que nous obtiendrons si nous nous montrons fidèles à nos alliances pendant nos épreuves sera le changement de notre nature. Quand nous choisissons

de respecter nos alliances, le pouvoir de Jésus-Christ et les bénédictions de son expiation peuvent agir en nous. Notre cœur peut être adouci au point que nous sommes poussés à aimer, à pardonner et à inviter autrui à aller au Sauveur. Notre confiance dans le Seigneur augmente. Nos craintes diminuent.

Malgré toutes les bénédictions promises qui découlent des tribulations, nous ne les recherchons pas. Durant la condition mortelle, nous aurons suffisamment d'occasions de faire nos preuves et de surmonter des épreuves difficiles qui nous permettront de devenir toujours plus semblables au Sauveur et à notre Père céleste.

En outre, nous devons prêter attention aux tribulations d'autrui et essayer de leur apporter notre aide. Cela sera particulièrement difficile quand nous serons nous-mêmes mis à rude épreuve, mais nous nous apercevons que, lorsque nous soulevons, ne serait-ce qu'un peu, le fardeau d'un autre, nos forces augmentent et nous percevons de la lumière dans l'obscurité.

En cela, le Seigneur est notre exemple. Sur la croix du Golgotha, alors qu'il avait déjà souffert des douleurs si extrêmes, douleurs que seul le Fils de Dieu pouvait souffrir sans en mourir, il a regardé ses bourreaux et

a dit à son Père : « Pardonne-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font⁸. » Tandis qu'il souffrait sur la croix pour tous les humains passés, présents et à venir, il a posé les yeux sur Jean et sur sa propre mère affligée et l'a soutenue dans son épreuve :

« Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils !

« Puis il dit au disciple : Voilà ta mère ! Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui⁹. »

Par ses actes en ce jour des plus sacrés, il a volontairement donné sa vie pour chacun de nous, offrant non seulement du secours pour cette vie, mais aussi la vie éternelle pour le temps à venir.

J'ai vu des personnes s'élever à de grandes hauteurs parce qu'elles se sont montrées fidèles dans de terribles épreuves. Il y en a des exemples dans toute l'Église aujourd'hui. L'adversité pousse les gens à se mettre à genoux. Par leur persévérance et leurs efforts fidèles, ils deviennent plus semblables au Sauveur et à notre Père céleste.

Ma mère m'a appris une autre leçon. Petite, elle a eu la diphtérie et a failli mourir. Plus tard, elle a eu une méningite spinale. Son père est mort



São Paulo (Brésil)

jeune, et elle et ses frères ont dû aider leur mère financièrement.

Toute sa vie, elle a subi les effets des épreuves causées par la maladie. Pendant les dix dernières années de sa vie, elle a dû subir plusieurs opérations. Mais, dans tout cela, elle s'est montrée fidèle au Seigneur, même quand elle n'a plus pu quitter son lit. La seule image sur le mur de sa chambre était une image du Sauveur. « Hal, j'ai l'impression que tu as attrapé froid. Tu devrais prendre soin de toi » est la dernière chose qu'elle m'a dite.

Lors de ses obsèques, le dernier orateur était Spencer W. Kimball. Après avoir parlé quelque peu des épreuves et de la fidélité de ma mère, il a dit ceci, en substance : « Certains d'entre vous se demandent peut-être pourquoi Mildred a dû souffrir autant et pendant si longtemps. Je vais vous dire pourquoi. C'est parce que le Seigneur voulait la polir un peu plus. »

J'exprime ma gratitude aux nombreux membres fidèles de l'Église de Jésus-Christ qui portent des fardeaux avec une foi constante et aident d'autres personnes à porter les leurs tandis que le Seigneur travaille à les polir un peu plus. J'exprime également mon amour et mon admiration pour les aidants et les dirigeants du monde entier qui servent autrui alors qu'eux-mêmes et leur famille endurent un tel polissage.

Je témoigne que nous sommes enfants d'un Père céleste qui nous aime. Je ressens l'amour que le président Nelson a pour nous tous. Il est le prophète du Seigneur sur la terre aujourd'hui. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Abraham 3:25-26.
2. Moïse 1:39.
3. Doctrine et Alliances 138:42.
4. Doctrine et Alliances 122:7.
5. Alma 7:11-12.
6. Matthieu 11:28-29.
7. Doctrine et Alliances 58:3-4.
8. Luc 23:34.
9. Jean 19:26-27.



Par Jeremy R. Jaggi
des Soixante-dix

Que la patience accomplisse parfaitement son œuvre et regardez tout comme un sujet de joie complète !

Quand nous faisons preuve de patience, notre foi grandit. Quand notre foi grandit, il en va de même pour notre joie.

Il y a deux ans, Chad, mon frère cadet, a franchi le voile. Son départ a laissé un vide dans le cœur de Stéphanie, ma belle-sœur, de leurs deux jeunes enfants, Braden et Bella, et du reste de la famille. Une semaine avant sa mort, nous avons été reconfortés par les paroles prononcées par Neil L Andersen à l'occasion de la conférence générale : « Dans le creuset des épreuves terrestres, restez patients et fermes ; le pouvoir guérisseur du Sauveur vous apportera lumière, compréhension, paix et espérance » (« Blessés », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 85).

Nous avons foi en Jésus-Christ ; nous savons que nous retrouverons Chad, mais son absence est douloureuse ! Beaucoup de personnes ont perdu des êtres chers. Il est difficile

d'être patients, d'attendre le moment où nous les reverrons.

L'année qui a suivi son décès, nous avions l'impression qu'un nuage noir nous enveloppait. Nous avons



Taboão da Serra, São Paulo (Brésil)



Villa Alemana (le Grand Valparaíso (Chili))

cherché refuge dans l'étude des Écritures, la prière plus fervente et une assiduité accrue au temple. Les paroles du cantique suivant dépeignent nos sentiments lors de cette période : « Du grand millénium arrive enfin le jour qui chasse au loin l'obscurité de la nuit » (« Du grand millénium », *Cantiques*, n° 16).

En famille, nous avons décidé que l'année 2020 serait réconfortante. En novembre 2019, tandis que nous étudions la leçon de *Viens et suis-moi* portant sur le livre de Jacques, dans le Nouveau Testament, un thème nous a sauté aux yeux. Dans Jacques 1:2, nous lisons : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés. » Dans notre désir de commencer une nouvelle année, une nouvelle décennie avec joie, nous avons décidé qu'en 2020 nous considérerions tout « comme un sujet de joie complète ». Noël dernier, nous étions tellement déterminés que nous avons offert à nos frères et sœurs un T-shirt portant cette inscription : « Regardez tout comme un sujet de joie complète ». L'année 2020 allait certainement être une année de joie et de réjouissances.

Eh bien, nous y voilà. Et 2020 a apporté la pandémie de COVID-19, des troubles civils, des catastrophes naturelles et des difficultés

économiques. Notre Père céleste nous accorde du temps pour réfléchir à notre compréhension de la patience et à notre décision délibérée de choisir la joie.

Depuis, le livre de Jacques a pris une nouvelle signification pour nous. Jacques chapitre 1 versets 3 et 4 nous dit :

« Sach[ez] que l'épreuve de votre foi produit la patience.

« Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. »

Dans nos efforts pour trouver de la joie au milieu de nos épreuves, nous avons oublié que la patience était la clé pour qu'elles concourent à notre bien.

Le roi Benjamin a enseigné que nous devons nous dépouiller de l'homme naturel et devenir « un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et [devenir] semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à [nous] soumettre à tout [...] » (Mosiah 3:19).

Le chapitre 6 de *Prêchez mon Évangile* enseigne les vertus essentielles du Christ que nous pouvons essayer d'acquérir : « La patience est la capacité d'endurer les retards, les ennuis, l'opposition ou la souffrance sans se mettre en colère, sans être

contrarié ni anxieux. C'est la capacité de faire la volonté de Dieu et d'accepter que les choses se fassent au moment qu'il a choisi. Lorsque vous êtes patient, vous supportez les pressions et vous êtes capable d'affronter l'adversité dans le calme et l'espérance » (*Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, édition révisée, p. 130).

L'accomplissement parfait de l'œuvre de la patience peut aussi être illustré par la vie de Simon le Cananéen, l'un des premiers disciples du Christ. Les zélotes étaient un groupe de juifs nationalistes qui s'opposaient fermement à la domination romaine. Le mouvement des zélotes s'attaquait aux Romains, à leurs collaborateurs juifs et aux sadducéens en faisant des rafles de provisions et en se livrant à d'autres activités au profit de leur cause (voir *Encyclopedia Britannica*, « Zealot », britannica.com). Simon le Cananéen était un zélote (voir Luc 6:15.) Imaginez Simon, essayant de convaincre le Sauveur de prendre les armes, d'être à la tête d'un groupe militant ou de semer le chaos à Jérusalem. Jésus a enseigné :

« Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! [...] »

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! [...] »

« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5:5, 7, 9).

Simon avait peut-être adopté et prôné sa philosophie avec zèle et passion. Pourtant, les Écritures laissent entendre que, grâce à l'influence et à l'exemple du Sauveur, son centre d'intérêt a changé. À partir de là, ses efforts se sont concentrés sur son rôle de disciple du Christ.

Quand nous contractons des alliances avec Dieu et les respectons, le Sauveur nous aide à « naître de nouveau, oui, naître de Dieu, changer [d'un] état charnel et déchu à un état de justice, étant rachetés par Dieu, devenant ses fils et ses filles » (Mosiah 27:25).

En dépit du zèle social, religieux et politique de notre époque, que

notre affiliation la plus ferme et la plus marquée soit celle de *disciple de Jésus-Christ*. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6:21). N'oublions pas que même après avoir « accompli la volonté de Dieu », les disciples fidèles devaient être patients (voir Hébreux 10:36).

De même que l'épreuve de notre foi produit en nous la patience, de même l'exercice de la patience fait grandir notre foi. Quand notre foi grandit, il en va de même pour notre joie.

En mars dernier, la deuxième de nos filles, Emma, comme beaucoup de missionnaires de l'Église, a dû être confinée. Beaucoup de missionnaires sont rentrés chez eux. Beaucoup ont attendu une réaffectation. Beaucoup n'ont pas reçu les bénédictions du temple avant de partir pour un champ de mission. Merci, frères et sœurs missionnaires. Nous vous aimons.

Pendant leurs premières semaines aux Pays-Bas, Emma et sa collègue ont été éprouvées, souvent jusqu'aux larmes. Les occasions de parler avec quelqu'un en personne étant brèves et les sorties limitées, Emma s'est appuyée davantage sur Dieu. Nous avons prié avec elle en ligne et lui avons demandé ce que nous pouvions faire pour l'aider. Elle nous a alors demandé de nous connecter avec les amis qu'elle instruisait en ligne !

C'est ce que notre famille a fait, nous avons échangé avec les amis d'Emma aux Pays-Bas. Nous les avons invités à participer à notre étude hebdomadaire en ligne et en famille élargie de *Viens et suis-moi*. Floor, Laura, Renske, Freek, Benjamin, Stal et Muhammad sont devenus nos amis. Certains d'entre eux sont entrés « par la porte étroite » (3 Néphi 14:13). D'autres voient « combien est resserré le sentier et étroite la porte par où ils doivent entrer » (2 Néphi 31:9). Ils sont nos frères et sœurs en Christ. Chaque semaine, nous regardons tout comme « un sujet de joie complète » tandis que nous progressons ensemble sur le chemin des alliances.

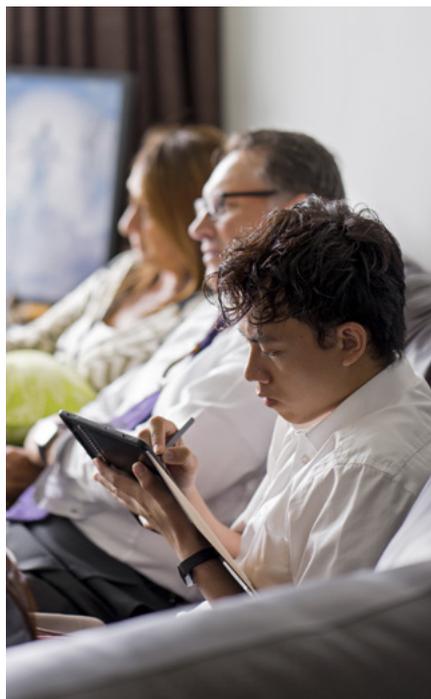
En cette période, dans notre incapacité de nous réunir physiquement

avec la famille de la paroisse, nous laissons la patience accomplir parfaitement son œuvre (voir Jacques 1:4). Mais nous regardons comme un sujet de joie la foi grandissante des membres de notre famille grâce aux connexions que permet la technologie et grâce à l'étude du Livre de Mormon avec *Viens et suis moi*.

Le Président Nelson a fait la promesse suivante : « Vos efforts soutenus dans cette entreprise, même dans les moments où vous avez l'impression de ne pas bien y arriver, changeront votre vie, celle de votre famille et le monde. » (« Allez de l'avant avec foi, *Le Liahona*, mai 2020, p. 114)

Le temple, l'endroit où nous contractons des alliances sacrées avec Dieu est temporairement fermé. Le foyer, l'endroit où nous les respectons est ouvert ! Au foyer, nous avons la possibilité d'étudier et de méditer sur la magnificence des alliances du temple. Même sans nous rendre dans ce lieu sacré, notre « cœur [...] sera dans l'allégresse à cause des bénédictions qui seront déversées » (Doctrine et Alliances 110:9).

Beaucoup de personnes ont perdu leur emploi, d'autres ont manqué des



Kuala Lumpur (Malaisie)

opportunités. Toutefois, nous nous réjouissons avec le président Nelson, qui a déclaré récemment : « Les contributions volontaires de nos membres au fonds de jeûne ont augmenté, tout comme celles à nos fonds humanitaires. [...] Ensemble, nous surmonterons cette période difficile. Le Seigneur vous bénira tandis que vous poursuivez vos efforts pour aider autrui. » (Page Facebook de Russell M. Nelson, publication du 16 août 2020, facebook.com/russell.m.nelson).

Le commandement du Seigneur est de prendre courage, pas de prendre peur (Matthieu 14:27).

Parfois, nous sommes impatients : nous pensons que nous faisons tout ce qu'il faut et, pourtant, nous ne recevons pas les bénédictions désirées. Hénoc a marché avec Dieu pendant trois cent soixante-cinq ans avant que son peuple et lui ne soient enlevés. Après trois cent soixante-cinq années d'efforts à faire tout ce qu'il faut, c'est arrivé ! (Voir Doctrine et Alliances 107:49.)

Mon frère Chad est décédé quelques mois après notre relève de la présidence de la mission d'Ogden, en Utah. Pour nous, c'était un miracle, car nous vivions en Californie du Sud et, en 2015, parmi les quatre cent dix-sept missions où nous aurions pu être appelés, nous avons été affectés dans le nord de l'Utah. Le foyer de la mission était à trente minutes en voiture de chez Chad. Son cancer a été diagnostiqué peu après notre appel à servir. Malgré une situation des plus éprouvantes, nous savions que notre Père céleste se souciait de nous et nous aidait à trouver la joie.

Je témoigne que le pouvoir rédempteur et sanctificateur du Sauveur Jésus-Christ rend humble et heureux. Je sais que, si nous prions notre Père céleste au nom de Jésus, il nous exaucera. Je témoigne aussi que, si nous entendons, écoutons et suivons la voix du Sauveur et de son prophète actuel, Russell M. Nelson, la patience accomplira parfaitement son œuvre et nous considérerons tout comme un sujet de joie complète. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

De grandes faveurs du Seigneur

Les moments d'affliction et de déception ne changent pas le regard vigilant et favorable que le Seigneur pose sur nous ni les bénédictions qu'il nous accorde.

Un jour, alors que je servais comme missionnaire au Japon dans une petite branche, sur la petite île de Amami Oshima, mon collègue et moi avons été transportés de joie en apprenant que le président Kimball venait en Asie et que tous les membres et tous les missionnaires du Japon étaient invités à aller à Tokyo pour entendre le prophète lors d'une conférence interrégionale. Avec enthousiasme, les membres de la branche, mon collègue et moi avons commencé les préparatifs pour la traversée de douze heures de la mer de Chine orientale jusqu'à l'île principale du Japon, suivie par un trajet de quinze heures en train jusqu'à Tokyo. Malheureusement, mon collègue et moi ne pûmes y assister. Nous avons reçu une lettre du président de mission nous disant qu'en raison de la distance et du temps, nous ne pourrions pas assister à la conférence de Tokyo.

Les membres de notre petite branche embarquèrent pour Tokyo sans nous. Les jours suivants nous ont paru calmes et vides. Nous avons tenu une réunion de Sainte-Cène seuls dans la

petite église pendant que les saints des derniers jours et les missionnaires du Japon assistaient à la conférence.

Ma déception s'est intensifiée malgré la joie que j'avais d'entendre les membres de la branche évoquer, à leur retour de la conférence, l'annonce par le président Kimball de la construction d'un temple à Tokyo. Ils débordaient



Orem (Utah, États-Unis)

d'enthousiasme en parlant de l'accomplissement de leur rêve. Ils ont décrit comment, à l'annonce du temple, les membres et les missionnaires, ne pouvant contenir leur joie, ont spontanément applaudi.

Les années ont passé, mais je me souviens encore de la déception que j'ai ressentie en manquant cette réunion historique.

Au cours des derniers mois, j'ai réfléchi à ces expériences en voyant d'autres personnes connaître, en raison de la pandémie mondiale de COVID-19, des déceptions profondes et du chagrin bien plus grands et profonds que ce que j'ai connu quand j'étais jeune missionnaire.

En début d'année, tandis que la pandémie s'accélérait, la Première Présidence a promis que « l'Église et ses membres [montreraient] leur engagement fidèle à être de bons citoyens et de bons voisins¹ » et « [feraient] preuve d'une grande prudence² ». Nous avons donc eu une suspension des réunions de l'Église dans le monde entier, le retour de plus de la moitié des missionnaires dans leur pays d'origine et la fermeture de tous les temples. Des milliers d'entre vous se préparaient à aller y faire des ordonnances pour les vivants, notamment des scellements. D'autres ont terminé prématurément leur service missionnaire ou ont été temporairement relevés et réaffectés.

Au même moment, les chefs de gouvernements et d'établissements scolaires ont fermé les écoles, ce qui a eu pour conséquence des changements dans les remises de diplômes et a imposé l'annulation de rencontres sportives, d'activité et d'événements sociaux, culturels et scolaires. Beaucoup d'entre vous se sont préparés pour des événements, des représentations et des compétitions qui n'ont pas eu lieu.

Plus poignante encore est l'idée que des familles ont perdu des êtres chers pendant cette période et que la plupart n'ont pas pu assister aux obsèques ou à des réunions à leur mémoire comme elles l'espéraient.

En bref, un grand nombre d'entre vous ont connu une déception, une tristesse et un découragement poignant. Alors, comment guérir, persévérer et aller de l'avant lorsque tout semble si brisé ?

Néphi a commencé à graver les petites plaques lorsqu'il était adulte. Alors qu'il repensait à sa vie et à son ministère, il a fait une remarque importante dans le tout premier verset du Livre de Mormon. Ce verset démontre un principe important sur lequel nous devons tous méditer aujourd'hui. Après ses paroles bien connues, « Moi, Néphi, étant né de bons parents [...] », il a écrit : « et ayant vu beaucoup d'afflictions au cours de ma vie, ayant néanmoins reçu de grandes faveurs du Seigneur toute ma vie³ ».

Nous qui étudions le Livre de Mormon connaissons bien les nombreuses afflictions auxquelles Néphi fait référence. Pourtant, après avoir reconnu qu'il en avait eu beaucoup au cours de sa vie, Néphi explique qu'en les regardant à travers le filtre de la perspective de l'Évangile, il avait reçu de grandes faveurs du Seigneur toute sa vie. Les moments d'affliction et de déception ne changent pas le regard vigilant et favorable que le Seigneur pose sur nous ni les bénédictions qu'il nous accorde.

Leslie et moi avons eu une visioconférence avec six cents missionnaires d'Australie dont la plupart œuvraient depuis leur appartement en raison des mesures de confinement et des restrictions imposées par la pandémie de COVID-19. Ensemble, nous avons discuté de personnages du *Nouveau Testament*, du *Livre de Mormon* et des *Doctrine et Alliances* que le Seigneur a bénis et à qui il a permis d'atteindre la grandeur dans l'adversité. Ils ont tous été davantage définis par ce qu'ils ont pu faire avec l'aide du Seigneur que par ce qu'ils n'ont pas pu faire en raison de leur emprisonnement et de leurs restrictions.

Nous lisons que pendant que Paul et Silas étaient enchaînés en prison, ils priaient, chantaient, enseignaient,



Guatemala (Guatemala)

témoignaient, et ont même baptisé le géôlier⁴.

Paul a passé deux ans à Rome en résidence surveillée, période pendant laquelle il « annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage⁵ », « enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ⁶ ».

Néphi et Léhi, les fils d'Hélanan, après avoir été maltraités et emprisonnés, ont été encerclés par un feu protecteur tandis que la « voix [du Seigneur], d'une douceur parfaite, comme si cela était un chuchotement [...] perceait [leurs ravisseurs] jusqu'à l'âme même⁷. »

Alma et Amulek ont découvert qu'à Ammonihah « beaucoup [...] crurent [...] et commencèrent à se repentir et à sonder les Écritures⁸ » malgré les moqueries et le manque de nourriture, d'eau ou de vêtements, et après avoir été liés et enfermés en prison⁹.

Et pour finir, Joseph Smith, qui se languissait dans la prison de Liberty,

se sentant abandonné et oublié, entendit la voix du Seigneur lui dire : « Ces choses [...] seront pour ton bien¹⁰ » et « Dieu sera avec toi pour toujours¹¹ ».

Chacune de ces personnes a compris ce que Néphi savait. Malgré les nombreuses afflictions qu'ils ont subies durant leur vie, ils avaient reçu de grandes faveurs du Seigneur.

Nous pouvons, nous aussi, individuellement et en tant qu'Église, faire un parallèle avec les grandes faveurs que nous avons reçues du Seigneur pendant la période difficile que nous avons connue les mois passés. Puissent les exemples que je vais mentionner également fortifier votre témoignage du don de voyant de notre prophète actuel, qui grâce à des ajustements avant le moindre signe de pandémie nous a préparés à supporter les difficultés qui sont survenues.

Premièrement, **l'Église affermit ce qui est appliqué au foyer.**

Il y a deux ans, le président Nelson a dit : « Nous nous sommes habitués à penser à 'l'Église' comme à quelque chose qui se produit dans nos lieux de culte, soutenu par ce qui se passe dans notre foyer. Nous devons modifier cette idée [...] Une *Église qui affermit ce qui est appliqué au foyer*, grâce à ce qui se déroule dans nos [...] bâtiments¹². » Quel ajustement prophétique ! L'apprentissage de l'Évangile appliqué au foyer a été mis en pratique lors de la fermeture temporaire des églises. Au moment où le monde commence à se normaliser et où nous retournons dans les églises, il est bon que nous conservions les modèles d'étude et d'apprentissage de l'Évangile appliqués au foyer et mis en place pendant la pandémie.



Kuala Lumpur (Malaisie)

Le deuxième exemple de grandes faveurs du Seigneur est la révélation concernant le fait de **servir de manière plus élevée et plus sainte**.

En 2018, le président Nelson a présenté le service pastoral comme un ajustement de « la façon dont nous veillons les uns sur les autres¹³ ». La pandémie nous a donné de nombreuses occasions d'aiguiser nos facultés de servir. Des frères et sœurs de service pastoral, des jeunes filles et des jeunes gens, et d'autres personnes ont tendu la main pour créer des liens et discuter, se sont occupés de jardins, ont apporté des repas, ont envoyé des messages par le biais de la technologie et ont apporté la Sainte-Cène dans le but de faire du bien aux personnes dans le besoin. L'Église elle-même a aussi

rendu service pendant la pandémie par une distribution sans précédent de marchandises à des soupes populaires, des refuges de sans-abri et des centres de soutien pour immigrés, et par le biais de projets ciblant les famines les plus graves dans le monde. Des sœurs de la Société de Secours et leur famille ont répondu à l'appel de fabriquer des millions de masques pour le personnel de santé.

Le dernier exemple de grandes faveurs du Seigneur au milieu des afflictions est le fait de **trouver une joie accrue dans le retour des ordonnances du temple**.

Comment mieux le décrire que par une histoire ? Quand Kaitlyn Palmer a reçu son appel en mission en avril dernier, elle était enthousiaste à l'idée de faire une mission, mais elle a également ressenti qu'il était tout aussi important et spécial d'aller au temple pour recevoir sa dotation et faire des alliances sacrées. Peu de temps après la date prévue pour sa dotation,

il a été annoncé que tous les temples seraient fermés temporairement à cause de la pandémie mondiale. Après cette nouvelle déchirante, Kaitlyn a également appris qu'elle suivrait la formation du centre missionnaire à distance, depuis chez elle. Malgré ces déceptions, Kaitlyn s'est attachée à rester de bonne humeur.

Les mois passant, sœur Palmer n'a jamais perdu l'espoir d'aller au temple. Sa famille a jeûné et prié pour que les temples ouvrent avant son départ. Kaitlyn commençait souvent ses matinées de formation missionnaire à la maison en disant : « Est-ce que c'est aujourd'hui que nous verrons le miracle de la réouverture des temples ? »

Le 10 août, la Première Présidence a annoncé que le temple de Kaitlyn rouvrirait, pour les ordonnances pour les vivants, le jour même où elle devait, de bonne heure le matin, prendre l'avion pour sa mission. Elle ne pouvait pas aller au temple et prendre son avion. Sans beaucoup d'espoir, ses parents ont pris contact avec le président du temple, Michael Vellinga, pour voir s'il y avait moyen que le miracle pour lequel ils avaient prié puisse se réaliser. Leurs jeûnes et leurs prières ont été exaucés.

À deux heures du matin, plusieurs heures avant son vol, en pleurs, sœur Palmer et sa famille ont été reçues aux portes du temple par le président qui tout sourire leur a dit : « Bonjour, la famille Palmer. Bienvenue au temple ! » Dès que la dotation a été terminée, on leur a demandé de partir rapidement, car la famille suivante attendait près de la porte du temple. Ils se sont rendus directement à l'aéroport, juste à temps pour qu'elle attrape son vol pour sa mission.

Les ordonnances du temple qui nous ont manqué pendant plusieurs mois paraissent plus douces que nous le pensions à mesure que les temples rouvrent progressivement partout dans le monde.

Pour terminer, prêtez attention aux paroles encourageantes, enthousiasmantes et édifiantes de Joseph Smith,



Villa Alemana (le Grand Valparaiso, Chili)

le prophète. Il est difficile d'imaginer qu'il les a écrites dans l'affliction et l'isolement, enfermés et confinés chez lui, à Nauvoo, se cachant des personnes qui cherchaient à l'appréhender illégalement.

« Or, qu'entendons-nous dans l'Évangile que nous avons reçu ? Une voix d'allégresse ! Une voix de miséricorde venant du ciel et une voix de vérité sortant de la terre, de bonnes nouvelles pour les morts, une voix

d'allégresse pour les vivants et les morts, de bonnes nouvelles d'une grande joie.

« [...] Ne persévérons-nous pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, [...] et en avant, en avant, vers la victoire ! Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse ! Que la terre éclate en chants¹⁴. »

Frères et sœurs, je crois qu'un jour, chacun de vous repensera aux événements annulés, à la tristesse, à la déception et à la solitude liés à ces moments difficiles que nous traversons et s'apercevra que ces sentiments ont été éclipsés par des bénédictions, une foi et un témoignage plus grands. Je crois que, dans cette vie, et dans la vie à venir, vos afflictions, votre Ammonihah, votre prison de Liberty, seront consacrés à votre avantage¹⁵. Tout comme Néphi, je prie pour que nous acceptions les afflictions au cours de notre vie tout en reconnaissant que nous recevons de grandes faveurs du Seigneur.

Je termine en vous rendant mon témoignage de Jésus-Christ, qui ne fut pas épargné par la douleur et qui dans son expiation infinie est « descendu plus bas que tout cela¹⁶ ». Il comprend nos peines, nos chagrins et notre désespoir. Il est notre Sauveur, notre Rédempteur, notre Espoir, notre Consolateur et notre Libérateur. J'en témoigne au saint nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Lettre de la Première Présidence, 16 avril 2020.
2. Lettre de la Première Présidence, 19 mai 2020.
3. 1 Néphi 1:1.
4. Voir Actes 16:24-33.
5. Actes 28:23.
6. Actes 28:31.
7. Héléman 5:30.
8. Alma 14:1.
9. Voir Alma 14:22.
10. Doctrine et Alliances 122:7.
11. Doctrine et Alliances 122:9.
12. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 7.
13. Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 118.
14. Doctrine et Alliances 128:19, 22.
15. Voir 2 Néphi 2:2.
16. Voir Doctrine et Alliances 122:8.



Due Carrare, Padoue (Italie)



Par Milton Camargo
Premier conseiller dans la présidence générale
de l'École du Dimanche

Demandez, cherchez et frappez

L'une des parties importantes du plan de notre Père céleste est la possibilité que nous avons de communiquer avec lui chaque fois que nous le souhaitons.

Il y a quatre mois, lors de mon étude des Écritures se rapportant à la mission d'Alma à Ammonihah, j'ai lu la suggestion suivante du manuel *Viens et suis-moi* : « Pendant que vous étudiez les grandes bénédictions que Dieu a données au peuple de Néphi (voir en particulier Alma 9:19-23), méditez sur les grandes bénédictions qu'il vous a accordées¹. » J'ai décidé de dresser la liste des bénédictions que j'avais reçues de Dieu, dans le carnet de notes numérique de mon manuel. En quelques minutes, j'avais noté seize bénédictions.

Les plus importantes étaient les grandes bénédictions de la miséricorde du Sauveur et de son sacrifice expiatoire en ma faveur. J'ai également noté la bénédiction que j'ai eue de représenter le Sauveur en tant que jeune missionnaire au Portugal puis, plus tard, avec Patricia, ma compagne éternelle et aimante, dans la mission de Porto Alegre Sud, au Brésil, où nous avons servi avec cinq cent vingt-deux missionnaires puissants et merveilleux. À propos de Patricia, bon nombre des

bénédictions que j'ai relevées ce jour-là sont des bénédictions que nous avons partagées tout au long de nos quarante années de mariage – notamment notre scellement dans le temple de São Paulo, au Brésil, nos trois merveilleux enfants, leurs conjoints et nos treize petits-enfants.

Mes pensées se sont aussi tournées vers mes parents, des personnes justes,

qui m'ont élevé selon les principes de l'Évangile. Je me suis souvenu d'un moment en particulier, je devais avoir une dizaine d'années, où ma mère aimante s'est agenouillée avec moi pour prier au pied de mon lit. Elle avait dû ressentir que, pour que mes prières atteignent mon Père céleste, il fallait qu'elles s'améliorent. Elle avait alors dit : « Je vais prier en premier, puis tu prieras après moi ». Elle a répété ce procédé de nombreux soirs, jusqu'à ce qu'elle soit sûre que j'aie compris le principe et que je l'appliquais à mes conversations avec mon Père céleste. Je lui serai éternellement reconnaissant de m'avoir montré comment prier, car j'ai appris que mon Père céleste entend mes prières et y répond.

En fait, c'est une autre bénédiction que j'ai inscrite sur ma liste : le don de pouvoir entendre et connaître la volonté du Seigneur. L'une des parties importantes du plan de notre Père céleste est la possibilité que nous avons de communiquer avec lui chaque fois que nous le souhaitons.

Une invitation du Seigneur

Quand le Sauveur s'est rendu dans les Amériques après sa résurrection, il a réitéré une invitation qu'il avait lancée à ses disciples en Galilée. Il a dit :

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.



Sugar City (Idaho, États-Unis)

« Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. » (3 Néphi 14:7-8 ; voir aussi Matthieu 7:7-8).

Notre prophète, Russell M Nelson, a lancé une invitation similaire à notre époque. Il a déclaré : « Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les aspirations mêmes de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire. En répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous 'progresserez dans le principe de la révélation². »

Le président Nelson a ajouté : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit³. »

Pourquoi la révélation est-elle si essentielle à notre survie spirituelle ? Parce que le monde peut être déconcertant et bruyant, plein de tromperies et de distractions. La communication avec notre Père céleste nous permet de faire le tri entre ce qui est vrai et ce qui est faux, entre ce qui est pertinent pour le plan que le Seigneur a pour nous et ce qui ne l'est pas. Le monde peut aussi être dur et consternant. Mais, si nous épanchons notre cœur en prière, nous ressentirons le réconfort qui vient de notre Père céleste et l'assurance qu'il nous aime et que nous avons de la valeur pour lui.

Demandez

Le Seigneur a déclaré que « quiconque demande, reçoit ». Demander semble être un acte simple, et pourtant il est puissant, car il rend manifestes nos désirs et notre foi. Néanmoins, il faut du temps et de la patience pour apprendre à comprendre la voix du Seigneur. Nous prêtons attention aux pensées et aux sentiments qui nous viennent à l'esprit et dans le cœur, et nous les notons, comme notre prophète nous a conseillé de le faire. Car noter nos impressions est une partie importante des réponses que



Lotopa (Samoa)

nous recevons. Cela nous aide à nous rappeler, à réexaminer et à ressentir à nouveau ce que le Seigneur nous enseigne.

Récemment, un être cher m'a dit : « Je crois en la révélation personnelle. Je crois que le Saint-Esprit me montrera tout ce que je dois faire⁴. Il est facile de croire quand je sens mon sein brûler au-dedans de moi d'une manière indéniable⁵. Mais que dois-je faire pour que le Saint-Esprit me parle toujours avec une telle intensité ? »

À cet être cher qui m'a posé cette question, et à vous tous, je dirais que moi aussi je serais heureux de recevoir continuellement ces fortes impressions de l'Esprit et de voir toujours clairement le chemin à suivre. Mais ce n'est pas le cas. Néanmoins, ce que nous pouvons ressentir plus souvent est la petite voix douce du Seigneur qui chuchote à notre esprit et à notre cœur : « Je suis là. Je t'aime. Continue ; fais de ton mieux. Je te soutiendrai. » Il n'est pas toujours nécessaire de tout savoir ou de tout voir.

La petite voix douce est rassurante, encourageante et réconfortante ; et bien

souvent elle est tout ce qu'il nous faut pour la journée. Le Saint-Esprit est réel, et les impressions qu'il nous donne sont réelles : celles qui sont puissantes comme celles qui sont douces.

Cherchez

Le Seigneur a ajouté cette promesse : « Celui qui cherche, trouve ». Chercher implique un effort mental et spirituel : il nous faut méditer, essayer et étudier. Nous cherchons parce que nous avons confiance dans les promesses du Seigneur. « Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6). Lorsque nous cherchons, nous reconnaissons humblement que nous avons encore beaucoup à apprendre. En conséquence le Seigneur accroît notre compréhension et nous prépare à recevoir davantage. « Car voici, ainsi dit le Seigneur Dieu : Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là ; [...] car à celui qui reçoit, je donnerai davantage » (2 Néphi 28:30).



Salzbourg (Autriche)

Frappez

Finalement, le Seigneur a déclaré : « On ouvre à celui qui frappe ». Frapper signifie agir avec foi. Quand nous le suivons de manière active, le Seigneur ouvre la voie devant nous. Un magnifique cantique nous enseigne que nous devons cesser de rêver, et nous éveiller pour gagner notre couronne en haut. Il ajoute que faire le bien est un plaisir et que l'amour, dans nos cœurs, nous rapproche du ciel là-haut⁶. Gerrit W. Gong, du Collège des Douze, a récemment expliqué que la révélation nous vient souvent quand nous sommes en train de faire le bien. Il a dit : « Je crois que, quand nous nous efforçons de servir les gens qui nous entourent, le Seigneur nous fait ressentir une mesure supplémentaire de son amour pour eux et donc pour nous. Je pense que nous entendons sa voix, que nous percevons Dieu différemment lorsque

nous prions pour aider notre entourage, car c'est l'une des prières qu'il est le plus désireux d'exaucer⁷. »

L'exemple d'Alma

Cette simple suggestion du manuel *Viens et suis-moi* m'invitant à réfléchir à mes bénédictions m'a apporté un doux esprit et des pensées inspirantes inattendues. En continuant à lire l'histoire d'Alma et de son ministère à Ammonihah, j'ai découvert qu'Alma nous donne un excellent exemple de ce que signifie demander, chercher et frapper. Nous lisons qu'Alma « travailla beaucoup en esprit, luttant avec Dieu en des prières ferventes pour qu'il déversât son Esprit sur le peuple ». Pourtant cette prière ne fut pas exaucée comme il l'espérait, et Alma fut chassé de la ville. « Accablé de tristesse », il était sur le point d'abandonner, lorsqu'un ange lui

apporta ce message : « Tu es béni, Alma ; c'est pourquoi, lève la tête et réjouis-toi, car tu as tout lieu de te réjouir. » L'ange lui dit alors de retourner à Ammonihah et de faire une nouvelle tentative, et Alma « retourna rapidement⁸ ».

Que nous montre l'exemple d'Alma sur le fait de demander, de chercher et de frapper ? Il nous apprend que la prière nécessite un effort spirituel et qu'elle n'aboutit pas toujours au résultat que nous espérons. Mais, quand nous sommes découragés ou accablés de chagrin, le Seigneur nous reconforte et nous donne de la force de différentes manières. Il ne répond peut-être pas toujours immédiatement à toutes nos questions ni ne résout pas toujours tous nos problèmes immédiatement, mais il nous encourage à continuer d'essayer. Alors, si nous conformons rapidement notre plan au sien, il nous ouvrira la voie, comme il l'a fait pour Alma.

Je témoigne que nous vivons dans la dispensation de la plénitude de l'Évangile. Nous pouvons jouir des bénédictions de l'expiation de Jésus-Christ dans notre vie. Les Écritures nous sont largement accessibles. Nous sommes dirigés par des prophètes qui nous enseignent la volonté du Seigneur pour les temps difficiles dans lesquels nous vivons. De plus, nous avons un accès direct à la révélation personnelle qui permet au Seigneur de nous reconforter et de nous guider individuellement. Comme l'a déclaré l'ange à Alma, nous avons « de grandes raisons de [nous] réjouir » (Alma 8:15). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles : Livre de Mormon 2020, 2019, p. 91.
2. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95 ; citation tirée de *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 140.
3. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 96.
4. Voir 2 Néphi 32:5.
5. Voir Doctrine et Alliances 9:8.
6. Voir « Ai-je fait du bien ? », *Hymnes*, 1954, n° 194.
7. « Comment je l'écoute : Gerrit W. Gong » (Vidéo), ChurchofJesusChrist.org.
8. Voir Alma 8:10-18.



Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

Pratiquez la justice, aimez la miséricorde et marchez humblement avec Dieu

Pratiquer la justice signifie agir de manière honorable. Nous agissons de manière honorable envers Dieu en marchant humblement avec lui. Nous agissons de manière honorable envers les autres en aimant la miséricorde.

En tant que disciples de Jésus-Christ, et saints des derniers jours, nous nous efforçons, et il nous est recommandé, de faire mieux et d'être meilleurs¹. Comme moi, vous vous êtes peut-être demandé : « Est-ce que j'en fais assez ? », « Que dois-je faire d'autre ? » ou « Comment, moi, personne imparfaite, puis-je me qualifier pour 'demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin'² ? »

Michée, le prophète de l'Ancien Testament, a posé la question comme suit : « Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut ?³ » Michée demande satiriquement si une offrande démesurée pourrait suffire à contrebalancer le péché : « L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je [...] mon premier-né, pour le péché de mon âme [...] ?⁴ »

La réponse est non. Les bonnes actions ne suffisent pas. Le salut ne s'achète pas⁵. Même les immenses sacrifices que mentionne Michée ne peuvent pas racheter le plus petit péché. Livrés à nos propres moyens, nous n'avons aucun espoir de retourner vivre en présence de Dieu⁶.

Sans les bénédictions que nous recevons de notre Père céleste et de Jésus-Christ, nous ne pouvons jamais faire assez ou être suffisamment à la hauteur. Cependant, la bonne nouvelle c'est que, grâce à Jésus-Christ et par lui, nous pouvons être à la hauteur⁷. Tous les hommes seront sauvés de la mort physique par la grâce de Dieu, du fait de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ⁸. Et, si nous tournons notre cœur vers Dieu, nous sommes tous sauvés de la mort spirituelle grâce au sacrifice expiatoire du Christ, et par notre obéissance aux lois et aux

ordonnances de l'Évangile⁹. Nous pouvons être rachetés du péché et nous tenir innocents et purs devant Dieu. Michée a expliqué à juste titre : « [Dieu] t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu¹⁰. »

Les conseils de Michée pour tourner notre cœur vers Dieu et nous qualifier pour le salut contiennent trois éléments interconnectés. *Pratiquer la justice* signifie agir de manière honorable envers Dieu et notre prochain. Nous agissons de manière honorable envers Dieu en marchant humblement avec lui. Nous agissons de manière honorable envers les autres en aimant la miséricorde. Par conséquent, *pratiquer la justice* est l'application concrète des premier et deuxième grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée [et] tu aimeras ton prochain comme toi-même¹¹. »

Pratiquer la justice et marcher humblement avec Dieu c'est nous soustraire intentionnellement à l'iniquité, suivre ses ordonnances et agir avec vérité¹². Une personne juste se détourne du péché et se tourne vers Dieu, fait des alliances avec lui et les



San Lucas (Sacatepéquez, Guatemala)

respecte. Une personne juste choisit de respecter les commandements, de se repentir lorsqu'elle échoue, et continue d'essayer.

Quand il s'est rendu auprès des Néphites, le Christ leur a expliqué que la loi de Moïse avait été remplacée par une loi supérieure. Il leur a commandé de ne plus offrir « des sacrifices et [...] des holocaustes », mais d'offrir « un cœur brisé et un esprit contrit ». Il a aussi promis : « Et quiconque vient à moi, le cœur brisé et l'esprit contrit, je le baptiserai de feu et du Saint-Esprit¹³. » Lorsque nous recevons et utilisons le don du Saint-Esprit après le baptême, nous pouvons bénéficier de la compagnie constante du Saint-Esprit qui nous montrera tout ce que nous devons faire¹⁴, notamment comment marcher humblement avec Dieu.

Le sacrifice de Jésus-Christ pour nous sauver du péché et de la mort spirituelle est accessible à quiconque a le cœur brisé et l'esprit contrit¹⁵. Un cœur brisé et un esprit contrit nous incitent à nous repentir joyeusement et à essayer de ressembler davantage à notre Père céleste et Jésus-Christ. Ce faisant, nous recevons le pouvoir purificateur, guérisseur et fortifiant du Sauveur. Non seulement nous marchons humblement avec Dieu, mais nous apprenons aussi à aimer la miséricorde comme notre Père céleste et Jésus-Christ l'aiment.

Dieu se réjouit de la miséricorde et se plaît à l'utiliser. Michée, s'adressant à Jéhovah a dit : « Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité, [...] auras encore compassion de nous [et] jetteras au fond de la mer tous [nos] péchés¹⁶. » Aimer la miséricorde comme Dieu l'aime est inséparablement lié au fait d'être juste dans nos rapports avec les autres et de ne pas les maltraiter.

L'importance de ne pas maltraiter les autres est soulignée dans une anecdote sur Hillel l'Ancien, un érudit juif qui vivait au premier siècle avant le Christ. L'un de ses élèves était exaspéré par la complexité de la Torah, les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, leurs six cent

treize commandements et les écrits rabbiniques qui les accompagnent. L'élève mit Hillel au défi d'expliquer la Torah dans les limites du temps où il pouvait tenir sur un pied. Il se peut qu'Hillel n'ait pas eu un grand sens de l'équilibre, mais il releva le défi. Citant le Lévitique, il dit : « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même¹⁷. » Il conclut : « Ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais pas à autrui. C'est là toute la Torah, le reste n'est que commentaire. Maintenant, va et étudie¹⁸. »

Toujours agir honorablement avec les autres fait partie de l'amour de la miséricorde. Réfléchissez à cette conversation que j'ai surprise il y a plusieurs dizaines d'années aux services des urgences de l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore (Maryland, États-Unis). Un patient, M. Jackson, était un homme courtois et charmant bien connu du personnel hospitalier. Il avait été hospitalisé plusieurs fois pour le traitement de maladies liées à l'alcool. Cette fois-là, M. Jackson était retourné à l'hôpital en raison de symptômes qui ont permis de diagnostiquer une inflammation du pancréas due à la consommation d'alcool.

Vers la fin de son service, le docteur Cohen, médecin travailleur et admiré, a ausculté M. Jackson et a déterminé qu'une hospitalisation était justifiée. Il a confié au docteur Jones, le médecin

qui prenait la garde suivante, le soin de procéder à l'admission de M. Jackson et de superviser son traitement.

Le docteur Jones avait étudié dans une école de médecine prestigieuse et elle commençait tout juste ses études de spécialité. Cette formation exténuante combinée à un manque constant de sommeil a fortement contribué à la réponse négative du docteur Jones. Devant sa cinquième admission de la soirée, elle s'est plainte haut et fort au docteur Cohen. Elle pensait que ce n'était pas juste de devoir passer autant d'heures à s'occuper de M. Jackson, car après tout il ne devait sa situation difficile qu'à lui-même.

Le docteur Cohen lui a donné une réponse ferme dans un quasi-murmure. Il a dit : « Docteur Jones, vous êtes devenue médecin pour soigner les gens et travailler à les guérir. Vous n'êtes pas devenue médecin pour les juger. Si vous ne comprenez pas la différence, vous n'avez aucun droit de faire votre internat dans cet établissement. » Après ce rappel à l'ordre, le docteur Jones a pris soin de M. Jackson pendant son hospitalisation.

Depuis, M. Jackson est décédé. Le docteur Jones et le docteur Cohen ont poursuivi chacun une brillante carrière. Mais, à un moment crucial de sa formation, le docteur Jones a eu besoin qu'on lui rappelle de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de soigner M. Jackson sans le juger¹⁹.

Au cours des années, ce rappel m'a



São Paulo (Brésil)

été bénéfique. Aimer la miséricorde signifie non seulement aimer la miséricorde que Dieu nous accorde, mais également se réjouir de voir que Dieu accorde la même miséricorde aux autres. Et nous suivons son exemple. « Tous sont pareils pour Dieu²⁰ » et nous avons tous besoin d'un traitement spirituel afin d'être aidés et guéris. Le Seigneur a dit : « Vous n'estimerez pas une chair au-dessus d'une autre, ou un homme ne se considérera pas comme étant au-dessus d'un autre²¹. »

Jésus-Christ a montré par son exemple ce que signifie pratiquer la justice et aimer la miséricorde. Il s'est joint librement aux pécheurs, les traitant honorablement et avec respect. Il a enseigné la joie de respecter les commandements de Dieu et a cherché à édifier, non à condamner les personnes qui avaient des difficultés. Il a dénoncé les gens qui lui reprochaient de s'occuper de personnes qu'eux-mêmes considéraient comme indignes²². Cette suffisance lui déplaisait et lui déplait toujours²³.

Pour être à l'image du Christ, nous devons pratiquer la justice, nous comporter honorablement avec Dieu et notre prochain. Une personne juste est courtoise en paroles et en actes, et elle reconnaît que la différence des points de vue ou des croyances n'exclut pas une gentillesse et une amitié authentiques. Les gens qui pratiquent la justice ne seront pas enclins à se nuire les uns aux autres, mais à vivre en paix²⁴ les uns avec les autres.

Pour être à l'image du Christ, nous devons aimer la miséricorde. Les gens qui aiment la miséricorde ne sont pas prompts à la critique ; ils manifestent de la compassion pour les autres, surtout pour ceux qui ont moins de chance ; ils sont bienveillants, gentils et honorables. Ces gens traitent tout le monde avec amour et compréhension, quels que soient leurs attributs, tels que la race, le sexe, l'affiliation religieuse, l'orientation sexuelle, le statut socio-économique et les différences de tribu, de clan ou de nationalité. Ces traits sont dépassés par l'amour chrétien.



Chiba (Japon)

Pour ressembler au Christ, nous devons choisir Dieu²⁵, marcher humblement avec lui, chercher à lui plaire et respecter les alliances que nous avons faites avec lui. Les personnes qui marchent humblement avec Dieu n'oublient pas ce que notre Père céleste et Jésus-Christ ont fait pour elles.

Est-ce que j'en fais assez ? Que dois-je faire d'autre ? Ce que nous faisons en réponse à ces questions est essentiel pour notre bonheur dans cette vie et dans l'éternité. Le Sauveur ne veut pas que nous considérions le salut comme un acquis. Même après avoir fait des alliances sacrées, il est possible que nous soyons déçus de la grâce et nous détournions du Dieu vivant. C'est pourquoi, nous devons prendre garde et prier toujours pour éviter de tomber en tentation²⁶.

En même temps, notre Père céleste et Jésus-Christ ne veulent pas que nous soyons paralysés par une incertitude constante durant notre parcours dans la condition mortelle, nous demandant constamment si nous en avons fait

assez pour être sauvés et exaltés. Ils ne veulent absolument pas que nous soyons tourmentés par les fautes dont nous nous sommes repentis, en les considérant comme des blessures qui ne guériront jamais²⁷ ni que nous ayons trop peur de trébucher de nouveau.

Nous pouvons évaluer nos propres progrès. Nous pouvons savoir que le cours de notre vie est conforme à la volonté de Dieu²⁸ quand nous pratiquons la justice, aimons la miséricorde et marchons humblement avec notre Dieu. Nous intégrons à notre personnalité les attributs de notre Père céleste et de Jésus-Christ, et nous nous aimons les uns les autres.

Si vous faites cela, vous suivrez le chemin des alliances et vous vous qualifierez pour « demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin²⁹ ». Votre âme sera imprégnée de la gloire de Dieu et de la lumière de la vie éternelle³⁰. Vous serez remplis d'une joie incompréhensible³¹. Je témoigne que Dieu vit et que Jésus est le Christ, notre Sauveur et Rédempteur, et il accorde sa

miséricorde à tous, avec amour et avec joie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67-68.
2. Mosiah 2:41.
3. Michée 6:6.
4. Michée 6:7.
5. Voir Éphésiens 2:8 ; 2 Néphi 31:19 ; Alma 22:14 ; 42:14 ; 3 Néphi 18:32 ; Moroni 6:4 ; Doctrine et Alliances 3:20.
6. Voir 3 Néphi 27:19.
7. Voir Alma 41:8 ; Moroni 10:32-33.
8. Voir 1 Corinthiens 15:22 ; Alma 11:42-45.
9. 3^e article de foi.
10. Michée 6:8 ; voir des exhortations similaires dans Deutéronome 41:14 ; Doctrine et Alliances 11:12 ; Treizième article de foi.
11. Voir Matthieu 22:35-40. Pour une discussion sur la relation entre les deux grands commandements, voir Russell M. Nelson, « Enseigne-nous la tolérance et l'amour », *L'Étoile*, juillet 1994, et Dallin H. Oaks, « Deux grands commandements », *Le Liahona*, novembre 2019 p. 73-76.
12. Voir Ézéchiel 18:8-9.
13. 3 Néphi 9:19-20 ; voir aussi Doctrine et Alliances 59:8.
14. Voir 2 Néphi 32:5.
15. Voir 2 Néphi 2:7.
16. Michée 7:18-19.
17. Lévitique 19:18.
18. Voir Babylonian Talmud, Shabbat 31a:6 ; voir aussi jewishvirtuallibrary.org/rabbi-hillel-quotes-on-judaism-and-israel. Hillel l'ancien était le grand-père de Gamaliel qui est mentionné dans Actes 5:34. Gamaliel était le précepteur de Saul de Tarse. Voir Isidore Singer, ed., *The Jewish Encyclopedia* (1903), "Gamaliel I," 5:558-59.
19. Les noms de M. Jackson, du docteur Cohen et du docteur Jones sont des noms d'emprunt.
20. 2 Néphi 26:33.
21. Mosiah 23:7.
22. Voir Joseph Smith, « History, 1838-1856, volume C-1 [1 November 1842-1 July 1843] », p. 1459, josephsmithpapers.org.
23. Voir Luc 15:1-2.
24. Voir Mosiah 4:13.
25. Voir Moïse 7:33.
26. Voir Doctrine et Alliances 20:32-34.
27. Voir Boyd K. Packer, « Le plan du bonheur », *Le Liahona*, mai 2015. Le président Packer a dit : « Lorsque le processus du repentir est complet, on ne garde aucune cicatrice grâce à l'expiation de Jésus-Christ. [...] L'Expiation [...] peut laver chaque tache, quelle que soit sa difficulté, sa durée, ou le nombre de fois que nous l'avons répétée. L'Expiation peut vous libérer à nouveau pour aller de l'avant, avec pureté et dignité, pour poursuivre le chemin que vous avez choisi. »
28. *Lectures on Faith*, 1985, p. 38.
29. Mosiah 2:41.
30. Voir Alma 19:6.
31. Voir Doctrine et Alliances 11:13.



Kelly R. Johnson
des Soixante-dix

Le pouvoir durable

Seules la foi et la parole de Dieu qui remplissent toute notre âme sont suffisantes pour nous soutenir et nous donner accès à son pouvoir.

En étudiant les enseignements de notre cher prophète, Russell M. Nelson, j'ai trouvé un mot qu'il a souvent utilisé dans de nombreux discours. Il s'agit du mot *pouvoir*.

Lors de la première conférence générale après son appel à l'apostolat, le président Nelson a parlé du pouvoir¹. Au fil des ans, il a continué de donner des enseignements sur le pouvoir. Depuis que nous l'avons soutenu comme prophète, il a donné des enseignements concernant le principe du pouvoir, et plus précisément sur le pouvoir de Dieu, et comment y avoir accès. Il a enseigné comment puiser dans le pouvoir de Dieu lorsque

nous servons les autres², comment le repentir attire le pouvoir de Jésus-Christ et de son expiation dans notre vie³ et comment la prêtrise, le pouvoir et l'autorité de Dieu, est un bienfait pour toutes les personnes qui font des alliances avec lui et les honorent⁴. Le président Nelson a témoigné que le pouvoir de Dieu se déverse sur les personnes dotées dans le temple lorsqu'elles respectent leurs alliances⁵.

J'ai été particulièrement touché par une invitation que le président Nelson a lancée lors de la conférence générale d'avril 2020. Il nous a exhortés à étudier et à prier pour mieux comprendre le pouvoir et la connaissance dont nous avons été dotés ou dont nous serons dotés un jour⁶.

En réponse à cette invitation, j'ai étudié et prié et j'ai appris des choses utiles concernant le pouvoir et la connaissance dont j'ai été doté, ou dont je serai doté à l'avenir.

Comprendre ce que nous devons faire pour avoir accès au pouvoir de Dieu n'est pas facile, mais j'ai découvert que c'était possible si nous l'étudions dans notre esprit et prions pour que le Saint-Esprit nous éclaire⁷. Richard G. Scott a donné une définition claire de ce qu'est le pouvoir de Dieu, il a dit que c'était « le pouvoir de faire



San Lucas (Sacatepéquez, Guatemala)

plus que nous ne pouvons faire par nous-mêmes⁸ ».

Pour puiser dans le pouvoir de Dieu pour nous aider en ces temps difficiles, il est crucial que nous remplissions notre cœur et même notre âme de la parole de Dieu et d'une fondation de foi en Jésus-Christ. Si nous n'implantons pas profondément en notre cœur la parole de Dieu et la foi en Jésus-Christ, notre témoignage et notre foi risquent de nous faire défaut et nous pourrions perdre l'accès au pouvoir que Dieu veut nous donner. Une foi superficielle ne suffit pas. Seules la foi et la parole de Dieu qui remplissent toute notre âme sont suffisantes pour nous soutenir et nous donner accès à son pouvoir.

Lorsque sœur Johnson et moi élevions nos enfants, nous avons encouragé chacun d'eux à apprendre à jouer d'un instrument de musique. Mais nous n'autorisions nos enfants à prendre des leçons de musique que s'ils faisaient leur part et jouaient de leur instrument chaque jour. Un samedi, notre fille Jalynn était impatiente d'aller jouer avec des amis, mais elle n'avait pas encore fait ses exercices de piano. Sachant qu'elle s'était engagée à s'exercer pendant trente minutes, elle voulait mettre un minuteur, car elle ne voulait pas s'exercer une minute de plus que ce qui était requis.

En passant devant le four à micro-ondes pour se rendre au piano, elle s'est arrêtée et a appuyé sur des boutons. Mais, au lieu de régler la minuterie, elle a réglé le four pour une cuisson de trente minutes, puis elle a appuyé sur le bouton de démarrage. Au bout d'environ vingt minutes d'exercice, elle est retournée à la cuisine pour voir combien de temps il restait et a trouvé le four à micro-ondes en feu.

Elle a couru dans le jardin où je faisais des travaux de jardinage, en criant que la maison était en feu. Je me suis précipité dans la maison et j'ai effectivement trouvé le four à micro-ondes en flammes.

Essayant d'empêcher notre maison de brûler, j'ai atteint la prise derrière le micro-ondes et l'ai débranchée, puis



Kuala Lumpur (Malaisie)

j'ai utilisé le cordon électrique pour soulever le four en feu du plan de travail. Espérant être le héros du jour en sauvant notre maison, j'ai fait tourner le four en flammes à l'aide du cordon pour le maintenir loin de mon corps et suis allé dans le jardin où, d'un dernier mouvement de balancier, je l'ai lancé sur le gazon. Là, nous avons pu éteindre les flammes ardentes avec un tuyau d'arrosage.

Que s'était-il passé ? Un four à micro-ondes a besoin de quelque chose pour absorber son énergie, et quand il n'y a rien à l'intérieur pour absorber l'énergie, c'est le four lui-même qui l'absorbe ; il devient chaud et peut prendre feu et être réduit en cendres⁹. Notre four à micro-ondes s'est embrasé parce qu'il n'y avait rien à l'intérieur.

De manière similaire, le cœur des personnes en qui la foi et la parole de Dieu sont profondément implantés seront capables d'absorber et de vaincre les traits enflammés que l'adversaire enverra assurément pour nous détruire¹⁰. Autrement, notre foi, notre espérance et notre conviction ne pourront pas résister et, comme le four à micro-ondes vide, nous risquons d'être détruits.

J'ai appris qu'avoir la parole de Dieu ancrée dans mon âme, associée à la

foi en Jésus-Christ et en son expiation, me permet de puiser dans le pouvoir de Dieu pour vaincre l'adversaire et tout ce qu'il peut m'envoyer. Lorsque nous rencontrons des difficultés, nous pouvons nous reposer sur la promesse du Seigneur, enseignée par Paul : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse¹¹. »

Nous savons qu'étant enfant, le Sauveur « croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui¹² ». Nous savons qu'en grandissant, « Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes¹³. » Et nous savons que, lorsqu'il a commencé son ministère, les gens qui l'entendaient étaient frappés de sa doctrine ; car il parlait avec autorité¹⁴.

Par sa préparation, le Sauveur a progressé en pouvoir et a pu résister à toutes les tentations de Satan¹⁵. Si nous suivons l'exemple du Sauveur et nous préparons en étudiant la parole de Dieu et en approfondissant notre foi, nous pourrions, nous aussi, puiser dans le pouvoir de Dieu pour résister aux tentations.

Pendant cette période de rassemblements restreints qui rend impossible de se rendre régulièrement au temple, je me suis attaché à continuer



Orem (Utah, États-Unis)

d'étudier et d'apprendre davantage sur le pouvoir de Dieu qui nous est donné lorsque nous contractons des alliances au temple et les respectons. Comme il a été promis lors de la prière de consécration du temple de Kirtland, nous quittons le temple armés du pouvoir de Dieu¹⁶. Il n'y a pas de date d'expiration associée au pouvoir que Dieu confère aux personnes qui contractent les alliances du temple et les honorent ni de restriction d'accès à ce pouvoir pendant une épidémie. Son pouvoir ne diminue dans notre vie que si nous ne respectons pas nos alliances et ne vivons pas de manière à satisfaire continuellement aux conditions pour recevoir son pouvoir.

Lorsque ma chère femme et moi étions dirigeants de mission en Thaïlande, au Laos et au Myanmar, nous avons été témoins directs du pouvoir de Dieu qui est donné aux personnes qui contractent des alliances sacrées au temple et les respectent. Le fonds d'aide aux usagers du temple a permis à de nombreux saints de ces trois pays de se rendre au temple après avoir fait tout ce qu'ils pouvaient par leurs sacrifices et leur préparation. Je me souviens d'avoir rencontré un groupe d'une vingtaine de saints fidèles du Laos dans un aéroport de Bangkok (Thaïlande), pour les aider à se rendre à un autre aéroport de Bangkok pour y prendre leur vol pour Hong Kong. Ces

membres débordaient d'enthousiasme de pouvoir finalement se rendre à la maison du Seigneur.

Quand nous avons rencontré ces merveilleux saints à leur retour, la maturité supplémentaire dans l'Évangile et le pouvoir associé résultant de la réception de leur dotation au temple et des alliances qu'ils avaient contractées avec Dieu étaient évidents. Il était clair que ces saints étaient sortis du temple « armés de [son] pouvoir¹⁷ ». Ce pouvoir de faire plus qu'ils ne pouvaient par eux-mêmes leur a donné la force de supporter les difficultés liées au fait d'être membres de l'Église dans leur pays d'origine et de porter, « en vérité, de très grandes et merveilleuses nouvelles¹⁸ », tandis qu'ils continuent d'édifier le royaume du Seigneur au Laos.

Pendant la période où nous n'avons pas pu nous rendre au temple, nous sommes-nous tous appuyés sur les alliances que nous y avons faites pour définir une trajectoire claire et immuable dans notre vie ? Ces alliances, si nous les honorons, nous donnent une vision et des attentes à l'égard de l'avenir et une détermination claire de remplir les conditions pour recevoir par notre fidélité tout ce que le Seigneur a promis.

Je vous invite à rechercher le pouvoir que Dieu veut vous donner. Je témoigne que, si nous recherchons ce

pouvoir, nous acquerrons une meilleure compréhension de l'amour que notre Père céleste a pour nous.

Je témoigne que, parce qu'il nous aime, notre Père céleste a envoyé son Fils bien-aimé, Jésus-Christ pour être notre Sauveur et notre Rédempteur. Je témoigne de Jésus-Christ, il a tout pouvoir¹⁹. Je le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Protégez le fil spirituel », *L'Étoile*, 1985, rapport de la conférence générale d'octobre 1984.
2. Voir Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 68-75.
3. Voir Russell M. Nelson, « Observations finales », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 112-128.
4. Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », p. 68-69
5. Voir Russell M. Nelson, « Allez de l'avant avec foi », *Le Liahona*, mai 2020, p. 115.
6. Voir Russell M. Nelson, « Allez de l'avant avec foi », p. 115.
7. Voir Doctrine et Alliances 9:7-9.
8. Richard G. Scott, « Pour la paix au foyer », *Le Liahona*, mai 2013, p. 30.
9. « Les fours à micro-ondes utilisent les ondes d'énergie saines des micro-ondes pour chauffer de la nourriture ou des liquides. Il faut qu'il y ait quelque chose à l'intérieur du four pour absorber ces ondes. Sinon, c'est le four qui absorbe les ondes. Les ondes chauffent la chambre de cuisson du micro-ondes, essayant de trouver quelque chose qui les absorbe. Les ondes finissent par atteindre le magnétron du micro-ondes, qui est la source des micro-ondes. Le magnétron ne peut pas absorber une grande quantité de puissance ; il continue donc de l'envoyer à d'autres parties du micro-ondes. Faire tourner un micro-ondes sans rien à l'intérieur endommage le magnétron, ainsi que d'autres parties du micro-ondes. Dans le pire des cas, les parties du micro-ondes surchauffent et peuvent prendre feu. » (Abacus Appliance Service Corporation, « Will I Destroy My Microwave If It Runs Empty? [N.D.T. « Vais-je détruire mon four micro-ondes s'il fonctionne à vide ? »] 16 août 2012, abacusappliance.com ; voir Julie R. Thomson, « 13 Things You Should Never Put in the Microwave » [N.D.T. : treize choses à ne jamais mettre dans un four micro-ondes, 13 juin 2014, huffpost.com).
10. Voir 1 Néphé 15:24.
11. 2 Timothée 1:7.
12. Luc 2:40.
13. Luc 2:52.
14. Voir Luc 4:32.
15. Voir Matthieu 4:1-11 ; Luc 4:1-14 ; Doctrine et Alliances 20:22.
16. Voir Doctrine et Alliances 109:22.
17. Doctrine et Alliances 109:22.
18. Doctrine et Alliances 109:23.
19. Voir Matthieu 28:18.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Se confier en l'Éternel

Avoir la foi signifie avoir confiance en Dieu dans les bons comme dans les mauvais moments, même si cela implique de souffrir jusqu'à ce que nous voyions son bras se révéler en notre faveur.

Mes frères et sœurs bien-aimés, nous avons tous hâte, personne autant que moi, d'entendre le message de clôture de notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson. Cette conférence a été merveilleuse, mais c'est la deuxième fois que la pandémie de COVID-19 en altère le déroulement traditionnel. Nous sommes si fatigués de cette maladie qu'on s'en arracherait presque les cheveux. Et il semble que certains de mes frères aient déjà pris cette voie. Sachez que nous prions continuellement pour ceux qui sont touchés de quelques façons que ce soient, particulièrement ceux qui ont perdu un être cher. Tout le monde s'accorde pour dire que cela dure depuis bien trop longtemps.

Combien de temps devons-nous attendre avant d'être soulagés des épreuves qui s'abattent sur nous ? Combien de temps devons-nous supporter nos épreuves pendant que nous attendons et attendons, et que l'aide semble tarder à venir ? Pourquoi ce retard quand les fardeaux paraissent plus lourds que ce que nous pouvons supporter ?

Tandis que nous nous posons ces questions, nous pouvons, si

nous essayons, entendre un autre cri s'échapper de la cellule d'une prison froide et sombre au cours de l'un des hivers les plus rigoureux jamais connu dans la région jusqu'alors.

Des profondeurs de la prison de Liberty, nous entendons : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette ? Combien de temps retiendras-tu ta main¹ ? » Combien de temps, ô Seigneur, combien de temps ?

Nous ne sommes donc pas les premiers ni les derniers à poser ce genre de question quand la tristesse nous accable ou que le chagrin persiste encore et encore. Je ne parle pas de pandémies ni de prisons, mais de vous, de votre famille et de vos voisins qui affrontez un certain nombre de difficultés. Je parle des aspirations de nombreuses personnes qui aimeraient être mariées et ne le sont pas, ou qui sont mariées et qui aimeraient que leur relation soit un peu plus céleste. Je parle de celles qui doivent faire face à l'apparition indésirable d'une maladie grave, voire incurable, ou qui livrent un combat de toute une vie contre une anomalie génétique qui n'a pas de remède. Je parle de la lutte continue contre les difficultés

de santé émotionnelle et mentale qui pèsent lourdement sur l'âme de tant de personnes qui en souffrent, et sur le cœur des êtres qui les aiment et souffrent avec elles. Je parle des pauvres, que le Sauveur nous a dit de ne jamais oublier, et je parle de vous qui attendez le retour d'un enfant qui, quel que soit son âge, a choisi une voie différente de celle que vous avez souhaitée pour lui dans vos prières.

De plus, je reconnais que cette longue liste de choses que nous pouvons attendre à titre personnel ne couvre même pas les grandes préoccupations économiques, politiques et sociales que nous affrontons collectivement. Notre Père céleste attend clairement de nous que nous nous occupions des problèmes déchirants de la société ainsi que de ceux qui nous sont personnels, mais il y aura des moments dans notre vie où même nos efforts spirituels les plus grands et nos supplications les plus sincères ne produiront pas les victoires auxquelles nous aspirons, qu'il s'agisse



San Lucas (Sacatepéquez, Guatemala)

de grands problèmes mondiaux ou de petits problèmes personnels. Tandis que nous faisons des efforts et attendons ensemble que certaines de nos prières soient exaucées, la promesse apostolique que je vous fais donc est qu'elles sont entendues et sont exaucées même si ce n'est pas au moment ou de la manière que nous le souhaitons. Mais, notre Père omniscient et éternellement compatissant y répond *toujours* au moment et de la manière qu'il juge opportun. Mes chers frères et sœurs, comprenez que celui qui jamais « ne sommeille ni ne dort² » se soucie du bonheur et de l'exaltation suprêmes de ses enfants avant tout ce qu'un être divin a d'autre à faire. Il est amour pur, glorieusement personnifié, et Père miséricordieux est son nom.

Vous direz peut-être : « Si tel est le cas, son amour et sa miséricorde ne doivent-ils pas simplement séparer notre mer Rouge personnelle et nous permettre de traverser nos difficultés à pieds secs ? Ne doit-il pas envoyer les mouettes du vingt et unième siècle fondre de nulle part pour engloutir toutes ces fichues sauterelles du vingt et unième siècle ? »

La réponse à ces questions est « Oui, Dieu peut faire des miracles instantanément, mais, tôt ou tard,

nous apprenons que les temps et les moments de notre parcours dans la condition mortelle lui appartiennent et que lui seul en décide. » Il tient ce calendrier pour chacun de nous individuellement. Pour chaque infirme guéri instantanément tandis qu'il attend pour entrer dans la piscine de Béthesda³, une autre personne attendra quarante ans dans le désert avant d'entrer dans la terre promise⁴. Pour chaque Néphi et Léhi divinement protégés par une flamme de feu enveloppante en raison de leur foi⁵, nous avons un Abinadi brûlé sur le bûcher en raison de la sienne⁶. Et n'oublions pas qu'Élie, qui a fait descendre en un instant le feu du ciel en témoignage contre les prêtres de Baal⁷, est ce même Élie qui a souffert du manque de pluie pendant des années et qui, pendant un temps, n'a eu pour toute subsistance que les maigres aliments qui pouvaient tenir dans les serres d'un corbeau⁸. Selon mon estimation, cela ne devait ressembler en rien à ce que nous appelons un « festin » !

Où est-ce que je veux en venir ? Ce que je veux dire, c'est que la foi signifie avoir confiance en Dieu dans les bons comme dans les mauvais moments, même si cela implique de souffrir jusqu'à ce que nous voyions



Saonara (province de Padoue, Italie)

son bras se révéler en notre faveur⁹. Cela peut être difficile dans notre monde moderne où nombreux en sont venus à croire que le plus grand bien dans la vie, c'est d'éviter toute souffrance et que personne ne devrait jamais s'angoisser pour quoi que ce soit¹⁰. Mais cette croyance ne nous mènera jamais « à la mesure de la stature parfaite de Christ¹¹ ».

Présentant mes excuses à Neal A. Maxwell pour oser modifier et étendre ce qu'il a dit autrefois, je suggère moi aussi que « la vie ne peut être à la fois pleine de foi et exempte de tension » ! Il est donc inconcevable de penser que l'on peut « traverser facilement la vie », en disant entre deux gorgées de limonade : « Seigneur, donne-moi [tes meilleures vertus, mais surtout ne me donne pas de] chagrin, pas de peine, pas de douleur, pas d'opposition. [Ne laisse personne me détester ou me trahir et, par-dessus tout, ne me donne jamais le sentiment d'avoir été abandonné par toi ou par ceux que j'aime. En fait, Seigneur, veille à me protéger] de toutes ces expériences qui t'ont [rendu divin]. Puis, [lorsque le parcours cahoteux des autres sera fini,] fais que je vienne demeurer avec toi, [où je pourrai me glorifier de



Sugar City (Idaho, États-Unis)

nos similitudes tandis que je flotterai joyeusement sur le nuage de ma chrétienté confortable]¹². »

Mes chers frères et sœurs, être chrétien apporte le réconfort, mais bien souvent, ce n'est pas confortable. Le chemin qui conduit à la sainteté et au bonheur ici et dans l'au-delà est long et parfois cahoteux. Il faut du temps et de la ténacité pour le parcourir. Mais, bien sûr, la récompense pour l'avoir fait est monumentale. Cette vérité est enseignée clairement et de façon convaincante dans le 32^e chapitre d'Alma dans le Livre de Mormon. Ce grand prêtre y enseigne que si la parole de Dieu est plantée dans notre cœur comme une semence, si nous la soignons en l'arrosant, en enlevant les mauvaises herbes, en la nourrissant et en l'encourageant, *un jour*, elle produira du fruit « extrêmement précieux [...] doux par-dessus tout ce qui est doux » qui, quand nous le consommons, fera que nous n'aurons plus ni faim, ni soif¹³.

On peut tirer de nombreuses leçons de ce chapitre remarquable, mais celle dont découlent toutes les autres est l'axiome qui dit que la semence doit être nourrie et que nous devons lui laisser le temps de mûrir, « *attendant* avec l'œil de la foi d'en avoir le fruit¹⁴ ». Alma nous dit que notre moisson vient « bientôt¹⁵ ». Il n'est pas étonnant qu'il termine son enseignement remarquable en lançant trois fois un appel à la *diligence* et à la *patience* tandis que nous nourrissons la parole de Dieu dans notre cœur, « *attendant* » avec « longanimité », comme il dit, « que l'arbre [nous] donne du fruit¹⁶ ».

La COVID, le cancer, le doute, le désarroi, les difficultés financières et les épreuves familiales. Quand ces fardeaux seront-ils enlevés ? La réponse est « bientôt¹⁷ ». Que cela signifie une attente courte ou longue, il ne nous appartient pas toujours de le dire, mais, par la grâce de Dieu, les bénédictions seront accordées à qui s'attache à l'Évangile de Jésus-Christ. Cette question a été réglée dans un jardin très retiré et sur une colline très publique de Jérusalem il y a bien longtemps.



Tandis que nous écoutons notre prophète bien-aimé au terme de cette conférence, puissions-nous nous souvenir, comme l'a démontré Russell M. Nelson durant toute sa vie, que « ceux qui *se confient en l'Éternel* renouvellent leur force [et] prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point¹⁸ ». Je prie pour que « bientôt », tôt ou tard, ces bénédictions soient accordées à chacun de vous qui cherchez à être soulagés de vos peines et libérés de votre chagrin. Je témoigne de l'amour de Dieu et du rétablissement de son glorieux Évangile, qui est la réponse à tous les problèmes que nous rencontrons. Au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 121:1-2.
2. Psaumes 121:4.

3. Voir Jean 5:2-9.
4. Voir Nombres 32:13 ; Deutéronome 2:7 ; Josué 5:6.
5. Voir Hélaban 5:20-52.
6. voir Mosiah 17.
7. Voir 1 Rois 18:17-40.
8. Voir 1 Rois 17:1-7.
9. Voir Doctrine et Alliances 123:17.
10. Voir Rankin Wilbourne et Brian Gregor, « Jesus Didn't Suffer to Prove a Philosophical Point » (N.D.T. « Jésus n'est pas mort pour prouver un point de vue philosophique), *Christianity Today*, 20 septembre 2019, christianitytoday.com/ct/2019/october/rankin-wilbourne-brian-gregor-cross-before-me-jesus.html.
10. Éphésiens 4:13.
12. Modification par Jeffrey R. Holland du texte de Neal A. Maxwell ; voir « Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 84.
12. Alma 32:42.
13. Voir Alma 32:40 ; italiques ajoutés.
14. Alma 32:42.
15. Alma 32:43 ; italiques ajoutés ; voir aussi Alma 32:41-42.
16. Alma 32:42.
18. Ésaïe 40:31 ; italiques ajoutés ; voir aussi Ésaïe 40:28-30.



Par Russell M. Nelson
*Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours*

Une nouvelle normalité

Je vous propose de tourner de plus en plus votre cœur, votre esprit et votre âme vers notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ.

Mes chers frères et sœurs, ces deux jours de conférence générale ont été magnifiques ! Je suis d'accord avec Jeffrey R. Holland. Comme il l'a dit, les discours, les prières et la musique étaient inspirés par le Seigneur. Je remercie toutes les personnes qui y ont participé d'une manière ou d'une autre.

Pendant toute la conférence, je vous ai imaginés en train de l'écouter. J'ai demandé au Seigneur de m'aider à comprendre ce que vous ressentez, ce qui vous préoccupe ou ce que vous essayez de résoudre. Je me suis demandé ce que je pourrais dire pour conclure cette conférence afin que vous repartiez avec cet optimisme en l'avenir que le Seigneur veut que vous éprouviez.

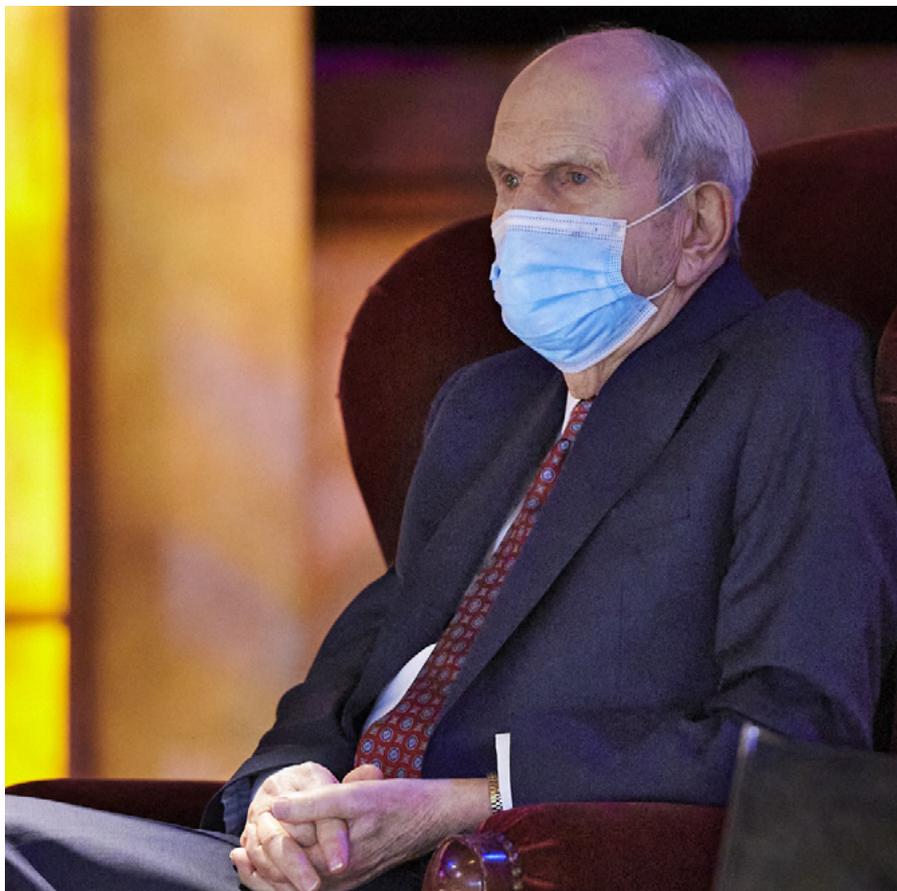
Nous vivons à une époque fabuleuse, prédite par les prophètes depuis des siècles. Cette dispensation est celle où aucune bénédiction spirituelle ne sera refusée aux justes¹. En dépit du tumulte du monde², le Seigneur veut que nous nous tournions vers l'avenir dans une « joyeuse attente³ ». Ne faisons pas de sur place en songeant au passé. Le rassemblement d'Israël progresse. Le Seigneur Jésus-Christ dirige les affaires de son Église, et elle *atteindra* ses objectifs divins.

La difficulté pour vous et moi est de nous assurer que chacun de *nous* atteindra son potentiel divin. Aujourd'hui, nous entendons souvent

parler d'une nouvelle normalité. Si vous voulez vraiment adopter « une nouvelle normalité », je vous propose de tourner de plus en plus votre cœur, votre esprit et votre âme vers notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Que cela soit *votre* « nouvelle normalité » !

Adoptez « votre nouvelle normalité » en vous repentant quotidiennement. Efforcez-vous d'être de plus en plus purs en pensées, en paroles et en actions. Servez votre prochain. Gardez une perspective éternelle. Magnifiez vos appels. Et, quelles que soient vos difficultés, mes chers frères et sœurs, vivez chaque journée de manière à *être* mieux préparés à rencontrer votre Créateur⁴.

C'est la raison pour laquelle nous avons des temples. Les ordonnances et les alliances du Seigneur nous préparent à la vie éternelle, la plus grande de toutes les bénédictions de Dieu⁵. Comme vous le savez, la pandémie de COVID a nécessité la



fermeture temporaire de nos temples. Cependant, nous avons ensuite commencé à les rouvrir par phases soigneusement coordonnées. Au cours des dernier mois, la phase 2 étant maintenant en vigueur dans de nombreux temples, des milliers de couples ont été scellés et des milliers de personnes ont reçu leur dotation personnelle. Nous attendons avec impatience le jour où tous les membres dignes de l'Église pourront de nouveau servir leurs ancêtres et participer au culte dans un saint temple.

Maintenant, je suis heureux d'annoncer la construction de six nouveaux temples aux endroits suivant : Tarawa (Kiribati) ; Port Vila (Vanuatu) ; Lindon (Utah, États-Unis) ; Grand Guatemala (Guatemala) ; São Paulo Est (Brésil) ; et Santa Cruz (Bolivie).

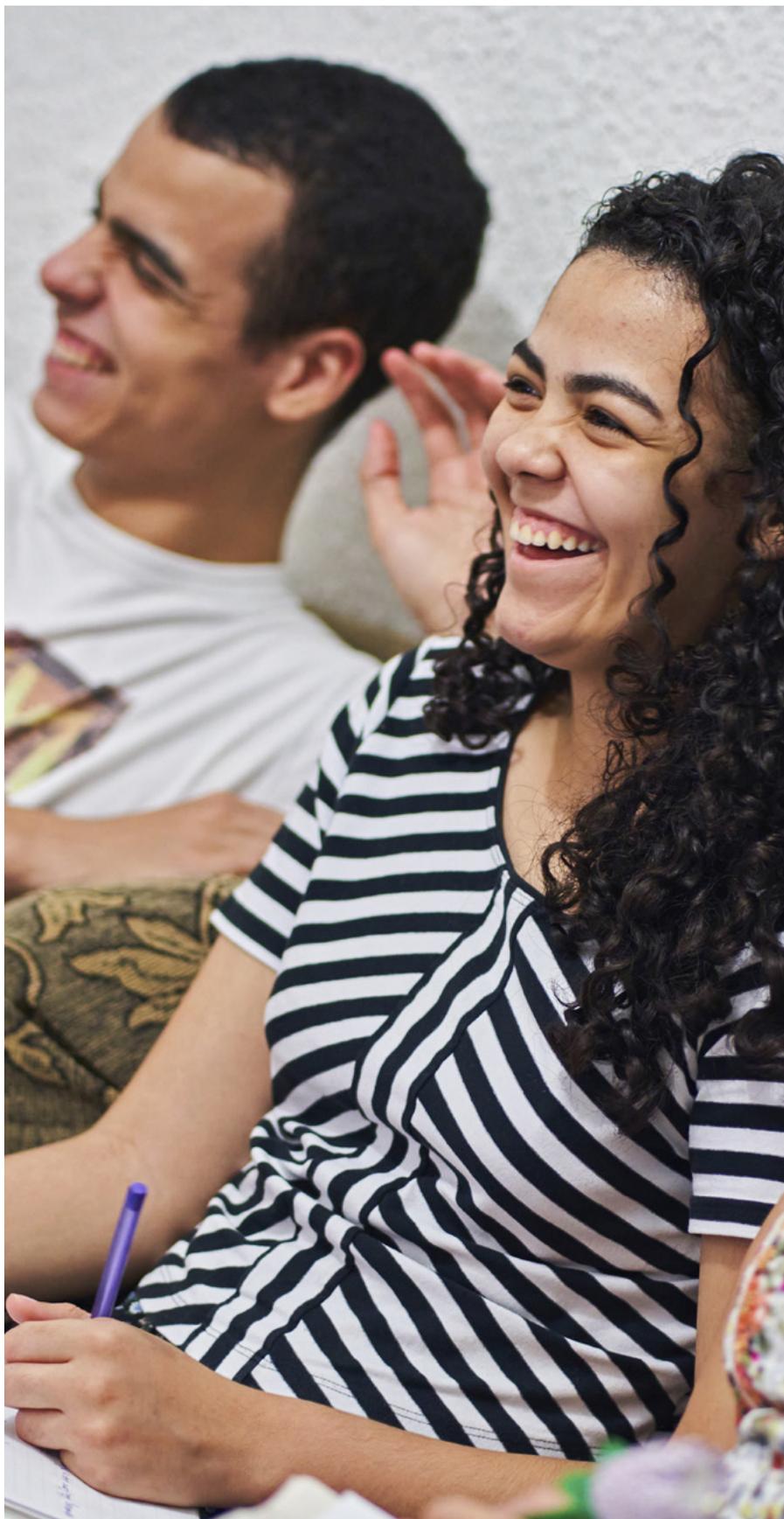
Tout en construisant et en prenant soin de ces temples, nous prions pour que chacun de vous se construise et prenne soin de soi afin d'être digne d'entrer dans le saint temple.

Maintenant, mes chers frères et sœurs, je vous bénis pour que vous soyez remplis de la paix du Seigneur Jésus-Christ. Sa paix surpasse toute intelligence mortelle⁶. Je vous bénis avec un désir et une capacité accrus d'obéir aux lois de Dieu. Si vous le faites, je vous promets que vous serez inondés de bénédictions, notamment d'un plus grand courage, de davantage de révélations personnelles, d'une plus grande harmonie dans votre foyer et de joie, même au milieu de l'incertitude.

Puissions-nous avancer ensemble pour remplir notre mission divine, celle de nous préparer et de préparer le monde pour la seconde venue du Seigneur. Je prie pour cela et vous exprime mon amour, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 121:26-29.
2. Voir Doctrine et Alliances 45:26 ; 88:91.
3. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 550.
4. Voir Alma 12:24 ; 34:32.
5. Voir Doctrine et Alliances 14:7.
6. Voir Philippiens 4:7.



Taboão da Serra (État de São Paulo, Brésil)

Annonces de changements au niveau des dirigeants

Lors de la conférence générale d'octobre 2020, les appels d'un nouveau membre de la présidence des soixante-dix, d'un nouveau soixante-dix Autorité générale, d'un nouveau membre de l'Épiscopat président et de quatre nouveaux soixante-dix d'interrégion ont été annoncés.

Brent H. Nielson a été soutenu comme membre de la présidence des soixante-dix, suite à la relève de L. Whitney Clayton, qui a reçu le statut de soixante-dix émérite. Patrick Kearon sert maintenant comme premier président des soixante-dix, une position détenue précédemment par frère Clayton.

Dean M. Davies a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale après avoir été relevé de son appel de premier conseiller dans l'Épiscopat président. W. Christopher Waddell a été soutenu à la place de frère Davies comme premier conseiller dans l'Épiscopat président, et L. Todd Budge, qui a été relevé de son appel de soixante-dix Autorité générale, a été soutenu comme deuxième conseiller (position auparavant détenue par frère Waddell).

Enrique Falabella et Richard J. Maynes ont aussi été relevés de leur appel de soixante-dix Autorités générales et ont reçu le statut d'Autorités générales émérites.

Vous trouverez les biographies de ces dirigeants à partir de cette page. La relève de quarante-sept soixante-dix d'interrégion et l'appel de quatre autres ont aussi été annoncés (voir page 30). ■



Brent H. Nielson

Présidence des soixante-dix

Une des leçons importantes que Brent H. Nielson a apprises, après qu'un membre de sa famille a quitté l'Église pendant plusieurs années, est que *tous* les enfants de Dieu ont besoin de l'amour du Sauveur et du pouvoir guérisseur de son expiation.

À cette époque, alors qu'il étudiait Luc 15, frère Nielson a compris la parabole du fils prodigue d'une nouvelle façon.

Il raconte : « Pour une raison que j'ignore, je m'étais toujours identifié au fils qui était resté à la maison. [...] Ce matin-là, j'ai compris que d'une certaine manière, c'était *moi* le fils prodigue. Nous sommes tous privés de la gloire du Père (voir Romains 3:23). Nous avons tous besoin de l'expiation du Sauveur pour nous guérir. Nous sommes tous perdus et nous avons tous besoin d'être retrouvés¹. »

Brent H. Nielson a été soutenu comme membre de la présidence des soixante-dix le 3 octobre 2020 suite à la relève de L. Whitney Clayton, qui a reçu le statut de soixante-dix émérite.

Frère Nielson est né à Burley (Idaho, États-Unis), le 8 décembre 1954. Il a été missionnaire à plein temps en Finlande lorsqu'il était jeune homme. Il a épousé Marcia Ann Bradford en juin 1978, au temple de Salt Lake City. Ils ont six enfants.

Frère Nielson a obtenu une licence d'anglais de l'université Brigham Young en 1978. Puis en 1981, il a obtenu un doctorat de droit de l'université d'Utah. Il a ensuite travaillé comme avocat et associé dans un cabinet juridique, à Twin Falls (Idaho, États-Unis), pendant trente ans.

Frère Nielson a été conseiller dans les interrégions d'Océanie et des Philippines et président de cette dernière. De 2015 à 2020, il a été directeur général du département missionnaire.

Avant son appel comme soixante-dix Autorité générale, en avril 2009, il a été président des Jeunes Gens de paroisse, évêque, membre de grand conseil, conseiller dans une présidence de pieu, président de pieu et soixante-dix de l'interrégion d'Idaho. ■

NOTE

1. Brent H. Nielson, « Attendre le retour du prodigue », *Le Liahona*, mai 2015, p. 101-103.



Dean M. Davies

Soixante-dix Autorité générale

En 1989, alors qu'il conduisait pour rentrer chez lui, Dean M. Davies a été surpris par un tremblement de terre à San Francisco (Californie, États-Unis) qui a violemment secoué sa voiture. Plus tard, tandis qu'il méditait sur les dégâts causés dans la région, il s'est souvenu de l'importance d'édifier notre vie sur des fondations sûres.

Il dit : « Aucun d'entre nous ne bâtirait en connaissance de cause sa maison, son lieu de travail ou son saint lieu de culte sur du sable ou des gravats, ou bien sans les plans et les matériaux convenables. Acceptons l'invitation du Sauveur d'aller à lui. Bâtissons notre vie sur une fondation saine et sûre¹. »

Frère Davies, qui a servi dans l'Épiscopat président depuis avril 2012, a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale le 3 octobre 2020. Au sein de l'Épiscopat président, frère Davies était le deuxième conseiller de Gary E. Stevenson jusqu'à ce que celui-ci soit soutenu comme membre du Collège des douze apôtres le 3 octobre 2015. Frère Davies a été soutenu comme premier conseiller de Gérald Caussé, qui a remplacé frère Stevenson comme évêque président.

Dean Myron Davies est né à Salt Lake City (Utah, États-Unis), en 1951. Après avoir fait une mission à plein temps dans la mission de l'Uruguay-Paraguay, il a épousé Darla James au temple de Salt Lake City, en 1973. Ils ont cinq enfants et dix-sept petits-enfants.

En juillet 1995, il a commencé à travailler pour l'Église, où il était directeur général du département des projets spéciaux, en charge de l'immobilier à usage spécifique, de la conception des temples et de leur construction. Avant d'être employé par l'Église, frère Davies a travaillé chez High Industries, Inc., à Lancaster (Pennsylvanie, États-Unis) et Bechtel Investments, Inc., à San Francisco. Il est titulaire d'une licence en économie agricole de l'université Brigham Young et a suivi le programme de perfectionnement des cadres supérieurs des universités de Stanford et Northwestern.

Frère Davies a été président de la mission de San Juan (Porto Rico), conseiller dans une présidence de mission, président de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, secrétaire exécutif de pieu, membre de grand conseil, membre de plusieurs épiscopats. ■

NOTE

1. Voir Dean M. Davies, « Une fondation sûre », *Le Liahona*, mai 2013, p. 9-11.



L. Todd Budge

Deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

Après avoir servi dix-huit mois comme soixante-dix Autorité générale, L. Todd Budge a été soutenu comme deuxième conseiller dans l'Épiscopat président. Il remplace Dean M. Davies, qui a été appelé comme soixante-dix Autorité générale.

Frère Budge a obtenu une licence en économie de l'université Brigham Young en 1984. Il a travaillé pour Bain & Company Japan, Citibank N.A. et GE Capital au Japon et à Atlanta (Géorgie, États-Unis). Il est devenu président directeur général de la Tokyo Star Bank Limited en 2003, officiant comme président du conseil de la banque de 2008 à 2011. Il a aussi été membre du comité de direction de Hawaiian Airlines.

À un moment de sa vie, alors qu'il envisageait de changer de profession, frère Budge a reçu un conseil précieux. « Nous avons besoin de gens intègres dans les affaires », lui a dit un mentor, ajoutant que son parcours professionnel lui offrirait de nombreuses occasions de conseiller et d'aider les gens.

En effet, en beaucoup d'occasions au cours de sa carrière, frère Budge a eu une bonne influence dans le monde des affaires, notamment en ouvrant les portes à la proclamation de l'Évangile au Japon, où il avait servi plus tôt en tant que missionnaire dans la mission de Fukuoka. Plus tard, il a été président de la mission de Tokyo (Japon).

Il a enseigné : « La bonne nouvelle de l'Évangile n'est pas la promesse d'une vie exempte de chagrins et de tribulations, mais une vie remplie de sens, une vie dans laquelle nos chagrins et nos afflictions peuvent être 'englouti[s] dans la joie du Christ' [Alma 31:38]¹. »

Lawrence Todd Budge est né à Pittsburg (Californie, États-Unis), le 29 décembre 1959. Il a rencontré Lori Capener pendant leur première année à l'université Brigham Young. Ils se sont mariés en 1981, au temple de Logan (Utah, États-Unis). Ils ont six enfants.

Avant son appel en tant que soixante-dix Autorité générale, frère Budge a été soixante-dix d'interrégion, président de pieu, secrétaire exécutif de pieu, président des Jeunes Gens de pieu, évêque et président d'un collège d'anciens. ■

NOTE

1. L. Todd Budge, « Une confiance constante et systématique », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 47.



Système de recommandation missionnaire : Simple et rapide

Il n'a jamais été aussi simple et facile pour les membres d'aider leurs amis à rencontrer les missionnaires grâce à de récentes mises à jour dans le système de recommandation missionnaire pour les membres. Le nouveau processus de recommandation est conçu pour mettre rapidement en relation les missionnaires et les membres référents afin de planifier une rencontre qui permettra aux amis de ces membres de s'engager pleinement dans les leçons de l'Évangile données par les missionnaires.

Voici comment cela fonctionne :

1. Quand votre ami ou connaissance accepte de rencontrer les missionnaires, vous n'avez qu'à remplir un formulaire de recommandation dans l'application « Outils pour les membres » ou sur ChurchofJesusChrist.org/referrals. Vous pouvez aussi laisser vos coordonnées et un message pour les missionnaires.
2. Une fois le formulaire soumis, une sœur missionnaire en charge des recommandations faites par les membres prendra contact avec vous. Elle affectera la personne recommandée à la bonne localité et vous aidera à entrer en relation avec les missionnaires.
3. Les missionnaires locaux recevront aussi vos coordonnées en même temps que celles de la personne recommandée. Cela vous permettra de discuter ensemble de la situation et des besoins de votre ami. Vous pourrez indiquer aux missionnaires comment faire en sorte que cette expérience soit positive pour votre ami. Vous avez aussi l'option de participer aux leçons missionnaires autant que vous le souhaitez.

Marius B. Nash, des soixante-dix, a dit : « On enseigne aux missionnaires

que chaque recommandation faite par un membre doit être considérée comme précieuse. On enseigne aux missionnaires que, lorsqu'ils obtiennent une recommandation de votre part, ils doivent vous interroger sur la meilleure façon d'aider votre ami. Si les membres et les missionnaires travaillent ensemble, le Seigneur les inspirera de façon à en faire une expérience significative pour votre ami et à l'aider à se rapprocher de Jésus-Christ. »

Ce nouvel outil interactif est actuellement disponible en trente-trois langues. ■

Allez sur ChurchofJesusChrist.org/referrals pour en apprendre davantage ou pour recommander une personne.

Changements dans les magazines de l'Église

D'importants changements vont avoir lieu dans les magazines de l'Église à partir de janvier 2021. *Le Liahona* va devenir le magazine des lecteurs adultes, avec *une* publication pour les adultes dans le monde entier. Des magazines pour les jeunes et les enfants, publiés indépendamment, seront disponibles partout dans le monde. Des contenus et des ajouts au format numérique, avec des articles produits localement, augmenteront et amélioreront les ressources de l'Évangile disponibles pour les membres de l'Église de tous pays.

Le nom *Ensign* sera abandonné ; le magazine pour les jeunes se nommera *Jeunes, soyez forts* (et remplacera le *New Era*) et *L'Ami* conservera son titre pour le magazine pour les enfants.

Ces changements au niveau des magazines seront bénéfiques aux membres de l'Église du monde entier pour plusieurs raisons :

- Pour la première fois, les familles qui ne vivent pas dans un pays anglophone pourront s'abonner aux magazines spécialement destinés aux enfants et aux jeunes.
- Dans certains pays et certaines langues, les magazines seront publiés plus fréquemment que par le passé.
- Grâce à ces magazines internationaux, les membres de l'Église du monde entier recevront des messages unifiés. ■

Lisez les commentaires sur ces changements aux pages 39-40.



Annnonce de la construction de six nouveaux temples

La construction de six nouveaux temples a été annoncée par le président Nelson lors de la session du dimanche après-midi de la conférence générale. Des temples ont été annoncés à :

- **Tarawa (Kiribati).** Les Kiribati sont un pays composé de trente-deux atolls dans l'océan Pacifique, près de la ligne de changement de date
- **Port Vila (Vanuatu).** Le Vanuatu est un pays composé d'environ quatre-vingts îles dans le Pacifique Sud.
- **Lindon (Utah, États-Unis).** Lindon se situe à soixante-quatre kilomètres environ au sud de Salt Lake City.
- **La périphérie de Guatemala City (Guatemala).** Le Guatemala, en Amérique centrale, abritera bientôt un quatrième temple.
- **São Paulo (Brésil).** Ce sera le douzième temple à être construit au Brésil.
- **Santa Cruz (Bolivie).** Ce sera le deuxième temple de ce pays d'Amérique du Sud.

Depuis qu'il est devenu président de l'Église, le 14 janvier 2018, le président Nelson a annoncé la construction de quarante-neuf nouveaux temples. L'Église a maintenant deux cent trente temples annoncés, en construction ou en service. ■

Déclaration sur la cérémonie du temple

La Première Présidence a publié le 20 juillet 2020 une déclaration portant sur des changements relatifs à la cérémonie de la dotation du temple.

« Les enseignements, les promesses et les cérémonies du temple sont d'origine ancienne et orientent les enfants de Dieu vers lui à mesure qu'ils contractent des ordonnances et en apprennent davantage au sujet de son plan, notamment sur le rôle du Sauveur Jésus-Christ.

Suivant l'inspiration, les méthodes d'instruction employées dans le temple ont été modifiées plusieurs fois, et même dans un passé récent, afin d'aider les membres à mieux comprendre et appliquer ce qu'ils apprennent dans le temple.

Une partie de l'expérience que l'on vit dans le temple consiste à faire des alliances sacrées, ou des promesses, à Dieu. La plupart des gens connaissent les gestes symboliques qui

accompagnent la contraction d'alliances religieuses (tels que la prière, l'immersion d'une personne lors de son baptême ou le fait de se tenir la main pendant la cérémonie du mariage). Des gestes symboliques simples et similaires accompagnent les alliances que l'on contracte dans le temple.

Avec le souci de chacun et le désir d'améliorer l'expérience d'apprentissage au temple, des changements récents dans la cérémonie de dotation du temple ont été autorisés. Du fait de la nature sacrée des cérémonies du temple, nous demandons à nos membres et amis de ne pas se lancer dans des spéculations ou des discussions publiques sur ces changements. Nous invitons plutôt les membres de l'Église à continuer d'attendre le jour où ils pourront retourner au temple et participer pleinement à cette œuvre sacrée avec un esprit de prière et de reconnaissance. » ■





Système en ligne pour la liste pour les prières du temple

Un système en ligne a été créé pour permettre aux membres d'envoyer les noms de leur famille ou de leurs amis au temple afin qu'ils soient inscrits sur la liste pour les prières. Il est désormais possible de demander qu'un nom soit inscrit sur la liste pour les prières du temple en se rendant sur la page de renseignements de n'importe quel temple, sur ChurchofJesusChrist.org/temples, et en cliquant sur le lien de la liste pour les prières. Vous pouvez également faire cette demande dans la rubrique « Temples » de l'application pour appareils mobiles « Outils pour les membres ». Une fois les noms saisis, ils seront envoyés à ce temple (ou au temple en service le plus proche si ce temple est fermé).

Les membres de nombreuses religions prient pour des êtres chers et d'autres personnes confrontées à la maladie ou à d'autres problèmes. Les Écritures contiennent des exemples où Jésus-Christ a prié avec des groupes de personnes et a exhorté celles-ci à prier. Cette même pratique est observée dans le temple, où les membres s'unissent dans la foi et la prière pour demander à Dieu de bénir les personnes dont les noms sont sur les listes pour les prières. ■

Manuel général d'instructions disponible en format numérique

Le processus de révision du *Manuel général d'instructions* : *Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours* se poursuit, et la traduction de sujets choisis en vingt et une langues majeures est sur le point de paraître.

Le nouveau manuel a été publié en format numérique en février 2020 et, en mars et en juillet, de la documentation supplémentaire révisée a été ajoutée. À ce jour, seize des trente-huit chapitres du livre ont été réécrits et publiés. Le reste des chapitres sera révisé pendant les mois à venir, notamment de manière à en réduire la longueur et à en simplifier la lecture.

Peu de temps après la conférence générale d'octobre 2020, le chapitre 32 « Repentir et commissions d'examen du statut de membre » ainsi que des extraits de la section 38.6, « Règles concernant les questions morales » (qui étaient le chapitre 32), ont commencé à être publiés en vingt et une langues (en plus de l'anglais). D'autres chapitres sont en cours de traduction et de préparation pour une publication dans les mois à venir et, finalement, une mise à disposition du manuel complet en trente-cinq langues.

Bien que ce manuel soit disponible sur le site de l'Église et dans l'application Bibliothèque de l'Évangile, il est destiné en priorité aux dirigeants de l'Église. Le manuel révisé remplace le *Manuel 1* (pour les présidents de pieu et les évêques) et le *Manuel 2* (pour tous les dirigeants) et il rassemble toutes les indications contenues dans ces

livres en une seule publication.

La structure du nouveau manuel s'organise autour de l'œuvre du salut et de l'exaltation, dont quatre domaines d'intérêt sur lesquels se concentrer tandis que nous allons au Christ et contribuons à l'œuvre de Dieu :

1. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ
2. Prendre soin des personnes dans le besoin
3. Inviter tout le monde à recevoir l'Évangile
4. Unir les familles pour l'éternité

Les chapitres sont conçus pour aider les dirigeants du monde entier à veiller à agir à la manière du Christ quand ils appliquent les différents programmes, règles et modalités de l'Église et les adaptent, lorsque nécessaire, à leur situation.

Une publication du manuel au format numérique permet les mises à jour et les révisions à mesure que l'Église grandit et que ses règles sont ajustées. Les principes de flexibilité et d'adaptation inclus dans ce manuel permettent aux dirigeants et aux membres d'appliquer efficacement les principes et les programmes de l'Église au sein d'assemblées de toutes tailles et parmi une communauté de saints mondiale et diversifiée. ■

Nouvelles de la révision du livre de cantiques

En juin 2018, une révision du livre de cantiques de l'Église et du livre de chants pour les enfants a été annoncée, et les membres ont été sollicités pour soumettre leurs commentaires sur la musique sacrée et proposer des cantiques, des chants et des textes personnels. Près de cinquante mille membres ont répondu à une enquête portant sur notre musique sacrée actuelle. Les personnes interrogées ont aussi donné leur avis sur une sélection de musiques d'autres confessions religieuses qui pourraient être incluses après examen.

Plus de seize mille morceaux de musique ont été soumis par des membres venant de soixante-six pays. Ces cantiques et ces chants originaux sont actuellement examinés à l'aveugle, en plusieurs étapes, par un groupe de membres talentueux et les comités de révision au siège de l'Église.

Ces comités sont reconnaissants aux membres du monde entier d'avoir offert leur temps et leurs talents pour aider les autres à se rapprocher du Sauveur grâce à de la musique sacrée. Du fait que toutes les propositions et suggestions sont soigneusement étudiées, il faut s'attendre à ce que la nouvelle collection ne soit disponible que dans plusieurs années. ■



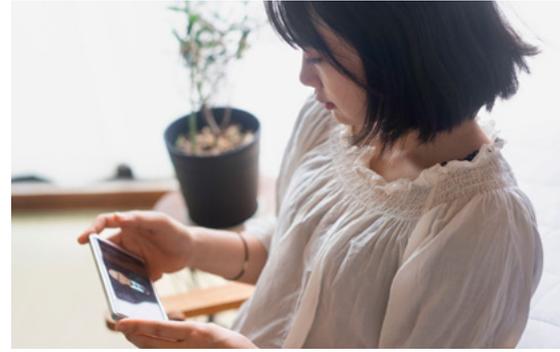
Viens et suis-moi

Tirer des leçons des discours de la conférence générale

Les enseignements des prophètes actuels et des autres dirigeants généraux de l'Église donnent une direction inspirée lorsque nous cherchons à participer à l'œuvre du Seigneur. Les deuxième et quatrième dimanches de chaque mois, les présidences de collège et de la Société de Secours choisissent un discours de la conférence, en fonction des besoins des membres et de l'inspiration de l'Esprit. De temps à autre, l'évêque ou le président de pieu peut également suggérer un discours. Les dirigeants doivent mettre l'accent sur les discours des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Toutefois, n'importe quel discours de la dernière conférence peut être étudié.

Les dirigeants et les instructeurs doivent trouver des moyens d'inciter les membres à lire le discours sélectionné, avant la réunion.

Pour plus de renseignements, veuillez vous reporter aux chapitres sur les réunions de prêtrise de Melchisédek et celles de Société de Secours dans le *Manuel d'instructions générales : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, 8.2.1.2, 9.2.1.2., ChurchofJesusChrist.org.



Osaka (Japon)

Préparation pour enseigner

Les questions suivantes aideront les instructeurs pendant qu'ils se préparent à enseigner un discours de la conférence générale.

1. Que veut nous faire comprendre l'orateur ? Quels principes de l'Évangile enseigne-t-il ? Comment ces principes s'appliquent-ils à notre collège ou notre Société de Secours ?

2. Quelles Écritures l'orateur a-t-il utilisées pour étayer son discours ? Quelles écritures supplémentaires pouvons-nous lire pour approfondir notre compréhension ? (Vous en trouverez dans les notes à la fin du discours ou dans le Guide par sujets.)

3. Quelles questions pourrais-je poser pour que les membres réfléchissent au discours ? Quelles questions les aideront-elles à comprendre l'utilité du discours dans leur vie, dans leur famille et dans l'œuvre du Seigneur ?

4. Que faire pour favoriser la présence de l'Esprit dans notre réunion ? Que puis-je utiliser pour améliorer la discussion, notamment des histoires, des analogies, de la musique et des illustrations ? Qu'est-ce que l'orateur a utilisé ?

5. A-t-il lancé des invitations ? Comment faire en sorte que les membres éprouvent le désir d'agir selon ces invitations ?

Idées d'activités

Il existe de nombreuses façons d'aider les membres à tirer des leçons des discours de la conférence générale. En voici quelques exemples. Vous avez peut-être d'autres idées qui fonctionneront mieux dans votre collège ou votre Société de Secours.



Salzbourg (Autriche)

- **Discuter en groupe.**

Répartissez les membres en petits groupes, attribuez à chaque groupe une section différente du discours de la conférence et demandez-leur de la lire et d'en discuter. Demandez ensuite à chaque groupe de faire part d'une vérité apprise. Vous pouvez aussi constituer des groupes de personnes ayant étudié des sections différentes pour parler de ce qu'elles ont appris.

- **Répondre à des questions.**

Demandez aux membres de répondre à des questions sur le discours, comme : Quelles vérités de l'Évangile trouvons-nous dans ce discours ? Comment mettre ces vérités en pratique ? Quelles invitations ont été lancées et quelles bénédictions ont été promises ? Que nous enseigne ce discours sur l'œuvre que Dieu désire que nous accomplissions ?

- **Lire des citations.**

Demandez aux membres de lire des citations du discours de la conférence qui les motivent à s'acquitter de leurs responsabilités dans l'œuvre du salut. Incitez-les à se demander comment faire part de ces citations pour faire du bien à quelqu'un, notamment à leurs proches et aux personnes qu'ils servent.

- **Faire une leçon de choses.**

Demandez à l'avance à quelques membres d'apporter des objets qu'ils pourraient utiliser pour parler du discours de la conférence. Pendant la réunion, demandez-leur d'expliquer le rapport entre ces objets et le discours.

- **Préparer une leçon à enseigner au foyer.**

Répartissez les membres en binômes pour planifier une leçon de soirée familiale basée sur le discours de la conférence. Comment rendre ce discours pertinent pour notre famille ? Comment instruire les personnes que nous servons à l'aide de ce discours ?

- **Raconter des expériences.**

Lisez ensemble plusieurs extraits du discours de conférence. Demandez aux membres de donner des exemples tirés des Écritures et de leur vie pour illustrer ou renforcer le point de doctrine enseigné dans ces extraits.

- **Découvrir une Écriture.**

Demandez aux membres de lire une Écriture mentionnée dans le discours de la conférence. Demandez-leur de parler de la façon dont les enseignements du discours les aident à mieux comprendre cette Écriture.

- **Trouver une réponse.**

Préparez quelques questions dont la réponse se trouve dans le discours de la conférence. Concentrez-vous sur des questions qui suscitent une réflexion profonde ou la mise en pratique de principes de l'Évangile (voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 31-32). Donnez ensuite aux membres l'occasion de choisir une question et de trouver des réponses dans le discours. Demandez-leur de parler de leurs réponses en petits groupes.

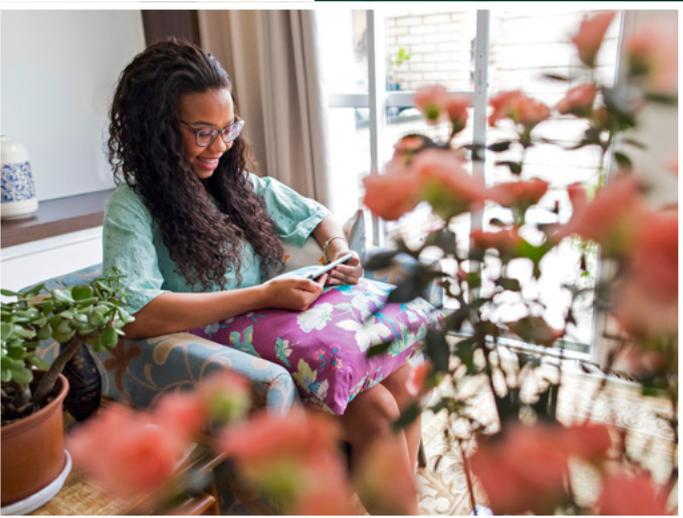
- **Trouver une expression.**

Demandez aux membres de chercher dans le discours de la conférence des expressions qui les touchent. Demandez-leur de les lire et de dire ce qu'elles leur apprennent. Comment ces enseignements nous aident-ils à accomplir l'œuvre du Seigneur ?

- **Créer quelque chose.**

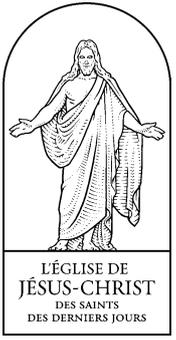
Demandez aux membres de créer une affiche ou un marque-page comprenant une brève déclaration inspirante tirée du discours de la conférence. Donnez-leur l'occasion de montrer ce qu'ils ont créé. ■

Pour avoir plus d'idées sur la manière d'étudier et d'enseigner les messages donnés dans la conférence générale, consultez « Idées pour apprendre et enseigner à partir de la conférence générale ». Vous les trouverez dans la Bibliothèque de l'Évangile, rubrique Conférence générale.



Photographies : San Lucas Sacatepéquez, Guatemala, encart : São Paulo, Brésil

Exhortation de frère Nelson aux membres de l'Église : « Je vous recommande, tandis que vous étudierez vos Écritures durant les six mois à venir, de faire la liste de tout ce que le Seigneur a promis de faire pour l'Israël de l'alliance. Je pense que vous serez stupéfaits ! »



4 02167 26140 7



FRENCH